BIBLIOGRAPHIE lyonnaise

DU XV' SIECLE.

PAR ANTOINE PERICAUD L'AINE,

Membre de plusieurs Académies, un des Fondateurs de la Société Littéraire de Lyon, Correspondant du Ministre de l'Instruct, publ. pour les Trayaux historiques.

Nouvelle édition.





LYON

IMPRIMERIE DE LOUIS PERRIN

1 8 5 r.







peut affirmer aujourd'hui que Lyon est la seconde ville de France où l'imprimerie fut introduite : Strasbourg, où elle s'établit presque en même temps qu'à Paris, était alors ville impériale et libre. Notre premier typographe, Bar-

thelemy Buyer, appartenait à une ancienne famille dont plusieurs membres figurent dans nos fastes consulaires; il eut pour associé, et sans doute pour maître dans son art, Guillaume Leroy, sur la patrie duquel on ne sait absolument rien. Les registres du Consulat offrent, à la fin du xve siècle, de si nombreuses lacunes, que, dans le petit nombre d'actes qui s'y trouvent encore, nous n'avons rien rencontré qui puisse jeter quelques lumières sur l'origine de la typographie lyonnaise. Pour que des recherches eussent été fructueuses, il aurait fallu les faire, non pas avant 1789, mais avant 1562, année non moins funeste à nos archives municipales que ne l'ont été les dix années qui ont suivi la prise de la Bastille. Quoi qu'il en soit, il est à croire que nos magistrats municipaux, de concert avec les

membres les plus notables du Clergé, durent favoriser cette nouvelle industrie qui devait, plus tard, être aussi avantageuse à notre cité que celle de la fabrique des étoffes de soie 1. En 1540, il y eut procès entre les maîtres imprimeurs et leurs ouvriers qui s'étaient « bandez pour avoir « plus gros gages et nourriture plus opulente; » les maitres étaient sur le point de quitter Lyon pour aller s'établir à Vienne en Dauphiné, mais le Consulat fit ses efforts pour les retenir, et il y parvint en leur promettant, dans sa séance du 25 novembre, de fournir la moitié des frais du procès; il considéra que « ce seroit gros dommage en « ceste ville de perdre une si grosse et belle manufacture « de l'imprimerie qui a cousté beaucoup, il y a environ « huict vingtz ans, de l'y attraire et entretenir... » Comme on le voit, l'environ huict vingtz ans du Consulat faisait remonter l'introduction de l'imprimerie dans notre ville à l'année 1380; c'était se tromper d'un siècle. Il faut attribuer cette méprise à une distraction du secrétaire du Consulat, qui, au lieu de quatre, a écrit huict.

C'est surtout par les Dominicains et par les Augustins que nos premiers typographes furent secondés; car, outre les manuscrits latins ² que ces religieux mirent à leur dis-

par Jean Clein en 1499 (V. les Scriptores ordinis praedicator., I, 898). Il est à croire que d'autres religieux que les Augustins et les Dominicains durent fournir quelques manuscrits à nos imprimeurs. L'Abbaye d'Ainay, le Couvent des Célestins (où se trouvaient alors tous les ouvrages de Gerson), et surtout le monastère de l'Ile-Barbe, contenaient certainement des manuscrits de tout genre, et dans ces cloites il y eutsans doute des savants et des littérateurs qui favorisèrent par leurs communications les progrès de la presse.

^{1. —} Chose digne de remarque, l'art de la sois et l'art de l'imprimerie datent pour Lyon de la même époque. Yoyez nos Notes et docum, pour servir à l'hist, de Lyon, au 24 nov. 1466;

^{2. —} Un Dominicain de Dijon, Mathurin Espiard, avait recueilli, dans ses voyages en Italie, un grand nombre de manuscrits qu'il livrait avec empressement aux imprimeurs. Ce fut lui qui remit à Jean de Genas, dominicain de Lyon, lequelles cède ensuite à Josse Bade, les Sermones fune bres de Jean de Saint-Geminien, imprimés

position, ils leur fournirent des versions en langue vulgaire du Nouveau Testament, de la Légende dorée, du Fardelet, des Fables d'Esope, etc., etc. Les deux éditions sans date du Nouveau Testament, l'une à deux colonnes, l'autre à longues lignes, sont probablement les premières productions de la presse lyonnaise, et je n'hésite point à croire que notre cité peut disputer à la Capitale la priorité pour l'impression d'un livre en langue vulgaire; car les Chroniques de Saint-Denis, qui passent pour le premier livre français imprimé à Paris, ne furent publiées qu'en 1477, puisqu'elles sont datées du 16 janvier 1476 (v. s.)!, tandis que la Légende dorée traduite par le dominicain Jehan Batallier, et datée du 8 avril 1476, avait para neuf mois auparavant.

Si nous n'avons pas nommé le cardinal de Bourbon parmi ceux qui favorisèrent l'établissement de la typographie dans notre cité, on ne doit pas s'en étonner, car on sait que l'illustre prélat fut employé par Louis XI dans des négociations qui le tenaient éloigné de son diocèse; mais on n'ignore pas qu'il fut l'ami du cardinal Bessarion, un des plus savants hommes de son siècle, et que Guillaume Fichet accompagna d'une dédicace extrêmement flatteuse l'hommage qu'il lui fit d'un exemplaire de sa Rhétorique latine, une des premières productions de la presse de la Capitale 2.

Si la presse lyonnaise du xve siècle a des actions de grâces à rendre à nos magistrats municipaux et à quelques

^{1. -} La B. de Lyon possede un exemplaire du legs de J.-B. Charvin. Cet exemplaire, aux armes de Mme de Pompadour, est divisé en deux volumes, et figure sous le livres.

^{2. -} Nous avons rapporté cette dédicace, du tome ler de ces Chroniques , provenant p. 15 de nos Nouvelles recherch. sur les edit. lyonn. du xve s. - Si l'article que M. Durozoir a consacré au cardinal de Bourbon dans la Biogr. univ. (t. V. p. n. 2640 de son Catalogue; il fut vendu 64 272 de la 2º édit.) n'était pas signé, on aurait pu l'attribuer à tout autre qu'à lui.

membres du Clergé, elle doit aussi un tribut de reconnaissance à un savant étranger, le célèbre Josse Bade, belge de fiation, qui, à son retour d'Italie où il était allé perfectionner ses études, vint s'établir à Lyon vers 1492, pour y professer les belles-lettres. A peine y fut-il arrivé qu'il fit connaître à ses élèves, dans un volume in-4. imprimé par Trechsel, les plus beaux passages moraux de plusieurs poètes latins anciens et modernes qui n'avaient pas encore été publiés à Lyon. On ne peut douter que le séjour qu'il fit dans nos murs jusqu'en 1501, n'ait puissamment contribué à l'accroissement des produits de nos presses.

Lyon commenca dès-lors à devenir une ville littéraire, et tout présageait qu'elle brillerait avec éclat quand, sous le règne de François Ier, l'heure de la Renaissance aurait sonné. Déjà se réunissaient, sur la colline de Fourvière, dans la maison de Nicolas de Langes 1, des littérateurs et des savants parmi lesquels figuraient Jean le Maire de Belges, qui devint plus tard si célèbre comme historien et comme poète, le médecin Gonsalve de Tolède, le philosophe André Victon, Claude Patarin, qui fut dans la suite président du parlement de Bourgogne, l'échevin Barthelemy II de Bellièvre, père de Claude auteur du Lugdunum priscum, le jurisconsulte Humbert Fournier, etc. 2. Chaque année, le jour de la Saint-Thomas, le Consulat désignait un jeune docteur en droit, qui prononçait en latin, puis en français, une harangue dans l'église de Saint-Nizier, lors de la proclamation des nouveaux échevins.

^{4. —} Sur la même colline était aussi la villa de l'ancienne famille de Tularu, dont un des membres les plus distingués, Jean de Talaru, comte de St. Jean, fut, au commencement du xviº s., le Mécène des gens

^{1. —} Sur la même colline était aussi la de lettres de Lyon, V. nos *Notes et docum.*, lla de l'ancienne familie de Tularu, dont année 1394, p. 26.

^{2. —} Voyez nos Notes et docum., année 1306, p. 28-30.

Toutes les notabilités de la ville assistaient à cette cérémonie qui avait pris naissance à l'origine du Consulat, et qui n'a cessé qu'en 1785. Nous regrettons que les lacunes qui existent dans les archives municipales ne nous aient pas permis de retrouver les noms des orateurs qui se firent applaudir par leurs concitoyens dans la dernière décade du xve siècle 4.

Simon de Pharès, qui possédait deux cents volumes dans son estude 2, donnait alors des leçons d'astrologie; Symphorien Champier faisait un cours de médecine; deux dominicains, Jean de Genas et Guillaume Totain, qui furent l'un et l'autre amis de Josse Bade, professaient la théologie; Jacques d'Amoncour, chanoine et comte de Lyon, le droit canon, et Jean des Grès, le droit civil. Un prince venait-il à Lyon: les échevins et Messieurs du Chapitre s'entendaient pour lui donner la comédie. Lors de l'entrée de Charles VII, le 6 mars 1494, maistre Anthoine Chivalet, et maistre Jehan Perreal, dit de Paris, furent chargés par le Consulat, l'un de la poetrie et versification, l'autre de la paincture et decoration du Mystère qui fut représenté devant la Cour 3. Vers la fin du siècle, plusieurs poètes de renom, allant en Italie ou en revenant, s'arrêtaient dans nos murs 4; un d'eux, Pierre Grosnet,

visita Jean le Maire de Belges, et fit une très belle Epistre à la louange d'une dame lyonnaise, qui avait composé de gaillards escriptz, et ne laissait pas sans réponse les vers qu'on lui adressuit. Tout me porte à croire que cette femme d'asprit, comme l'appelle Cretin, est notre Jane Gaillarde. V. le Mém. de Sullier sur J. le Maire de Belges, Acad. des Inscript.; tome XIII, et les Métanges de C. Breghot, page 200.

Voyez nos Notes et docum., au 11 déc. (21, n. s.) 1421, et au 21 déc. 1567.

^{2. —} Voyez le tome 77 de la Biogr. univ., art. Phanès.

^{3. —} Actes cons. Copie de C. B., IV. 68; voyez nos Notes et docum., mai 1483; oct. 1498; juin 1500.

^{4. —} J'aurais pu rappeler encore Guillaume Cretin qui, passant à Lyon en 1498,

termine par ces deux vers son blason à la louange de notre ville :

> Dedans Lyon sont en grant quantité Livres moult beaulx pour garder vérité.

On peut sans exagération évaluer à près de cinq cents le nombre des ouvrages imprimés à Lyon pendant les vingtsept dernières années du xvº siècle. Si la presse parisienne en a produit le double durant la même période, la cause de cette différence est facile à expliquer : Paris avait un Louvre, un Parlement, une Sorbonne, une Université, plusieurs colléges; Lyon, à part son Gymnase de la Bombarde 1 et ses écoles cléricales, n'avait rien de tout cela. et Lyon paraît n'avoir joui de l'art de l'imprimerie que deux ans environ après la Capitale. Paris comptait plus de quatre-vingts imprimeurs avant la fin du siècle; nous n'en avons trouvé à Lyon qu'une soixantaine dont les éditions sont venues jusqu'à nous 2; cependant il est à croire qu'en dehors de notre liste, il en reste encore quelques-uns qui nous sont inconnus : le dernier que nous avons découvert, l'allemand Jean Syroben, associé de François Fradin, avait échappé à tous les bibliographes du xvº siècle 3.

morir, et encore est-il douteux qu'il sit été imprimé à Lyon. En effet, quoiqu'un grand nombre de Florentins fussent venus se réfugier à Lyon depuis la catastrophe des Pazzi, ce ne fut guère que vers le milieu du xvie siècle que la presse lyonnaise nous donna des ouvrages en italien. Jusqu'alers, si je ne me trompe, on ne peut citer que deux ou trois contrefaçons du Pétrarque des Aldes publiées à Lyon vers 1503. Voyes les Arch. du Rhône, XII, 283, et nos Notes et docum., année 1504, n. s.

i. —V., sur ce Gymnase, la Biogr. lyonn., art. Rangza, et le n. 137 de notre Bibliogr.

^{2. —} Les rôles d'impositions de la fin du xv° s., conservés aux archives municipales, nous ont révélé quelques noms d'imprimeurs dont il ne nous reste aucune production. Ce n'étaient peut-être que des ouvriers compositeurs, qui, n'ayant pas d'atelier, louaient leurs services à ceux qui en avaient besois.

^{3. —} Un seul livre italien figure dans notre Catal. sous le n. 71, l'Arte del ben

Possesseurs de presses ambulantes, les premiers typographes ne séjournaient dans les villes où ils passaient qu'autant qu'ils y étaient retenus par les libraires qui acceptaient leurs services, et dès que leurs presses devenaient oisives, ils allaient chercher de l'occupation dans une autre ville. On peut s'en convaincre en parcourant les tables de Maittaire et celles de Panzer. Un de nos compatriotes, Etienne Coral, avant que d'aller importer l'imprimerie à Parme, en 1472, en avait vraisemblablement appris l'art à Paris. Peut-être était-il aussi lyonnais cet Anthoine Neyret qui imprima à Chambéry, en 1484, l'Exposition des Euangiles, le premier livre, suivant toute apparence, qui soit sorti des presses de la capitale de la Savoie 1; car il devait être de la même famille que Guillaume Neyret dont le fils épousa la fille d'André Briau, proto-médecin de Louis XII et ensuite de François Ier 2.

Quant au nombre d'exemplaires que l'on tirait à Lyon de chaque ouvrage, nous n'avons encore rien qui nous mette à même de le déterminer. Chevillier 3 et Hallam 4 nous ont donné le chiffre des exemplaires tirés de quelques livres publiés à Rome et à Venise. Ce chiffre varie de 275 à 1100; on croit pourtant que plusieurs ouvrages n'ont été tirés qu'à 100 exemplaires, tels que le Pline et le Cicéron de Venise édités par Jean de Spire. Lambinet dit qu'en général, on ne tirait pas à plus de 300 ⁸; mais ce chiffre est arbitraire, et il est à croire que le nombre des exemplaires variait selon l'importance ou l'utilité du livre 6. Nous

^{1. -} Brunet , Manuel , L, 236.

^{2. -} Biogr. lyonn., p. 49, art. BRIAU; 249 de la trad. franc.

p. 206 , art. NETRET. 3. - Origine de l'imprimerie,

^{4. -} Hist. de la litt, de l'Europe, 1;

^{5. -} Orig. de l'impr., 1, 308.

^{6. -} Laire, De Typographia romana, p. 76 et suiv.

voyons, par exemple, que Robert Gaguin avait fait tirer 500 copies de l'édition publice à Paris, en 1495, de son Compendium de origine et gestis Francorum; il est donc permis de croire que l'édition qu'il en sit faire à Lyon, en 1497, fut tirée à plus grand nombre, puisque celle de Paris, malgré les fautes dont elle fourmillait, était déjà épuisée 1.

A l'égard du prix des livres, ce prix devait être le même à Lyon qu'à Paris; on peut consulter sur ce point les trois auteurs que nous avons déjà nommés, Chevillier, Lambinet et Hallam.

Tombés dans une espèce de discrédit durant une longue suite d'années, les incunables sont de nos jours beaucoup plus recherchés qu'ils ne l'ont jamais été; personne n'a plus contribué à les remettre en honneur que l'abbé Mercier de Saint-Léger, lyonnais de naissance et un des plus savants bibliographes français 2. Les éditions princeps des classiques grecs et latins ont reconquis toute l'estime qu'elles avaient perdue, elles sont aujourd'hui poussées à des prix exorbitants dans les ventes aux enchères. Il en est de même des livres français du xve siècle, et surtout des romans de chevalerie qui se vendent dix fois plus qu'ils ne se payaient lorsqu'ils sortirent des presses de nos premiers typographes.

Nous aurions pu parler ici de la liberté dont jouissait alors la presse, mais nous n'aurions peut-être rien à ajouter aux recherches qui ont déjà été faites sur ce sujet; cependant nous ferons observer que, quelle que fût cette liberté,

graphie.

l'impr. de Prosper Marchand, par Mercier du Bulletin de M. Techener.

^{1. -} Voyez le n. 154 de notre Biblio- de Saint-Leger, p. 147 et suiv. de la 2º édit. de 1775. Voyez aussi sa lettre à M. 2. - Voyez le Supptém. à l'Hist. de M***, insérée dans le cahier de janvier 1851

il paraît que les imprimeurs ne pouvaient pas éditer des livres de liturgie sans l'assentiment de l'autorité ecclésiastique. Sous l'épiscopat du cardinal de Bourbon, le Chapitre métropolitain de Lyon accorda le 16 janvier 1478 (1479, n. s.) à maître Martin, sur sa requête, la permission d'imprimer les Missels à l'usage de Lyon, selon l'exemplaire qui lui en serait remis par le Chapitre : « ... Qua die prefati « domini capitulantes (?) licenciam concesserunt magistro « Martino impressori presenti, id humiliter fieri postulanti, « imprimendi Missalia ad usum ecclesie Lugduni secun- « dum exemplar sibi ex parte Capituli tradendum. »

Il est probable que le Chapitre ne se pressa guère de donner l'exemplaire promis au typographe, car le premier Missel à l'usage de l'église de Lyon ne parut qu'en 1487 ¹. Ce qui vient encore à l'appui de l'opinion que nous venons d'émettre sur la nécessité d'une autorisation pour éditer des livres de liturgie, c'est que nous ne trouvons point d'Heures françaises ou latines imprimées à Lyon avant la fin du xve siècle. On peut supposer que les imprimeurs de Paris en avaient alors le monopole, et qu'ils en fournissaient à toute la France ².

Au reste, il y a lieu de présumer que, dès l'invention de la typographie, les imprimeurs furent soumis à des règlements émanés de l'autorité civile ou ecclésiastique. A Paris, la Sorbonne surveillait la presse qu'elle avait installée dans sa maison; mais à Lyon, où il n'y avait pas d'Université, le Clergé dut s'entendre avec le Consulat pour exercer cette surveillance et s'opposer à la publication de livres

Voyez le n. 23 de notre Bibliograsege de Lyon sont, si je ne me trompe, celles de Simon Vostre, Paris (1502), dont

^{2. -} Les plus anciennes Heures à l'u- M. Coste possède un très bel exemplaire.

immoraux ou irréligieux. Il est à remarquer que plusieurs de ces ouvrages, tels que le Liure des connoilles, les Quinze ioies de mariage, la Complaincte de François Garin, et le Romant de la rose, parurent sans date et sans nom de lieu ni d'imprimeur. Nous ne croyons pourtant pas qu'on les vendît sous le manteau. Le Clergé se bornait à tonner en chaire contre les productions de ce genre. Le roi Louis XI, auguel on attribue une part dans la composition des Cent nouvelles nouvelles, dont quelques-unes sont si licencieuses, n'aurait peut-être pas failli aux imprimeurs s'ils eussent éprouvé quelques tracasseries. Toutefois, ce prince, qui faisait fabriquer à Lyon des quaches de fer 1, n'aurait pas épargné l'auteur ou l'éditeur d'un écrit où l'on se serait permis de critiquer les actes de son gouvernement 2. Nous ne connaissons que deux ordonnances de ce roi ayant trait à l'imprimerie, et ces deux ordonnances lui font honneur. La plus ancienne octroie des lettres de naturalité aux trois premiers imprimeurs parisiens, « Michel Fri-« burgier, Uldaric Quering et Martin Grantz, natifs du pays « d'Allemaigne, venuz demourer en nostre royaume puis « aucun temps en ça pour l'exercice de leurs art et mes-« tier de faire liures de plusieurs matières d'escripture en « mosle et aultrement.... 3.» Quant à la seconde ordonnance, voici à quelle occasion elle fut rendue : Conrart Hanequis

^{4. —} Voyez nos Notes et docum. avril 4476.
2. — Un Cordelier de Villefranche en Beaujolais, frère Anthoyne Fradin, fut chassé et banni du royaume par Louis XI, pour «avoir passé les bornes de ses prédications et disputé de l'Estat de la Couronne en sa chaire, au lieu de prescher l'Évangile. » Ce religieux se réfugia dans l'ile de lthodes, et lors du siége de cette ile, en 1480, il courait partout, le crucifix à la

main, pour encourager les assiégés par ses véhémentes exhortations. V. Matthieu, Hist, de Louis XI, p. 476; Nic. Pasquier, Remonstrances à la Royne-mère (Lyon, 1610, in-8); le P. Bouhours, Hist. de Pierre d'Aubusson.

^{3. —} Voyez le Résumé historiq. de l'impr. à Paris, par M. Taillandier, tome III des Mém. de la Soc. royale des antiquaires de France, nouvelle série.

et Pierre Scheffre, de Mayence, avaient envoyé en France un nommé Herman de Stathoen pour y vendre des livres faits par leur cure et diligence. Stathoen, qui était allemand, mourut à Paris, sans avoir pris des lettres de naturalité; de sorte que, en vertu du droit d'aubaine, tout ce qu'il avait laissé devint la proie du fisc. Conrart Hanequis et Pierre Scheffre s'adressèrent à Louis XI pour demander qu'on leur restituât leurs livres, en nature ou en argent. Le roi, par lettres datées de Paris, le 21 avril 1475, « ayant... considération de la peine et labeur que lesdits « exposans ont prins pour ledit art et industrie de l'impres-« sion, et au profit et utilité qui en vient et peut venir à « toute la chose publique, tant pour l'augmentation de la « science que autrement..., » fit droit à leur demande. (Recueil d'Isambert, X, 710; Wolf, Monumenta typogr., II, 389). - Louis XII, dans sa déclaration du 9 avril 1513, citée comme la première loi rendue sur l'imprimerie et la librairie, paya, comme Louis XI, son tribut d'admiration et d'encouragement à la typographie. On y lit : « ... Par-« quoy... voulons... lesdits libraires, relieurs, enlumineurs « et escrivains... estre entretenus en leurs priviléges, liber-« tez, franchises, exemptions et immunitez, et d'iceux ils « jouyssent.... pour la considération du grand bien qui est « aduenu en nostre royaume au moyen de l'art et science « d'impression, l'invention de laquelle semble estre plus « diuine que humaine : laquelle, grâce à Dieu, a esté in-« uentée et trouuée de nostre temps par le moyen et indus-« trie desdits libraires, par laquelle nostre saincte foy ca-« tholique a esté grandement augmentée et corroborée, la « justice mieux entendue et administrée, et le seruice « diuin plus honorablement et curieusement faict, dict et « celebré, etc., etc.» (Recueil d'Isambert, XI, 642).

Quant aux livres revêtus d'un privilége du roi, nous n'en trouvons point au xve siècle. Suivant Chevillier 1, le plus ancien privilége serait celui que Louis XII accorda en 1507 à Vérard pour l'impression des *Epistres de S. Paul glosées en françoys* par un docteur de la Faculté de théologie de Paris 2.

Nous avons dit plus haut que le Clergé se bornait à tonner en chaire contre les ouvrages qui blessaient les mœurs ou la foi : nous en citerons un exemple tiré d'un sermon de frère Olivier Maillard (Adventus, 29), où se trouve ce curieux passage : « Vous voilà, imprimeurs de livres! Le pape « Innocent a ordonné qu'on n'imprimât pas de livres avant « qu'ils eussent été lus par l'évêque, ou par son vicaire, ou « par son délégué. Pauvres libraires! il ne vous suffit « donc pas d'être damnés seuls, car vous éditez des livres « à bas prix sur la luxure et sur l'art d'aimer, et vous don- « nez matière à faire le mal. Allez à tous les diables 3... » La bulle d'Innocent VIII qui mourut en 1492 et eut pour successeur Alexandre VI, ne fut pas enregistrée par le Parlement.

^{1. —} Orig. de l'impr., p. 98. Voyez aussi la lettre d'Erasme à Bilibaldus Pirckheimerus du 28 janvier 1522 (1323, n. s.); Jacq. Boileau, Disquisitio de tibrorum circa res theologicas approbatione; le Dict. de jurispr. de Prost de Royer, art. Apendation; le Rec. d'Isambert, XII, 103; Peignot, Essai sur la liberté d'écrire, p. 59; Renouard, Traité des droits d'auteur, 1, 106.

^{2. —} Le plus ancien privilège qui me soit connu pour l'impression d'un livre publié à Lyon, est celui qui fut accordé par Louis XII à Jean de la Place le 3 juin 1512, et qu'on lit à la fin des Leges Longobardorum, dont ce typographe donna une édi-

tion in-4. la meme annee. Panzer, XI, 448
3. — « ... Estis hie, Impressores librorum. Innocentius papa precipit ne imprimerentur libri nisi viderentur ab episcopo, vel ejus vicario, vel commissario. O pauperes Librarii, non sufficit vobis quod soli sitis damnati, sed imprimatis viles libros de luxuria et de arte amandi, et datis materiam male faciendi. Vos vadite ad omnes dyabolos... » — De nos jours, l'abbé de Bonnevie, bien différent de frère Maillard, n'envoyait pas les imprimeurs à tous ics diables, mais il leur disait: « Imprimeurs « de mauvais livres, brisez vos planches, « et sauvez-vous sur la planche du repentir. »

Je ne crois pas avoir épuisé la matière en publiant cette nouvelle édition de ma Bibliographie; j'aurais pu la grossir de plusieurs éditions sans date faites par des imprimeurs qui ont exercé leur art à la fin du xve siècle et au commencement du xvie, mais j'ai cru devoir les rejeter jusqu'à plus ample informé. Je crains même que l'on ne me reproche d'en avoir enregistré quelques-unes dont la date n'est peut-être pas aussi reculée que se plaisent à le croire ceux qui s'enorgueillissent de les posséder.

Il y avait bien des erreurs dans ma première édition; la seconde n'en sera pas exempte malgré tous les soins que j'y ai apportés. Un autre quelque jour fera mieux, et son travail sera plus complet que le mien. En ce cas, il me restera le mérite d'avoir jalonné sa route 1.

Les nombreuses mentions que M. Brunet a faites de moi dans son Manuel, sont trop honorables pour que je ne consigne pas ici le témoignage de ma reconnaissance, et j'ajouterai que son excellente Bibliographie m'a été d'un puissant secours pour compléter mon travail.

Plusieurs de mes correspondants et de mes amis lettrés ont souvent daigné me venir en aide dans le cours de mes recherches, je les en remercie; mais il en est deux entre tous, M. Coste et M. Yemeniz, auxquels je dois un témoignage particulier de ma profonde gratitude, car c'est d'eux que je puis dire ce que disait Mercier de Saint-Léger de M. Baron dans la préface de son Supplément à l'Histoire de l'Imprimerie de Prosper Marchand: « Leurs bibliothè-

nouvelle édition de ma Bibliographie un certain nombre de notes et surtout d'extraits que la première contenait; il m'en

^{1. -} Je n'ai pas reproduit dans cette aurait trop coûté de l'annihiler et de lui faire perdre un des principaux mérites qu'elle pouvait avoir, moins pour les bibliophiles que pour les philologues.

« ques nombreuses, choisies et bien fournies en livres de « tout genre, m'ont été d'un secours d'autant plus grand, « que, demeurant dans leur voisinage, j'en ai joui aussi « librement que si elles m'eussent appartenu. »

Lyon, 4 décembre 1850.



Serica si nitidae pandis miracula telae,
Moenia nulla vides aemula stare tuis;
Quae superemineant, si quaeritur una typorum
Gloria, Lugdunum, moenia nulla vides.

P. R....

De tes riches tissus déployant les splendeurs, Si tu tresses la soie en longs tapis de fleurs, Il n'est pas, ò Lyon, de cité qui t'égale. De tes vieux imprimeurs si les types choisis Gravent sur le papier de fragiles écrits, Il n'est pas de cité rivale Qui surpasse ta gloire et t'enlève le prix.

E.-F. C....

BIBLIOGRAPHIE LYONNAISE

DU XV[®] SIECLE.

LIVRES LATINS.

1. Reverendissimi Lotharii dyaconi cardinalis sanctorum Sergii et Bacchi qui postea Innocencius (III) papa appellatus est, Compediu breue feliciter incipit quinque continens libros. Preses (pro primus) tractat de superna altitonantis trinitate, etc., secundus de miseria condicionis vite humanæ: tertius de Antichristo et ejus aduentu: quartus de vitiis fugiendis: quintus et ultimus de spurcissimi Satanæ litigacione contra genus humanum.—Lugduni p. Magistru guillermu regis hujus artis ipressorie expertu: honorabilis viri Bartholomei buyerii dicte ciuitatis ciuis jussu et suptibus ipressus. Anno verbi incarnati m. cccc. Lxxiii. Quitodecio Kal: Octobres. In-4. goth. de 82 ff. à 24 lignes par page.

Edition regardée comme le premier livre imprimé à Lyon avec date; on n'en connaît que deux exemplaires, celui que possède M. Grenville, décrit par Dibdin dans son Bibliographical Decameron (voyez M. Brunet, Manuel, III, 177), et celui de la Bibliothèque royale de Turin (auquel il manque le 4° livre), décrit par M. Gazzera dans ses Osservazioni bibliografiche, analysées par C. Bréghot du Lut dans la seconde de ses Lettres lyonnaises. Voyez aussi Goujet, Biblioth. franç., X, 104; la Biogr. univ., art. Alexis (Guillaume); l'Hist. d'Innocent III, par Hurter, trad. en franç., I, 47; les Pariétés de Sablier, III, 331; les Manuscrits franç. de la Biblioth. du roi, par P. Paris, IV, 105, et les Additions en tête du tome V; enfin le Manuel de M. Brunet, art. Bartholus de Saxo Ferrato. — L'abbé Rive a probablement voulu parler du Compendium Lotharit, [orsqu'it a

dit, p. 169 de la Chasse aux bibliographes et antiquaires mal avisés.

......Mon Maître (M. de Méjanes) croit que cette version (celle du Nouveau Testament par Julien Macho) est au plus tard de 1473; et ce qui le raffermit dans cette croyance, c'est qu'il possède un livre jusqu'à présent inconnu et imprimé avec les mêmes caractères que ceux de ce Nouveau Testament, en cette même année et en cette même ville. Ce livre est de toute rareté; des Anglois et des Allemands ont voulu lui en donner plusieurs fois 60 louis, quoiqu'il ne forme qu'un petit in-4°, et il n'a jamais voulu le leur sacrifier.... » Inutile de dire que ce livre n'existe pas dans la Bibliothèque de la ville d'Aix en Provence. Il serait très possible que l'exemplaire de M. Grenville fût le même que celui qui a appartenu à M. de Méjanes. Feu M. Pontier, libraire à Aix, aurait pu nous en dire quelque chose.

- 2. Iohannis Petri de Ferrariis Practica nova. ... M. CCCC. LXXVII. Lugduno. Francie vrbe prestantissima... Viris a celeberrimis. ingenioque capacissimis Nicolao Philippi de benssheim. Marco reinhart de Argentina... Impressum est. In-fol. goth. à 2 col. Panzer, I, 530; Denis Simon, I, 137.
- 3. Speculum vite humane (auctore Roderico). Hoc opus fuit copletu et finitu in civitate ludini supra rhodanu per magistrum Guillermu regis dicte vile ludini habitatoris. In domo honorabilis viri Bartholomei burii burgensis dicti ludini. Die septima mensis ianuarii anno Domini. M. CCCC. LXX IRIIII (1477, v. s.; 1478, n. s.). Deo gratias. In-fol. goth. à long. lignes (B. Coste). Brunet, art. Rodericus.

Gros de Boze avait écrit sur l'exemplaire porté sous le n. 330 de son Catalogue (édit. de 1753) . « Ce livre est le *premier* qui ait été imprimé à « Lyon , et M. Maittaire n'en a connu que la traduction. »

4. Incipit liber de consolatione medicinarum simplicium solutinarum (sic) Ioannis heben mesue. — Telos operis heben mesue. Impressi per mgros Martinum husz et Iohannem siber. Anno domini m. cccc. lxxviij. Die vero xxxi mens marcii in Lugduno. In-8 goth. à 2 col. sans chiffr., récl. ni signat. (B. Coste). Brunet, art. Mesva.

L'exemplaire de cette édition que M. Mercier de Saint-Léger, dans ses notes inédites, dit exister à la B. de la ville de Paris, est probablement ce-lui qui est maintenant à la B. nationale. — M. Branet fait observer que ce livre est le plus ancien avec date où se trouve le nom de Siber joint à celui de Huss.

5. Liber pandectarum medecine (Matthaei Silvatici). — Explicit singulare pandectarum opus.... cujus fideles impressores fuere magistri *Martinus husz* et *Io. siber*, anno incarnati Verbi m. cccc. exxviij, aprilis luce xxviij. In Lugduno, et anno regni Ludouici undecimi Francorum regis xvij. Gr. in-fol. goth. à 2 col.

Au lieu de Siber, Maittaire et Panzer ont écrit, l'un Fiber, et l'autre Faber. Hain et M. Brunet (art. Silvaticus) n'ont pas fait cette faute. Gabriel Naudé, p. 314 de son Addition à l'Hist. de Louis XI, dit que le plus vieux livre qu'il a vu imprimé à Lyon « sont les Pandectes en médecine de Matthaeus Silvaticus de l'an 1478, regnante Ludovico rege per Germanos. » C'est maintenant le 5e avec date. — Le Liber pandectarum n'est guère, suivant M. Libri, qu'un dictionnaire arabe; alors tous les mots scientifiques étaient, dit-il, tirés de cette langue. Hist. des Sciences math. en Italie, II, 283.

- 6. Iacobi de Alpharottis opus super feudis. Impressum per Nicolaum philippi ac Marcum reinart.... anno Incarnationis xpi. m. cccc. lxxviii. die vero mensis aprilis antepenultimo. In-fol. maj. goth. à 2 col. Panzer, I, 534; Moréri, art. Alvarot; Tiraboschi, libr. II, c. xxi.
- 7. Rubrice Institutionum. ... Lectura Baldi (de Ubaldis) super Instituta. ... Impress. per me *Martinum husz* de Botvard.... anno Dni m. cccc. lxxviii. In-fol. goth. à 2 col. Panzer, I, 532; Hain, 2272.
- 8. Pratica Valesci de Tarenta. Lugduni per *Iohannem cleyn* alemanum. 1478. In-4. Panzer, IX, 247.

Hain, art. TARENTA, cite aussi cette édition avec la date de 1478, puis il ajoute: Legendum est sine dubio 1488; mais il n'a pas vu la souscription qui

l'aurait mis à même d'en connaître la véritable date, toutefois nous ferois observer avec Panzer, I, 532, que le nom de Cleyn ne se trouve pas dans les annales de l'imprimerie avant 1488. — La B. de Lyon possède en exemplaire de la Practica de Valescus, in-4. goth, sur 2 col., dont la souscription est ainsi conçue: « Impressus Lugd. p. Iohem cleyn alemanum; anno millesimo quadragentesimo pmo. Decimo octavo Kal. Decembris. » Cette édition est de 1501, car c'est par distraction que l'imprimeur, ayant pour copie une édition antérieure, a mis quadragentesime au lieu de quingentesimo. — Valescus n'a d'article ni dans Moréri ni dans la Biogr. univ., mais il en a un dans les Mém. d'Astruc, dans le Dict. d'Eloy et dans la Biogr. méd. de Panckoucke. Saxius ne l'a mentionné que dans l'Index de son Onomasticon, VII, 436. — Il paralt que Valescus était Portugais et non Français: il nous apprend dans la préface de sa Practica qu'il se nommait en français Balesoon; mais cette assertion ne se retrouve pas dans la préface de l'édition dounée par Math. Husz, en 1490.

- 9. Biblia (Explicit) impressa per *Perrinum lathomi* de lothoringia. M. cccc. lxxxx. In-fol. goth. à 2 col. (B. de Lyon). Brunet, I, 527.
- 10. Sacre theologie magistri fratris Roberti (Caraccioli) de Litio, ordinis minorum, opus quadragesimale. Impressum Lugduni per Nicolaum philippi de Bensheim et Marcum reinhart de Argentina, sub anno.... millesimo quadragentesimo septuagesimo nono. In-fol. goth. à 2 col. (B. de L.). Panzer, I, 532. Voyez H. Estienne, Apol. pour Hérodote, ch. xxxvi.
- 11. Odofredi Lectura super Codice Iustiniani. Impressum per Martinum husz, anno millesimo quadragintesimo octuagesimo ad Kalendas xij aprilis. Gr. in-fol. goth. à 2 col. Hain, 11964.
- 12. Tractatus de proprietatibus rerum Bartholomei anglici. Impressus per *Nicolaum pistoris* de Benssheym et *Marcum reinhardi* de Argentina socios. Sub anno Domini millesimo quadragentesimo octogesimo, die vero julii xxix. In-fol. goth. à 2 col. Brunet, art. GLANVILLA.

- 13. Breuiarum dni Io. Fahri super Codice.... Finit feliciter sub anno.... millesimo quadragentesimo octuagesimo die xxiii mensis nouembris. Per Nicolaum pistoris de Benssheim et Marcum reinhardi de Argentina socios. In-fol. goth. à 2 col. Hain, 6846; Revue de bibliogr. analytiq., année 1845, p. 722.
- 14. Guidonis de monte Rocherii Manipulus curatorum. Per Nicolaum pistoris de Benssheim et Marcum reinhardi de Argentina. 1480. Pet. in-4. Panzer, I, 533.

On lit sur un exemplaire de ce livre, provenant d'un ancien monastère de Sisteron, une note mste portant qu'il a été acheté à Beaucaire en 1481, au prix de 14 gros trois quarts (25 fr. 52 cent.). Hist. de Sisteron, par Ed. de Laplane, II, 521.

- 15. Tractatus corporis Christi quomodo sacerdotes se debeant habere erga Eucaristiam conseruandam. In-4. goth. à longues lignes de 34 ff. non chiffrés, y compris le dernier f. qui est blanc. Signat. A-D III. On lit au verso du 53° f.:
- « Anno millesimo quadragintesimo octuagesimo in vigilia Nati-
- « uitatis beate Marie Virginis date fuere vacationes studentibus
- « valetie, et finita fuit presens repetitio super decretali cum
- « Marte de Cele, mis. sub egregio patre Domino Dozoli, de-
- « cretorum comite, per me lacobum buerij de Lugduno. »

La B. de Lyon possède un exemplaire de ce traité qui est relié avec le suivant :

Incipit tractatus catholici doctoris fratris Augustini de Ancona ordinis patrum heremitarum Sancti Aug. De laudibus Virginis gloriose super euangelium Missus est, etc. — Impressus vero Lugduni per magistrum Sixtum Glogkengieser almanum de Noerdlingen Retie. Pet. in-4. goth. à 2 col. sans chiffr. ni signat.

16. Petri brixiensis Repertorium utriusque juris. Impressum per *Nicolaum philippi* de Benssheim et *Marcum reinhardi*

de Argentina socios. Anno M. cccc. Lxxx. (4481, n. s.), die vero xv mensis aprilis. 3 vol. in fol. goth. Panzer, I, 533.

17. Rationale diuinorum officiorum. Editum per Dom. Duranti mimatensis epi qui composuit speculum juris et patrum pontificale. — Impressum Lugduni per *Martinum husz* de Botvard anno Dom. miles. quadragent. octuages. primo, die vero decima quarta augusti. In-fol. goth. Laire, II, 45. Hain, 6484.

Guillaume Durand ou Duranti était disciple d'Henri de Suze, qui professait le droit à Lyon en 1250; il assista au concile de cette ville en 1274. C'est par erreur que le P. de Colonia (Antiquités de Lyon, p. 149 de l'édit de 1701) et Clapasson (p. 45 de sa Descript. de Lyon) ont dit qu'il avait son tombeau dans l'église des Jacobins; car il mourut à Rome en 1296, et fut inhuné dans l'église de Sainte-Marie sur la Minerve. La B. de Lyon possède deux mss de son Repertorium juris, n. 297 et 518; le premier est précédé de son Speculum judiciale dont la copie a été terminée le pénultième jour de février 1329. Voyez du Tems, Clergé de Fr., I, 254; Fabricius, B. med. et inf. Lat., III, 225.

18. Biblia sacra. — Per *Marcum reinhardi* de Argentina ac *Nicolaum philippi* Benssheim socios. In-fol. goth. à 2 col. (B. de Lyon).

La souscription de cette Bible est précédée de deux pièces en vers latins; voici la seconde, que nous reproduisons sans abréviations:

Fontibus ex grecis Hebreorum quoque libris Emendata satis et decorata simui. Biblia sum presens superos ego testor et astra, Est impressa nec in orbe mihi similis. Singula queque loca cum concordantibus extant, Orthographia simul que bene pressa manet.

- 1.9. Tractatus de proprietatibus rerum editus a fratre Bartholomeo Anglico. Impressus per *Petrum Vngarum* sub anno Domini millesimo quadragintesimo secundo, die vero nouembris xxi. In-fol. goth. Panzer, IX, 247.
 - 20. Guarini veronensis Ars dipthungandi, punctandi et ac-

- centuandi, cum Vocabulario breuiloquio utriusque juris.— Impressus Lugduni per magistrum *Petrum Vngarum*. Anno Domini 1482. In-fol. goth. à 2 col. Panzer, I, 532; Niceron, XXV, 146; Barbier, 24717.
- 21. Digestorum seu Pandectarum juris ciuilis tomi III. Impress. per *Iohannem syber* alemanum. M. cccc. LXXXII. In-fol. Panzer, I, 534; Hain, 9603.
- 22. Liber sextus Decretalium cum glossa D. Io. Andreae.

 Impressus impendio magistri *Iohannis syber* alemani anno....

 M. cccc. LXXXII. pridie Kal. maij. Gr. in-fol. Panzer, I, 535.
- 23. Manipulus curatorum compositus a Guidone de monte Rocherii.... Impress. Lugdun. per prudentem opificem Guilhel. regis. Anno.... M. cccc. LXXXIII. In-4. à 2 col. (B. de Besançon et B. Coste).
- 24. Decretorum breuiarium... Impressum per Mathiam husz et Iohannem battensche de Alemania. M. cccc. lxxxiv. die vi jul. In-fol. Panzer, I, 535.
- 25. Ordo missalis secundum usum romane ecclesie Impresus Lugduni per *Mathiam husz...* anno Dom. millesimo quadragintesimo octagesimo quinto, die 23 septembris. In-fol. Panzer, I, 535.
- 26. Pascalia secundum usum ecclesie lugdunensis. Lugduni. Impressum per magistrum Guilhermum regis. 1485. In-4. (B. Coste).
- 27. Jacobi de Voragine Legenda aurea.... Impressa per.... Mathiam husz anno Domini M. cccc. Lxxxvi. die vero vicesimo mensis julii.... In-fol. goth. (B. Yemeniz). Panzer, I, 537; Brunet, IV, 687.

- 28. Aristotelis textus abbreviatus super octo libris physicorum et tota naturali philosophia a Thoma Bricot compilatus et cum Georgii noialium interpretatione ejusdem sex libri metaphysices cum explanatione. Lugduni anno... Lxxxvi post mille quadringentos idibus aprilis. Pet. in-fol. goth. à 2 col. fig. La 4^{ro} partie a cu ff. chiffrés, et la seconde clxxx. (B. de Besançon). Panzer, IV, 349; Hain, 3974.
- 29. Alphonsi a Spina Fortalicium fidei... M. cccc. LXXXVII. die xxij mensis maij. In-fol. goth. à 2 col., papier à l'Agnus Dei. (B. de Lyon).

Sur le dernier f. est un chiffre dans lequel Hain, qui a décrit cette édition, n. 875, a trouvé, sans les traduire, les lettres J. G.; mais à moins que ce ne soit Jean Gascon, nous ignorons comme lui à quel imprimeur appartient ce chiffre qui se trouve aussi à la fin du Compendium theologics veritatis d'Albert-le-Grand, et de la Legenda Sanctor. décrits ci-après aux livres sans date. Nous ferons observer que la marque de l'Agnus Doi est aussi celle du papier de l'édition s. date du Roman de la Rose, attribuée à Guillaume Leroy. Du Verdier, I, 698, donne le titre d'une traduction française du Fortalitium fidei, qui existait en ms. dans la B. du comte d'Urfé. Voyez Bayle, art. Spina; Sainjore, Biblioth. crit., III, 516; David Clément, VIII, 320.

- 30. Albertani causidici Briciensis liber de doctrina dicendi et tacendi..... Lugduni per magistru Guillermum regis. Anno Domini millesimo quatr' centesimo octauo septimo. Die vovicesima (sic) sexta mesis maij. In-4. goth. de 13 ff.—7° Catal. de Mrs de Bure, 1840, p. 35. Voyez Fabricius, B. med. et inf. lat., I, 39; Tiraboschi, Storia della Lett. ital., II, xxxvn.
- 31. Legenda (Incipit) Sanctorum que lombardica dicitur historia.... (per fratrem Jacobum de Voragine).—.... Impressa Lugduni per Mathiam husz anno Domini M. ecce LXXX VII. Die vero vicesimo mensis Iulii.... In-fol. de 213 p. et de 9 de table; fig. sur bois. (B. Coste).

- M. Blegier de Pierregrosse pense que cette édition, dont il existe un exemplaire dans la B. d'Avignon, est la même que celle qui est donnée par Panzer, I, 537, pour être de 1486.
- 32. Guilhermi parisiensis postilla epistolarum et euangeliorum dominicalium et solemnitatum. Impress. Lugduni per *Iohannem de prato*. Anno Domini M. cccc. LXXXVII. die ultia nouembris. In-4. goth. (B. de Besançon).
- 33. Missale sub ritu et usu ecclesie Lugdunensis. Impressum per magistrum *Io. allemanum* de Mogontia. M. cccc. Lxxxvij. In-fol. goth. sur 2 col. (B. Coste).

Trois exemplaires sur vélin de ce Missel, qui fut publié par ordre du cardinal Charles de Bourbon, existent, le premier dans la B. nat., le second dans celle de Lyon, et le troisième dans celle de Montbrison.

- 34. Iohannis Baguyon tractatus potestatum dominorum et libertatum subditorum. 1487. In-4., s. n. de 1., pap. à la roue dentée. Hain, 2246; C. B., Lettres lyonn., p. 29.
- 35. Io. Petri de Ferrariis papiensis Practica. Lugd., *Math. husz.* 1487, die 4 nouembris. Pet. in-fol.

Edition citée dans les notes de Mercier de Saint-Léger, qui fait observer qu'elle est dédiée à Pierre Cara. Nous ajouterons qu'elle est antérieure à celle de Turin, imprimée par *Jacobus Suigus*, et datée du xx mars 1487 (1488, n. s.), laquelle est aussi dédiée à P. Cara. Haiu, 6992.

- 36. P. Ouidii de arte amandi. Lugd. 4487 (?). Hain, 42217; Schweiger, p. 642.
- 37. Boethius de consolatione philosophie necnon de disciplina scholarium cum comento sancti Thome. Lugduni per *Iohannem de prato*. Anno Domini millesimo cccc. LXXXVII (1488, n. s.), die vin februarii. In-4. Hain, 3405.

- 38. Tractatus alienationum. Ianono carcayn Lugduni impressore. Anno dni millo cccco octuagesimo octavo. die x mensis maii. In-4. goth. de 34 ff. à 2 col. s. chiffr. ni récl., signat. Aii-Diiii. (B. des JJ. de L.).
- 39. Decreta basiliensia necnon bituricensia que Pragmatica sanctio intitulantur, glossata p. magistrum Cosmam Guymier.... p. Nicolaum philippi alemanu: Anno Dni M. cccc. LXXXVIIJ. die vero sexta septembris feliciter sunt consummata. In-4. goth. (B. de Lyon). Hain, art. Carolus vii.

Suivant Loisel (Dialogue des Advocats, 2 conférence), Jacques Mareschal, chanoine de Saint-Thomas-du-Louvre et avocat, est le vrai auteur du Commentaire de la Pragmatique sanction, quoiqu'il porte le nom de Cosme Guymier.

40. Decreta basiliensia et bituricensia.... glossata per magistrum Cosma Guimer (sic).... Lugdoni (sic) in pressa (sic) Anno dni Mcccc LXXXVIII. In-4. goth. (B. Coste et B. Yemeniz). Hain, 4530.

Sur le dernier f., est la marque de l'imprimeur avec ces initiales G. B. (Gnillaume Balsarin). — L'édition de Paris, 1507, se termine par ces deux vers qui précèdent la souscription:

Stet liber hic: donec fluctus formica marinos Ebibat: et totum testudo perambulet orbem.

Du Verdier a reproduit ces mêmes vers à la fin de sa Biblioth. françoise, sans dire d'où il les avait tirés. Nous rappellerous que c'était assez ordinairement la coutume des premiers imprimeurs de mettre des vers à la fin des livres qu'ils publiaient. Voyez Bonav. d'Argone, Mélanges, I, 44.

- 41. P. Terentii Afri comoedie VI cum commentario Donati juxta calphurniane castigationis exemplar. Lugduni per Iohannem de vrato. Anno M. cccc. LXXXVIII. die IV novembris. In-4. Panzer, I, 538; Hain, 15416.
 - 42. Auctores cum glossa octo.... videlicet Cathonis, Theo-

duli, Faceti, Cartulae alias de contemptu mundi, Thobiadis, Parabolarum Alani, Fabularum Aesopi, Floreti... Lugduni per *Iohan. de prato* anno... M. cccc. LxxxvIII. die ultima decembris. In-4. Hain, 1914.

Rabelais, dans la nomenclature des livres destinés à l'éducation de Gargantua, livre I, ch. xiv, mentionne quatre opuscules qui font partie de ce recueil: « On luy leut Donat, le Facet, Theodolet et Alanus in Parabolis. » Voyez l'Hist. eocl. de Fleury, édit. in-4., xxi, 609; Lamonnoye sur Du Verdier, III, 696; Ducatiana, p. 33; Journal des Sav., avril 1776, p. 227; Miscellanea nova Lips., VI, 127; Barbier, 20440 et 30844; Peignot, Amusem. philol., p. 85.

- 43. Quodlibet de veritate fraternitatis resarii seu psalterii B. V. Marie, per fr. Michaelem de Insulis. Lugduni per Iohan. carcaigni. 1488. In-4. (B. Coste). Panzer, I, 538; Hain, 7344; La Caille, Hist. de l'impr., p. 40.
- 44. Epistolarum proponendarum imitationes Louanii in collegio lilii editae ac emendatae a Carolo viruli.—Lugduni per mgrm Guilelmum regis. Die primo julii millesimo cocc octuagesimo octauo. In-fol. Hain, art. Mansken.
- 45. Epistolarum componendarum imitationes puerorum ingeniis accommodatissime Louanii in gymnasio lilii edite ac accommodate a magistro Carolo viruli. Lugduni, Ianonus earcayn (sic). Anno Domini millesimo cccc. LXXXVIII. Pet. in-4. (B. Mazarine). Notes de Mercier de Saint-Léger.
- 46. Sermones dormi secure duicales et de Sanctis. Impressi Lugduni. Anno Dni M. cccc. LXXXVIII. In-4. goth. à 2 col. (B. de L., exempl, imparf.).

Barbier, 21441, donne, pour auteur de ces Sermons, Richard de Maidslon, théologien anglais du 14^e s. Wading, dans sa B. franciscana, dit qu'ils sont de Matthieu Hus, dont il fait un cordelier allemand. Cette singulière méprise n'avait pas échappé à Lamonnoye (Notes sur la Préf. de Du

- Verdier, p. xII). Ch. Labitte nous a fait connaître quelques fragments de ces Sermons dans la Revue de Paris, année 1839, p. 55-61. Voyez l'Apolo-gie pour Hérodote, II, 149; l'Art de désopiler la rate, I, 170-2.
- 47. Quadragesimale aureum de peccatis ceptum in ciuitate Litii ibiq; completum ad laudem gloriose Marie ac beatissimi patris francisci et noui sancti Bonauenture. Amen. finitum est anno domini 1483. die nona mensis octobris et impressum lugduni per lohannem treschel (sic) alemanum anno nostre salutis 1488 (1489, n. s.) die nono februarii. In-8. goth. (B. de Verna). Panzer, I, 583.
- 48. Liber qui compotus inscribitur.... Lugduni per Iohannem de prato. 1488 (1489, n. s.) die x februarii. In-4. goth. pap. à la roue dentée. Hain, 5594; Lettr. lyonn., p. 25.
- 49. Grammatica Nicolai Perrotti... Lugduni per Iohan. de prato. M. cccc. LXXXIX. die quarta maii. In-4. Hain, 12681.
- 50. Guillermi de vorrilong ordin. minor. opus super quatuor libros sententiarum. Lugduni (*Ioh. trechsel*). die xxim augusti M. cccc. LXXXIX. ln-fol. pap. à la roue dentée. Panzer, I, 540; Lettr. Lyonn., p. 25.
- 51. Tractatus de imitatione Christi cum tractatulo de meditatione cordis. Tractatulus venerabilis mgri johanis Gerson de meditatoe cordis Lugduni impressus p. *Iohem trechsel* artis impressorie magistrum. Anno nre salutis M cccc lxxxx. die vero xi mensis octobris finit feliciter. Pet. in-8. goth. (B. Coste). Brunet, II, 674.

Le Tractatus de imitatione Christi en IV livres porte, au commencement et à la fin, le nom de frère Thomas à Kempis, et le Tractatulus de meditations cordis, celui de maître Jean Gerson.

52. Liber qui compotus dicitur... Lugduni per Iohan. de

prato. Anno Domini. M. cccc. LXXXIX. die xij octobris. In-4. goth. Brunet, I, 548. V. infra, n. 259.

53. Quadragesimale Gritsh una cum registro sermonum de tempore et de sanctis per circulum anni. — Impressum Lugduni per *Iohan. trechsel*. Anno Dni M. cccc. LXXXIX. die vero XXIII. octobris. In-4. goth. à 2 col. (B. Coste).

Gritsh a parodie, dans le dixième de ses Sermons, la fable de la Cigale et de la Fourmi: « ... In hieme Alauda venit ad Formicam, expetens de granis « quod colligeret, et quaesivit Formica quid Alauda in aestate fecerit. Res« poudit quod cantaverat. Et dixit Formica: Si per aestatem cantasti, nunc
» potes saltare, quia tibi condivivam. Sic in alia vita nihil nisi de tuis meri« tis habebis quae modo tempore gratise cumulasti... » — C'est aussi dans le second Sermon de ce prédicateur que se trouve la fable du Chêne et du Roseau; dans le quatrième, celle des Loups et des Brebis; et dans le quinzième, celle du Villageois et du Serpent. — Dom Liron a dit en parlant du Quadragesimale de Gritsh: « Je remarquerai ici que je n'ai point vu d'auteur de sermons qui n'ait été bien reçu du public en ce temps; en sorte que l'on peut dire que les libraires du xve siècle ne trouvaient pas moins leur compte à imprimer des sermons que ceux du xvu.» Siagular. hist., IV, 420.

54. De passione christi sermo sacre theologie doctoris Guilermi de aquisgrano. — Lugd. per *Iohan. trechsel...* M. cccc. LXXXIX. die vero xij nouembris. Signat. a. ij.-l. v. Pet. in-4. goth. (B. Coste). Panzer, I, 539; Moréri, art. Guillaume, dit d'Aix (la Chapelle).

Hain aurait sans doute décrit ce livre à l'art. Texton auquel il renvoie (vol. 1, part. II, p. 561), mais cet article a été omis par son continuateur qui a fait des omissions plus importantes, ne fût-ce que celle de l'art. Viacule.

55. Iohannis de Ianua Catholicon. — Littere ut precium Iohannis surgat de prato Catholicon impressit arte sua anno milleno bis ducento octuageno quater vigenti numero addito nono, decima decembris bona peruenta die. Det cui felices vite componere cursus Jupiter omnipotens nutu qui cuncta gubernat. Amen. In-fol. goth. Panzer, I, 539; Hain, 2260.

- 56. Biblia latina. Lugduni per Lazarum grosshofer. 1489. In-fol. (Editio valde suspecta). Panzer, I, 540; Hain, 5102.
 - 57. Breularum viennense. Lugd. 1489. Panzer, I, 541.
- 58. Iohannis versoris... in diui Aristotelis philosophie libros glosule exactissime.... (Lugduni per *Io. trechsel*). 1489. In-4. goth. à 2 col. Hain, 16022.
- 59. Phisica versoris. Impress. Lugd. per... magistrum husz alemanum. Anno Domini M. cccc. LXXXIX. In-4. goth. à 2 col. Hain, 46023.
 - 60. Pauli Aeginetae opera latina. Lugd. 4489. In-8.

Cette édition, citée par Panzer et par Hain, paraît suspecte à Hoffmann qui, après l'avoir inscrite dans son Lexicon bibliogr., ajoute : de hac editione dubitatur. - Paul Eginète ou d'Egine, médecin grec, florissait, à ce qu'on croit, au vue siècle; sa Chirurgie, formant le 6º livre de ses Œuvres, a été traduite en français par un médecin de Lyon, Pierre Tolet; Lyon, Estienne Dolet , 1540 ; Paris , Charles Langelier, et Lyon, Jean de Tournes , 1552; elle a été réimprimée dans la Chirurgie francoise de Jacq. Dalechamp, Lyon, 1569, in 8. (C. B., Mélanges, p. 181). - Nous saisissons cette occasion de faire observer que nous n'avons trouvé que très rarement des caractères grecs dans les produits de la presse lyonnaise du xve siècle. Deux ouvrages de Cicéron nous ont offert quelques mots écrits avec ces caractères; ce sont ceux décrits plus bas sous les n. 153 et 195. Le plus ancien livre grec publié à Lyon est peut-être celui qu'imprima Sébastien Gryphe, en 1528, sous ce titre: Precationes aliquot celebriores e sacris Bibliis desumptae, hebraice, græce et latine; in-8°. Lorsque M. Renouard a dit (Annal. des Alde, p. 504), que ce volume était le coup d'essai de Gryphe, il aurait dù ajouter : dans la publication d'un livre en plusieurs langues, car Sébastien Gryphe imprimait à Lyon dès 1520 (voyez la Biogr. lyonn., art. GRYPHE). Deux ans après, et en 1530, Gryphe publia un Psalterium sextuplex hebraeum, cum tribus latinis videlicet, Dini Hieronymi, R. P. Sanctis Pagnini, et Felicis Pratensis : Graecum, Septuaginta interpretum, cum latina vulgata. In-8. Il est à présumer que les Precationes et le Psaiterium enrent pour éditeur le savant dominicain Sante Pagnino, Lucquois de naissance, qui était venu s'établir à Lyon, où il mourut le 11 août 1536. — Quaut au livre où l'on trouve le caractère hébreu employé pour la première fois à Lyon, ce livre pourrait bien être les Institutiones hebraicae du même Sante Pagnino, 1520, in-4., cité par Panzer, sans indication de nom de l'imprimeur; toutefois il est à présumer que cet imprimeur est notre Gryphe qui publia, en 1528, un abrégé de ces Institutions sous ce titre: Institutionum hebraicarum abbreuiatio: M. Sante Pagnino Lucensi auctore. Pet iu-8. de 287 pages. S'il en est ainsi, la presse de Paris aurait devancé de heaucoup celle de Lyon, dans les impressions en caractères grecs et hébreux. Les premiers livres grecs furent imprimés à Paris, en 1507, et le premier livre hébreu, l'année suivante. Voyez Chevillier, Orig. de l'impr., p. 248 et 290.

- 61. Pomerium sermonum de beata Virgine.... per fratrem Pelbartum de Temeswar, ordinis minorum de obseruantia.... Impressum Lugduni per *Iohannem Cleyn* (1489). In-4. goth. Hain, 1254.
- 62. Discipuli (Iohannis Herolt) sermones de tempore, de sanctis, etc. Impress. per... *Mathiam husz*. Anno... octuagesimo nono supra millesimum quaterque centesimum. In-4. goth. Hain, 8498; d'Artigny, *Mém.*, III, 237.
- 63. Boethius de consolatione philosophie necnon de disciplina scholarium cum commento sancti Thome. Impressus Lugduni per *Iohan. de prato*. Anno millesimo cocc exxxix (1490, n. s.) die xv aprilis. In-4. (B. de L.).

Panzer et Hain ne citent pas cette édition, mais ils en décrivent une autre publiée la même année par le même imprimeur, datée du xviii décembre, gr. in-4. goth. M. Yemeniz en possède un eexmplaire.

- 64. Practica Valesci de Tharanta... Lugduni per Iohan. trechsel... Anno... millesimo quadringentesimo nonagesimo die vero decimo nono mensis maii. In-4. Hain, 15250.
 - 65. Vocabularius Iuris. Impressus per Mathiam husz.

Anno Dni M. cccc. xc. xu Kls junii. In-4. goth. (B. de L.). Panzer, I, 544.

- 66. Biblia... Impressa per *Iohan. malieti* anno Domini millesimo cccc. LXXXX. die nono mensis junii. In-fol. goth. Panzer, I, 542.
- 67. Opus seu Clarificatorium Iohannis de Tornamira.... Lugduni per *Iohan. trechsel...* Anno... millesimo quadragintesimo nonagesimo die vero decima septima mensis junii... In-4. goth. à 2 col. Panzer, I, 544.
- 68. Guidonis de monte Rocherii manipulus curatorum. Impressus Lugduni per *Iohan. de prato*. Anno Salutis M. cccc. LXXXX. die xv mensis octobris. In-4. goth. à long. lignes (B. de Besançon).
- 69. Practica Valesci de Tharanta... Impressum per Mathiam husz... anno nostre Salutis millesimo quadragentesimo monagesimo. die vero xx nouembris. Amen. In-fol. goth. à 2 col. (B. de L.). Panzer, 1, 544.
- 70. Iunii Iuvenalis aquinatis satirarum libri cum commento Domitii Calderini. Impressi diligentissime arte et ingenio *Iohan. de prato*. Anno Christi M. cccc. LXXXX. secunda die decembris. In-4. goth. (B. Coste).
- 71. Questa operetta tracta dell' arte del ben morir, cioè in gratia di Dio. Stampata... per *Iohanne clein* e *Piero himel* de alamania: Negli anni del Signore M. cccc. lxxxx. In-4. de 26 ff., fig. en bois.

Quoique Clein exerçàt son art à Lyon depuis 1478, M. Brunet, I, 193, ne croit pas que ce livre curieux et rare ait été imprimé à Lyon.

72. Eberhardi bethunensis Graecismus cum expositionibus Iohannis Vincentii metulini: cum Alexandri de Villa Dei Grammatica latina. Lugduni, 1490. In-4. Panzer, I, 543.

C'est dans le Graecismus, composé vers 1212, que se trouve ce vers si souvent répété, quoiqu'il pèche contre la mesure:

Clotho colum bajulat, Lachesis trahit, Atropos occat.

Lamonnoye, tome I, p. 175 du Ménagiana cite plusieurs autres vers d'Eberhard. Voyez aussi l'Hist. litt. de la Fr., xvII, 129, et les Nouveaux Mélanges de C. Breghot, p. 362.

- 73. Praepositus, sive cardinalis Alexander praepositus S. Ambrosii dictus super Decret. et Decretal. part. Tom. I. et III. Lugd., 1490. In-fol. Panzer, I, 542.
- 74. Disputatio Heremitae et Raymundi Lulli super aliquibus dubiis Magistri Sententiarum. Lugd., 1490. In-8. Panzer, I, 542.
- 75. Sermones de tempore et de sanctis Discipuli (Ioan. Herolt) nuncupati: Promptuarium exemplorum et de miraculis B. V. M. Impress. Lugd. per *Mathiam husz*. 1490. Pet. in-fol. Panzer, IV, 349.
- 76. Sermones S. Vincentii ferrariensis. Lugd., 1490. In-4. Panzer, I, 443.
- S. Vincent Ferrier a préché à Lyon en 1504, 1508, 1515 et 1517; il est mort le 5 avril 1519. On peut consulter, sur la question de savoir en quelle langue il débitait ses sermons, l'Hist. de Sisteron, par Edouard de Laplane, I, 324. G. Peignot en a donné quelques fragments dans son Predicatoriana; Boccace y a trouvé le sujet d'un conte que Lafontaine a imité, le Calendrier des visillards. Voyez la Doctrine curieuse du P. Garasse, p. 323; Bayle, art. Dassoucy, rem. A, nos Notes et docum. sur Lyon, année 1617, p. 86.

- 77. Auctores cum glossa octo.... Impressi Lugduni per magistrum *Iohan. fabri* Anno Dni M cccc lxxxx (1491, n. s.) die xxiij Ianuarii. In-4. goth. (B. de l'Ecole de méd. de Montpellier).
- P. Brial, Hist. litt. de la Fr., xvi., 410, cite une édition des Auctores octo qui aurait été publiée par J. Dupré, 1491, in-4.
- 78. Practica (Incipit) excellentissimi medicine monarce domini magistri Bernardi de gordonio dicta lilium medicine. Impress. Lugduni per *Anthonium lambillionis* et *Marinum saracenum* cosociorum anno dni 1491. die 2 maii. In-fol. goth. à 2 col. (B. Coste). Panzer, I, 543.
- 79. Disertissimi iuris utriusq; monarce Domini Bartholomei veronensis cepolle... cautele iuris Impresse per... *Mathiam hus* Lugduni. Anno M. cccc LXXXXI. Ad Id. nouembrias. In-4. goth. de LXXII ff. (B. de L.).
- 80. Sermones hortuli conscientie fratris Petri Dorbelli super epistolas quadragesime. ... Per magistrum Engelhardum schultis natione Alemanum anno Salutis millesimo quadragintesimo primo die xxiiij mensis nouembris Lugduni impressus. Pet. in-4. de 315 ff. avec vignette sur bois en tête de la première page (B. de Verna).

C'est par erreur que dans la *B. franciscana* de Jean de Saint-Antoine, et dans l'*Hist. de Tourraine* par Chalmel, IV, 148, on attribue ces Sermons à Nicolas Dorbellis ou plutôt Dorbeau, écrivain scolastique, de l'ordre des Frères mineurs dans la province de Tours, lequel vivait encore en 1545; ils sont de Pierre Dorbeau, d'Angers, qui était, comme Nicolas, de l'ordre des Frères mineurs, et qui a aussi un article dans la *B. franciscana*.

81. Luc. Ann. Senecae Tragoediae cum commento (Bernardini Marmitae). Impress. Lugd. per Anth. lambillon et

Marinum sarazin socios, die nouembris xxvIII. Anno millesimo cccc IXXXXI. In-4. semi-goth. (B. de L.). Panzer, I, 544.

82. Raymundi Lulli liber quaestionum super re libros sententiarum: et quaestiones magistri Thomae atrebatensis solutae secundum artem. Lugd., 1491. In-4. Panzer, I, 544.

C'est à Lyon, en 1305, que Raymond Lulle entreprit un résumé général de sa philosophie. Biogr. univ., xxv, 413.

- 83. Sermones dormi secure dominicales et de sanctis. Lugd. per *Iohan. trechsel*, 1491. In-4. Panzer, I, 545; voyez cidessus, n. 46.
- 84. Quadragesimale Gritsch... Lugd. per *Iohan. trechsel*... M. cccc. xcn. die vero xv Iulii... In-4. Panzer, IV, 349.
- 85. Speculum finalis retributionis... compositum per... Petrum reginadelti... Impressum Lugd. per... Iohan. trechsel... Anno millesimo quadragentesimo nonagesimo secundo, die vero tertia augusti. In-4. goth. à 2 col. Panzer, I, 544; Hain, 13767; B. franciscana.

Après la marque de l'imprimeur sont ces deux vers :

Edua Lugdunum regalis vox facit unam : Nam tenet antistes morientis iura superstes.

Voyez ci-après, n. 98.

86. Orationes Philippi Beroaldi.... Lugdini (sic). Anno M. cccc. xcu. m septembris. In-4. Panzer, I, 544, et IV, 349; Brunet, I, 302.

Cette édition est vraisemblablement sortie des presses de Trechsel. On y trouve une lettre de Josse Bade à Laurent Bureau, confesseur de Charles VIII, datée de Lyon, ad VII. Kalendas augusti. Panzer, I, 543, cite d'après

Maistaire, mais comme douteuse, une édition de Lyon, 1490, in-4., s. n. d'imprimeur. Voyez aussi Hain, 2950.

87. P. Virgilii Maronis opera cum commentar. Donati, Landini et Servii.... Impressum.... caracteribus venetis impensis Fr. de G.... labore et industria Anth. lambillionis. M. cccc. xch. Non. nov. In-fol.

C'est par erreur que Maittaire, Panzer, Heyne et Lemaire ont attribué aux presses vénitiennes ce Virgile qui appartient incontestablement aux presses lyonnaises. Note de Mercier de Saint - Léger. Voyez ci-après, n. 199.

88. Silvae morales cum interpretatione Ascensii in xn libellos diuisae... Impressum... cura atq; industria *Iohan. trechsel...* Lugdun. Anno M. cccc. xcn. xvn calendas decembris. In-4. rom. (B. de L.). Panzer, 1, 544.

Ce volume, dédié par Josse Bade à Jacques et Pierre de Semur, de Sine muro, chanoines-comtes de Lyon, contient des extraits de Virgile, d'Horace, de Perse, d'Ennius, de Juvénal, du Mantouan, de Caton et d'Alain de l'Isle.

- 89. Auctores cum glossa octo... Lugd. per Anth. Lamillon. 1492. In-4. Brunet, I, 211.
- 90. Sermones dormire secure.... Lugd. Math. husz. 1492. Pet. in-4. goth. Catal. Merlin, déc. 1839.
- 91. Compotus cum commento. Lugduni per *Iohan fabri* Alemanum. Anno Domini M. cccc xcij (1493, n. s.). Die vero xxiiij mensis ianuarii. Pet. in-4. goth. (B. de L. et B. Coste). Brunet, I, 748.

Sur le titre est un cartouche au milieu duquel est la marque de Math. Huss. Voyez, sur ce livre, Ménage, Dict. étym., I, 404; Mél. tirés d'une grande biblioth., G., 310; Barbier, 2567.

92. Aurea practica libellorum celeberrimi iuris ciuilis domini Petri Iacobi de Aureliano gallici: cum additionibus, etc. Impressum Lugd. per *Anth. lambillon* et *Marinum sarrazin* socios... die xv mensis februarii.... M cccc lxxxxxx (1493, n. s.). In-4. Panzer, IX, 248; Hain, 2428.

Pierre Jacobi dédia, en 1311, sa *Practica* à Clément V, mais il paraît avoir vécu longtemps au-delà; au moins on trouve une addition faite, dixhuit ans après, au 63° chapitre, depuis le n. 48 jusqu'au 127°. Moréri, art. Jacobi.

- 93. P. Terentii Afri Comoediae. Imp. Lugd. diligenti opera *Anth. lumbillionis*. 1493, ad 10 Kal. maias. In-4. goth. Schweigher, p. 1052.
- 94. Guilliermi parisiensis Postilla epistolarum et euangeliorum dominicalium et de sanctis. Lugduni per *Mathiam husz*. die 28 augusti 1493. In-fol. Panzer, IV, 349.
- 95. Guidonis Iuvenalis... in Terentium familiarissima interpretatio cum figuris unicuiq; scenae praepositis. Impressum.... impensis magistri *Iohannis trechsel* in ciuitate Lugdunensi: anno M. cccc. xcm. ad quartum Kalendas septembrias. In-4. Hain, 13424; *Biogr. univ.*, art. Jouenneaux (Gui).

Cette édition eut pour correcteur Josse Bade, qui ajouta quelques notes à celles de Jouenneaux; les gravures en bois qui la décorent, lui donnent quelque prix aux yeux des amateurs de ces sortes d'ornements. Brunet, IV, 417.

- 96. Nicolai de lyra Postilla super Psalterium et Cantica canticorum. Lugd. per *Mathiam husz*. 1493. d. 17 iulii. Infol. Panzer, I, 545.
- 97. Boethius de consolatione philosophie... Lugd. per lohan. de prato. 1493. In-8. Hain, 5406.

- « Si quelque chose, dit M. Gustave Brunet, avait pu consoler Boëce, G'aurait été de prévoir qu'il devait avoir (au 15° 2.) 69 éditions latines, et qu'il paraîtrait 2 fois en allemand, 1 en anglais, 1 en flamand, 2 en espaguol, 5 en français. » Puis il ajoute en note: « J'ai en ce moment sous les yeux une édition de Consolatione cum comento sancti Thome, qu'Hain n'avait jamais vue, puisqu'il l'indique sans la décrire. C'est un petit in-4., signat, a ii-biiii. Le Commentaire, hérissé d'abréviations, entoure le texte. A la fin: Impressum Lugduni per Iohannem de prato. Anno millesimo cocc xciiii (1495, n. s.) die xxii Martii. »
- 98. Sermones sancti Vincentii fratris ordinis praedicatorum de tempore et de sanctis Ann. 1493.

Edition citée sans désignation de format, par Dom Liron, qui fait cette remarque: « J'ai trouvé ces deux vers à la fin :

Talem autem solers Trechsel, dum te renovavit, Edua Lugduni sceptra decusque tulit. »

Puis il ajoute: « Ce mot Edua n'aura-t-il pas l'honneur d'exciter une dispute parmi quelques savants? » Sinyular. hist., IV, 519. — D. Liron ne s'est pas souvenu que, durant la vacance du siége, l'administration du spirituel et la jouissance du temporel de l'archevêché de Lyon appartenaient à l'évêque d'Autun (Edua). Or, en 1493, le siége de Lyon était vacant. Hugues de Talaru, élu par le Chapitre, et André d'Epinay, nommé par le Pape, se disputaient la mitre de Charles de Bourbon, mort en 1488. Pendant leurs débats, qui ne se terminèrent qu'en décembre 1499, l'archevêché de Lyon fut administré par Antoine de Châlons, évêque d'Autun. Voyez supra, n. 85, et le Gallia christ., IV, 316.

- 99. Eberhardi bethunensis Graecismus cum expositionibus Iohannis Vincentii metullini. Lugd. per *Iohan. duprė*. 1493. In-4. Panzer, I, 545. Voyez supra, n. 72.
- 100. Epistole caroli. Expliciunt epistole ornatissime maximo artificio ad vtilitatem iuuenum studiosor. Impresseq; Lugduni. Anno dni Millesimo quadringentesimo nonagesimo

tertio. In-4. goth. à 2 col. de 70 ff. non chiffr., signat. a ii-I iij. (B. Coste).

A la fin du volume, et après l'Index des 326 formules contenues dans ce Manuel épistolaire, se trouve le *Tractatus de remedio amoris* d'Aeneas Silvius, et sur le recto du dernier f., cette prosopopée:

Liber alloquitur studiosum lectorem.

Cartarum numero noli estimare libellum;
Sum pelago major vtilitate liber:
Aptus sum pueris: aptus juvenilibus annis,
Et parvis agris quantus acervus erit,
Si docte ad doctos optabis scribere amicos.
Materiam atque stilum: cunctaque docta dabo.
Ergo age quid dubitas parvo ere evadere doctus,
Nil melius docto nouimus esse viro.

- 101. Bartholomei cepolle.... Cautele iuris.... Impresse Lugd. per *Mathiam husz*. Anno M. cccc LXXXXIII. (1494, n. s.). die quarto mensis februarii. In-4. goth. Panzer, I, 544.
- 102. Quadragesimale (Incipit) aureum preclarissimi doctoris magistri Iacobi de voragine: duos quotidie continens sermones. On lit au verso du fol. xcvII, après la marque de l'imprimeur, en encre rouge:

Arte et expensis vigiliisq; cura Trechsel expleuit opus hoc loannes Mille quingentos vbi christus annos Sex minus egit.

Iamq; Lugduni iuuenes senesq; Martias nonas celebres agebant Magna regine quia prepotenti Festa parabant.

Pet. in-4. goth. à 2 col. en tête duquel sont 8 ff. non chiffrés

contenant le registre et une table alphabétique, suivis de xcvn ff. dont le premier est signé a a et le xcve ll iiij.

L'exemplaire de M. Coste est relié avec deux Sermons, l'un de Passione domini nostri Iesu Christi, l'autre de Planctu beate virginis, imprimés avec les mêmes caract. que ceux du Quadragesimale. Rien ne nous apprend quel est l'auteur de ces deux Sermons, dont le premier a pour texte: Quo abiti dilectus tuus, o pulcherrima mulierum: Cart. v, et le second: Stabat iuxta crucem mater Iesu: Iohan. xix. Comme on l'a vu, la date de l'impression du Quadragesimale se trouve dans les vers qui accompagnent la marque de Trechsel. Le livre est donc sorti des presses de cet artiste le 7 mars, si je ne me trompe, de l'année 1494. Les 97 Sermons qu'il renferme ne sont que des extraits mis en latin de ceux que Jacq. de Voragine débitait en italien: le pieux dominicain y cite indifféremment les auteurs sacrés et profanes; il s'appuie dans le même paragraphe sur S. Chrysostôme et sur Sénèque, sur S. Jérôme et sur Cicéron. Voyez Le Duchat sur l'Apol. pour Hérodote, I, 41.

- 103. Summa que vocatur Catholicon edita a fratre Iohanne de Ianua... Anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo tertio (1494, n. s.). duodecima die martii... Impressum Lugd. per magistrum *Mathiam Hus* (sic). In-fol. goth. à 2 col. (B. de L. et B. Yemeniz).
- 104. Sermones quadragesimales de Legibus... fratris Leonardi de Utino. Impressi (per *Iohan. Trechsel*) anno Domini M. cccc xciv. Nonis iunii. In-4.

La souscription est précédée de 16 vers qui se terminent ainsi :

Non ere exiguo nec sollitudine parua

Obtinet impressum tam bene Trechsel opus.

- 105. Auctores octo opusculorum cum commentariis.... Impressi Lugd. per magistrum *Mathiam husz* alemanum. Anno Dni M. cccc LXXXX iiij. die nona mensis iunii. In-4. goth. (B. de Besançon).
 - 106. Sexti libri decretalium compilatio illustrata commen-

tariis Hieronymi Clenii (?) brixiani. — Lugd. per... Michaelem de Basilea. die 1. aprilis. M. cccc xcmn. In-fol. de cmn ff. chiffrés (B. de Besançon).

Ce Michel de Bâle, qui a imprimé deux ouvrages à Lyon en 1494 et 95, est probablement le même que Michel Wensler, imprimeur à Bâle de 1474 à 1491, lequel imprima à Cluny, plus affectu deuotionis quam lucrandi causa, un Missale daté du 9 juin 1493, et quelques mois auparavant, à Mâcon, un Diurnale daté de M. CCCC. LXXXXII SEXII idus marcij (10 mars 1493, n. s.), décrit par Van Praët, Vél. de la B. du roi, I, 149.

- 107. Floretus in quo flores omnium virtutum et detestaciones viciorum metrice continentur: una cum comento Iohan. Iarson (Gerson).... Lugd. per magistrum Johan. fabri alemanum. Anno Dni M. cccc. xciiij. die vero xxi Iunii. In-4. goth. (B. de Besançon). Hain, 7483; Brunet, II, 296.
- 108. Biblia sacra... Impress. per magistrum *Mathiam Hus* (sic)... Anno legis noue millesimo quadringentesimo nonagesimo quarto. In-fol. goth. à 2 col. (B. Coste).
- 109. Angeli de clauasio summa angelica de casibus conscientiae : cum additionibus nouiter additis. Impress. Lugdanno 1494. In-fol. goth. à 2 col. (B. de Besançon).

Cette édition est s. n. d'impr., mais au frontispice est un écusson surmonté d'une croix, et supporté par deux lions, avec les initiales A. L. (Antoine Lambillon). Note de C. Weiss.

- 110. Guilhelmi de Ockam Centiloquium theologicum. Lugd. per *Johan. trechsel.* 1494. In-fol. Panzer, 1, 546; Brunet, III, 548.
- 111. Thomae bricot Textus suppositionum logicae Petri hispani.... cum Georgii bruxellensis logica. Lugd. 1494. In-4. Panzer, I, 546.

- 112. Constitutiones synodales ecclesic et dioces. Lausannensis. Lugd. 1494. In-4. Hain, 3662.
- 113. Auctores octo.... cum commentariis diligentissime emendati.... Impressi Lugd. Anno... M. cccc. lxxxxiiij (1495, n. s.). die xvi februarij. In-4. goth. sans chiffr. ni reclam.; signat. a ij-y iiij. A.-D ij. (B. de L.).

Sur le premier f., est un titre au-dessous duquel est une marque offrant ces initiales: P. L. — I. B. Les deux premières sont probablement celles de *Petrus Lathomi*, et les deux autres celles de *Iodocus Badius*.

- 114. Speculum finalis retributionis (Petri Reginaldeti).... Lugd. per Johan. trechsel. Anno... millesimo quadringentesimo nonagesimo quarto (1495, n. s.). die vero xiij martii. In-4. aprilis. In-4. goth. Panzer, I, 346.
- 115. Quadragesimale Iohannis Gritsch... Lugduni... per Johan. trechsel. Anno... M. cccc xcv. die vero xxvi mensis aprilis. In-4. goth. à 2 col. Panzer, IV, 549.
- 116. Clementis pape quinti constitutiones cum apparatu Ioannis Andree. Impress. Lugd. per *Michaelem* de Basilea. Anno Dni M. cccc xcv. die vero xm maii. In-fol. goth. de Lvn ff. chiffrés (B. de Besançon).
- 117. Habentur in hoc volumine: IUVENALIS (Decii Iunii) Hec. Domitii Calderini veronensis commentarium, etc. Lugduni... per *Johan. de Vingle*. Anno Dni. M. cccc. xcv. die xviii maii. Panzer, IV, 350.

Sur la garde de l'exemplaire de M. Coste, est ce distique d'une vieille écriture :

Non jacet in molli veneranda scientia lecto: Ipsa sed assiduo parta labore venit.

- 118. Cautele iuris Dni Bartholomei cepole in practica utilissime. Impress. per venerabilem Edmondum David. Lugduni. anno M. cccc. LXXXXV. die mensis iulii. In-4. de 56 ff. chiffrés (B. de Besançon).
- 119. Summaria seu epitomata cxxIII Capitulorum operis xc dierum M. Guilhelmi de Ockam diligenter collecta... p. magistrum Johan. trechsel... Lugduni... M. cccc. xcv. Die xvi Iulii. In-fol. goth. à 2 col. (B. de L.).

Dans un des exemplaires qui ont été sous nos yeux, les Summaria sont précédés 1º du Dialogus magistri Guillermi (sic) de Ockam; — 2º du Compendium errorum (Iohannis Vicesimi secundi). Au verso du titre du Dialogus, est une lettre de Josse Bade à Jean de Trittenhem, datée de Lyon, pridie ydus septembrias anni M. cccc. xciiii. Hain, art. Ockam, décrit plusieurs autres éditions lyonnaises des ouvrages du chef de la secte des nominaux. Voyez aussi Brunet, III, 547, et Fabricius, B. med. et inf. lat., III, 157.

- 120. Sophologium magistri Iacobi magni. Anno millesimo. cccc. Lxxxxv. die xxvi mensis iulii impressum.... Lugd. per magistrum Johan. de Vingle. Pet. in-4. goth. à 2 col. de ctvi ff. chiffrés (B. Coste). Panzer, 1, 548; Moréri, art. Grand (Jacq. le); Louis et Charles d'Orleans, par Aimé Champollion-Figeac, I, 401.
- 121. Monachi glossa vna cum textu Alexandri. Impressum Lugd. per magistrum Johan. de Vingle picardum. Anno incarnationis. millesimo quadragentesimo xcv. die xviij mensis Augusti. In-4. goth., sans chiffr. ni réclam.; signat. a ij-q ij. (B. de L.).

Sur le titre est le cartouche de Jehan de Vingle, dont le nom se lit en entier sur un ruban flottant au-dessus d'un cœur où sont ses initiales, et qui est soutenu par un levrier et un lion. — Le texte d'Alexandre de Ville-dieu, noyé dans la glose du moine lombard (Monachi Lombardi), nous offre une grammaire en vers, sur laquelle ou peut consulter l'Hist. litt. de la Fr., xviii, 204, et Niceron, xxxviii, 375.

122. Ovidius de arte amandi et de remedio amoris cum commento (Barth. Merulae). Lugd. per *Johan. de Vingle...* 1495 (?). In-4. goth. (Catal. Gonon, Lyon, 1851, exempl. imparfait du dernier f.).

Sur le titre est un cartouche semblable à celui qui se voit sur le titre du livre qui précède, Monachi glossa.

- 123. Sermones dormi secure. Impressi Lugdini (sic). Anno domini M cccc xcv. die mensis xviij Octobris.... In-8. goth. à 2 col., s. n. d'imp., divisé en 2 tomes (B. N.).
- 124. Michaelis de Ungaria sermones tredecim.... Lugd. Hedmo David. 1495 (?). 18 sept. In-8. goth. à 2 col. — Note de Mercier de Saint-Léger, qui dit avoir vu un exemplaire de ce livre dans la B. des Jacobins de Lyon.
- 125. Thomae bricot Textus abbreuiatus super octo libris physicorum Aristotelis. Lugd. per *Janonem carcan.* 4495. 23 octobr. In-fol. goth. Panzer, I, 547.
- 126. Gregorii ix decretalis.... Lugd. cura et arte M. Iohan. de prato. Anno Domini. M. cccc. Lxxxxv. die xxi nouembris. In-fol. Panzer, I, 547.
- 127. Caroli viruli epistolarum formule. Lugd. 1495. In-4. Panzer, I, 548.

Nous avons déjà enregistré trois éditions lyonnaises de ce Manuel épistolaire (n. 44, 45 et 98). Il en existe une de Paris, Pierre Cesaris, 1478, in-8. goth., qui paraît avoir échappé aux investigations de Panzer et d'Hain; sa souscription nous offre cette phrase: « Hunc libellum... multiplicatum « magni numeri globo sub placidis atramenti litturis spreto calamo inchoavit « anni septuagesimi octaui septembris primus perfectique dies ultimus... » (B. de L.)

128. Sermones dormire secure de Sanctis. — Impressi

Lugd. per Johan. trechsel.... M. cccc xcv (1496, n. s.). die vero quinta mensis februarii. In-4. goth. à 2 col. (B. de Besançon).

- 129. Sermones aurei de sanctis fratris Leonardi de Utino. Impressi Lugd. per magistrum *Johan. trechsel....* M. cccc xcv (1496, n. s.). die xiiij martii. In-4. goth. (B. de L.). Hain, 46138.
- 130. Leonardi de Utino sermones floridi de dominicis et quibusdam festis. Impressit... Johannes trechsel... M. cccc xcvi. die vero xv julii. In-4. goth. Hain, 16139.
- 131. Leonardi de Utino sermones quadragesimales de legibus animae fidelis ac deuotae. Lugd. per *Johan. trechsel.* 1496. In-4. Panzer, I, 550.
- 132. Iohannis Gritsch quadragesimale. Lugd. per Johannem bachelier et Petrum barthelot. 1496. ultimo Iulii. In-4. Panzer, I, 553.
- 133. Georgii bruxellensis interpretatio in summulas Petri hispani cum magistri Bricot quaestionibus... Lugd. per *Johan. de Vingle* picardiae nationis. 1496. 20 august. In-fol. Panzer, I, 550.
- 134. Summa de ecclesia dni Iohannis de Turrecremata...

 ... Per M. Johan. trechsel... Anno M. cccc. xcvi. die vero xx mensis septembris... In-fol. goth. à 2 col. Panzer, IV, 550. (B. de L.).

Au verso du titre est une lettre de Josse Bade à Louis Pot, évêque de Tournay, datée de Lyon, le 20 septembre 1496.

135. Flores sententiarum beati Thomae de aquino de auc-

toritate summi pontificis collecti per magistrum Iohan. de Turrecremata in concilio basilien.... Lugd. p. magistr. *Johan. trechsel.* Anno M. cccc xcvi die vero xx mensis septembris. Infol. goth. à 2 col. (B. de L.).

136. Magistri Guilhelmi de Ockam sup. potestate summi pontificis octo questionum decisiones. — Impressum... diligentia M. Johannis trechsel... in ciuitate Lugdunen. Anno M cccc xcvi. die vero octauo octobris. In-fol. goth. à 2 col., signat. a.ij-ff.iiij. (B. de L. et B. Coste). Brunet, III, 547.

Au verso du titre est une lettre de Josse Bade à Marc-Alexandre de Bénevent, datée de Lyon, ad calendas octobrias, 1496

137. Amicus medicorum magistri Iohannis Ganiueti... Lugd. Johan. trechsel. 1496. die vero 14 octobris. In-4. goth. à 2 col. Panzer, I, 549; Hain, 7467; Lalande, B. astronomiq. (B. de L. et B. Coste).

Ce livre a eu pour éditeur Autoine de Tolède, dit Gondisalvo, ami de Jean Ganivet, capucin à Vienne en Dauphiné, appelé par erreur Gavinetus dans la B. franciscana. L'édition donnée par Jean Cleyn, en 1508, contient une pièce de vers latius à sa louange par Guillauma Ramess, précèdée d'une Epistola astrologie defensiva d'Ant. de Tolède, datée de Lyon, le 1er nov. 1508. Nous y avons remarqué cette phrase: Medicus astrologus multa mala prohibere potest quae per stellas ventura sunt. Suivant Malacarne, p. 104, Jean Ganivet était de Saint-Pierre (San Peyre), dans le marquisat de Saluces. Delaudine, Manuscrits de la B. de Lyon, III, 252, le dit natif de Lyon. Une nouvelle édition de l'Amicus medicor., Francof., 1614, in-12, figure sous le n. 5085 du Catal. Falconet.

138. Valesci de Tharanta practica que alias Philonium dicitur. — Lugd. *Johan. trechsel*. Anno... 1496. die vero 14 octobris. In-4. Panzer, I, 549.

Quatrième édition lyonnaise de ce livre. Suivant La Caille, Hist. de l'impr., p. 40, on lit quatre vers rimés à la fin de celle de Trechsel, 1490:

Laus et honor sint nostro Creatori Qui finem imposuit presenti labori : Completum est Philonium jussu Salvatoris, Liber utilissimus et magni valoris.

C'est par erreur que nous avons dit plus haut, p. 4, que Valescus avait été omis dans Moréri; car il y a une courte notice à la lettre T, où on le nomme Valesc ou Valois de Taranta. On lit dans le Supplément de du Verdier à la Biblioth. de Gesner: « Guido Desiusaus, Delphinas, medicus monaste
rii divi Antonii Viennensis, opus Valesci de Taranta perquam utile morbis « curandis, in Epitomen reduxit, et in septem libros congessit. Lugd. in-8... « 1560. » — Un siècle plus tard, Guy Allard a reproduit en français le passage qu'on vient de lire, dans sa Biblioth. de Dauphiné; la traduction qu'il en a faite fera sans doute sourire nos lecteurs: « Guy Disder, médecin de « Grenoble, a fait un abregé des sept livres de Valescus sur la Tarentole, et « des remedes contre son venin, l'an 1560. Il estoit natif de Saint-Antoine « en Viennois. »

139. Defensiones curatorum contra eos qui se dicunt priuilegiatos, composite ab episcopo armachano (Richardo Philoradulphi). — Et privilegiatorum seu mendicantium et contra armachanum a magistro Rogerio Chonoe.—Impresse... a Johan. trechsel... Anno... M. cccc xcvi. die vero xx octobris. In-fol. goth. à 2 col. de 28 ff. non chiffr. (B. de L. et de Besançon). Panzer, I, 549.

Au revers du titre est une épître dédicatoire de Josse Bade à Marc-Alexandre de Bénevent, datée de Lyon, le jour des ides d'octobre. On y apprend que cette édition est la première de ces deux opuscules. Voyez Fabricius, B. med. et inf. lat., art. Conoway.

- 140. Auctores cum glosa octo libros... continentes.... Lugd. per *Petrum Marescallum* et *Barnab*. *Chaussardum*. 1496. In-4. goth. Panzer, I, 550; Brunet, I, 241.
- 141. M. T. Ciceronis Epistolarum familiarium libri sexdecim. Lugd. per *Johan. de Vingle*. 1696. In-fol. Panzer, I, 550.

- 142. Epistolae Pii secundi ad diversos... Lugd. ad Stephan. gueynard alias pinet. 1496. In-fol. Panzer, I, 550.
- 143. S. Bonaventurae Sermones de tempore et de sanctis. Lugd. 1496. In-fol. Panzer, I, 551.
- 144. Iacobi de Voragine Legenda aurea. Lugd. 1496. In-4. Panzer, I, 550. Edition suspecte.
- 145. Iacobi de Partibus medici Caroli VII Francorum regis et Philippi Burgundiae ducis Opera quaedam in re medica. Lugd. per *Johan. trechsel.* 1496 (sans indicat. de format). Panzer, I, 549; Hain, 12425.
- 146. Oratio domini Petri Care I. V. doctoris et comitis habita anno M. cccc xcvi. nona Iunii. (*Praecedit* Epistola Petri Care ad episcop. Losann.). Impressum Lugduni. In-4. rom. Panzer, IV, 350.
- 147. Petri Care... Oratio.... habita Vigleuani in arce ducali anno a natali christiano M. cccc. lxxxvi (?). die xiii septembris. Impressa Lugd. per *Jacobinum de Suigo* de sancto germano: et *Nicolaum de benedictis* socios: regnante Carolo octauo francorum rege... In-4. rom. Panzer, IV, 350.
- 148. Iohannis (Balbi) Ianuensis Catholicon. Lugduni.... 1496 (1497, n. s.). die vn Ianuarii. In-fol. goth. (B. de Verna). Panzer, I, 551.
- 149. (H)oc in volumine continentur: Pomponii epistole ad Augustinum Matheum: C. Crispi Salustii bellum catilinarium:... bellum iugurthinum... Impressum Lugd. per... Johan. de Vingle... Anno... millesimo quadringentesimo xcvi

(1497, n. s.) altera die Epiphaniae Domini, quae est septima dies Ianuarii. In-4. goth. Panzer, I, 550; Hain, 14227.

150. Decreta basiliensia necnon bituricensia: que pragmatica sanctio intitulantur glossata per magistrum Cosmam Guymier... Lugd. per *Johan. de Vingle....* M. cccc xcvn. die vero septima aprilis (post Pascha). In-4. goth. à 2 col. (B. de L.).

Hain , 4531 , cite une édition publiée la même année , per Jacobum Mallieti , in-4.

151. Opus questionum diui Augustini... — Impressum Lugd. opera et impensis M. Johannis trechsel... Anno... millesimo quadragentesimo nonagesimo septimo. vπ Kal. Maias. Infol. goth. à 2 col. (B. de L.). Panzer, I, 551.

Au verso du titre est une lettre de Josse Bade à Pierre Girard, professeur de théologie, datée de Lyon, et portant la même date que la souscription du volume. — Suivant Maittaire, I, 482, Trechsel aurait imprimé, en 1487, un tome les des Œuvres de S. Augustin, in-fol. Cette édition également citée par Colonia, tome I, p. 387, nous paraît très suspecte.

152. Magistri Roberti Holkot super quatuor libros sententiarum questiones. Impressi Lugd. a mgro Johanne trechsel....
M. cccc xcvu. ad nonas Aprilis... Pet. in-fol. goth. à 2 col. (B. de L. et B. d'Avignon).

Cette édition eut pour correcteur Josse Bade qui a mis, à la fin du volume, ce quatrain adressé à Marc-Alexandre de Bénevent, religieux célestin, auquel le livre est dédié:

Jam portum optatum per inhospita saxa secuti Prendimus, ex alto prospiciente deo. Si qua tamen lacerae portent inculta carinae, Humane ignosces, Marce diserte. Vale.

C'est, remarque Chevillier, une manière élégante de demander excuse des fautes qui sont restées dans une impression. Origins de l'impr., p. 137.

- Robert Gaguin, dans une lettre à Durand Gerlier, a dit de Josse Bade: Librorum imprimendorum diligentissimus admodum castigator. De nos jours il est bien peu de correcteurs qui cherchent à imiter Josse Bade, et cependant, on ne saurait trop le répéter, « la correction d'un livre est incompa- rablement plus considérable que la beauté de l'impression. » Laroque, Traité de la Noblesse, chap. cuix.
- 153. Rhetorices novae (ad Herennium) Fhrancisci Maturancii Perusini... M. T. Ciceronis (in) rhetoricorum libros (rv) interpretatio. Rhetorices veteris (Ciceronis libri II). On lit sur le 3° f. verso de la signat. M. iii, qui précède celui du registre: M. T. Rhetoricorum cum commentariis eruditissimorum Fabii Victorini Francisci Maturantii et Antonii Mancinelli: finis. Impressum per Jacobinum Suigum et Nicholaum de Benedictis socios. Anno Dni M. cccc xcvII die xIII maii. In-4.

Cette édition, s. n. de ville, aurait été imprimée à Lyon, s'il fallait en croire Delandine qui ajoute (Catal. de la B. de Lyon, B. L., n. 745) que, l'année suivante (1498), les deux typographes allèrent s'établir à Venise. D'autres bibliographes la donnent à Turin. Voyez Panzer, IV, 351; Hain, 5084; Orelli et Baiter, Onomasticon tullianum, I, 219; ci-après, n. 156.

154. Roberti Gaguini... de origine et Gestis Francorum perquam utile compendium... Impress. Lugd. impensis Johan. trechsel... et diligenti accuratione Jodoci Badii ascensii. Anno christianae pietatis millesimo quadringentesimo nonagesimo septimo. ad viii Kalendas Iulii. In-fol. (B. Coste). David Clément, IX, 9; Brunet, II, 346.

La première édition de ce livre est de Paris, 1498; mais Gaguin en fut si mécontent qu'il aurait voulu avoir dans sa chambre les 500 copies qui en avaient été tirées, pour les jeter au feu, tant elles étaient remplies de fautes; il fut obligé de recourir à un imprimeur de Lyon pour publier la seconde. Chevillier, Orig. de l'imp., p. 156.

155. Terentius cum comment. Guid. Iuvenalis. Lugd. per Johan. de Vingle. 1497. die xmr Iulii. In-4. Panzer, I, 552.

156. Opus Baldi de Perusia sup. feudis. Impressum per Jacobinum Suigum et Nicolaum de Benedictis. Anno Dni M. cccc xcvII. die xxvIII mensis Augusti. Gr. in-fol. goth. Panzer, I, 552; Hain, 2324.

Il résulte de l'épître dédicatoire de ce livre que Suigus demeurait alors à Lyon. Voyez ci-dessus, n. 153.

157. Bernardi compostellani Casus longi super Decretales. Lugd. 1497. In-fol. Panzer, I, 553.

Ce livre doit être le même que celui qui est porté sur le Catal. de la B. du roi, Droit can., n. 130, sous ce titre: Casus longi super quinque libros decretalium...; et dont la souscription se termine ainsi: ... Lugduni p. Claudium Giboleti: anno Domini M. cccc xcvij: die vero xxviij mensis septembris. C'est un in-4. avec signat. depuis a jusqu'à t, et depuis a jusqu'à c. Chaque cahier est de 8 ff., et, malgré l'interruption des signat. de t à a, il ne manque rien. Au-dessous de la souscription, est la marque de l'imprimeur offrant les initiales cl. G. (Note de Mercier de Saint-Léger.)

158. Sermones Sancti Vincentii (Ferrerii).... M. cccc xcvn. tertio nonas octobr. In-4. goth. de 151 ff. à 2 col. Panzer, I, 553; Hain, 7041.

La date de cette édition, sortie des presses de *Math. Husz*, est précédée des vers suivants qui sont parodiés de Martial, et que nous reproduisons sans abréviations:

Nunc tua Vincenti sacri monumenta laboris In paruo poterunt codice magna legi. Hoc siquidem pacto cunctas volitabis in oras Et poteris cuivis non gravis esse comes. Tuque solerti curà: *Hus* (sic) es emendata Edua Lugduni decussaque sceptra tulit.

159. Epistole et varii tractatus Pii secundi.... Lugd. per Johan. de Vingle.... M. cccc xcvij. Die octava novembris. In-4. goth. (B. de L. et B. d'A. de Terrebasse).

C'est dans la LXVI^e lettre, écrite en 1444 par Aeneas Sylvius, qui ne devint pape qu'en 1458, que se trouve ce curieux passage: « Nihil est quod absque « argento Romana curia dedat. Nam etsi ipse manus impositiones et Spiri-« tus Sancti dona venduntur. Nec peccatorum venia nisi nummatis impenaditur. »

160. Biblia cum summariis. — Anno christiane pietatis M. cccc xcvii ad decimum Kalendas januarias impresserunt autem Franciscus Fradin et Johan. Piusrd socii impressores. Pet. in-fol. goth. à 2 col. s. n. de ville (B. de L., ex. imparf.).

En tête du volume doivent se trouver trois tables, dont la 2º et la 3º contiennent environ 220 vers techniques sur le contenu de chaque chapitre de la Bible (Note de Mercier de Saint-Léger). C'est par erreur que Pauzer, II, 317; a donné cette édition à la presse parisienne. Nous ne trouvous mi Fradin ni Pivard dans le Catal. de Lottin, et il est constant que l'un et l'autre étaient alors établis à Lyon. Nous ajouterons que les caractères employés pour cette Bible sont les mêmes que ceux de la glose du Térence latin imprimé par Pivard, et daté vu mars 1498.

- 161. Sermones dormi secure... Impressi Lugd. per Johan. de Vingle. Anno M. cccc xcvij. die xxviii nouembris. Pet. in-4. goth. à 2 col., divisé en 2 parties dont la première contient les Sermones dominicales, et la seconde, les Sermones de Sanctis (B. N.).
- 162. Ouidius de arte amandi et de remedio amoris cum commento (Barthol. Merulae). Impress. Lugd. per *Petrum Mareschal* et *Barnabam Chaussard*. Anno... M. cccc xcvn. In-4. goth. (B. de L.). Hain, 12236.

Sur le titre est un cartouche offrant le monogramme des deux imprimeurs.

163. Guilhelmi de Ockam quaestiones in quatuor libros Sententiarum. — Ejusdem Centiloquium theologicum. Lugd. per Johan. trechsel. 1497. In-fol. Panzer, I, 552.

- 164. Petri Care... Orationes et Epistole. Impressit Lugduni ad Rodanum magister Jacobinus de Svigo de Sto Germano Vercellen. dioces. anno sal. M. cccc. xcvn. In-4. Malacarne, p. 220; Tiraboschi, Storia della lett. ital., libro II, c. iv.
- 165. N. Michaelis Argumenta communia ad inferendum sophistice unamquamque propositionem esse veram et falsam. Lugd. 1497. In-4. Panzer, 1, 553.
- 166. Iohannis Cassiani Opera. Lugd. 1497. In-fol. Panzer, I, 553.
- 167. Poggii florentini Opera. Lugd. 4497. In-fol. Maittaire, p. 637.
- 168. Opus nouum maximum et insigne super epistolas totjus quadragesime quod dicitur Anima fidelis. Impressum Lugd. per Johan. de Vingle.... 1497 (1498, n. s.). die xix mensis januarii. In-8. Hain, 1110. Voyez supra, n. 130.

Nous empruntons au Prédicatoriana de Peignot (p. 302) le passage suivant qu'il a extrait de la Feria secunda dominice secunde, sur l'obstination dans le péché: « ... Assimilator peccator obstinatus passeribus qui, primo anno, quum exeunt nido, non audent intrare campanile: quando campane pulsantur, timent motus campane: in secundo anno, non timent campanas, sed intrant campanile: in tertio anno, dum campana pulsatur, stant super eam, et surcorisant. »

169. Catho moralizatus alias Speculum regiminis... a Philippo de pergamo... Impressum Lugd. per Johan. de Vingle. Anno Dom. M. cccc xcvii (1498, n. s.). Die xxviii mensis Ianuarii. In-fol. goth. à 2 col. (B. de Verna). Panzer, I, 552; Fabricius, B. med. et inf. lat., VI, 289.

- 170. Publii Ouidii Nasonis Metamorphoseos una cum enarrationibus Raphaelis regii. Lugd. impressum per *Jacobum malieti*. die xxvi februarii. anno M. cccc xcvi (1498, n. s.). In-4. goth. (B. de L., ex. imp.). Panzer, I, 552.
- 171. (Commentum duplex S. Thomae et Ascensii) in Boetium de consolatione philosophie cum utriusque tabula. Item commentum in eundem de disciplina scholarium: cum commento in Quintilianum de Officio discipulorum diligenter annotata. Impress. Lugd. per Johan. de Vingle. anno Dom. M. cccc xcviii. die xx aprilis. Pet. in-fol. goth. (B. de L.). Panzer, I, 554; Hain, 3409.

Au verso du titre est une dédicace de Josse Bade à Etienne Geynard, « Stephano Geynardo bonarum litterarum studioso et bibliopolarum Lug-

- « dunensium optimo : viro nimirum integerrimo. »
- 172. Salutifera (sic, pro stultifera) navis.... per Sebast. Grant (sic, pro Brandt) vulgari sermone theutonico quondam fabricata atque jam pridem per Jacobum Locher... in latinum traducta. Impress. per Jacobum Zachoni de romano. Anno Domini M. cccc. LXXXVIII (sic, pro LXXXXVIII). die XXVIII. mensis junii. In-4. rom. (B. Coste). Brunet, I. 446.
- 173. Lectura (Explicit) Francisci de Zarabellis... super Clementinis. Impressa per *Nicolaum de benedictis* et *Jacobinum Suigum* de santo germano... Anno M. cccc xcvm. die ix Iulii. In-fol. goth. à 2 col. Hain, 16256.

Nous ne saurions dire si cette édition, que nous plaçons ici pour mémoire, est de Lyon, de Turin ou de Venise. Nous ferons observer que Panzer, XI, 443, donne aux presses lyonnaises une réimpression du livre de Zarabella publiée s. n. de l. per Nicolaum de Benedictis, datée du 18 déc. 1502. Voyez, sur Zarabella, le Dict. de Bayle, et Peignot, Livres condamnés au feu, II, 205.

174. Pauli(sic) Flacci Persij poete Satirarum opus. Iohannis britannici Brixian: commentarij in Persium ad senecam (sic, pro senatum) populumque brixianum Bartholomei Foncij in Persio commentarii. — Impressum Lugduni anno... M. cccc. xcvin. Die xxix. mensis julij. In-4. goth., signat. a-g, non chiffré. — Titre pris sur l'exempl. que possédait M. Cailhava, en 1840. Panzer, IV, 351.

Cette édition n'est qu'une reproduction de celle de Venise, 1491, in-fol. Serait-ce pour cette raison que l'imprimeur n'y a pas mis son nom?

175. Diuini preconis.... Oliuerij maillardi.... sermones de Aduentu: — Dominicales: — Quadragesimales. — Impressi Lugd. per *Johan. de Vingle.* M. cccc. xcvm. Pet. in-4. goth. à 2 col. (B. Coste). Panzer, I, 554; XI, 328 et 329.

L'exempl. de la B. de Lyon est divisé en 3 parties; la souscription de l'Avent est datée du 22 mai 1498; celle des Dominicales, du 11 août, et celle du Carême, du 22 août. — Cette édition est tout-à-fait différente de celle donnée la même année par le même imprimeur, décrite par Hain, n. 10515, et datée du 7 décembre.

176. Ianua logice et phisice (auct. Symphoriano Champerio, lugdunense physico). — Impress. Lugduni per mgrm Guillermu balsarini. v die octobris mil iiijc. iiij. xx. et xviij. Pet. in-4. goth. de 6 ff. non chiffr. (B. Coste.) Hain, 9360; Brunet, I, 624.

Malacarne, auquel nous devons une liste plus complète que celle que Niceron a donnée des ouvrages de Symph. Champier, commence ainsi cette liste, p. 242 de son livre De' medici e de' cerusici di Savoja: «.... Viati« cum logices. Lugd. 1498. In-4. — ... Iu Physicen Ianua. — ... De coelo et
« mundo. — De generatione et corruptione.... De anima et animi immorta« litate. Lugd. 1498. In-4. — Contra magos et fascinatores libellus. Lugd.
« 1498. In-4. — Additiones in chirurgiam magistri Guidonis de Cauliaco...
« Lugd. 1498. In-4.... » — Voici la note du biographe piémontais sur le

premier de ces opuscules, Viaticum logices: « Sarrebbe egli questo il libro

stesso, che intitolato Janua dialectices, nel quale Sebastiano Coppino dice il Camperio resuscitò la dialettica di Crisippo in quella lettera del 1507 che accompagna il tratt. De quadruplici vita del nostro autore. In essa lo troviamo nominato Paconiae artis interpres sagacissimus; paragonato agli nomini piu grandi e piu laboriosi tauto nelle arme, quanto nella letteratura; lodato perchè nell' età piu verde sempre studia, sempre compone quantunque occupatissimo nella cura degl' infirmi, e vi si conchiude, che, ad praesens nec meliorem, nec doctiorem se habet feracissima praestantium ingeniorum Lugdunensis urbs. »

- 177. Iuuenalis familiare commentum: cum Ant. mancinelli (et Iod. Badii Ascensii) explanatione. Impressum per bono et fido bibliopola Stephano gaynardo... arte et industria Nicolai Wolf... Ascensio vitiorum expunctore. Anno 1498. ad 14 cal. dec. (18 nov.). Gr. in-4. goth. (B. Coste). Panzer, I, 555; Hain, 9716; Brunet, II, 758.
- 178. Via salutis edita in subcidium prebiterorum. Impress. Lugd. per magistr. Guilhermum balsarin. M. cccc. xcviij. die vero xxviij. mensis nouembris. Pet. in-4. goth. de clxxi fl. chiffr., plus 4 ff. de table; signat. a ij-v iiij. (B. Coste).
- 179. In hoc volumine hac (sic) continentur opera: Diomedis grammatici de lingua latina: Phocas... de nomine et verbo, etc. Impress. per Jacobum Zaconem. Anno Dom. M. cccc. exxxxviii. die xvii. mensis decembris. In-fol. Hain, 6220.
- 180. Guilhelmi de Ockam dialogus contra Iohannem xxII. Lugd. per Johan. trechsel. In-fol. Panzer, I, 553.
- 181. Canonis Auicenae liber I. et III. et libri IV. Fen (pars, divisio) prima cum expositione Iacobi de partibus... Impressum... Lugduni... incipiente... Johanne trechsel... cujus

aia (anima) in pace quiescat: consumante aut. Johanne clein... Anno... millesimo quadringentesimo nonagesimo octavo. nono Kalendas januarii (24 dec.)... In-fol. goth. Panzer, I, 553; Hain, 2214.

Comme on le voit, l'impression de ce livre commencée par Trechsel et suspendue par sa mort, fut achevée par Clein le 24 déc. 1498. Chevillier (Orig. de l'impr., p. 194) croit que Lascaris (André-Jean) en fut le correcteur; il fonde sa conjecture sur l'épltre dédicatoire au médecin du roi, Jean Ponceau, placée en tête du livre, Voyez Bayle, art. Lascans, rem. s, et art. Parrs (Jean des), rem. a et s.; supra, n. 144 (?).

182. Missale Lugdunense. Lugd. Johan. carcagni. 1498. In-fol.

Van Praet, tome 3, p. 101 de son second Catal., mentionne un exempl. sur vélin de ce *Missel* qui appartenait à M. Riolz, avocat à Lyon.

- 183. Leonardi de Utino sermones floridi quos predicavit anno Domini M. cccc. xxv. Impressit... Johan. cleyn. 1498. In-4. Panzer, I, 554.
- 184. Tractatus de ecclesiastica potestate editus a fratre Alexandro (Fasitelli) de S. Elpidio. Impress. Lugd. per Claudium giboleti. 1498. In-4. Panzer, I, 554; Fabricius, B. med. et inf. lat. I, 64.
- 185. Opus distinctionum... Henrici bouhic... super quinque decretalium libris famosis caracteribus impressum atque castigatum quantum humane fragilitati possibile est per celeberrimum iuris utriusque monarcham Franciscum Josserandi vrbis Lugduni officialem... idque arte impressoria Lugdun. per magistrum Johannem Sibertiatque impensis Jacobi buerii anno... M. cccc. xcviii. Gr. in-fol. à 2 col. (B. de L.). Panzer, I, 554; Hain, 3682; Camus et Dupin, B. de droit, n. 2702.

- 186. Baptistae Mantuani de Patientia libri tres. Lugd. 1498. In-4. goth. Panzer, I, 555; Niceron, XXVI, 125.
- 187. Infortiatum. Lugd. per Aymonem de Porta. 1498. In-fol. Maittaire, p. 675.
- 188. Liher valde requisitus ad ministrandum sacramenta cum aliquibus missis maxime necessariis. Imp. aut. p.... Petrum Vngarum.... in inclita vrhe Lugdunen. anno dni milesimo cccc. xcviij. In-16. demi-goth. (B. Coste).
- 189. Breuiarium camere ad vsum ecclesie lugdunensis. ... Impressit... Janonus carcani librarius lugduni. Die quinta mensis marcii. Anno dni millesimo quatercentesimo nonagesimo octauo (1499, n. s.). Deo gratias. In-fol. goth. de 8 ff. non chiffr. et de cccxvi ff. chiffr. suivis de 32 ff. non chiffr. mais avec signat. a a-d d iiij. (B. Coste). Van-Praet, vel. des B. publiq., I, 101.

La souscription qui est sur le recto du fol. cccxxvi signale les noms de ceux qui ont surveillé l'impression de ce Bréviaire; ce sont: Roland de Vaulx, vice-maître de la grande église de Lyon; Pierre Godemard et Jean Bas. (sic), prêtres perpétuels; Jean Chaney, maître ès arts, bachelier en lois et licencié en décrets, lesquels ont continué l'œuvre qui avait été commencée par Séhastien Reneri (sic), ancien sous-maître de ladite église. — La B. de Lyon possède deux exemplaires de ce Bréviaire; le premier porte sur le f. de tête le titre donné ci-dessus; le second a cet autre titre imprimé en rouge et collé sur un f. blanc: Psalterium camere ad usum ecclesie Lugdunensis.

190. Guidonis Iuuenalis... in Terentium familiarissima interpretatio cum additionibus. Impress. Lugd. p. honest. virum *Johan. Piùard*. Anno salut. M. cccc xcviii (1499, n. s.) die vii Martii. In-4. goth. sans fig. (B. de L.).

La souscription est au bas du f. A. iiij recto; suivent 7 pages de pièces postliminaires dont la dernière se termine ainsi: Hec omnia diligentissime

auper Lugd. impressa: paruo ere tibi potes comparare. Vale. — Ce paruo ere nous rappelle une octave de la Recollection des merveilles advenues en nostre temps, par Georges Chastelain et Jehau Molinet:

J'ay veu grant multitude De liures imprimez Pour tirer en estude Poures mal argentez: Par ces nouvelles modes Aura maint escollier Decret, bibles et codes Sans grant argent bailler.

191. Petri Tartareti expositio super summulis Petri hyspani. — Ejusd. super textu logices Aristotelis. — Ejusd. super textu metaphysices et tota philosophia Aristotelis. — Impensis Jacobi maillet Lugduni: impressum Lugduni xvii mensis marcii. anno Dni millesimo cccc xcviii (1499, n. s.). In-fol. goth. (B. de Besançon). Panz., I, 359; Hain, 15341.

Voyez sur Pierre Tartaret ou Tateret, omis dans Moréri et dans la Biogr. univ., Fabricius, B. med. et inf. lat. — Rabelais, II, vII, en lui attribuant un traité de Modo cacandi, a sans doute voulu dire que les ouvrages de ce docteur étaient, suivant l'expression de Catulle, charta cacata. Voyez aussi La Croix du Maine, I, 191; La Monnoye sur du Verdier, p. Ix de la Préf. — Quant à Pierre d'Espagne, c'est lui qui, élu pape en 1276, prit le nom de Jean XX.

192. (Commentum duplex S. Thomae et Ascensii) in (Bo) etium de Consolatione philosophie cum utriusque tabula. Item Commentum in eundem de Disciplina Scolarium: cum commento in Quintilianum de Officio discipulorum: diligenter annotata (titres en lettr. rouges). — Impress. Lugd. opera magistri Johan. de Vingle. Anno Domini M. cccc. xcix. die x aprilis. Pet. in-fol. goth. (B. de L.).

Répétition de l'édition donnée par le même imprimeur, l'année précédente, et non un nouveau tirage.

193. Rationale diuinorum officiorum (per Guilielm. Duranti). Impressum Lugduni.... M. cccc xcix. die xii. mensis aprilis. In-4. goth. à 2 col. (B. de L.).

Cette édition paraît être sortie des presses de Jean de Vingle.

- 194. Iohannis de sancto Geminiano Sermones funebres... Impress. Lugd. cura et expensis M. Johan. Clein... M. cccc xcix. die xi. maij. In-4. goth. Panz., I, 555; Hain, 7548.
- 195. Marci Tullii Ciceronis Epistolae ad familiares cum comment. Hubertini Glerici Crescentinatis, etc. Impresse (Lugduni) per *Jacobum Zaconem* pedemontanum. sub annis a natiuitate Domini xpi Iesu redemptoris nostri millesimo cccc. LXXXIX. die decima junij. In-fol. rom. Panzer, I, 556; Hain, 5209.
- 196. Sinodale dioecesis albien nouiter Renerendi in Christo patris et Dni Dni Ludouici de Amboysia... albien episcopi jussu ac precepto reuisum correctum et emendatum per.... Bartholomeu de Maso (Manso) artium sacreque theologie professorem penitentiarium ac canonicum ecclesie albiensis. ... Lugduni impressum per Petrum mareschal et Barnabum chaussard. Anno Dni Mil. cccc. xcix. mensis octobris xv. In-4. goth. à long. lignes (B. de l'Ecole de méd. de Montpellier, exempl. sur vélin).
- 197. Commentum duplex in Boetium... Impress. Lugd. opera *Jacobi maillet*. Anno Dom. M. cccc xcix. die xxiv octobris. Pet. in-4. goth. Panz., I, 351.
- 198. Sancti Vincentii... Sermones de tempore et de sanctis. Impressum... Lugd. opera et expensis... Johannis

Schuab als cleyn. Anno Dni M. cccc xcix. pridie idus nouembris. 3 vol. in-4. goth. La Serna Santander, n. 787.

La B. de L. possède le 3^e tome de cette édition. L'avis au lecteur, qui précède la souscription, nous apprend que les Sermons de S. Vincent furent colligés par frère *Simon Bertherius*, professeur d'Ecriture sainte, sacre pagine.

199. Virgilius cum commentariis quinque... Impressum per *Jacobum Zachon*... Venetiis caractere. Sub anno Domini 1499. die 9 decembris. In-fol. (B. de L.). Panz., IX, 249. Voyez ci-dessus, n. 87.

Jacq. Zachon a publié à Lyon, en 1517, une édition in-fol. des Opera vergiliana, avec figures dans le texte. Les Priapeia y sont jointes aux Iuvenilia qui ont été placées, sans doute à dessein, au milieu du volume. Ces graveleuses Catalectes que l'abbé de Marolles n'a pas craint de traduire en vers français, avaient déjà été imprimées en 1471, à la suite d'un Virgile sur le dernier f. duquel on lit:

Cur haec sculpantur quamvis obscoena requires,
Da veniam: sunt haec scripta Marone tamen.

- 200. Iuuenalis satirae cum commentariis variorum. Lugd. apud *Johan. de Vingle.* 1499. In-4. Maitt., p. 609, n. 8; Panz., I, 555. Edition omise par Hain et par Schweigher.
- 201. Vocabularium iuris. Lugd. per Johan. de Vingle. Panzer, 1,555.
- 202. Expositio canonis missae a Domino Odone cameracensi episcopo... Lugd. Petrus Mareschal et Barnabas Chaussard. 1499. In-8. goth. (B. de Dijon). Fabricius, B. med. et inf. lat., V, 154.
- 203. Liber floreti. Lugd. *P. Mareschal*. 1499. In-4. Catal. Rast, n. 503; Hain, 7484.

- 204. Io. Petri de Ferrariis singularis practica cum additionibus Francisci de Curte. Lugduni 1499. In-fol. Panz., I, 557; Hain, 6956.
- 205. Breuiarium secundum vsum et consuetudinem ecclesie beate marie vapinacensi. Lugd. 1499. In-8. goth. Catal. des Mss. de la B. du roi, Théol., n. 197 bis, tome VI, p. 22; Colomb de Batines, Moniteur de la Libr. du 10 juillet 1843.
- 206. Catholicum paruum. Lugd. Hauart (Martinus). 1499. In-4. Catal. Rast, n. 3721.
- 207. Zarabella super Clementinis. Lugduni. *Martin.* 1499. In fol.

Edition citée par Mercier de Saint-Léger (Notes inédit.) et dont il existait un exempl. à la B. des Blancs-Manteaux. L'imprimeur *Martin* est probablement le même que *Martin Havart*.

208. Oliuerii Maillardi opera varia in unum collecta; una cum pulcherrimis iuris quaestionibus ad quemlibet sermonum et tractatuum additis: ipsomet curante. Lugduni. 1499.

Edition citée, sans désignation de format, par Maittaire, page 701, et, d'après lui, par Panzer, I, 556. C'est aussi d'après Maittaire, p. 700, que Panzer a cité une édition in-fol. de 1499, également s. n. d'impr., des Sermones de sanctis, qui faisaient peut-être partie de celle qui suit:

209. Oliuerii Maillardi sermones omni tempore predicabiles: una cum 12 signis mortis naturalis ac spiritualis: ac xvi conciones de stipendiis peccati. Lugduni. 1499.

Edition citée dans la B. franciscana, II, 405. et dans la Nouvelle Biblioth.

de Dupin, XII, 113, où on lit que c'est Olivier Maillard lui-même qui fit « imprimer ses sermons à Lyon, » assertion qui n'est pas dénuée de fondement. L'avertissement placé en tête de l'édition lyonnaise de 1498, décrite ci-dessus, n. 182, nous apprend que le célèbre Franciscain, qui avait commencé à prêcher vers 1460, prècha dans presque toutes les provinces des Gaules, et qu'il ne s'était pas passé jour qu'il n'eût prêché. L'auteur anonyme de cet avertissement, après avoir dit que la nouvelle édition des Sermons de Maillard sera plus correcte que les précédentes, ajoute, en s'adressant au lecteur: Grates debes Deo: actorique Maillardo: ac castigatori optimo; nec non pressori pientissimo: qui omnes tibi obiurgandi vicia: peccataque pellendi materiam auxere. — Le 3e Sermon de F. Maillard nous offre un passage que nous reproduisons parce que l'orateur y fait figurer une Lyonnaise:

« Audite omnes : Ponatis casum, quod sit aliquis maquerellus qui portet bagam pulchram ex parte unius præsidentis et veniat ad quinque mulieres, quarum prima sit Picarda, secunda Pictaviensis, tertia Turonensis, quarta Lugdunensis, et quinta Parisiensis. - Venit ad primam (Picardam) in domo sua existentem, et percutit ad ostium dicendo: Trac, trac, trac. Et ancilla venit, et quærit quis est; qui ait: Aperiatis mihi, et dicatis Dominæ, quia sum servus talis Domini, et volo sibi loqui. Ancilia venit ad Dominam, et dicit Domina ancillæ, quia nolo sibi loqui, ideo dic sibi quod recedat. Ista mulier prima est bona. - Venit ad ostium secundæ (Pictaviensis), et facit sicut fecit primæ: sed Ancilla aperit sibi ostium et loquitur Dominæ quæ dicit: Dicatis Magistro vestro quod non sum talis, seu de illis. Ista secunda est bona, sed non tantum sicut prima. - Vadit ad ostium tertiæ (Turonensis) et dicit ancillæ sicut et cæteris, et ingreditur domum, et ostendit Dominæ bagam , joyau gallice , et placet mulieri , et dicit : Certe baga vestra, seu jocale vestrum est pulchrum et mihi placet. Tunc ait servus : Est vestra si velitis. Respondit mulier: Nolo, dubito enim quod maritus meus videret. Ista mulier est mala quia dat consensum, quamvis nollet facere actum propter diffamationem. - Vadit ad quartam (Lugdunensem), quæ dicit servo: Baga est pulchra, sed habeo pessimum maritum; si sciret, deponeret mihi nasum; ideo non faciam. Ista mulier nihil valet; quia non dimittit peccatum propter Deum, sed propter timorem mariti sui. - Venit ad quintam (Parisiensem) quæ retinet bagam, et dicit servo: Dicatis Magistro vestro quod vir meus vadit Mercurii extra, et tunc ibo eum visitatum. Ista mulier est pejor omnium aliarum; nam ista consentit interpretative. » Voyez Niceron, xxiii , 54; Schelhorn , Amoenitates hist. eccl. , I , 779; Peignot , Predicatoriana, passim.

- 210. Persii familiare comentum: cum Ioan. britannici interpretatione ac prefatione per Jod. Badium. Lugd. opera Nicolai Lupi. h. e. vocabulo teutonico Wolf. Anno... M. cccc. xcix (1500, n. s.). ad vi calendas februarias. In-4. goth. (B. Coste). Panz., I, 555; Hain, 12733.
- 211. Pragmatica sanctio cum repertorio nouiter egregie de super compilato: ad materias facilius inueniendas: vna cum tabula alphabetica.—... Lugduni... per Johan. de Vingle... M. cccc. xcix (1500, n. s.). die vero xxi februarij. In-8. goth.— Le texte est entouré de la glose de Guymier (B. de L.). Camus et Dupin, B. de droit, 2740.
- 212. Sermonum.... et epistolarum Horatii familiare commentum cum Acronis subtilissima explanatione. Impress. per Nicolaum Wolf lutriensem. Anno M. cccc. xcix (1500, n. s.). ad idus martias. Pet. in-fol. (B. de Verna). Panz., I, 555. Hain, 8915.

Edition avec une préface de Josse Bade, datée du même jour que la souscription.

- 213. Officium diuine et immaculate virginis.... Impressum Lugduni expensis Bonini de Boninis dalmatici. Anno Domini M. cccc. lxxxxx (1500, n. s.). die xx martij. ln-8. Panz., IX, 249; Van Praet, vél. des B. publ. et part., I, 64.
- 214. Missale ad usum Lugdunen. Impressum per magistrum *Petrum Vagarum*... Anno... M. ccccc. die xvi mensis aprilis. In-fol. goth. à 2 col. (B. de L.).

Il existe des exempl. sur vélin de ce Missel, qui fut publié par ordre du card. d'Epinay, archevêque de Lyon.

215. Guilelmi Duranti rationale diuinorum officiorum.

- Lugd. 4590. 4 maij. Edition citée par Panzer, 1, 558, sans désignation de formet, avec reavoi à *Engel*. I, p. 52.
- 216. Armandus (de Bello Visu) de declaratione difficilium terminerum theologie, philosophie atque logice. In officina *Nicolai Wolf...* impressum... M. cccc. die vero xij maij. Pet. in-4. goth. Panzer, IV, 352; Hain, 4796.
- 217. Iohannis Balbi de Ianua summa quae vocatur Catholicon. Impressum Lugd. per.... Jacobum mailleti... Anno... Millesimo quingentesimo die vero sedecima mensis Iunii. Infol. Panzer, XI, 329; Hain, 2269.
- 218. Antonii Mancinelli opera... Lugduni.... Johan. de Vingle... M. ccccc. die prima Iulii. In-4. Panz., IV, 352.
- 219. Postida enangeliarum et epistolarum dnicalium mecnon de sanctis per circulum totius anni cum passione xpi, etc.
 (anctore Gnillermo Parisiensi). Lugd. per Johan. Piuard.
 Anno domini M. cccc. die vero quarta Augusti. Pet. in-4. gothà 2 col. de cxlvi ff. chiffrés suivis d'un f. de table. (B. Coste:
 exemplaire dont le f. du titre est précédé d'un autre f. sur lequel est gravé le cartouche de Jehan de Vingle.)
- 220. Persii (P. Auli) familiaris explanatio (Jodoci Budii) cum Ioh. Britannici eruditissima interpretatione... Lugd. sollerti opera Johan. de Vingle. Anno... millesimo quingentesimo. vu augusti. In-4. Panzer, XI, 329.
- 221. Sacramentarium sdum vsum uticens. Impressum in amenissima ciuitate lugdun. per franciscum fradin et Johannem Synoben almanu. Anno dni millesimo quingetesimo.

Mense augusti die xvij. Pet. in-8. goth. (B. de l'abbé Burnichon, aumônier de l'hospice de l'Antiquaille, exempl. imparfait). V. infra, n. 241.

- 222. Rationale diuinorum officiorum (per Guil. Duranti). In-4. Edition datée de Lyon, 25 sept. 1500, citée tome XX, p. 487 de l'Hist. litt. de la Fr.
- 223. Expositio magistri Georgii Bruxellensis in logicam Aristotelis.... (Lugd. *Johan. de Vingle*). M. ccccc. die v octobris. In-4. goth. Hain, 7601.
- 224. Aristotelis physicorum libri octo et tota naturalis philosophia cum textu abbreuiato Thomae Bricot.... Lugd. per Johan. de Vingle. 1500. vm Idus octobris. Panzer, IV, 351.
- 225. Summa virtutum ac vitiorum Guilhelmi Peraldi episcopi Lugdunen. de ordine predicatorum... Impressum per magistrum *Nicolaum de benedictis....* M. ccccc. die xxiij nouembris. In-4. goth.

Edition s. n. de l. Hain, qui l'a décrite, n. 1239, ne dit pas si elle est de Lyon ou de Turin, deux villes où Nicolaus de Benedictis a exercé son art à diverses époques. — Guillaume Perault, en latin Peraldus ou de Petra alta, n'était pas évêque de Lyon, mais suffragant de Philippe de Savoie, archevêque de cette ville. Voici deux passages de sa Somme, traduits sur l'édition de ses Œuvres, Lyon, 1668:

I. « Anciennement, on aurait eu de la peine à trouver dans toute la ville un seul usurier; et s'il y en avait un, il exigeait de l'emprunteur le plus profond secret. Si par hasard il était découvert, sa maison était bientôt appelée la Maison du diable, et sa vigne, la Vigne du diable, et ainsi de toutes ses propriétés. On ne lui donnait pas le baiser de paix à la messe, et ses voisins n'allaient pas chercher du seu chez lui; les ensants étaient saisis d'effroi à son approche, et ils se le montraient alternativement au doigt. »

II. « Elles sont travaillées du péché de l'orgueil, ces dames qui trainent

après elles de longues queues, couvrant la terre d'étoffes précieuses, sans se soucier de la nudité du Christ dans les pauvres. Elles ramassent les puces avec leurs queues, et envoient la poussière aux passants. On raconte à ce propos que certain saint voyant un jour sourire le diable, lui en demanda la cause: « J'ai vu, lui dit-il, mon compagnon à cheval sur la queue d'une « dame, qui, ayant retiré sa queue, le fit choir dens la boue. Voilà pour « quoi j'ai ri. »

Ce dernier passage a échappé au P. Menestrier, auquel on doit une curieuse Dissertation sur l'usage de se faire porter la queue, publiée en 1704, et réimprimée en 1829 avec les notes de trois bibliophiles qui ont cité dans leur commentaire le fragment d'un sermon de Michel Menot (Feria quinta post Cineres) dont nous avons essayé la version suivante:

- « Nous voyons, pendant l'été, les vaches poursuivies et fatiguées par de grosses mouches, elles n'ont que leur queue pour se déseudre : de même lorsque les mouches, c'est-à-dire les démons nous piquent et nous poussent à la concupiscence ou à quelque autre péché, nous devons avoir recours à notre queue. Mais on me demandera quelle est cette queue. Oh! douleur! oni, je le dis dans la douleur de mon âme, cette queue n'est pas celle de nos demoiselles; ces queues-là ne sont bonnes qu'à balayer les rues, et l'on ferait bien mieux d'en habiller des veuves, des orphelins et des pauvres qui meurent de froid; ce n'est pas non plus la queue de nos prélats qui, aujourd'hui, négligent le troupeau qui leur est confié, et trainent avec eux une foule de chiens et de singes vêtus à la manière des soldats. Aussi voyons-nous un grand nombre d'âmes descendre en enfer, à cause de ces vanités inventées par le diable. Que direz-vous, messieurs les ecclésiastiques, et vous, messeigneurs les prélats, qui mangez les biens de ce pauvre pendu sur une croix? Quittez vos queues, car vous serez damnés avec elles, et n'envisagez que votre véritable queue, qui est... la mort. » - Cette dernière exclamation nous rappelle le mot du P. Castel : « Notre vie n'est qu'une épigramme dont la pointe est la mort. »
- 226. Expositio magistri Petri tartareti super textu logices Aristotelis.... Impressum cura et industria *Nicolai Wolf.*.. 4500. die vero 40 decembris. In-fol. Panzer, XI, 329; Hain, 45342.
 - 227. Casus longi Bernardi (Parmensis) super decretales

Impress. per Johan. bachelier. Anno Domini cocco die vero xvIII mensis decembris. In-4. Panzer, 1, 557.

- 228. Gaufredi (Iohannis) collectarius iuris ad v libros decretalium. Lugduni. *Jacob. Myt.* 1500. In-fol. *B. Gandavensis*, n. 3772; Fabricius, *B. med. et inf. lat.*, art. Galfredus de Trano.
- 229. Antonii Gazii florida corona (quae ad sanitatis hominum conservationem ac longaevam vitam producendam sunt pernecessaria continens). Impress. in officina Simonis Beuilaqua (Venetiis): impensis Bartholomaei Trot bibliopolae in praeclaro emporio lugdun. 1500. decemb. xx. In-4. Panzer, I, 557; Hain, 7502; Biogr. med. de Panck., art. Gazio.

Cette édition n'est pas lyonnaise, et nous ne l'avons admise que parce qu'elle a été faite aux dépens d'un libraire de Lyon.

- 230. Abbas (Panormitanus) super quarto decretalium cum casibus longis Bernardi (Parmensis), etc. Impress. per *Nic. de Benedictis*. 4500. die 24 dec. In-fol. Panzer, IV, 352.
- 231. Nicolai abbat. Panormit. Quaestiones et Concilia. Lugd. 1500. Panzer, I, 558.
- 232. Alvari Pelagii de planctu ecclesie lib. II. Lugduni. 4500. In-fol. Maittaire, p. 735.
- 233. Angelus Arethrus super ry libros Institutionum eum casibus longis Francisci de Aretio. Lugduni... per Jacobum Sacon. M. D. In-fol. Panzer, IX, 249.
 - 234. Aelii Antonii Nebrissensis Introductiones gramma-

ticae in linguam latinam cum commentariis. Lugd. Johann. de Platea et Jacobus Myt. Pet. in-fol. Notes de Mercier de Saint-Léger.

- 235. Biblia.... Lugd. in officina Jacobi Sachon. 1500. In-4. Panzer, I, 557.
- 236. Boethius de disciplina scholarium cum commento. Lugd. per *Johan. de Vingle*. 4500. Panzer, I, 557.
- 237. Eximit doctoris Beati Gregorii papae Trentenarius: una cum Missis atque cum Communi, etc. Lugd. Franc. Fradin. 4500. In-8. Panzer, IV, 352.
- 238. Iohannis de turrecremata Quaestiones spirituales super euangeliis totius anni, etc. Lugd. apud. Stephan. gueynardum. 1500. In-8. Panzer, I, 557.
- 239. Iohannis de tornamira Tractatus de febribus. Lugd. per Johan. bachetier. cocce (sie). Panzer, I, 557.
- 240. Missale romanum.... Lugd. per Jacobum Sachon. 1500. In-fol. Panzer, I, 557.
- 241. Ritualis liber ecclesiae ucetiensis (?) Lugd. 1500. Maittaire., p. 723. V. supra, n. 221.
- 242. Sanctii Portae Sermones... Lugd. 1500. in-4. Maitt., p. 723.
- 243. Roberti de Licio Sermones. Lugd. 1509. In-4. Maitt., p. 731.

LIVRES LATINS SANS DATE,

PRESUMES DU XVª SIECLE-

- 244. Aeneas Silvius. Explicit opusculu(m) Enee Siluii de duob(us) amatib(us). Pet. in-fol. goth. de 28 ff. (de 27 lignes à la p.), y compris 2 ff. blancs, formant 3 cahiers, l'un de 12 ff., et les 2 autres de 8 ff. chacun, sans signat., chiffr. ni réclam. (B. Coste).
- 245. Alberti de ferrariis Tractatus de horis canonicis. In-fol. goth. de 15 ff. (B. Laplane, de Sisteron). Hain, 596.
- 246. Angeli de perusio lectura super secundo usque ad nonum librum codicis. In-fol. Edit. impr. avec les caract. dont se servait *Martin Hus* en 1478. Panzer, I, 559.
- 247. Ars moriendi. Pet. in-4. goth. de 14 ff. sans chiffr. ni réclam., pap. à la roue dentée, avec 12 fig. dont la première et les deux dernières sont répétées. (B. Coste).

Peut-être faut-il donner aux presses lyonnaises une édition s. d. de l'Ars moriendi, pet. in-fol. de 24 ff. imprimés au frotton d'un seul côté du papier qui porte pour filigrane un Agnus Dei, marque présumée d'une papeterie lyonnaise. Cette édition, dont chaque page est entourée de deux ou trois filets d'encadrement, a des signatures et des lettres initiales fleuronnées. D. Clément, Biblioth., II, 43; Heinecken, Idés générale, p. 415; J.-M. Guichard, Bullet. du biblioph., aunée 1841, p. 7180.

248. Ars versificatoria Roberti Gaguini. In-4. goth. de 36 ff. non chiffr. avec signat. (B. de L.).

Sur le titre est une marque offrant un E surmonté de la tête d'un P., peut-être celle d'Estienne Pinet, marque qui se retrouve sur la Stella cleri-corum décrite plus bas, u. 279. Il ne serait pas étonnant que Gaguin qui était venu à Lyon en 1497, pour faire réimprimer son Compendium de origine et de gestis Francor., y eût publié plusieurs autres de ses ouvrages.

249. Articuli fidei Vitia et Virtutes. Lugd. impressum per Petrum Mareschal et Barnabam Chaussard. In-16 de 12 ff. goth. signat. a ii-b ii. (B. Coste).

Sur le f. du titre est un cartouche au milieu duquel est le chiffre des deux typographes, surmonté d'un ruban où leurs noms sont gravés. Rien n'indique quel est l'auteur de cet opuscule, qui contient une espèce de Catéchisme où les demandes sont en prose et les réponses en vers.

250. Aureum de peccatis capitalibus et eorum speciebus opusculum; in quo simul explicantur mala que ex eis dimanantia et remedia quibus repelluntur. — ... Lugd. impress. per Barnabam Chaussard. Très pet. in-8. goth. de xxxiii ff. chiffr. et de 4 ff. de table non chiffr. Signat. a ij-d ij., pap. à la roue dentée (B. Coste).

Au verso du titre est un avis de Constantius Lepus, où il est dit que cet opuscule étant naguere tombé entre ses mains, il a pensé que ce serait chose utile de le publier.

251. Bartholomei cepolle Tractatus de urbanorum et rusticorum servitutibus..... nouissime in Italia satis corrupter impressi necessariam emendationem et additionem meruere per
egregium virum magistrum de gradibus: in nobili ac regia
urbe galliarum lugdunen: ibique cum accurata diligentia impressi. In-4. goth. Panzer, I, 559 et VII, 572; Hain, 4867.

- 252. Bartholomaei de manso Confessionale dioecesis albiensis. In-4. Van-Praet, Vélins de la B. du roi, I, 421.
- 253. Beati Bernardi (Incipit opus) saluberrimu(m) de Imitatione xpi et contemptu mundi qd Ichanni gerson... attribuitur. Pet. in-4. goth. Brunet, III, 674. V. supra, n. 51.
- 254. Biblia latina cum postillis Nicolai de lyra... per Johan. Siber... ln-fol. goth. fig. Panzer, I, 559.
- 255. Biblia latina cum figuris et descriptionibus chorographicis. Lugd. per *Claudium de huschia*. In-8. Panzer, I, 559.
- 256. Ciceronis (M. T.) Rhetorica. Pet. in-8. Brunet, I, 685.
- 257. Columna (Guido de) de Casu troie. Pet. in-fol. goth. de 114 ff. y compris 2 ff. blancs, l'un en tête, l'autre en queue; pap. à la roue dentée (B. Coste).
- Panzer, I, 544, cite, d'après Maittaire et saus désignat de format, « Guidonis Historia trojana. Lugduni. 1492. » Puis il ajoute : Historia romana male quidem ut videtur. Hain a omis ce livre dans son Répert.; nous n'en parlons ici que pour mémoire.
- 258. Compendium (Alberti Magni) theologice veritatis. In-4. goth. à long. lign., s. n. de l. (B. de L., ex. imp.). Panzer, V, 45; Barbier, 20077 et 78.

Sur le dernier f. est un chiffre offrant les lettres L.G., peut-être celui de Jam Guscon qui se trouve aussi à la fin du Fortabitium fides, décrit ci-dessus, s. 29, et de la Legenda décrite plus bas, n. 262.

- 259. Compotus... Lugd. per Martinum hauart. In-4. pap. à la roue dentée. Lettr. lyonn., p. 25.
- 260. Extrauagantes xx Iohannis xxu.... Lugd. In-fol. Panzer, I, 559; Hain, 9385.
- 261. Iacobi magni sophologium... Lugd. per Nicolaum philippi de benssheim et Marcum reinhart de argentina. In-fol. goth. à 2 col. (B. de L. et B. Coste). Panzer, I, 531.
- 262. Legenda (Incipit) sanctor(um) que lombardica nomina(tur) hystoria... In-fol. goth. à 2 col. avec signat.; papier à diff. marques, parmi lesquelles est celle de la roue dentée.

Au recto du dernier f. est le monogramme I. G. que nous avons déjà trouvé à la fin du Fortalitium fidei (n. 29) et du Compendium theol. veritatis (n. 258). L'édition de cette légende est bien du xve s., car on lit au bas du dernier f. de l'exempl. de la B. de L.: « Iste liber est mihi Benedicto « Beccati et dedit mihi protonotarius de Genassio. Anno Domini M. cccco « LXXXXII]... »

- 263. Legenda aurea sanctorum (fol. 4). Prologus. Incipit prologus super legendas sanctor. quas collegit in vnu frater iacobus de Voragine... (fol. a 2.). Explicit legenda aurea... (fol. h 5 recto). Explicit tabula... (fol. A verso). In-4. goth. à 2 col. de 46 lign. à la page; pap. à la roue dentée (B. Coste).
- 264. Libellus incipit de Imitatione Christi a Iohanne gerson doctore theologiae necnon ecclesiae parisiensis canonico editus. Lugdun. I. D. (*Iean Dupré*).

Edition citée sans désignat. de format par Gence, p. lix de son Imitation latine (1816), et par Grégory, Codex de Advocatis, p. xxxi. Suivant Gence, il y en aurait un exempl. à la B. Sainte-Geneviève, n. 5833. — Il existe une autre édit. s. d. de ce livre qui paraît être sortie des presses de Trechsel,

et qui a pour titre: De comptemptu mundi et de Imitatione christi, très petit in-8. goth. non chiffré, signat. a ij-o iiii. L'Imitation attribuée dans cette édit. à Jean Gerson, est suivie de son traité De meditatione cordis (B. Coste).

- 265. Liber creaturarum siuc de homine compositus a Reu. Raymundo Sebeyden. In-fol. goth. à 2 col. *Lettr. lyonn.*, p. 34.
- 266. Liber domini Francisci Petrarche panormitani oratoris celeberrimi de vita solitaria. Pet. in-4. goth.

Quoique imprimé sous le nom de Pétrarque qui est effectivement auteur d'un autre traité portant le même titre, ce petit ouvrage est de Lombardo Seta, mort en 1390. — L'impression paralt appartenir aux presses de Pierre Mareschale et Barnabé Chauseard, Brunet, III, 708.

- 267. Liber (Expliciv) de doctrina dicendi et tacendi. ab albertano causidico briciensi editus. Feliciter. Pet. in-4. de 41 ff. sans chiffr., mais avec signat., pap. à la roue dentée (B. Coste). V. supra, n. 30.
- 268. Liber phisionomie magistri Michaelis Scoti. Lettr. lyonn., p. 54.
- 269. Meditationes (Incipiunt) beati bernardi primi abbatis clareuallensis. Pet. in-4. goth. de 12 ff. sans chiffr. ni signat., pap. à la roue dentée (B. Coste).
- 270. Missale ad usum Cabilonensis diocesis: Sub Andrea de poupeto episcopo cabilonensis editum. Lugduni... Boninus de Boninis de Ragusia natione dalmata. In-fol. B. du roi.
- 271. Opus excellentissimi magistri Egidij: de urinis et pulsu cum expositione clarissimi magistri Bentilis de fulgineo. In-fol. goth., signat. a-mij; pap. à la roue dentée. Hain, 102.

Sur la garde de l'exemplaire relié en bois, que seu M. Gonon possédait de ce livre, se trouvent ces vers qui nous ont paru écrits vers la sin du xvie siècle:

Il ne m'est pas permis de retarder d'un jour ; Nanon , il faut que je vous laisse : Mais , au despart , je vous confesse · Que je ne donne à Mars que les restes d'Amour.

Allons dans les combats chercher un dernier jour ;
J'y trouveray un doux martyre ,
Pourvu que Nanon puisse dire
Que je ne donne a Mars que les restes d'Amour.

272. Processus luciferi contra ihesum coram indice Salomone. — Explicit co(n)solacio p(ec)catorum. In-fol. goth. à 2 col. de 83 ff. tantôt à 41, tantôt à 42 lignes, sans chiffr., récl. ni signat. Le papier porte pour filigrane une main.

La B. de Lyon possede un exemplaire de cette édition dont les initiales du commencement de chaque alinéa sont restées en blanc. Elle possède aussi un exemplaire du même ouvrage, in-4. goth. à 2 col. n'ayant, comme celle in-fol., ni chiffr. ni récl. Elle a 81 ff. et 38 lignes à la p., sans marque dans le papier. La presse lyonnaise, et peut-être celle de Guillauine Lorey, nous a paru pouvoir la revendiquer.

- 273. Prudentius de conflictu virtutum et vitiorum.... Lugduni impressus. Pet. in-4. goth. Sur le titre sont les noms des deux imprimeurs, *Pierre Mareschal* et *Barnabé Chaussard*, avec leur monogramme. Brunet, III, 854.
- 274. Regimen sanitatis cum expositione Arnaldi de Villanoua. Pet. in-4. goth. à 2 col. non chiffré, mais avec signat. Lettr: lyonn., p. 34.

Une édition de Lyon, 1482, in-4, est citée par Haller, et d'après lui par Ackerman, mais je la crois douteuse, car elle a été omise par Hain.

- 275. Sermones de penitentia per quadragesimam venerabilis fratris Petri Hieremiae ordinis predicatorum.... Lugduni, Ioh. de Vingle. In-4. goth. Catal. Villenave, janv. 1848, n. 45.
- 276. Sermones super Apocalipsim. Venundantur a Stephano Gueynard: prope sanctum Antonium. In-8. goth. à 2 col. (B. de L.).
- 277. Speculum de anima peccatrice. Pet. in-4. goth. de 40 ff. sans chiffr. ni signat. (B. de L.). Barbier, 24473.
- 278. Statuta ecclesie Lugdun. Petit in-fol., vieille bâtarde à long. lign., pap. à la roue dentée; signat. a.ij-m.iij. (B. de L. et B. Coste).

Ce livre est probablement le même que celui qui est inscrit dans la B. de Lelong et Fontette sous les n. 6578 et 6579. On lit à la fin: « Lectum et « publicatum fuit hujusmodi Statutum Lugduni mense octobris: videlicet « mercuri post festum beati Luce euangeliste: sancta synodo prouincialiter « existente anno Domini millesimo quatercentesimo sexagesimo sexto. » Comme on le voit, ces Statuts furent publiés le 22 octobre 1466; le cardinal de Bourbon était alors archevêque de Lyon, mais il est à croire que ce u'est pas lui qui les fit imprimer; la beauté et la netteté des caractères peuvent faire conjecturer qu'ils ne le furent qu'après sa mort arrivée le 17 septembre 1488.

279. Stella clericorum. In-4. goth. de 12 ff. non chiffr. avec signat., terminés par 16 vers latins In laudem libelli. (B. de L.).

Sur le titre est un monogramme ossrant un E et un P., peut-être celui d'Estienne Pinet. Voyez sur ce livre l'Apol. pour Hérodote, c. xxix.

280. Tractatus (Incipit)... fratris Augusti de Ancona....

de laudibus Virginis gloriose super euangelium missus est... Impressus vero Lugduni per magistrum Sixtum glogkengieser almanum de Noerdlingen Retic. Pet. in-4. goth. à 2 col., sans chiffr. ni signat. (B. de L.).

On donne, par une singulière méprise, cette édition sous la rubrique de Rethiae dans la B. augustiniana d'Ossinger, p. 45.

*** Plusieurs bibliographes ont donné, comme éditions du xve s., quelques ouvrages imprimés du 1er janvier 1500 au 19 avril suivant, jour de Pâques; de ce nombre sont, par exemple, les trois ouvrages suivants qui appartiennent à l'année 1501, n. s.:

Expositio Petri Tartareti super summulas Petri Hispani... completum decima octava januarii. Anno 1500. In-fol. goth. Panz., xx, 329;

Practica Valesci de Tarenta. Lugd. Nic. Wolf. 1500. 10 marcii. In-4. goth. Hain, 15252;

Ouidit Nasonis heroidum epistole: Sapphus: atque in Ibim argutie. Cum triplici explanatione (Ant. Volci, Ubertini Crescent. et Jod. Badii), etc. — ... Impressatum Lugduni.... Impensis probi bibliopole Stephani Guaynardi. Opera... Johannis de Vingle... In-4. de 9 ff. ayant deux souscriptions, la première au 159° f. avec cette date: M. CCCCC. vii Kal. Martii; la seconde au dernier f. datée ainsi: M. CCCCC. iii Nonas Aprilis. Panzer, IX, 507; Schweigher, p. 636.



LIVRES FRANÇAIS.

281. La Legende doree (Cy finist) dicte la vie des sainctz en françois, veu et diligement corrigée aupres du latin (de Jacq. de Voragine)... par... Maistre Jean Batallier... imprimee en la... ville de Lyon, par bartholomieu buyer, le dix et huitieme iour dapuril mil quatre cens septante et six. In-fol. goth. à 2 col. Brunet, IV, 688.

Première édition de cette traduction, et le second livre publié à Lyon avec date. — On doit à M. G. Brunet une nouvelle traduction de la Légeude dorée, Paris, 1843, 2 vol. in-12. Il est à regretter qu'il n'y ait pas joint la Légende des nouveaux saints. Voyez, sur Jacq. de Voragine, l'Essai de François de Neufchâteau, en tête de son édition des Provinciales, p. xix.

- 282. Le miroir de vie humaine fait par rodorique hispaniol euesque de Zamoresis... translate de latin en francois par frère iulie(n) docteur en theologie du couuent des frères sainct augustin a lion sur le rosne... impsse a lion sur le rosne p. bartholomieu buyer citoien dudit lion le huytiesme iour du mois de iuillet la(n) mil quatre cens septante et sept DJEU SOIT LOE. In-fol. goth. de 144 ff. à 2 col. sans chiffr.; signat. a-v (B. Yemeniz). Brunet, IV, 109; Prosper Marchand, Dict., art. Macho (Julien). V. ci-dess., n. 3; ci-après, n. 299.
- 283. Legende des sainctz nouueaulx (Cy finist ce present liure intitule)... pris et collige en vincent historial... lesquelz sainctz ne sont point inserez dedans la grande legende. Imprime p. bartholomieu buyer citoyen de lyon sur le rosne veue et corrige par... maistre iuliant... et maistre iehan bathalier... le

vinctiesme daoust lan mil quatre cens septante sept. Pet. infol. goth. à 2 col. Brunet, III, 82.

284. Larbre des batailles (par Honoré de Bonnor). Lyon, Barth. Buyer. 1477.

Edition citée sans désignation de format par Van Praët, Vél. de la B. du roi. III. 82, peut-être la même que celle sans lieu ni date, décrite par M. Brunet, I, 142. - L'auteur des Mélanges tirés d'une grande biblieth. a donné, vol. D., p. 96, une analyse de ce livre où sont tracées les règles de conduite d'après lesquelles les militaires et les chevaliers doivent se comporter. Parmi les grandes questions que l'auteur y agite, et qu'il décide, se trouve celle-ci : « Peut-on en conscience faire la guerre à l'Eglise ? - Non pas à l'Eglise, mais au Pape personnellement, surtout s'il veut empiéter sur le temporel des rois, sur lequel il n'a aucun droit? - - Honoré de Bonnor est qualifié de religieux de l'Ile-Barbe dans le Catal. des mss. de Cambis de Velleson, Avignon, 1780, p. 445. Nous voyons en effet qu'après la mort de Jean Sonhetto, abbé de l'He-Barbe, Honoré de Bonhort, prieur de Salon, fut élu abbé concurremment avec Aymard de Cordon, auquel l'abbave demeura, et dont l'élection fut confirmée en 1493. Voyez Le Laboureur, Mazures, I, 217; Guichenon, Hist. de Bresse, continuation de la 3º partie , p. 93; Bayle , Dice , art. Mantin Franc , rem. B; Mém. de l'Acad. des Inscript., XVIII., 308; Requefort, Dict. de la langue rom., H, 758.

- 285. S. Vincentii Ferrerii Sermones gallice translati. Lugduni. 1477. In-fol. Maittaire, p. 384. Edition suspecte.
- 286. Le liure (Cy finist) du mirouer de la redempcion de lumain lignage translate de latin en francoys... par... frere iulyen... imprime. Lan... mille. eccc. lxxviij. le xxvi iour daoust. Gr. in-fol. goth. à 2 col.

Cette édition, la plus ancienne que l'on ait de la version française du Speculum humanae salvationis, a, selon teute apparence, été imprimée à Lyon, et probablement par Mathias Husz. Brunet, IV, 325. — Nous ne connaissons pas d'édition latine du Speculum imprimée à Lyon. M. Guichard, p. 28 de sa Notice sur ce livre dont l'auteur est resté inconnu, en cite les

18 premiers vers qui sont rimés; mais le poète ne s'est imposé aucune règle ni de mesure ni de quantité.

287. Le liure (Cy commence) de Baudoyn conte de Flandres.... — Impresse a Lion sur le Rosne (par *Barth. Buyer*) et fini le douzeiesme jour du moys de nouembre.... mil iiii cens lxxviii. Pet. in-fol. goth. Hain, 2709.

Edition que M. Brunet, 1, 266, regarde comme la première de ce roman; car celle de Lyon, 1474, citée par Prosper Marchand, Hist. de l'impr., passe pour chimérique. - Comment se fait-il que l'auteur de l'Hist. litt. de l'Europe, Henri Hallam, qui a dû ouvrir le Manuel de M. Brunet, puisqu'il pai reproche une omission qu'il trouve difficile à excuser (I, 161), ait dit, p. 172 de la trad. franc. : « Le Roman de Baudoin, comte de Flandre, Lyon, « 1474, paraît être le plus ancien livre français imprimé en France. » M. Hallam dit au même endroit : « Florus et Salluste furent imprimés à « Paris au commencement de cette décade (1470), et avant sa fin (1480), « douze auteurs classiques avaient été publiés dans la même ville. Une édiu tion de Cicéron ad Herennium parut à Angers en 1476, et une d'Horace à ~ Caen, en 1480. La presse lyonnaise donna aussi plusieurs ouvrages, mais « aucun qui appartienne à la littérature classique... » Cette assertion ne saurait ètre démentie ; toutefois, et M. Hallam en convient lui-même (p. 231). la presse lyonnaise ne fut pas la dernière à payer son tribut à la littérature classique; elle a donné, de 1484 à 1500, plusieurs ouvrages de Cicéron soit en latin soit en français : l'Art d'aimer et les Métamorphoses d'Ovide en latin; un Virgile et un Horace; deux éditions de Juvénal; trois de Perse; quatre de Térence; deux de Valère-Maxime en français, et trois des Fables d'Esope aussi en français ; quatre de Boèce ; une des Grammairiens latins . Diomède, Phocas, etc., etc. Au reste, si la presse lyonnaise a produit peu de livres classiques au xve siècle, on est forcé de convenir qu'elle s'en est bien dédommagée dans le siècle suivant. « ... Je ne connais après Venise, a dit un « juge compétent, aucune ville qui, en fait d'éditions et d'imprimeurs, « puisse le disputer à Lyon... » M. Gazzera, p. 56 des Lettres lyonnaises.

288. Le liure (Cy finist) appelle guido(n) de la practicque en cyrurgie de maistre guigon de calliac (Cauliac)... veu et corrige sur le latin par Nicolas panis... habitant de la cite de lion sur le rosne laqlle a este faicte... a la requeste de... maistre

Bartholomy buyer impremeur citoyen et habitant de ladicte cite de lion. Et a este limpression de ce liure accomplie lan de grace Mil. cccc. lxxviii. Le xxviii. iour du moys de Mars (après Pâques). In-fol. goth. à 2 col. (B. Coste).

- « On voit, dit M. Brunet, I, 592, que, dans cette souscription, Buyer se qualifie d'imprimeur, titre qu'il place avant celui de citoyen. Comment, d'après cela, soutiendra-t-on qu'il n'a point été imprimeur? » Nous ajoute-rons que, dans la souscription de quatre autres ouvrages sortis de l'atelier de Buyer, il est dit qu'ils ont été imprimés par lui; ces quatre ouvrages sont le Nouneau Testament, sans date, de l'édition à 2 col., la Légende dorée de 1476, la Légende des saintz nouveaulx de 1477, et le Miroir de vie humaine de 1477.
- 289. Le miroer historial imprime a lyon sur le rosne en la maison de maistre bartholomieu buyer citoien de lyon et fini le dernier iour de iuillet mil quatre cens lxxix. Infol. goth. à 2 col.

Cet ouvrage, dit M. Brunet, III, 404, n'est pas la traduction française du Fasciculus temporum, comme l'a dit Panzer, I, 532; mais ce n'est pas non plus celle du Speculum vitae humanae, ainsi qu'on le rapporte dans les Lettres lyonnaises, p. 17. »

290. Le liure (Cy finist) du mirouer de la redempcion de lumain lignage.... translate par... frère Iulien des augustins de lyon... imprime lan... mille cccc. lxxxx. le xxviii. iour daoust. In-fol. goth. à 2 col., fig. dans le texte.

Seconde édition de ce livre, copiée sur celle de 1478, et dont l'impression parâit être de *Math. Huss.* Brunet, IV, 326. — On lit sur l'exemplaire de la B. de L., provenant du legs de J.-B. Charvin: « Le *Journal ecclésiastiq.*, déc. 1772, p. 205 à 209, parle de cette édition d'après cet exemplaire. » Au bas du 1er f., est le sceau de Jacq. Richard de Montbard, médecin, mort à Lyon, le 30 janv. 1812, lequel possédait une assez belle bibliothèque, qui fut vendue l'année même de sa mort, sur un Catal. impr. à Lyon.

291. Le congie prins du siecle seculier par lacques de

Bugnin. A Lyon par *Pierre Mareschal*. 1480. In-8. — Edition citée par du Verdier, qui paraît s'être trompé sur sa date. Voyez la *Biogr. lyonn.*, p. 52, et nos *Notes et docum.*, année 1480, p. 83.

- 292. Le Cordial: liure contenant 4 parties traictans des quatre choses qui sont à aduenir dont la frequente memoire preserue de peché. Imprimé à Lyon l'an 1480. In-8. Du Verdier, p. 245 de l'édit. in-fol.; Dupin, Nouv. biblioth., XII, 104; Barbier, 21296; Brunet, III, 150.
- 293. Le liure appelle Mandeuille. fait La(n) Mil cece lxxx le un iour dauril. Pet. in fol. goth.

Cette édition paraît avoir été impr. à Lyon, et, comme en cette année Pâques tombait le 2 avril, elle doit être antérieure à l'édition qui suit. Brunet, III, 252.

- 294. Le liure appelle Mandeville. Imprime a Lyo(n) sur le rosne Lan Mil cccc lxxx (1481, n. s.) le viij jour de feurier a la requeste de maistre *Bartholomieu Buyer* hourgoys du dict Lyon. In-fol. goth. à 2 col. Brunet, III, 253.
- 295. Le proces de belial alencontre de ihesus (par Jacq. de Theramo) ... translate de latin en francoys par... frere pierre ferget... Lan de grace mil cccc. lxxxj et au viii iour de nouembre a este fine ce present liure. In-fol. goth. Brunet, IV, 460; Barbier, 14884; Camus et Dupin, B. de droit, p. 732; Quérard, Superch. litt., n. 174.

Suivant Jansen (Orig. de la grav., I, 225), ce livre serait le second ouvrage français qui aurait été orné de gravures ou tailles au burin. Huber et Rost (Manuel, VII, 3) pensent que les premiers imprimeurs qui ont travaillé en France étaient des Allemands qui avaient apporté avec eux les lettres et les moules dont ils se servaient.

- 296. Larbre des batailles (Cy la fin de...) imprime a Lyo(n). Lan mil cccclxxxi et le xxiij iour de decembre. Pet. in-fol. goth. Brunet, I, 142.
- 297. Le liure de lesclesiastique (Cy finist) en francoys et semblablement le psaultier (c.-à-d. le Cantique des cantiques), les paraboles de Salomon, le liure de sapience et le liure des ecclesiastes... nouuellement translate sur la bible... lan mil cecc quatre vingz et ung. In-fol. goth., fig. en bois. Hain, 6686; Brunet, II, 204.

Si cette traduction est, comme nous le présumons, de Pierre Farget ou de Julien Macho, elle appartient sans doute à la presse lyonuaise.

- 298. Le mirouer de la redemption de lumain lignage... ... imprime lan de grace mil ecce. lxxxii. le xii iour de may (à Lyon, par *Mathias husz*). In-fol. goth., fig. en bois (B. de l'Acad. de Lyon). Brunet, IV, 326.
- 299. Le miroir de la vie humaine. ... icy commance le lyure intitule le myrouer de la vie humaine... comprins en deux traictiez... Et fust compile par ung noble docteur et euesque nome rodouaque (sic, pour rodorique)... A la utilité du peuple... frere Pierre Farget... a translate... ce present liure... lan de grace mil quatre cent quatre vingtz et deux et le xxvj. iour de iullet... imprime par Nicolas philippi et Marc reinhardi... lan mil quatre cens et octante deux le xx. iour daust. Pet. in-fol. goth., fig. en bois (B. Coste). Prosper Marchand, Dict., art. Farcet; Brunet, IV, 109.

Cette traduction du livre de Rodrigue Sancio paraît n'être qu'une révision de celle donnée en 1477 par Julien Macho (supra, n. 282). Plusieurs passages sont rendus de même dans les deux versions, témoin celui-ci: Le riche menge le poure, et le poure a pie va en fureur... les cirurgiens blessent les gens, les medicins les tuent, les appotichaires sophisticent leurs

dragees. les iuges vendent leurs sentences, les notaires remplissent leurs registres de mensonges. les canonistes et legistes sont enrichis par frauldes et barats, les marchands decoyuent. Et briefuement en tous les estats de marchandise tant vendeurs comme acheteurs tu ny trouneras que deception et barats... » Ire purtie, ch. xli. La principale différence que nous avons remarquée dans ce fragment, c'est que, au lieu de sentences, la version de 1477 porte charies; mais il est à croire que, au lieu de charies, le translateur avait écrit chaires, car ce mot, étant synonyme de sièges, répondait mieux au texte latin qui porte tribunalia vendunts.

300. Le proprietaire des choses translate de latin en francoys... par Jehan corbichon... reuisite par... pierre ferget... Et imprime... par... mathieu hutz(sic)... le xii iour de nouembre. Mil cccc. huytante et deux. Gr. in-fol. goth. à 2 col., fig. en bois. (B. de l'Acad. de Lyon).

Il existe un grand nombre d'éditions de cette espèce d'encyclopédie; la plus ancienne avec date du texte latin est celle de Lyon, 1480. Quant aux édit. de la traduction, celle de 1482 est aussi la première. Brunet, art. GLANVILLA.

- 301. Le proces de Belial a lencontre de Ihesus. ... translate... par... pierre Ferget... lan de grace mil cccc. lxxxij et au xxi iour de ianuier (1483, n. s.) a este fini ce present liure. In-fol. goth. Brunet, IV, 460.
- 302. Le liure (Cy finist) des eneydes compile par Virgille lequel a este translate de latin en françois. Imprime a lyon par maistre Guillaume le roy le dernier iour de septembre Lan mil quatre cens lxxxiii. In-fol. goth., grav. en bois dans le texte. (B. nat. et B. Coste).

Ce livre est une espèce de roman en prose dont l'Enéide a fourni le sujet. Goujet, V, 152 et suiv.; Brunet, IV, 661.

303. Le mirouer (Cy finist) de la redempcion de lumain lignage... (Impr. à Lyon par Mathis husz). Lan mil. cccc. et

lxxxiii. In-fol. goth., fig. en bois. Hain, 14928; Brunet, IV, 326. — 4° édition de ce livre.

- 304. Dialogue des creatures plein de ioyeuses fables et profitables enseignemens pour la doctrine de lhomme. Lyon, *Matth. Husz* et *Jehan Schabeler*. 1483. In-fol. goth., fig. en bois. Brunet, II, 74.
- 305. Petit fardelet des faitz (Ce present liure intitule) ou fardelet des temps a este translate de latin en francoys par... Pierre farget... de lordre des augustins du couuent de Lyon et imprime audit Lyon lan mil cccc. lxxxIII. In-fol. goth., fig. (B. de Sainte-Geneviève). Brunet, IV, 254.
- 306. Jehan boccace du dechier des nobles hommes et femmes. Imprime a Lyon sur le Rosne par honorables maistre *Mathis husz* et maistre *Jehan scabeler* Lan Mil cccc. quatre vingtz et troys. In-fol. goth. à 2 col., fig. (B. Coste).

Selon Van Praët, cette traduction serait de Pierre Favre, curé d'Aubervilliers, près Saint-Denis. Brunet, I, 369. Voyez *Manuscrits franç*. de la B. du roi, par Paulin Paris, I, 235.

307. La vie des saintz (Gy finist) dicte Legende doree et aussi des saintz nouueaulx... imprime a Lyon par les maistres *Mathieu hus* et *Pierre hongre*. lan de grace mil quatre cens quatre vingtz et trois. In-fol. goth. à 2 col., fig. en bois (B. de L., exempl. incomplet). Brunet, 688.

Cette édition se termine par le récit suivant d'un miracle arrivé à Lyon lan 1342: — « Une femme nommee Estiennette de la cite de Lion fut passionnee dune maladie fort grande et corrosiue tellement qu'elle perdit la main senestre... laquelle... estant au monastere de Saincte Clare a la Deserte... ayant entendu dire les grands miracles que nostre seigneur Dieu

faisoit par son seruiteur saint Claude... se fit conduire au lieu... ou son corps repose... Et apres quelle eust este la aucuns iours en grande deuotion... aduint que la pouure fut pasmee et rauye le fiour feste de saint Laurens deuant lautel la ou dessous repose le corps du benoist Claude. Et ainsi comme elle fut ung peu reuenue et retournee de son euanouissement... regarda sa main par deuant perdue luy estre restituee differente de lautre main tant seulement en blancheur et nouuellette. Quand ledit miracle eut este diuulgue et sceu partout, ung notable seigneur deglise nomme messire bartholomy du bocaige licencie en loys et en decret vicaire et official de larcheuesque de Lion fit venir deuant luy ladite femme... et deuant tout le peuple monstra la main que auoit recouure icelle femme... et adoncques fut solennellement celebree et premierement instituee la feste annuelle du benoist confesseur saint Claude par tout le diocese de Lion... »

- 308. Traicte des eaues artificielles. A Lyon, par Guillaume le Roy. 1683. Edition citée par du Verdier, sans désignat de format, lettre E; Brunet, IV, 504.
- 309. Boece de consolation. Lyon, 1483. In-fol. Edition douteuse citée par Maittaire.
- 310. Les subtilles fables (Cy finissent) de esope translatees de latin en francoys. Par... frere lulien... auecques les fables de Avian et de Alfonse. Et aussi aulcunes ioyeuses fables de Poge florentin. imprimees a Lyon sur le rosne par maistre *Mathis hucz (sic)* et maistre *Jehan Schabeller*. Lan de grace mil cece lxxxiiii le quinziesme iour de may. In-fol. goth. Brunet, I, 36.

La Matrone d'Ephèse se trouve aussi dans ce volume, où elle a pour titre: Fable du cheualier et de la femme veuue. Prosper Marchand, Dict., art. Macuo (Julien).

311. La vie des sainctz (Cy finist) dicte Legende doree... imprimee a Lyon par maistre Mathieu hus. Lan de grace mil

quatre cens quatre vingtz et quatre. Le xxvi iour doctobre. In-fol. goth. à 2 col., fig. dans le texte. (B. des JJ. de L.)

312. Le proces de belial a lencontre de ihesus. — ... imprime a Lyon sur le rosne par... *Mathis husz* lan de grace mil cccc. lxxxiiii. Et le xx iour de mars (1485, n. s.)... Pet. in-fol. goth., fig. en bois. Brunet, IV, 460.

L'exemplaire de M. Coste porte pour date le xxII iour de mars ; c'est aussi la date que donne Panzer , I , 535.

- 313. Le recueil des histoires de Troyes compose par Raoul le feure... Imprime a Lyon par *Jacques Maillet* le seizieme iour dauril lan mil quatre cens quatre vings et quatre (1485, n. s.). In-fol. goth., fig. en bois. Brunet, III, 76.
- 314. Le proprietaire des choses... imprime... par... Mathieu Husz... Lan mil cccc. huitante et cinq. Gr. in-fol. goth. à 2 col., fig. en bois. Brunet, II, 415. Seconde édition de cette version. V. supra, n. 300.
- 315. Le proces de belial a lencontre de Ihesus translate... par frere Pierre Farget... imprime a Lyon sur le rosne par *Johannes Fabri* lan 1485. quinzieme doctobre. In-4. Maittaire, p. 461.
- 316. Le pelerin de vie humaine (par G. de Guilleville, converti de ryme en prose par Jean Gallopez). ... imprime a lyon sur le Rosne par... *Mathis husz* lan... mil quatre cens quatre vingtz et cinq. In-4. goth., fig. en bois (B. Coste). Brunet, II, 492; Prosper Marchand, *Dict.*, I, 275.
 - 317. Destruction (La) de Troyes la grant (par Jacq. Milet)...

- imprimee a Lyon par maistre Guillaume le roy. finee lan mil cccc quatre vings et v. Pet. in-fol. Brunet, II, 67.
- 318. Valerius maximus (Icy comencent les rubrices du liure de) translate de latin en francois (par Simon de Hesdin et Nic. de Gonesse)... imprime a lyon sur le rosne par... Mathieu husz... lan mil quatre cens quatre vingtz et cinq (sic) la vigile de saint Jehan baptiste. In-fol. goth. à 2 col., fig. en bois (B. Coste). Brunet, IV, 556; La Croix du Maine, II, 463; Ménagiana, I, 253. V. infra, n. 337.
- 319. Legende doree (La). Lyon, *Nicolas Philippe* allemant. 1485. In-fol. goth. Catal. Guyon de Sardière, n. 1477; Brunet, IV, 689.
- 320. Destruction (Cy finist la) de Troye la grant (par Jaques Milet)... imprime a Lyon par maistre *Mathieu Husz...* lan mil quatre cens quatre vingz et cinq (1486, n. s.) et le ve iour de januier. In-fol. goth. à 2 col. Brunet, II, 67; La Croix du Maine, I, 423; Breghot, *Nouv. mél.*, p. 55.
- 321. Le proprietaire des choses. ... imprime... par Guillaume le roy... le xxvi iour de januier Mil cccc ixxxv (1486, n. s.). In-fol. goth. à 2 col. fig. (B. de L.) Panzer, I, 536.
- 322. Le doctrinal de sapience (par Guy de Roye). ... Imprime a lyon par maistre guillaumé le roy. lan de grace mil. cccc. lxxx et v. (1486, n. s.) le ix iour du moys de feurier. In-fol. goth. Brunet, IV, 138; Moniteur de la libr. du 15 août 1842.
 - 323. Les subtilles fables de esope, etc. imprimees a

Lyon sur le rosne par maistre *Mathis husz*. Lan... Mil. cccc. lxxxvi. le neufuiesme iour dauril. In-fol. goth., fig. en bois. — Edition qui paraît être la répétition de celle donnée par le même imprimeur en 4484. Brunet, I, 36.

- 324. Le liure (Cy finist) des saintz anges compile par frere Francois eximenes...... Imprime a Lyon par maistre guillaume le roy. le xx iour du moys de may...... Mil. cccc. lxxxvi. In-fol. goth., fig. en bois (B. de Besançon et B. Coste). Brunet, II, 235; Mel. tirés d'une gr. biblioth., E, p. 18; D. Antonio, B. hisp. vetus, II, 479; Paulin Paris, Mss. franç. de la B. du roi, II, 92, et III, 343.
- 325. Le pelerin de vie humaine... ... imprime a Lyon sur le rosne par... *Mathis husz* lan de grace mil quatre cens quatre vingtz et six. In-fol. (B. de Turin). Brunet, II, 492. V. infra, n. 385.
- 326. La tres deuote (Ensuit): tres louable et recommandable vie des anciens saintz peres hermites... translatee de latin en francois, et... corrigee. Sur ce que en ont escript... monseigneur saint Jerome et autres religieux apres luy. Lyon, Nicolas Phelip et Jehan Dupre. 1486, le 15 janvier. In-fol. goth., fig. en bois (B. Coste). Brunet, II, 568. A la fin est une souscription en vers dont voici un extrait:

... Iadis translate de latin
En francoys lan mil quatre cens
Quatre vingts et six de matin
De iour de nuict par gens de sens.
... Imprime et fait à Lyon
Lan dessus dit et de ianuier

Le quinzieme sans fiction

Nul ne veuille se deuier

Nicolas Phelip sans obuier

Et Jehan Dupre par bon accord

Les liures out voulu imprimer

Sans auoir entre eulx nul discord...

327. Fierabras (Cy finist) imprime a lyon par maistre

- guillaume le roy le xx. iour de ianuier. M. cccc. lxxxvi. (1487, n. s.). Pet. in-fol. goth., fig. en bois (B. Yemeniz). Brunet, II, 276; Lamonnoye sur du Verdier, I, 695.
- 328. Le grant vita cristi. Cy finist le tres bel et proffitable liure des meditations sur la vie de lhesus Crist... compouse par venerable pere Ludolphe... et translate de latin en francois par... Guillaume Lemenand... Imprime en la cite de Lyon sur le rosne par maistre Jaques buyer bachelier en chascun droyt citoyen et Mathieu hus de la nacion dallemaigne imprimeur habitant dud. Lyon. lan mil quatre cens quatre vingtz et sept. Et le septiesme lour de iullet. 2 tomes in-fol. goth., fig. en bois (B. de Besançon et B. Yemeniz). Brunet, III, 200.
- Le P. Laire, tome II, p. 142 de son Index, dit que l'édit. s. d. de la traduction du Pita crists, imprimée par Vérard, est la première; c'est une crieur: l'édition de Jacq. Buyer et Math. Hus est antérieure à celle de Vérard, qui n'a certainement paru qu'après 1490 (suivant M. Brunet, entre 1500 et 1502). Note de C. Weiss.
- 329. Le proces (Gy commence) de belial a lencontre de Ihesus. ... Imprime a Lyon sur le rosne par... maistre mathis husz. lan de grace mil cccc. lxxxvii. et le vii iour de nouembre. In-4. goth., fig. (B. Coste). Brunet, IV, 461.
- 330. Le liure appelle mandeuille. Lyon, *Pierre Bouteil*ler. 1487. In-4. Notes de Mercier de Saint-Léger sur La Croix du Maine; Brunet, III, 253.
- 331. Le proprietaire en francoys. ... reuisite par... pierre farget du conuent des augustins de lion et imprime audit lieu de lion par... *Mathieu husz...* le vij iour dauril. lan mil. cccc. lxxxvij (1488, n. s.). In-fol. goth. (B. Coste). Brunet, II, art. GLANVILLA.

- 332. Clamades (Cy finist) ung liure tres excellent et piteux. Lyon, par Jehan de la Fontaine, 1488, le vur iour de nouembre. In-4. goth. Brunet, II, 702; du Verdier, art. Hus Li Maronniers, II, 237.
- 333. Des sainctes peregrinations de ihereusalem... (tiré du latin de Bernard de Breydenbach, par Nicole Le Huen)... Imprime a Lyon par... Michelet topie de pyment : et Jaques heremberch dalemaigne demourant au diet Lyon. Lan... Mille. cccc. quatre vingtz et huictz et le xxviij de nouembre. In-fol. goth. fig. (B. de L., B. Yemeniz et B. Coste). Brunet, I, 459; David Clément, V, 227; Bulletin de Techener, année 1846, p. 617 et suiv., art. de M. Gustaye Brunet.

Ce livre est le premier ouvrage français qui ait été décoré de planches en cuivre. Voyez Jansen, Orig. de la grav., I, 235; Huber et Rest, Man., VII, 4. — L'auteur des Saintes peregrinations cite parmi ses compagnons de voyage, fol. vii verso, « ung gracieux et saige enfant natif de Lyon « nommé sire Henry de Cucharmois, » lequel fut de retour à Lyon le 1st janvier 1487. Vers le même temps, un autre Lyonnais, saus doute de la même famille, Jehan de Cuchermois, fit aussi le pélerinage de la Terre-Sainte, et joignit l'itinéraire de son voyage à la traduction qu'il publia en 1530 du Premier liure de Guerin Mesquin. V. Brunet, II, 480.

- 334. Le mirouer (Cy finist) de la redempcion de lumain lignaige... corrige et mys plus au vray par... Guillaume lemenand.... Lan mil cccc. et lxxxviii. In-fol. goth. à 2 col., fig. en bois. Edition impr. par *Math. Husz*, dont la marque se voit à la fin du volume. Brunet, IV, 326.
- 335. Vita cristi (Cy finist le liure intitule)... Imprime a Lyon lan de grace mil. cccc. lxxxvIII. Amen. In-4. goth. à 2 col. de 92 ff., avec fig. en bois dans le texte, pap. à la roue dentée (B. de l'Acad. de Lyon). Brunet, IV, 640.

Ce livre n'est point, comme on pourreit le creire, une trad. du Grant

vita cristi de Ludolphe, mais un « petit extraict tant du viel comme du nouuel Testament... abrege et mis en poinct que tous ceulx et celles qui le verront, pourront entendre que c'est que de la foy de Nostre Seigneur... »

- 336. Lystoire (Cy finist) des deux vaillans cheualiers Valentin et Orson... Imprime a lyon le penultime iour du mois de may par *Jacques maillet* lan mil quatre cens quatre vingtz et neuf. In-fol. goth. à 2 col., fig. en bois. Brunet, IV, 548; *Biblioth. des romans*, mai 4777.
- 337. Valere le grant (translate par Simon de Hesdin et Nic. de Gonesse). ... imprime a lyon sur le rosne par maistre *Mathieu Husz.*.. Lan mil quatre cens quatre vingtz et neuf la vigile de saint ichan baptiste. In-fol. goth. à 2 col., fig. en bois. Brunet, IV, 557. V. supra, n. 318.
- 338. Fier a bras (Cy finist) imprime a Lyon par *Jacques maillet* Lan de grace Mil cccc. lxxxix. le xxi iour de juillet. In-fol. goth., fig. en bois (B. Yemeniz). Brunet, II, 276.
- 339. Le sainct voiage et pelerinage de la saincte cite de hierusalem (trad. du latin de Bern. de Breydenbach par J. de Hersin) ... imprime le xviij iour de freuier (sic) lan mil ecce. lxxxix (4490, n. s.). In-fol. goth., fig. (B. Yemeniz). Brunet, I, 459. V. supra, n. 334.
- 340. La passion de nostre saulueur et redempteur ihesucrist... ... Imprime lan de grace mil. cccc. lxxxx. le xvi daoust. In-fol. goth. de 89 ff., avec fig. en bois. Brunet, III, 650.
 - 341. Le guidon en francoys. Cy finist le liure appelle

le Guidon de la practique en cirurgie de maistre Guidon de caillac... imprime a Lyon par *Johannes Fabri* natif Dalemaigne lan de grace mil cccc. lxxxx et le xxvij iour daoust. Gr. in-4. goth. à 2 col. (B. de Verna). Brunet, I, 592.

- 342. Le recueil des hystoires de troyes (Cy commence le volume intitule) compose par... raoul lefeure... Imprime a Lyon le dixiesme iour doctobre. lan mil quattre (sic) cens quattre vings et dix (par Michel topie et Jaques de herenberch). Pet. in-fol. goth. de 39 lignes à la page; signat. a ii-m iii-A-R iiii. Entre les signat. e et g de la première partie, est un cahier de 8 feuillets signé f f. (B. Coste et B. Yemeniz). Brunet, III, 77.
- 343. Le proces de belial. ... imprime a lion sur le rosne par *Johannes fabri* Lan de grace Mil. cccc. lxxxx. Et le quinziesme iour doctobre... Pet. in-fol. goth. Brunet, IV, 461.
- 344. Opus tripartitum contenant trois traitez des commandemens de Dieu, de la confession, de l'art de bien mourir, traduit de Jehan de Gerson. Lyon, pour *Pierre Mareschal*. 1490. In-4. Brunet, II, 389.
- 345. La cyrurgie practique de maistre Alenfranc (Lanfranc) de Mylan, traduite par Guillaume Yvoire, cyrurgien practiquant à Lyon, imprimee à Lyon, par *Jehan de la Fontaine*. 1490. In-4. Du Verdier, II, 435; Brunet, III, 40.

Lanfranc, exilé de Milan, vint se réfugier à Lyon où il composa sa Chirurgie pratique. En 1295, il quitta Lyon pour aller se fixer à Paris avec ses fils. Tiraboschi, II, coxxxxx.

346. Le petit fardelet des faitz... Lyon, 1490. In-fol. Maittaire, p. 519. — Edition non moins douteuse que la pré-

tendue édition latine annoncée comme portant la même date. David Clément, VIII, 257.

- 347. La destruction de troye la grant (Cy finist)... Imprimee a Lyon par maistre *Mathis husz...* lan mil. cccc. quattre vingtz et vnze. Le xv iour dauril. Pet. in-fol. à 2 col., fig. en bois. Seconde édition de ce livre publiée par Math. Husz qui en donna une troisième datée du xx février mil ccccc (1501, n. s.). Brunet, II, 67.
- 348. La mer des histoires. ... imprime a Lyo(n) p. Jehan du pre La(n) M. iiijc. iiijxx. et xi. le xxc. iour du moys Daoust. In-fol. goth. à 2 col. (B. Coste et B. N.). Brunet, III, 360.

Dans celle des pièces liminaires qui a trait aux additions du translateur, on lit: «... ie suis françois natif de beauuoisin,...» mais jusqu'à présent son nom est resté inconnu; tout ce qu'on sait, c'est qu'il était chanoine de Mello en Beauvoisis. Voyez Barbier, n. 11843; Lamonnoye sur du Verdier, III, 98, et la Biogr. univ., art. Brochad.

- 349. Le liure du preux et vaillant cheualier Jason et de la belle Medee (par Raoul Lefèvre). Impr. a Lyon sur le Rosne par Jacq. maillet. 1491. In-fol. goth. Brunet, III, 79; Mél. tirés d'une gr. biblioth., H, 5.
- 350. Le proprietaire en francoys. ... imprime... par... Mathieu husz... le vi iour de mars lan Mil cccc. lxxxxi (1492, n. s.). In-fol. à 2 col., fig. en bois. (B. de Verna).

Au lieu de vi iour de mars, M. Brunet, II, 415, a lu le xv sur l'exemplaire qu'il a décrit.

351. Le songe du Vergier... Imprime par Jacq. maillet

lan mil ccec quatre vings et unze (1492, n. s.) le vingtiesme iour de mars. Pet. iu-fol. goth. (B. de l'Acad. de Lyon, et B. Coste). Brunet, IV, 308; Barbier, 17171; Revue de bibliogr. analytiq., 1841, p. 242; P. Paris, Mss. de la B. du roi, IV, 302.

- 352. La cyrurgie de maistre Guillaume de salicet... trad. du latin par... Nicole preuest... Lyon, maistre *Mathieu Huss* (sic). 4492. le xx^e iour de nouembre. In-4. goth. Brunet. IV, 479.
- 353. Le Cathon en francoys. ... imprime a lyon lan de grace M. ccec. nonante deux. Pet. in-4. goth. Brunet, I, 584.
- Naudé, p. 635 de la seconde édit. du *Mascurat*, rapporte « que certaine dame luquoise, nommée *Lucretia Civitatis*, fit imprimer à Lyon lan 1548 des scholies latines sur les trois premiers livres de cet autheur (Caton). » Nous avons vainement cherché le nom et l'ouvrage de cette femme savante dans les biographies et les bibliographies.
- 354. Les quatres filz aymon. ... Imprime a lyon le xx iour du moys dapuril lan mil quatre cens nonante trois. Pet. in-fol. goth. Brunet, III, 883.
- 355. Le mirouer de la redempcion de lumain lignaige translate... par... frere Iulien... Imprime a Lyon sur le Rosne p. maistre *Mathieu Husz*. lan mil cccc. et xciij. et le xij iour doctobre. In-fol. goth. à 2 col. (B. Coste). Brunet, IV, 326.
- 356. Les euangiles des quenoilles faicts et racomptez par plusieurs notables dames.... Impr. à Lyon par Jehan Mareschal. 1493. In-4. Du Verdier, lettre E; Brunet, III, 453.

Barbier s'est trompé quand il a dit , n. 10523 , que du Verdier attribue ce firre à Jean du Pin. Du Verdier ne le donne à personne ; mais La Croix du Maine attribue à J. du Pin un Evangile des femmes en vers alexandrins. — Nous ne saurions dire pourquoi M. Techener a mis la date de 1493 à sa réimpression des Euangiles des quenoilles. Le texte qu'il a reproduit est, si je ne me trompe, celui de l'édition sans date dont Charles Nodier possédait un exemplaire acquis par M. Yemeniz. Il est à remarquer que les diverses éditions de ce livre offrent des différences notables. Le texte de la réimpression de M. Techener n'est pas le même que celui de l'édition publiée à Bruges vers 1475, et décrite par Van Praët, p. 60 de sa Notice sur Colard Mansion; on s'en convaincra en conférant le ch. xv dans les deux éditions. Voyez Lamonnoye sur du Verdier, I, 159; le Ménagiana, IV, 422. édit. de 1746; les Mél. tirés d'une gr. biblioth., XXX, 209.

357. Sensuyt ung tres noble et eloquent liure nome Marcus Tullius Cicero de officiis contenant troys volumes parlant de iustice et iniustice et des quattre vertuz cardinalles. — ... Imprime a Lyon Lan M. cccc. lxxxxiii (1494, n. s.). le xi iour de feburier. In-fol. goth. Hain, 5238.

Le traducteur de ce livre n'est pas Laurens de premier faict; son nom est resté inconnu (Brunet, I, 694). Tauneguy du Châtel, à la requête et prière duquel cette traduction fut faite, est probablement le même qui avait été nommé, par Louis XI, gouverneur de Lyon où il avait fait son entrée en 1462 ou 63. Je regrette que M. Brunet, en décrivant la première édition latine des Offices publiée par Fust en 1465, en ait abrégé la souscription dans laquelle on lit: « Presens... opus Iohannes fust... non atramento. plu- mali can(n)a neq; aerea. Sed arte quadam perpulcra. Petri manu pueri « mei feliciter effeci finitum... » Cette souscription avait été remarquée par Estienne Pasquier, qui l'a rapportée dans le ch. 29 du 9° livre de ses Recherch. de la France. Voyez aussi le ch. 24 du 4° livre, et supra, n. 127.

358. La somme rural (Cy fyne) imprimee a Lyon sur le rosne par *Jacques maillet* le viiii. iour de nouembre lan mil cccc. xciiij. Pet. in-fol. goth. à 2 col. (B. Coste). Brunet, I, 440.

C'est par erreur que, dans la Biogr. univ., il est dit que Jean Boutillier, auteur de cette Somme, mourut en 1502. Ce jurisconsulte, qui était grand bouteiller de France, fit son testament le 16 septembre 1402, mais on ignore la date de sa mort. Parmi les pièces liminaires de l'édition de Lyon , 1621 , in-8 , se trouve ce distique :

Quae tibi dat Codex, quae dant Digesta, quod usus, Ruralis paucis haec tibi Summa dabit.

Voyez Lamonnoye sur du Verdier, I, 360; Prosper Marchaud, Dict., I, 145; Paulin Paris, Mss. fr. de la B. du roi, II, 187; B. de l'Ecole des chartes, tome 4 de la 2° série, p. 89; Catal. Huzard, 2° partie, n. 128; Camus et Dupin, B. de droit, tome II, p. 718.

- 359. Le grant vita cristi en francoys. ... Imprime en la cite de lyon sur le rosne par maistre *Mathieu hus.*.. lan mil quatre cens quatre vingz et treze (1494, n. s.). Et le premier de mars. 4 tomes en 2 vol. in-fol. à 2 col., fig. en bois (B. Coste). Brunet, III, 200; Van Praet, *Livres sur vél.*, second Catal., I, n. 80.
- 360. Recueil des histoires troyennes... par Raoul le feure...

 Imprime a Lyon par *Jacques Maillet* le sezieme iour dauril.

 Lan mil quatre cent quatre vingt et quatorze. Pet. in-fol. goth.,
 fig. en bois. Brunet, III, 77.
- 361. La tres deuote (Ensuit...) vie des anciens peres hermites... Imprime le huitiesme iour de Juin en lan mil quatre cens quatre vingtz et quatorze par Jehan du pre.... In-folgoth. Brunet, II, 568. Voyez supra, n. 326.
- 362. La destruction de iherusalem... imprime par *Jacques Maillet* lan mil cccc quatre vingt et quatorze le vi^e iour de juillet. Petit in-fol. goth., fig. en bois. Brunet, II, 66.
 - 363. Le proces de belial... ... a Lyon par... Jehan de

- Vingle. Lan... mil cccc. lxxxx. iiii. et le xix iour de iulet... Petit in-fol. goth. Brunet, IV, 461.
- 364. Lhistoire des deux nobles et vaillans cheualiers Valentin et Orson... Lyon, par *Jacques Arnollet*, le xxiiii iour dauril lan mil cecc. iiii. xx et xv. In-fol. goth. Brunet, IV, 549.
- 365. Les quatre filz aymon. ... Imprime a Lyon par maistre Jehan de vingle .. le cincquiesme de may Lan mil quatre cens nonante et cinq. In-fol. goth., fig. en bois. Brunet, III, 883.
- 366. La Vie de nostre seigneur ihuscrit... Lyon Jacques Arnoullet le 25 iour de iuing. M cccc. xcv. In-fol. goth., fig. en bois. Brunet, IV, 640.
- 367. La pratique (Cy comence) de tres excellent docteur et maistre en medecine Bernard de Gordon qui sappelle la fleur de lyz en medecine. imprime a Lyon Lan 1495 le dernier iour daoust. Pet. in-fol. goth. Brunet, II, 432; l'Esprit des journaux, février 1781, p. 281.
- 368. Lystoire du vaillant et preux cheualier Artus... ... imprime a Lyon le treiziesme iour de ruing. lan mil quatre cens nonante six. In-4. goth., fig. Brunet, I, 200.
- 369. Fierabras (Cy finist) imprime a lyon (par Jean de vingle) Lan mil quatre cens quatre vingt et seize. In-fol: goth., fig. en bois. Brunet, II, 76.
 - 370. Robert le dyable (Cy finist la vie de). Imprimee a

Lyon par Pierre Mareschal et Barnabe Chaussard le vij iour du moys de may. Lan mil quatre cens quatre vingtz et seze. Pet. in-4. goth., fig. en bois. Brunet, IV, 99; La Croix du Maine, I, 418; Biogr. univ., tome 38, p. 204.

371. Sensuyt un tres noble et eloquent liure nome Marcus Tullius Cicero des offices contenant troys volumes parlant de iustice et injustice et des quatre vertuz cardinales.—... imprime a lyon par moi Claude dayne le xv iour de ianuier lan de grace mil quatre cens nonante six (1497, n. s.). Pet. in-fol. goth. (B. de Besançon).

L'édition de Lyon, Jean Cleyn, 1496, in-fol., citée par quelques bibliogr., est peut-être la même que celle de Claude Daygne. Brunet, 1, 695.

- 372. Le doctrinal de sapience (par Guy de Roye). ... Imprime a lyon par *Claude daygne*. Ian mille. cecc. lxxxxvij. le xvij. iour de mars. In-fol. goth. Brunet, IV, 438.
- 373. Fierabras. ... imprime a Lyon par *Pierre Mareschal* et *Barnabe Chaussard*. Lan de grace M. cecc. xcvij. le vij de auril. Gr. in-4. goth., fig. en bois. Brunet, II, 276.
- 374. La legende doree en francois. Imprime... a Lyon... par... Jehan de vingle. lan mil cccc. lxxxxvij. le vigtiesme iour de iuillet. Pet. in-fol. goth. à 2 col., fig. (B. Coste).
- 375. Les quatre filz aymon. ... imprime a Lyon par Jehan de vingle. lan mil quatre cens nonante sept. le quatrieme iour de nouembre. In-fol. goth. Brunet, III, 885.
 - 376. Le grant blason des faulses amours (par Guillaume

Alexis). Lyon, Pierre Marechal et Barnabe Chaussard. M. cccc. lxxxxvii. In-4. Brunet, I, 63.

- 377. Le chapellet des vertus... ... imprime a Lyon par *Pierre Mareschal* et *Barnabe Chaussard*. lan mil cccc. xcvIII. le ve iour dauril. In-4. goth., fig. Brunet, I, 635.
- 378. La nef des folz du monde (Cy finist)... translatee de rime en prose... par maistre Jehan droyn... imprime a Lyon sur le rosne p. maistre Guillaume balsarin... le xre iour du moys daoust en lan... mil quatre cens quatre vingz et dix huit. Pet. in-fol. goth., fig. en bois. Brunet, art. Brandt, I, 447.
- 379. Le petit fardelet des fais.... translate... par... Pierre farget... Imprime a Lyon par maistre *Mathie hus* Lan M. cccc. xcviij. Pet. in-fol. goth., fig. Brunet, II, 255; David Clément, VIII, 257.

Au-dessous de la souscription est un cartouche où l'on voit la marque de Math. Hus sur un écusson appendu à un arbre et soutenu par deux sauvages. — L'auteur du Fardelet, après avoir parlé, à l'année 1154, de l'hérésie des Vaudois eu Pauvres de Lyon, ajoute: « Cecy fut un tresgrand mal et dommaige aux simples gens et aux denotes personnes et esclandre à la crestiente, et plust a Dieu que aujordhuy en fut la fin. » L'histoire de la papesse Jeanne se trouve consignée dans ce livre à l'année 858. On y croyait tellement alors que le Mantouan nous la montre en enfer dans le livre vi de son Alphonsus:

Hic pendebat adhuc sexum mentita virilem Foemina qui triplici phrygiam diademate mitram Extollebat apex , et pontificalis adulter.

Florimond de Raemound, ch. 22 de son Anti-Papesse, a fait de ces trois vers une traduction qui n'est pas dépourvue d'originalité:

Je vys en un gibet ceste fine femelle Qui , travestie en homme et feignant un saint zèle , Jusqu'au siège papal par ruse estoit montée : Or avoit sur son chef, ceste putte effrontée, Le triple diadème, et son paillard estoit Auprès d'elle pendu, qui son mai detestoit.

Boccace, qui a fait tant de contes, croyait aussi à la Papesse Jeanne; il lui a donné place dans ses Dames de renom trad. en franç. par frère Luc-Antonio Ridolfi, Lyon, G. Roville, 1551, in-8. Voyez Bayle, art. Franc (Martin), et nos Notes et docum., année 1595, p. 78.

- 380. Le Guidon en francois. Cy finist le liure appelle Guidon de la practique en cirurgie de maistre Guidon de cauliac... Imprime a Lyon par *Jean de vingle...* lan... mil cccc xcviii. le viii iour de feurier. In-4. goth. à 2 col., lettres grises (B. de Besançon). Brunet, I, 592.
- 381. Les subtilles fables d'Esope avec celles d'auien, de Alfonce et de poge florentin... (trad. par frere Julien Macho).

 ... imprim. a Lyon par *Pierre mareschal* et *Barnabe Chaussard* lan mil cccc. xcix. le viij iour de nouembre. Pet. in-4. Brunet, I, 36.
- 382. La nef des fols du monde... auec plusieurs satires et additions (de J. Droyn)... ... imprime a Lyon... par *Guillaume balsarin*... le xvn de nouembre... mil cccc. xcix. In-fol. goth., fig. (B. de Verna). Brunet, art. Brandt, I, 447.
- 383. Le pelerin de vie humaine (Gy finist...) par messire pierre Virgin... imprime a Lyon par... *Mathieu Huss* lan mil quatre cens quatre vingtz et dix neuf. ln-fol. goth., fig. en bois. Brunet, art. Guilleville.
- 384. La vie du mauuais Anti-christ... Lyon, 1499. In-fol. Du Verdier, I, 470; Hain, 1452; Brunet, I, 147; Luther, *Propos de table*, trad. par Gustave Brunet, p. 149. Voyez aussi

nos Nouvelles recherches sur les éditions lyonnaises du xve siècle, n. cccxxxix bis.

- 385. La Passion de N. S. Ihesucrist moralisee et figuree... Lyon, 6 Januier 1499 (1500, n. s.). In-4. goth., fig. en bois. Brunet, III, 650.
- 386. La grant dance macabre... Lyon le xviij iour de feurier 1499 (1500, n. s.). In-fol. goth., fig. Brunet, I, 12; Peignot, Recherch. sur les danses des morts, p. 114.
- 387. Le proprietaire des choses... translate (de Glanvilla) ... par Jehan corbichon. Imprime a Lyon par Jehan Dyamantier lan 1500. In-fol. goth. Maittaire, 1, 740; Brunet, II, 445.
- ** Nous aurions pu ajouter ici plusieurs ouvrages publies depuis le 1er janvier 1500 jusqu'au 19 avril suivant, jour de Pâques, mais ils appartiennent à l'année 1501. C'est donc par erreur que Panzer a placé en tête de l'année M. D. (tome I, p. 557), la Déstruction de Troyes la grant, par Jacques Millet, impr. par Math. Husz, in-fol. goth., puisqu'elle est datée du 20 février 1500 (1501, n. s.).

LIVRES FRANÇAIS SANS DATE,

PRESUMES DU XVª SIECLE.

388. Labuze en court (attribué à René d'Anjou, roi de Sicile). In-4. goth. de 54 ff. non chiffr., fig. en bois très grossières.

Le titre de ce livre est accompagné d'une vignette où sont les lettres MH, formant peut-être le monogramme de Martin Havart, car ce n'est pas celui de Math. Husz. Brunet, I, 8; Goujet, tome XI, p. 28 des additions. — En mai 1476, le roi René vint à Lyon où se trouvait Louis XI, qui « luy mena voir la foire et les belles hourgeoises et dames dudit Lyon. » V. la Chroniq. scandal., fol. 124, et nos Notes et docum., p. 80.

389. Larbre des batailles (par Honoré Bonhor). In-fol. goth. de 475 ff. à 2 col., signat. a-ziii.

Les caract. de cette édit. paraissent être ceux dont se servait Barth. Buyer vers 1480. Brunet, I, 142. — L'édit. a. d. d'Olivier Arnoullet, in-4. goth, (B. Coste) a été placée avec raison, par Panzer, VII, 372, parmi les livres du xyt⁶ s.

- 390. L'art de rhetorique pour rimer en plusieurs sortes de rimes. In-4. goth. de 8. ff y compris le titre en 2 lignes où se voit une majuscule grotesque dans le genre de celles que les impr. de Lyon employaient vers 1500. Brunet, I, 197.
 - 391. Baudoyn (Cy finist le liure de) conte de Flandres...

imprime a Lyon par Olivier Arnoullet. In-4. goth. de 48 ff., fig. en bois, titre rouge et noir. Brunet, I, 267.

Fossi a classé ce livre parmi les éditions lyonnaises qu'il a décrites dans son Catal. des édit! du xve s. de la B. Magliabecchi, en notant que le papier portait la roue dentée. Hain lui a aussi donné place dans son Répert., n. 2708.

- 392. La Bible en françoys. Cy finist ce present liure qui est dit la vraye exposicion et declaracion de la Bible...lequel liure auant qu'il aye este mis a limpression a este veu et corrige par... maistre Julien Macho religieux de lordre sain Augustin de Lyon sur le rosne. Pet. in-fol. goth. à 2 col. (B. de L.).
- "Il y a, dit Mercier de Saint-Léger, deux éditions de cette Bible du viel Testament, toutes deux s. n. d'impr., de ville, ni date, mais évidemment de Lyon, chez Barthelemy Buyer, in-fol. petit format, l'une et l'autre à 2 col. La plus ancienne n'a point de lettres grises ni de signat., et on lit à la fin : Cy finit ce present liure. La seconde a des signat., des lettres grises en bois, une table des chapitres fort ample en tête, et on lit à la fin du livre: Cy finist ce present liure qui est dit la Bible du viel Testament. "Notes manuscrites (B. Coste). Cf. Brunet, I, 331.
- 393. Le grant blason des faulces amours... par Guillaume Alexis. In-4. goth. de 28 ff.

Cette édit., sur le titre de laquelle on voit la marque de *Pierre Mareschal* et *Barnabé Chaussard*, est peut-être antérieure à celle que ces imprimont publiée en 1497. Brunet, I, 63; Goujet, X, 103; Richelet, *Dict.*, édit. de 1732, au mot Coquette.

- 394. Boece de consolacion (Cy finist). In-fol. goth. Trad. d'un anonyme en vers franç., impr. avec les caract. dont on se servait à Lyon vers 1480. Brunet, I, 390.
 - 395. Boece de consolacion (Cy finist...) selon la trans-

lacion de... Jean de meun. In-fol. goth. de 68 ff. — Edition impr. vers 4485.

- 396. Boece de consolacion (Cy finist le souuerain liure intitule) selon la translation de Jehan... mun (sic). In-fol. goth. de 47 ff.
- 397. Le Breuiaire des nobles (par Alain Chartier). In-4. goth. de 40 ff. dont le titre porte la marque de P. Mareschal et Barn. Chaussard. Brunet, I, 641.
 - 398. Le Cathon en francoys. In-fol. goth. à 2 col.

Edition exéculée avec les caract. qu'on employait à Lyon vers 1480, et dont M. Brunet (I, 585) n'a pu donner la date, parce que la souscription manquait à l'exemplaire qu'il a eu sous les yeux. Voyez Hain, Addenda et corrigenda, ad init. part. 11, voluminis I.

399. Les cent nouvelles nouvelles. — ... imprimees a Lyon sur le rosne par *Olivier Arnoullet*... Pet. in-4. goth., titre rouge et noir.

Hain, après avoir décrit ce livre sous le n. 11911 de son Repert., ajeute: An. saec. XV? M. Brunet, I, 611, croit qu'il n'a été imprimé que vera 1530. Le plus ancien livre avec date édité par Olivier Arnoullet, est, si je ne me trompe, Le Cathon en françois, 1521, in-4.

400. Le Champion des dames, par Martin Franc. In-fol. goth., fig. en bois (B. de L., legs de J.-B. Charvin; B. Coste et B. Yemeniz).

L'impression de ce volume est attribuée à Guillaume le Roy par Van Praët, Vél. des Biblioth. publiq., II, 133. Voyez Brunet, II, 320, et Bayle, art. Franc. 401. Le Chappellet des vertuz... — Cy finist le romant de prudence imprime a Lyon par M. G. le Roy. In-fol. goth. à long. lign., fig. (B. Coste). Brunet, I, 634.

Roquesort, Dict. de la lang. rom., II, 759, cite, parmi les ouvr. de Christine de Pisau, le Livre de prudence ou des Quatre vertus, attribué à Sénèque et trad. par elle. — La B. de Lyon possède un opuscule intitulé Le Chapellet de virginité, pet. in-4. goth. de 19 ss., signat. a-ii b-v. Cette édition s. d. et s. n. de l. paraît sortir des presses lyonu. Après le titre, est une espèce d'avant-propos qui commence ainsi: « Veni in ortum « (hortum) meum soror mea sponsa. Cantiquor quinto. Vien en mon jardin « ma doulce seur ma chiere espouse. Ceste doulce voix ceste chansonnette « amoureuse recite Salomon. » On a joint à ce volume une pièce en vers imprimée avec les mêmes caract., La Complainte doloreuse de lame dannee, édition non chissée, signée a-ii b-iiii, qui dissère de celle décrite par M. Brunet, I, 745.

- 402. Le Chasteau de labour (par Pierre Gringore). Lyon, Barnabe Chaussard. Pet. in-8. goth. Brunet, II, 461.—Cette édit. appartient peut-être à Barnabé Chaussard, deuxième du nom.
- 403. Le Cheualier delibere (en rymes)... par Oliuier de la Marche... imprime a Lyon par *Martin Hauart*... Pet. in-4. goth. dont le frontispice porte une planche en bois (B. Coste). Brunet, III, 27.
- 404. Clamades (Cy finist) liure tres excellent. et piteux. Pet. in-fol. goth.

Edition que M. Brunet (1,702) croit être la première de ce roman, et qu'il juge avoir été impr. vers 1480, avec les caract. qui ont été employés pour l'édition s. d. des Quinze iones de mariage, ci-après citée, n. 479.

405. La Complaincte et regime de françois Guarin mar-

chand de Lyon. In-4. goth., pap. à la roue dentée (B. Coste). Brunet, II, 477. Voyez la *Biogr. univ.* (Supplém.) et la *Biogr. lyonn.*, art. Garin.

- 406. Les Contenances de la table. In-4. goth. de 6 ff. portant sur le titre la marque de Pierre Mareschal et Barnabé Chaussard. Brunet, I, 762.
- 407. Croniques des roys, ducz et contes de Bourgogne... Lyon, *Martin Havart*. In-4. goth.

Il existe une autre édition peut-être plus ancienne de cet opuscule; c'est un petit in-4. goth. de 6 ff. portant le même titre, et terminé par ces mots: Explicit. a Lyon imprime, qu'accompagne l'écusson de Pierre Mareschal et Barnabé Chaussard. Brunet, I, 663.

408. La dance des aueugles par Pierre Michault. Pet. in-4. goth. de 44 ff. (B. Coste).

Edition impr. avec les mêmes caract. que le Chappellet des vertus inscrit supra n. 395. Brunet, III, 385; Lamonuoye sur du Verdier, I, 470; Goujet, Addit. au tome XI, p. xxxiij.

- 409. Le debat de lome mondain et du religieux (en vers). In-4. goth. de 11 ff. portant sur le titre le fleuron et les noms de *Pierre Mareschal* et *Barnabé Chaussard*. Brunet, II, 32.
- 410. Le debat des deux bons seruiteurs (en vers). In-4. goth. de 16 ff.; mêmes caract. que l'édit. s. d. du Liure des quatre choses.
 - 411. Le debat du ieune et du vieulx amoureux (en vers).

- In-4. goth. de 7 ff. ayant sur le titre le fleuron et les noms de Pierre Mareschul et Barnabe Chaussard.
- 412. Le debat du vin et de leaue (en vers). In-4. de 8 ff.; mêmes caract. que le *Debat des deux bons seruiteurs* (B. Yemeniz). Catal. Lavallière-Debure, 2902 et 2904.
- 413 Les demandes damours (par Alain Chartier)... Lyon, Pierre Bouteillier. In-4. Panzer, I, 560; Brunet, II, 41.
- 414. La destruction de Iherusalem et la mort de Pilate (Cy finist...). Amen. In-4. goth. à 2 col. de 48 ff. y compr. la planche où Vespasien est représenté dans son lit; pap. à la roue dentée, sans chiffr. ni récl.; mêmes caract. que ceux employés pour l'édit. lyonn. de 1488 du Vita cristi en franç. (B. de l'Acad. de Lyon). Voyez nos Notes et docum. pour servir à l'hist. de Lyon, année 1602, où nous avons donné une analyse de quelques légendes relatives à la mort de Pilate.
- 415. La destruction de iherusalem et la mort de Pilate (Cy finist...). Amen. In-4. goth. à 2 col. de 19 ff., pap. moitié à la roue dentée, moitié à la lettre B. Le recto du fol. 1 est blanc, et au verso se voit la figure de Vespasien alité, répètée au verso du 19 f. (B. Yemeniz).
- 416. La destruction de iherusalem et la mort de Pilate (Cy finist...) Pet. in-fol., vieille bâtarde de 32 ff. à long. lign., pap. à la marque du vase; signat. a ii e ii; caract. du même genre que ceux de l'édit. s. d. des Statuta ecclesie Lugdun. (B. Coste).
 - 417. Les ditz des bestes. In-4. goth. de 4 ff. (B. Yemeniz).

- 418. Les ditz autoritez des sages philosophes (en vers, par P. Gringore). In-4. goth. de 8 ff. (B. Yemeniz). Brunet, II, 466; Goujet, XI, 233 et 433; Bibliogr. parémiologiq. de M. Duplessis, p. 126.
- 419. Les ditz ioyeux des oiseaulx. In-4. goth. de 6 ff. (B. Yemeniz).

Les trois pièces ci-dessus paraissent impr. avec les mêmes .caract. que l'édit, lyonn. s. d. du *Liure des Quatre choses*. Voyez le Catal. Lavallière-Debure, n. 2972 et 2979.

420. Le doctrinal des bons seruiteurs pour les enseigner à congnoistre et bien seruir... Imprime nouvellement a Lyon chez le grand Jacques (peut-être Jacques Arnollet). Tres petin-8. goth. de 4 ff. avec 2 petites fig. sur bois (B. Yemeniz). Brunet, II, 414.

Pièce en vers que M. Brunet, n. 13478 de la table de son Manuel, dit être du commencement du xvi^e s.

- 421. Le doctrinal des filles (en vers). Imprime a Lyon par Pierre Mareschal. In-4. goth. de 4 ff. Brunet, II, 414.
- 422. Le doctrinal des nouueaux mariez. In-4. goth. de 4 ff. avec la marque de *P. Mareschal* et *B. Chaussard*. Brunet, II, 114.
- 423. Le doctrinal du temps present (par Pierre Michault). Pet. in-fol. goth. de 148, et non de 145 ff.; mêmes caract. que ceux de *Labuze en court* (ci-dessus, n. 388), fig. en bois (B. Yemeniz; exempl. avec la signat. de Desportes, le même que celui qui a appartenu au duc de Lavallière, et ensuite à Richard Heber). Brunet, III, 385.

- 424. La doctrine du pere au filz (en vers). In-4. de 4 ff. avec la marq. de P. Mareschal et B. Chaussard. Hain, 6319.
- 425. La doctrine et instruction q(ue) baillent et monstrent les bons peres a leurs enfans (en vers). ... Et a este nouuel-lement imprime En papier, non pas en parchemin Qui le voudra acheter Vienne chez Guillaume Balsarin. In-16. goth. (B. Coste).
- 426. Du Guesclin (Bertrand).—Cy finist le liure des faiz de messire Bertrand du guesclin Jadis connestable de France... In-fol. goth. à 2 col. de 88 ff., fig. en bois (B. Yemeniz).

Les caract. de cette édit. paraissent appartenir à l'impr. lyonn. du xve s., après 1480. Brunet, II, 144.

- 427. Enfance de nostre seigneur. Pet. in-fol. goth. de 29 ff. à 2 col. Brunet, IV, 640.
 - 428. Lestrif de fortune (par Martin Franc). In-fol. goth.

Edit. attribuée aux presses lyonn. antérieurement à 1480, par M. Brunet, II, 321. L'exemplaire du prince d'Essling, vendu 1500 fr., a passé dans la B. de M. Yemeniz, qui pense que ce précieux et rarissime volume est peutêtre une des premières productions de Colard Mansion.

- 429. Les expositions des euangiles en francoys. ... imprimes a Lion. Deo gratias... Pet. in-fol. goth., fig. en bois. Edit. attribuée à Gaspar Ortuin qui imprimait vers 1500. Brunet, II, 237.
 - 430. Les faceties de Pogge florentin. In-4. goth. de 46 ff. Cette traduction est probablement la même que celle qui se trouve à la

suite de l'édit. Lyonn. de 1499 des *Fables d'Esope* translatées par Julien Macho. Brunet, III, 795.

431. Les faintises du monde (par P. Gringore). — ... a Lyon imprimees cheux Barnabe Chaussard (probablement le Barnabé, deuxième du nom)... Pet. in-8. goth. (B. Coste). Brunet, II, 467; Moniteur de la libr., année 1843, n. 274. — La souscription est suivie de ce quatrain:

Tout ainsi que descent en la fleur la rousee La face au mirouer et au cuer la pensec La voix en la maison sans porte defermée Entra le filz de Dieu en la vierge honoree.

- 432. Fierabras le geant. A Lyon, par Guillaume le roy. le 5° iour de iuillet (vers 1480). Pet. in-fol. goth., fig. en bois. Hain, 7085; Brunet, II, 276.
- 433. Fierabras. Cy finist Fierabras imprime a lyon par maistre Guillaume le roy le xvi. iour du moys de Nouembre. Deo gracias amen. In-fol. goth. (B. Coste). Brunet, II, 276.
- 434. Le Girouflier aux dames: ensemble le dit des Sibiles: Epistre de Seneque a Lucille co(n)solatoire de Liberal leur amy q(ui) estoit triste pour ce q(ue) la cite de Lyon dont il estoit, estoit arse et brulee... Pet. in-4. goth. de 16 ff. avec 23 grav. en bois (B. Coste). Brunet, II, 412. Cette édit. n'est-elle pas du xvre s.?

Le Girouflier et le Dit des Sibiles sont en vers; l'Epistre de Sénèque est en prose; la fameuse phrase Una nox fuit inter urbem maximam et nullam, y est ainsi rendue: « Entre une cite tres grande et cite nulle, n'a eu inter« ualle que d'une seule nuyt. » Voici comment elle a été traduite depuis: ... En l'espace d'une seule nuict, elle fut veue ville et non ville. Rurrs, Privileges des habitans de Lyon, p. 24. — Entre une grande ville et rien, il n'y eut qu'une seule nuit. Chalvet. — Ce qui estoit le soir une grande

ville, le lendemain n'estoit plus rien. PINTREL. — Il n'y a eu qu'une nuit entre une grande ville et une ville qui n'étoit plus. Ménage, tome II, p. 177 du Ménagiana de 1715. — Entre une grande ville et rien, il n'y eut que le court intervalle d'une nuit. Colonia, Hist. litt., I, 1, 157. — Entre une ville immense et rien, il s'est écoulé une seule nuit. Regnaud de la Grelave, Voyage de Paris en Corse, 1789. — Il n'y eut qu'une nuit d'intervalle entre une ville fameuse et le néant. Lagrange. — Dans cette catastrophe, le changement de tout à rien s'est fait dans une nuit. Clerion, Hist. de Lyon.

Cette ville à qui le soleil, En se couchant, venait encore De promettre une belle aurore, N'existait plus à son réveil.

(DROBECQ, Aim. des Muses, 4814.)

- 435. Hystoire et pacience de noble dame Grisilidis. Pet. in-fol. goth. de 13 ff. à long. lign., grav. en bois. Edit. impr. vers 1500. Brunet, III, 710, art. Petranque.
- 436. Lhospital damours. In-4. goth. de 26 ff. (B. Coste). La Croix du Maine, I, 12; du Verdier, II, 256.
- 437. Lospital damours (Cy comence). Explicit lospital damours. Pet. in-4. goth. de 34 ff. avec une fig. sur bois au verso du titre (B. Yemeniz). Brunet, 650; Catal. Nodier de 1844, n. 1215.
- 438. Internelle consolation. Imprime par Jehan du pre-In-8. goth.
- M. Brunet (II, 686), adoptant l'assertion des bibliographes qui l'ont précédé, laisse ce livre à la presse parisienne; mais si c'est vers 1486 ou 90 qu'il a été impr., la presse lyonn. pourrait le revendiquer, car Dupré exerçait alors son art à Lyon. Ne lui a-t-on pas restitué le Songe du vergier impr. par Jacq. Maillet? V. supra, n. 352.
 - 439. Legende doree (Cy finist la vie des Sainctz dicte) et

aussi des Saintz nouueaulx... Imprimee par Nicolas philipe et marc reynard a lyon sur le rosne... In-fol. à 2 col. Brunet, IV, 688.

440. Lettres nouvelles de Milan: Auec les regretz du seigneur Ludouic (Sforce). Pet. in-4. goth. de 6 ff., avec une grav. en bois au 1er f.

Cet opuscule commence par une lettre de Louis XII, datée de Lyon, vauril (1500). Brunet, II, 462. art. Gaincoan. — La captivité de Ludovic Sforce a été le sujet d'un poème composé par P.-F. Andrelini; nous y avons remarque ce passage:

...... et Gallas captus duceris ad oras Hac ubi raucisono Rhodanus fluit agmine princeps Commixtumque Ararim defert: urbisque feracem Lugdunessis humum rapidis perlabitur undis, Excutiesque ipsis lachrimas spectantibus amplas...

Le poème se termine ainsi :

Vitam infoelicem ferrato in carcere plorat.

Voyez nos Notes et docum. pour servir à l'hist. de Lyon, anuée 1500.

- 441. Le liure (Sensuit) appelle les quatre choses. Lyon, Pierre Mareschal (vers 1496). Brunet, III, 450. Voyez infra l'art. QUARTENAIRE.
- 442. Le liure des connoilles. Cy finissent les euangiles des conoilles... Pet. in-4. de 27 ff. impr. en caract. goth. dans le genre de ceux de *Math. Husz*. Brunet, III, 153. V. supra, n. 356.
- 443. Le liure des quenoilles. Cy finist le liure des quenoilles lequel traicte de plusieurs choses ioyeuses. In-32. de 48 ff. de 22 lign. à la p., signat. A. ii-f. iiii, avec vignette

sur le titre; caract. goth. dans le genre de ceux de *P. Mareschal* (B. Yemeniz; exempl. de la dernière vente de Nodier).

- 444. Le liure (Cy finist) que maistre Aldebrandin fist... pour la cons(er)uacion de la sante du corps humain. In-fol. goth. à 2 col., impr. vers 1480. Brunet, 1, 57.
- 445. Liure nomme les merueilles du monde. In-fol. de 64 ff. caract. goth., les mêmes que ceux du *Miroir de vie humaine* de Rodrigue de Zamora, édit. de *B. Buyer*, 1477. Brunet, III, 156.
- 446. Liure (Cy coma(n)ce ung petit) intitule des vertus...
 Pet. in-fol. goth. de 29 ff. à long. lignes. Brunet, III, 156.
- 447. Le Lucydaire (Cy commence ung... liure appelle).... In-fol. de 37 ff. à 2 col., impr. avec les gros caract. goth. employés par G. le roy avant 1480.
- M. Brunet, III, 194, après avoir décrit cette édit., en signale deux autres in-4. goth. qui paraissent appartenir à la presse lyonn. du xve s.
- 448. Les lunettes des princes composees par noble Jehan Meschinot... Pet. in-4. goth., fig. en bois. Brunet, III, 370.

Sur le titre de cette édition est la marque de Martin Havart reproduite par M. Brunet, II, 32. — Une autre édit. s. d. de ce livre, in-4. goth., porte sur le titre la marque de Jacques Arnollet. Quant à l'édit. s. l. ni d. portant la marque et le nom de Jehan du pre dans un très beau cartouche, M. Brunet la donne, peut-être par erreur, à la presse parisienne.

449. Mandeuille (Le liure appelle). In-4. goth., fig. enbois, impr. vers 1480. Brunet, III, 253.

- 450. Mandeuille. Cy finist le... liure nomme Monteuille imprime a Lyon par Barnabe Chaussart. In-4. goth. (B. Coste). — Cette édition appartient peut-être à Barnabé Chaussard, deuxième du nom.
- 451. Melibec (Lystoire de) et de prudence sa femme (par Christine de Pisan.) In-fol. de 16 ff. mêm. caract. que le Boëce français, inscrit supra, n. 396.
- 452. Melusine (le liure de la). Lyon, maistre le roy. Infol. goth., fig. en bois. Brunet, art. Jean D'Arras.
- 453. Melusine (Cy finist listoire de) imprimee a Lyon par maistre *Mathieu Husz...* (Suit la marque de l'impr. reprod. par M. Brunet). In-fol. goth. de 43 lign. à la page pleine.

De nombreuses fig. sur bois font de ce livre un livre de luxe et une des p'us belles productions de l'époque (B. Yemeniz).

- 454. Melusine. A Lyon, par Gaspard Ortuin et Pierre Schenck (vers 1500). Edit. citée par La Croix du Maine, qui n'en marque pas le format.
- 455. Meditacio(n)s (les) du glorieulx sai(n)t Bonauenture sur le salue regina translatees de latin en françois p. venerable docteur maistre ihean ierson a linstruction de vne sienne fille espirituelle. Petit in-4. goth. de 5 ff., avec une fig. sur bois au-dessous du titre (B. Coste).

Voici un fragment de cet opuscule: « ... Je souspire a toy, o ma chiere dame et doulce mere, absente de toy, ta doulce presence tres ardaminent desirant. A toy ie souspire, o ma très doulce mere, hanelant à tes doulces mamelles... Tu es plus belle que la lune, plus clere que le soleil, plus



doulce que le miel... Tu es a tous amiable, a tous desirable, a teus delectable... Or donc, ma tres doulce aduocate, tes beaulx yeux pleins de pitié et de misericorde vueilles tourner par deuers moy... Les rays de tes yeux sont si misericordieux et piteulx que ils deschassent toutes tenebres... O que ie seray bieneuree quant de tes piteulx yeulx ie cognoistray de estre amoureusement regardee. Regarde moy donc, o ma doulce aduocate, regarde moy en pitie et compassion... =

- 456. Le nouveau Testament ensemble la declaration dicelluy... Cy finist lapocalipse et semblablement le nouveau testament veu et corrige par... Jullien macho et pierre farget... de lordre des augustins de lyon sur le rosne Imprime en la dicte ville de lyon par Bartholomieu buyer citoien du dit Iyon. Pet. in-fol. goth. de 304 ff. non chiffr. à 2 col.
- 457. Le nouveau Testament... (même trad. que la précédente). Pet. in-fol. goth. à longues lignes, de 301 ff. non chiffrés.

Cette édition que M. Brunet, IV, 436, croit plus ancienne que celle sur 2 col., sort également des presses de B. Buyer; elle est imprimée avec les mêmes caract. que le Compendium Lotharii de 1473, décrit supra, n. 1. Voyez le Catal. La Valliève-Debure, I, 20, et nos Notes et docum., année 1477, p. 82, où nous avons reproduit la version, faite par les deux Augustins, de l'Oraison dominicale d'après S. Matthieu et d'après S. Luc. On pourra comperer cette version avec celle faite trois siècles auparavant par les disciples de Pierre Valdo, que nous avons insérée dans nos Notes et docum., année 1380, p. 21. Voyez aussi les Manuscrits franç. de la B. du roi, par Paulin Paris, VII, 188.

- 458. Pathelin (Maistre Pierre). In-4. goth. de 44 ff. non chiff., impr. avec les caract. dont se servait Guill. Leroy en 1490. Brunet, III, 633; Biogr. univ., art. Blancher (Pierre).
 - 459. Pierre de Prouence (par Bernard de Treviez (Ber-

nardus de Tribus viis), chanoine de Maguelonne. — Cy fine le liure et histoire de Pierre filz du conte de Prouence et de la belle Maguelone fille du roy de Naples. Deo gratias. In-fol. goth. à 2 col. de 27 lignes chacune (B. de L., exempl. imparf.), mêmes caract. que ceux du Nouveau Testament à 2 col. de Barth. Buyer. Brunet, III, 740.

- 460. Pierre de Prouence. Cy finist le liure et listoyre de pierre filz du conte de prouence et de la belle maguelone fille du roy de Naples. Imprime a lyon par maistre Guillaume le roy. Pet. in-fol. goth. de 35 ff. non chiffrés, impr. à longues lignes, fig. en bois.
- 461. Pierre de Prouence. Cy finist le liure et listoyre de pierre filz du conte de prouence et de la belle maguelone fille du roy de Naples. Imprime a Lyon par maistre Guillaume le roy. Pet. in-fol., grosses lettr. goth., de 37 ff. non chiffr., à long. lignes.
- 462. Pierre de Prouence. ... Cy commence listoire du vaillant cheualier pierre filz du conte de prouence et de la belle maguelonne fille du roi de Naples... mis en cestui lagage lam mil cccc lui en la maniere qui sensuit. Cy finist le liure et lystoyre de pierre filz du co(n)te de proue(n)ce et de la belle maguelonne... Deo gracias. In-fol. goth. de 41 ff. à 2 col. de 30 lignes (B. Yemeniz).

Edition imp. avec les caract. dont s'est servi Barth. Buyer vers 1478. — Outre les quatre éditions ci-dessus du roman de Pierre de Provence, il serait très possible que l'on pût en attribuer au moins deux autres à la presse lyonn. parmi celles qui ont été décrites par M. Brunel. Voyez, sur Bernard de Treviez, Moréri, lettre T; l'Hist. eccl. de Montpellier, par Aigrefeuille, p. 24 et 37, et l'Hist. de la poésie provençale, par Fauriel, p. 506; mais vous n'y apprendrez pas si le texte original du roman de Pierre de Provence a été imprimé.

- 463. Ponthus et la belle Sidoine. Cy finist le liure et lhistoire du noble roy po(n)thus... et de la belle sidoine... imprime a lyon par maistre Guillaume leroy. In-fol. goth. de 88 ff., avec de nombreuses fig. en bois (B. Yemeniz).
- 464. Ponthus et la belle Sidoyne. ... imprime par maistre *Caspar Ortuin* a Lyon (vers 1500). In-fol. goth. de 71 ff. Brunet, III, 812.
- 465. Le Proprietaire des choses. Imprime a Lion par Jehan Cyber maistre en lart de impression. In-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois. Brunet, art. GLANVILLA; Catal. Monmerqué, n. 387.
- 466. Prouerbes (Cy commencent les) communs suiuant lordre de lab c. Cy finissent les prouerbes communs qui sont au nombre enuiron vii cens lxxx. Très pet. in-4. goth. de 16 ff. ayant sur le frontispice le fleuron de *P. Mareschal* et *B. Chaussard*. G. Duplessis, *Bibliogr. parémiologiq.*, p. 147.
- 467. Le Quartenaire Sainct Thomas aultrement dict les quatre choses Sainct Thomas. Pet. in-8, goth. de 15 ff. (B. Coste). Brunet, III, 883 et 885.
- On lit à la fin du dernier f. de cet opuscule: « Quatre choses sont qu'on » ne peut jamais recouvrer: La pierre iettée; la virginité; la parole « ditte et le temps perdu. » Le Quartenaire commence comme le Liure des quatre choses par ces apophthegmes: « Penser au temps passé « Disposer du temps present Pouruoir au temps auenir Declarer « la chose doubteuse. » Voyez Lamonnoye sur du Verdier, III, 591; G. Duplessis, Bibliogr. parémiologiq., p. 150; le Bulletia du bibliophile belge, tome II, p. 296.
 - 468. Les quatre filz aymon (trad. de rime en prose). —

Gy finist listoire du noble et vaillant cheuallier regnault de montauban. Deo gracias. In-fol. goth. s. chiffr. ni réclam., 32 l. à la p. pleine, signat. a r-A N.

Edit. impr. vers 1480. Les caract. sont ceux de Labuse en court et du Doctrinal de Michault (v. supra, 388 et 423). Au recto du second f. sont 4 fig. en hois, en tête desquelles sont les sommaires en encre rouge. Cette édit. offre ceci de remarquable, c'est que toutes les divisions du texte commencent par des lettres majuscules historiées et composées de têtes et de serpents grotesquement groupés, à l'exception de la lettre E qui est ornemeutée (B. Yemeniz). Hain, 2226; Brunet, III, 833.

- 469. Les Questions (Sensuiuent) que fit adrien empereur a un enfant nome apidus... In-4. goth, , mêm. caract. que ceux du *Lucydaire* (v. supra, 447). Brunet, III, 887.
- 470. Les quinze ioyes de mariage (Cy finist ce present liure qui est dit). In-fol. goth. à 2 col. Brunet, III, 894.
- Cet ouvrage devrait être intitulé les Quinze anyoisses et douleurs du mariage; l'auteur y représente les femmes très spirituelles, mais il les peint en même temps bien rusées et bien méchantes; les hommes au contraire y jouent le rôle de bous et sots. Catal. Falconet, I, xxx. Voyez le Ménagiana, I, 107; Barbier, 15244 et 45.
- 471. Le recueil des hystoires des repeus franches (titre suivi de la marque de *P. Mareschal* et *B. Chaussard*). Cy finist le recueil... des repeues franches. In-4. goth. de 23 ff. (B. Yemeniz). Brunet, IV, 637, art. VILLON (Francoys).
- 472. La remembrance du mauuais riche (Sensuit). Pet. in-4. goth. de 4 ff., mêmes caract. que ceux de l'édit. s. d. du Liure des quatre choses, ci-dess., n. 441 (B. Yemeniz).

Cette pièce en vers de 8 syllabes n'est ni dans le Catal. Lavallière

ni dans le Manuel de M. Brunet, mais on y trouve la Remembrance de la mort, pet. in-4. goth. de 3 ff., pièce qui est aussi en vers de 8 syllabes.

473. Cy comance le romant de la rose — Ou lart damours est toute enclose. — In-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois, pap. à la marque de l'Agnus Dei (B. de Lyon, B. Coste et B. Yemeniz; exempl. signés a 2-t iij).

Trois éditions s. d. de ce livre sont décrites par M. Brunet, art. Lornis; il est à croire que toutes trois sont sorties des presses de Guillaume Leroy, et que si elles ont paru s. d., s. n. de l., et s. n. d'impr., c'est sans doute à cause des passages licencieux que contient ce roman; nous ne répéterons pas ce que nous avons dit à ce sujet, p. 26 et 27 de la seconde édition de nos Nouvelles recherch. qur les édit. lyonn. du xce s.; cependant nous ferons observer que c'est par exeur que nous y avons attribué au P. Jouvancy l'ingénieuse idée d'avoir substitué le tout à la partie dans le vers 107 de la se satire d'Horace. Cette substitution appartient au P. Fichet, qui en a fair nombre d'autres dans l'Horace qui fait partie de son Chorus poetarum; Lyon, 1616, in-4. Voyez, sur le Romant de la rose, les Œuvres de Gerson, édit de 1706, tome III, p. 931; les Erotemata de bonis et matis libris du P. Théophile Raynaud; le Dict. de Prosper Marchaud, 1, 275; le Journal des Sav., octobre 1816; la Revue de Paris du 5 mars 1837, etc., etc.

- 474. Le songe dore de la pucelle (en vers). In-4. goth: de 13 ff., avec une grav. en bois. Brunet, IV, 308.
- 475. Les souhaitz des hommes et des femmes (en vers). In-4. goth. de 10 ff., même caract, que le *Liure des quatre choses* (B. Yemeniz). Catal. Lavallière-Debure, n. 2777 et 2906.
- 476. Les subtilles fables de esope auec celles de auian de alfonce et de poge florentin. In-fol. goth. de 72 ff., fig. en bois. Trad. de frère Julien Macho. Brunet, IV, 806.

- 477. Supplicacion a nostre dame faicte par maistre pierre de Nesson (en vers). Pet. in-fol. de 6 ff., mêmes caract. que le Champion des dames, in-fol. (B. Coste). Brunet, III, 506; Biblioth. du Dict. de Richelet de 4728, p. xevij; Goujet, IX, 477, et Addit. du tome XI, p. xx.
- 478. Le testament du pere leql il laissa a son filz... pour listruire a vertu et fouir aux vices (en vers). Qui voudra le acheter vienne chez Guillaume Balsarin. Pet. in-8. goth. de 8 ff. (B. Coste). Brunet, IV, 429.
- 479. Le Tresor de sapience lequel fit et composa maistre Jehan Jarson. In-fol. de 24 ff. à 2 col., mêmes caract. que celui des édit. lyonn. s. d. du Lucidaire et de la Vie de nostre benoist sauueur iehesuscrist, deux productions attribuées aux presses de G. Leroy. Brunet, II, 390.
- 480. La vertu des eaues et des herbes: Et aussi plusieurs bons remedes contre plusieurs grandes maladies. Imprime a Lyon en la grant rue du Puy pelu a limaige sainct Pierre p. Pierre Mareschal et Barnabe Chaussart. Pet. in-fol. goth. de 12 ff. (B. Coste). Brunet, IV, 595. V. supra, n. 308.
- 481. La vie de n(os)tre benoist sauueur ihesuscrist. In-fol. goth. de 123 ff. à 2 col.
- 'Edit. impr. avec les gros caract. de G. Leroy, avant 1480. Une autre édit. attribuée aux presses de Barth. Buyer, vers 1486, in-fol. goth. de 63 ff., a été décrite par M. du Roure, t. I, p. 130 de ses Analectabiblion. Brunet, IV, 610.
- 482. La vie de sainte Katherine (en vers). Pet. in-4. goth. de 23 ff. non chiffr. à long. lign., avec une grav. en bois au verso du titre, et une autre à la fin. Brunet, IV, 617.

En mai 1483, on joua à Lyon, pendant les trois jours de Peutecôte, la Vie de sainte Catherine. Voyez, à cette date, nos Notes et docum., p. 87.

483. La vie (Cest) de monseigneur Saint Albain roy de Hongrie translate nagueres de latin en francoys. Imprime a lion sur le rone lan de grace M. cece lxxxiij. In-4. de 30 ff. Brunet, VI, 642.

Si nous plaçons ici ce livre, c'est pour réparer l'omission que nous en avons faite à sa date. Une note de Mercier de Saint-Léger sur Du Verdier, I, 187, nous apprend que l'on a mal-à-propos attribué cette édition à Jean Richet, être chimérique. Cependant nous ferons observer que La Croix du Maine, I, 582, mentionne uu Jean Richier, grand rhétoricien, natif de Paris, lequel florissait à Lyon l'an 1510; mais il ajoute qu'il n'a point vu ses écrits, encore qu'il en ait composé plusieurs.

- 484. La vie (Sensuit) du glorieux mo(n) seigneur saint Anthoine extraite mot par mot de sa legende. Pet. in-fol. goth. de 4 ff. dont le 2° est signé a iij., pap. à la marq. de la cloche, caract. du genre de ceux qu'employait Guill. Leroy (B. Coste).
- 485. La vie de saincte Marguerite (en vers). Pet. in-4. goth., fin du xve s., pap. à la roue dentée. Brunet, IV, 648.

Guy Patin écrivait de Paris, le 28 déc. 1657, à Charles Spon dont la femme devait bientôt accoucher: « S'il n'y avoit que 25 lieues d'ici à Lyon, j'irois dire la Vie de sainte Marguerite pour Mad. Spon, et prendre ma part du gâteau de haptême de cet enfant. » On sait qu'à la fin des anciennes édit de cette vie, se trouve une oraison en vers français pour la délivrance des femmes grosses.





ADDITIONS ET CORRECTIONS.

- Nº 15. TRACTATUS... Ligne 8. Au lieu de de Cele, miss., lisez de Cele. miss. (mots qui signifient de Celebratione missarum).
- 26. PASCALIA... Le titre de ce livre doit être ainsi rétabli : Paschalia secundum usum ecclesiae lugdun. ordinatum per Leonardum Baccalarii custodem Sanctae Crucis. Claudium Bertodi capellanum dictae ecclesiae. et Petrum Jacqueti vicemagistrum ecclesiae collegiatae Sancti Pauli Lugd. Lugduni impressum per Guilhermum regis et finitum die octaua mensis aprilis. anno Dni millesimo cocc. octuagesimo quarto. In-4. goth. Notes de Mercier de Saint-Léger (B. Coste).
- 33. MISSALE... Ajoutez à la note que ce Missel fut mis en ordre (ordinatum) par Pierre Jacquet, chapelain perpétuel de S. Paul. M. de S.-L.
- 39. DECRETA BASILIENSIA... Ajoutez à la note : En 1468, un conseiller à la Cour de parlement, le sieur Henry, lyonnais, fut député à Tours, vers Louis XI, pour lui représenter l'intérêt que la France avait à conserver la Pragmatique Sanction.
- 47. QUADRAGESIMALE... Ligne 6, die nono, lisez die nona, et ajoutez qu'il y a 15 vers latins à la fin du livre.
- 56. Biblia... L. 1, Lazarum grasshofer, lisez: Lazarum david gros-shofer...
- 80. Sermones... L. 3, quadragintesimo primo, lisez (avec Hain, n. 15627): quadragentesimo nonayesimo primo.

- 81. Senecas Tragordare. 1491. Première édition connue, suivant M. Brunet, avec date certaine. Cependant nous avons enregistré sons le n. 70 une édition du 2 déc. 1490, et nous ne pensons pas que M. Coste se soit trompé quand il nous en a donné la note.
- 98. Sernones... Cet article doit être rectifié ainsi: Sermones sancti Vincentii fratris ordinis predicatorum de Sanctis (c'est l'intitulé au recto du premier f.). Petit in-4. goth. à 2 col., avec cette souscription suivie de l'écusson de l'imprimeur en rouge:

Nunc tua Vincenti sacri monumenta laboris
In paruo poterunt codice magna legi.
Hoc siquidem pacto cunctas volitare per oras
Et poteris cuivis non gravis esse comes.
Talem autem solers Trechsel dum te renouanit
Edua Lugduni sceptra decusque tulit.
Scilicet hic parili negis comitumque fauore
Cabbilio sedis iura vocantis habet.

Anno M. cccc. xciij. Tertio Kal. Mayas.

- Le mot negis pour regis est une faute de l'impr., aussi bien que vocantis pour vacantis. M. de S.-L. — Quant au Cabbilio du dernier vers, il est évident qu'il s'agit d'Antoine de Châlons. évêque d'Autua. Voyez notre note sur le n. 98, et celle sur le n. 158.
- 113. Aucrores ocro...—L. 3 de la note, au lieu de Petrus, lisez: Perrinus Aucrores ocro...—L. 3 de la note, après ces mots Petrus Lathomi, ajontez: ou plutôt de Pierre Laurerquat.
- 119. Summana... Ajoutez à la note qu'à la suite de l'Opus xc dierum d'Ockam, se trouvent quelques lettres de Michel de Césène (Litterae et epistolae quaedam), et à la fin, quatre distiques de Josse Bade dont voici le dernier:

Verum impressori debetis multa Johanni Trechsel, perspicua qui dedit arte premi.

Voyez Lambacher , Biblioth. antiqua vindebonensis civica , p. 201. M. de S.-L.

122. Oumus... — Mercier de S.-L. qui, en 1779, avait vn un exemplaire de ce livre dans la B. des Minimes de Lyon, en donne ainsi le titre: Ovidius de arte amandi et de remedio amoris cum commento Bartholomei Merulae. Lugduni. Johan de Vingle. 1497, in-4. goth.

- 152. M. R. Holkot... Ajoutez à la note : Josse Bade, dans la leitre à M. A. de Bénevent, nous apprend que ce religieux s'occupait à corriger les mss qui devaient être livrés à l'impression.
- 176 JANUA LOGICE... Ajoutez à la note: Parmi les ouvrages de Champier, un des plus rares est l'édition s. d. du Mironel des appothiquaires, pet in-4. dont M. Yemeniz possède un exemplaire; mais cette édition d'est pas du xve siècle, car il résulte des pièces liminaires qu'elle a été impr. vers 1532.
- 189. Breunarium... Ajoutez à la note: Le sous-maître de l'Eglise de Lyon est appelé dans les anciens Staluts vicemagister, submagister, et dans un aute capitulaire de 1318, magister puerorum. Notes de C. B.
- 190. GUIDONIS JUVENALIS... IN TERENTIUM... L. 3, au lieu de Pinard, lisez Punard.
- 194. J. DE SANCTO GENINIANO SERMONES... Cette édit. est dédiée par Josse Bade « Johanni Genati (Jean de Genas), theologiae professori excellen« tissimo, et amico inter primos venerando. »
- 234. ABLII ANTONII NEBRISSERSIS INTRODUCTIONES CHAMMATICAE... Une seconde note de Mercier de Saint-Léger qui avait vu, en 1779, un exemplaire de ce livre dans la B. des Minimes de Lyon, nous apprend que sa souscription est ainsi conçue: « Impressum Lugduni per Johan(n)em de Platea et Jacobum « Myt. an. dni 1800. 18 Idus januarii. » Ainsi cette édit. appartenant à l'année 1501, n. s., n'aurait pas dû entrer daus notre Bibliogr.
- 266. LIBER FR. PETRARCHE... Il existe une autre édit. s. d. de cet opusrule dont nous possédons un exemplaire; c'est un petit in-4. goth. de 12 f. non chiffrés, sur le titre duquel et au-dessons d'une gravure en bois est le nom de Clandius Jaumar, impr. ou libr., qui ne nous est connu que par la mention qu'en a faite Lacaille, p. 67 de sou Hist. de l'Impr., où il l'appelle Jammar au lieu de Jaumar, et lui attribue une édit. des Epistolae Senecae publiée à Paris en 1494. Panzer la cite aussi, mais, dans sa note, il accole le nom de Lacaille d'un teste suspecto, et accompagne d'un obèle le nom de Jammar dans son Index. Voyez le Rapport sur un Mémoire de M. Costanzo Gazzers..., contenant des Observations bibliographiques et littéraires au sujet d'un opuscule faussement attribué à Pétrarque, par M. J.-L. Hubaud; Mirseille. 1851. in-8.

- 269. Libra Phisionomia... Le monogramme I. G. qu'on voit à la fin des trois édit. décrites sous les n. 29, 258 et 262, se voit aussi à la fin de ce volume.
- 278. STATUTA... Ajoutez à la note : « Les lettres grises de cette édit., gravées au simple trait, et représentant des masques, des animaux, des fleurs, etc., font présumer qu'elle doit être de 1510 environ. » M. de S.-L.
- 282. LE MIROIR DE VIE HUMAINE... « Même faire que la seconde édit. « de la Bible du vieil Testament. » Note de M. de S.-L. Voyez le n. 392.
- 307. LA VIE DES SAINTZ... C'est entre cet article et le suivant que devrait être la Vie de saint Albain que nous avons placée sous le n. 483.
- 321. LE PROPRIETAIRE DES CHOSES... Cette édition, dans la souscription de laquelle G. Leroy se qualifie de « maistre expert en lart de impression, » a été omise par M. Brunet. C'est encore une réimpression de la traduction de Corbichon revue par Pierre Ferget.
- 434. Le Girouplier... Ajoutez aux versions du passage de Sénèque sur l'incendie de Lyon, celle de Malherbe : « ... Mais en celle-ci le changement de « tout à rien n'a point eu plus d'espace que du soir jusqu'au matin. »
- 462. Pierre de Prouence... « Boileau, disait Charles Perrault, a beau se glorifier du grand débit que l'on fait de ses Satires, ce débit n'approchera jamais de celui de Jean de Paris, de *Pierre de Provence*, de la Misère des clercs, de la Malice des femmes, ni du moindre des Almanachs imprimez à Troyes, au Chapon d'or. » Préface de l'Apologie des femmes.



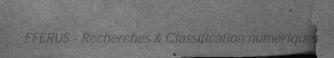


TABLE

Avant-Propos.					
Livres latins datés					1
Livres latins sans date .					54
Livres français datés					69
Livres français sans date.					87
Additions et Corrections.					107



L'impression de ce sivre, tiré à deux cents exemplaires, commencée en janvier mil suis cem cinquante-un, a été achevée se quinze mai suivant.



BIBLIOGRAPHIE

RELEVISION

Angle 77 UT

SHEET STREET, STREET, STREET, STREET,

NOTE.

navan n

BIBLIOGRAPHIE

LYONNAISE

DU XV° SIÈCLE

DEUXIÈME PARTIE

CONTENANT

LE CATALOGUE DES IMPRIMEURS ET DES LIBRAIRES DE LYON DE 1473 A 1500,

LA TABLE MÉTHODIQUE DES ÉDITIONS L'VONNAISES DU 45° SIÈCLE

ANTOINE PÉRICAUD L'AINÉ.



LYON
IMPRIMERIE DE CHANOINE
PLAGE DE LA GHARITÉ, 48.

M. DCCCLII.

Televinia wa Pening

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BIBLIOGRAPHIE LYONNAISE

DU XV SIÈCLE
DEUXIÈME PARTIE.

TIRÉ A 200 EXEMPLAIRES,

PRIX: 4 FR.

SE TROUVE, A PARIS,

Chez J.-F. Delion, quai des Augustins, 47; chez Janet, rue des Bons-Enfants, 26.

A LYON ,

Chez P.-A. Suiffet, quei de l'Hôpital, 101; chez Auguste Brun, rue du Plat, 12.

On trouve chez les mêmes Libraires, LA PREMIÈRE PARTIE, PRIX: 7 FR. 30 C.

BIBLIOGRAPHIE

LYONNAISE

DU XV° SIÈCLE

DEUXIÈME PARTIE

CONTENAN

LA TABLE MÉTHODIQUE DES ÉDITIONS L'YONNAISES DU 15° SIÈCLE

PAR

ANTOINE PÉRICAUD L'AINÉ.





LYON IMPRIMERIE DE CHANOINE PLACE DE LA CHARITÉ, 18.

M. DCCCLII.

CATALOGUE

DES

IMPRIMEURS ET DES LIBRAIRES DE LYON

DEPUIS 1473 JUSQU'EN 1500.

Les noms précédés d'un astérisque sont ceux des Imprimeurs et des Libraires dont les éditions ne nous sont pas connues.



ARNOLLET (Jacques), a imprimé à Lyon en 1495, l'Hist. de Valentin et Orson, et la Vie de N.S. Jésus-Christ. Selon Maittaire, il aurait impr. à Genève, en 1490, les Sept sages de Rome, et suivant Lacaille, en 1498, dans la même ville, un Passionale Christi. Nous le retrouvons à Lyon en 1503. Voyez Brunet, art. Champier; Van Praët, Vél. de la B. du R., III, 44; le Moniteur de la libr., 15 août 1842, et notre Bibliogr., n. 364, 366 et 448. Son nom et sa marque se trouvent sur son édit. s. d. des Lunettes des princes de J. Mesquinot. — Les Arnollet ne seraient-ils point originaires de Nevers? Un poète latin, Jean Arnollet, Nivernois, est auteur d'un Bucolicon ludicrum, Paris, 1524, cité par du Verdier, Suppl. à Gesner, et de quatre Eclogues insérées dans le Farrago Bucolicorum, Basle, 1546.

ARNOULLET (Olivier), impr., demeurant auprès de N. D. de Confort, exerçait encore en 1556, date de son édition de Flori-

mont et Ogier le Dannoys. Panzer ne l'a pas compris dans ses Index du 15°S., et Hain n'a cité de lui que deux éditions s. d., Le liure de Baudoyn, n° 2708, et les Cent nouvelles nouvelles, n. 11911, mais en ajoutant An. sæculi 15. Fossi n'a classé ce dernier livre parmi les édit. lyonnaises du 15°S. que parce que le papier était à la roue dentée. Le plus ancien livre avec date publié par Arnoullet, est le Cathon francoys de 1521. Panzer n'en cite point qui lui soit antérieur. Il est donc à présumer que les livres s. d. qui portent son nom, appartiennent à la période qui s'est écoulée entre 1521et 1556. Voyez notre Bibliogr., n. 389, 391 et 399.

AYMON DE. Voyez LAPORTE.

BACHELIER (Jean), et non Bathelier, a impr. en 1496, avec Pierre Barthelot, le Quadragesimale Johannis Gritsh, et seul, en 1500, les Casus longi Bernardi Parmensis, et le Tractatus de febribus Johan. de Tornamira. Mercier de Saint-Léger avait vu à Maffliers ce dernier livre avec ce titre: Johannis de Tornamira studii Montispessulani Decani, daté du 27 juillet 1501, in-40 de 28 ff. (Notes inéd.); Panzer le cite aussi avec la même date, IX,506, mais, au lieu de Decani, il a écrit Cancellarii, avec renvoi à l'Index libr. rar. Voyez notre Bibliogr. n. 132, 227 et 239.

BADE (Josse), en latin Jodocus Badius, surnommé Ascensius, du nom du village d'Assche, où il naquit en 1462, vint, après avoir séjourné en Italie, s'établir à Lyon vers 1491, pour y professer les lettres grecques et latines (1). L'année suivante, il

⁽⁴⁾ Voici en quels termes Trithème parle de l'emploi que Bade faisait de son temps à Lyon: « Lugdunum modo eruditione sua exornat; poetas legit publice « et privatim: plures magnatum filios instruens: scripsit carmine et prosa multa « præclara opuscula... Vivit usque hodie annos natus duos et triginta; multa et « varia componens: sub maximo inclyto rege: anno Domini 4494: indictione « XII. » Liber de scriptoribus ecclesiasticis, Basileæ, 4494, fol. 437. On peut conjecturer de ce passage que Trithème avait eu des relations avec Bade pour en parler ainsi.

publia, sous le titre de Silvae morales, un recueil de fragments extraits des poètes latins anciens et modernes. Il avait confié l'impression de ce volume à Jean Trechsel, et il est à croire qu'il devint, dès ce moment, un des principaux correcteurs de son imprimerie; mais ce ne fut que plusieurs années après la mort de ce typographe (décédé en 1498) qu'il épousa sa fille Thalie. née, suivant Pernetti, en 1487. Il surveilla aussi l'impression des livres que le bon et loyal libraire Estienne Gaynard éditait, et les enrichissait de ses notes et de ses préfaces. La mort de Trechsel l'empêcha sans doute de publier à Lyon son commentaire sur la Parthénice du Mantouan, qui fut imprimée à Paris par Kerver en 1499, ainsi que le Naviculae stultarum virginum qui sortit des presses du même artiste le 12 des kal. de mars 1500, jour qui répond au 18 février 1501, n. s. Ce dernier ouvrage, partie en prose et partie en vers élégiaques, est terminé par un compliment de l'auteur au libraire Marnef, de Paris, daté de Lyon quarto Idus septembris 1498. Bade était encore à Lyon vers le milieu de 1501, comme il appert de l'épître dédicatoire qu'il adressa de cette ville le 5 juin (nonis junii m. D. I), à Guillaume Totain, prieur des Jacobins de Lyon, laquelle est en tète de l'édition du Quadragesimale animae fidelis de Léonard d'Udine, commencée par Trechsel et achevée par J. Cleyn. A partir de cette époque, Bade quitta tout à fait Lyon pour se fixer à Paris, où il exerça la profession d'imprimeur-libraire jusqu'à sa mort, arrivée en 1535.

Nous avons, autant qu'il était en nous, fait ressortir dans l'Avant-propos de notre Bibliographie, les titres que Bade avait acquis dans notre ville, en y faisant revivre le culte des lettres latines; nous aurions pu faire observer que vers le même temps un savant Lyonnais, le docteur Olivier, professeur au collége de Navarre, se signalait dans la capitale par un semblable zèle; aussi mérita-t-il d'être appelé par Budé (Epist., l. v.) le restaurateur de la langue latine. Le distique suivant se lit à la fin de l'édition publiée à Paris, en 1507, et revue par lui de la Grammaire grecque de Chrysoloras:

AD DOMINUM OLIVERIUM LUGDUNENSEM.

Doctus es et doctos peto, quique latinus haberis Et qui græcus, amo vos quod uterque colo.

Voyez sur Josse Bade, la Biogr. lyonn., p. 32, et ajoutez aux sources qui y sont indiquées: Lichtenberger, Initia typogr., p. 210; Maittaire, I, 114; Lottin, II, 232; Zeltner, Corrector. centuria, p. 76; Joly sur Bayle, p. 162; le Ducatiana, p. 154; Lamonnoye sur du Verdier, II, 147; Hallam, Hist. litt. de l'Europe, I, 259; Brunet, Man., I, 231, et, pour sa marque, III, 574; Auguste de Reume, Variétés bibliogr. et litt., p. 45. Voyez aussi notre Bibliogr., n. 88, 113, 134, 136, 139, 154, 177, 210.

*BALLU (Pierre), libraire, rue Merchière, dont les meubles et pratiques furent évalués à 48 livres dans un rôle de 1500. Notes de C. B. — Ce Pierre Ballu ne serait-il pas notre Pierre Ballet, libraire, auquel on doit une édition qu'il fit imprimer à ses frais par Laurent Hylaire, du Theoandrathanatos de Quintianus Stoa, datée du 7 sept. 1515, in-8. goth.? Sur le frontispice de cette édition est la fleur de lys des Juntes tirée en rouge avec les lettres P. B. (voyez les Insignia de Roth-Scholtz, n. 433). Mercier de Saint-Léger, qui en avait vu un exemplaire à la B. mazarine, rapporte que l'imprimeur a conservé les fautes de l'édition de Milan, 1508, avec l'errata et l'indication des ff. où se trouvent les fautes, indication qui est fautive par rapport à l'édition de Lyon. (Notes inéd.)

BALSARIN (Guillaume), impr.-libr., rue Merchière, près Sainct Anthoine, possédait, même rue, une maison du revenu de 25 livres; ses meubles et pratiques sont évalués à 60 livres dans un rôle de 1493. Il exerçait encore en 1503, date de son édition du Romant de la rose, translaté de rime en prose. Sa marque a été reproduite par M. Brunet, III, 176. Voyez notre Bibliogr. n. 40, 176, 178, 378, 382, 425 et 478.

*BALTHAZAR D'AST, impr. au coin de la rue Tupin, vers 1500. Ses meubles et pratiques furent évalués à 100 livres; il acquit ensuite la maison où il demeurait. C. B. — En 1504, il y avait à Lyon un Balthazar de Gabiano, qui figure parmi les contrefacteurs des petites éditions aldines.

BARNABĖ. Voyez CHAUSSARD.

BARTHELEMY. Voyez BUYER et TROT.

BARTHELOT (Pierre). Voyez supra BACHELIER.

BATTENSCHNE (Johannes), et non Battensche, Allemand, a impr. avec Mathias Husz, sous la date du 6 juillet 1484, un Decretorum breviarium (n. 24 de notre Bibliogr.). Cet impr. ne serait-il pas le même que Jean Scabeler, alias Westenshire? Voyez ces noms.

BENEDICTIS (Nicolaus de). Voyez NICOLAUS.

*BERTHOLON (Guillaume), libr., rue Merchière, dont les meubles et pratiq. furent évalués à 48 livres dans un rôle de 1493. C. B.

BONINUS DE BONINIS, en français Benoist BONNYN et BOUNYN, impr. rue de Paradis, a exercé son art à Venise en 1478, à Brescia (1) et à Vérone de 1480 à 1491. C'est en cette dernière année qu'il vint se fixer à Lyon, où il eut pour serviteur Bar-

(1) A la fin de son Breviarium monasticum ordinis S. Benedicti, Brixiæ, 1489 decime martii, est une lettre de Nicolas Bolanus à Guinifort Bocacin, de Pavie, dans laquelle, à l'occasion de ce Bréviaire, il y a ce grand éloge de l'imprimerie: Effectum est ut non pene minus, impressionis inventoribus debeamus quam illis qui primi panis quo vivunt homines artem excogitavere. Note de Mercier de Saint-Léger.

L'abbé Duvernet s'est rencontré avec Bolanus quand il a dit, tome I, p. 474 de son *Hist. de la Sorbonne : «* Après l'art de broyer le grain et de le convertir en pain, la découverte la plus importante pour l'espèce humaine, est l'imprimerie, »

thelemy Trot (voyez ce nom). Il ne figure dans notre Bibliogr. que pour deux ouvr., l'un de 1500, l'autre s. d., n. 213 et 270. Sa marque se trouve dans les Insignia de Roth-Scholtz, et dans le Manuel de M. Brunet, IV, 625. C'est lui qui imprima pour Michel Parmentier, libraire à Lyon, le Cymbalum mundi de Bonav. des Perièrs, 1538, pet. in-8 goth., et ce livre qui dut lui causer quelques tracasseries de la part de la justice, paraît être le dernier qui soit sorti de ses presses (1). Je ne peux m'expliquer pourquoi Barbier, Anonym, 3266, a dit que le Cymbalum mundi a été publié par Michel Parmentier sous le masque de Benoist Bonnyn; il a mal compris la note de Lamonnoye sur La Croix du Maine, I, 90. Voyez Panzer, VII, 335, 341, 356 et 366; XI, 456 et 457; du Verdier, Suppl. à Gesner, p. 420 et 123; Van Praët, Vélins de la B. du R., I, 64.

* BOULLION ou BOILLON (Martin et non Marc), impr.-libr., rue Merchière, près de Sainct Anthoyne, acheta en 1500, de Pierre Gascon (v. ce nom), une maison, même rue. Sa marque sur une édition s. d. du Jardin de plaisance, a été reproduite par M. Brunet, II, 708. Freytag, Apparatus litt., I, 491, décrit un Térence latin, Lugd., Steph. Baland, 1506, in-12, goth. sur le frontispice duquel on lit: Martin Boillon. Voyez Panzer, VII, 248 et 322.

BOUTE (Pierre), peut-être le même que Pierre Boutelier, était écrivain de forme en 1493, et tenait une maison rue de Bourgneuf, du côté de la rivière, joignant celle de Pierre Sève, du revenu de 15 livres; il la vendit à Pierre Solier. Ses meubles et pratiques sont évalués à 30 livres dans un rôle de 1493. C. B.

BOUTEILLER ou BOUTELIER a impr. en 1487, Le liure de Mandeuille, cité par du Verdier, II,476. Panzer ne l'a mentionné

⁽¹⁾ Cette même année 1538, il avait donné, sous la date du 11 mai, une réimpression de la Fractica artis chirurgie de J. Vigo.

dans sa table du XV. S. que pour un livre s. d., Les demandes damours. Voyez notre Bibliogr., n. 330 et 443.

* BRUCELLEMENT (Guillaume), libraire en 1493, possédait alors une maison, rue du Sabliz, et une autre avec des fonds à Charly. Cette même année, ses biens furent évalués à 148 livres. C. B.

BUYER (Bartholomieu) fondateur, en 1473, de la typographie lyonnaise, -- « Lugduni primus formis impressit ahenis, » était « bachelier en chascun droict, » citoyen de Lyon, d'une ancienne famille de cette ville, dont plusieurs membres figurent dans nos fastes consulaires; un d'eux était syndic de la Communauté en 1290, et Bartholomieu lui-même fut conseiller de ville en 1482 et 1483. Le titre d'imprimeur qu'il a pris dans la souscription de plusieurs ouvrages sortis de ses presses lui a été longtemps disputé; mais aujourd'hui les bibliographes, mieux avisés, le lui ont restitué à toujours (1). Il demeurait à Lyon sur le Rosne, c'est-à-dire du côté de Saint-Nizier (2), comme on disait alors; toutefois la rue où il exercait son art est restée inconnuc, et c'est sans fondement qu'on a dit que sa maison était sur le quai de Saône, près du couvent des Augustins (3), car rien ne justifie cette allégation, et il paraît même qu'il n'y avait pas de quai près de ce couvent, comme on peut s'en convaincre par l'inspection du plan joint à l'Hist. consulaire du P. Menestrier.

⁽i) Hain, dans l'Index de son Répertoire, a placé Buyer à la tête des imprim. de Lyon : Guillaume Leroy vient immédiatement après.

⁽²⁾ La partie opposée, celle sur la rive droite de la Saône, s'appelait le côté de Fourvière.

⁽³⁾ Delandine, Essai sur l'Impr., p. 77. L'estimable auteur de cet Essai ne date que de 4476 l'établissement de l'imprimerie à Lyon; comment se fait-il qu'il n'ait pas vu la double mention que La Serna a faite dans son Dict. du Lotharis Compendium, et qu'il ne parle du savant bibliographe belge que pour lui reprocher d'avoir fait de Buyer un imprimeur? Nous ajouterons que le Lotharii Compendium figure encore sous le n. 2384 du Catal. des livres de feu l'abbé Rive, Marseille 4793, in-8. Ne serait-ce pas cet exemplaire qui a passé dans la B. Grenville?

Buyer eut pour associé, et probablement pour maître, Guillaume Regis ou Leroy (v. ce nom) auquel il est à croire qu'il transmit son imprimerie en 1480; car, à partir de cette année, son nom ne figure plus dans aucune souscription. L'abbé Dominique Perrichon, chanoine-chamarier de l'église collégiale de Saint-Paul, écrivait, le 1° août 1779, à l'abbé Mercier de Saint-Léger, chanoine de Sainte-Geneviève à Paris : « ... Voilà l'inscription qui regarde notre ami Buyer; le père Jeanin (1) l'a copiée mot pour mot et lettres pour lettres, à ce qu'il m'a assuré... Je feray les recherches nécessaires pour découvrir la date de sa mort; tout ce que je crains, c'est que cet honorable homme Barthelemy Buyer, qui a fait cette fondation, ne soit pas le nôtre; car il v est qualifié de marchand, et il me semble que si c'étoit le même, on y aurait fait mention de sa qualité d'imprimeur (2), puisque cette profession étoit encore plus en honneur dans ces temps-là qu'elle ne l'est aujourd'huy (3)..., » — Le 11 septembre suivant, l'abbé Perrichon écrivait à son savant ami : « ... Je vous aurois écrit beaucoup plus tôt, si je n'avois pas eu l'espérance de vous donner quelque nouvel éclaircissement sur notre amy Buyer et sur sa famille; mais j'ai eu beau fouiller dans les archives de la ville, je n'y ai rien trouvé non plus que dans les registres des princi-

⁽i) Ou Janin (Joseph), bibliothécaire des Grands Augustins. Voyez son article p. 454 de la Biogr. lyonn. — Quant à l'inscription, elle ne s'est pas retrouvée. jointe à la lettre de l'abbé Perrichon, et si elle existe encore sur un des murs de Saint-Nizier, elle est masquée par un confessionnal.

⁽²⁾ Nous ferons observer que la plupart des imprimeurs vendant alors euxmêmes les livres qu'ils éditaient, pouvaient être considérés comme marchands.

— Qu'il nous soit permis de rappeler ici ce témoignage de La Roque, qui a dit en parlant de l'imprimerie: « Les premiers qui se sont mêlés de ce bel art n'ont « pas dérogé à la noblesse, s'ils étaient nobles; au contraire, ils se sont rendus « plus illustres et plus recommandables...» Traité de la Noblesse, ch. CLIX.

⁽³⁾ Le chamarier de Saint-Paul oubliait donc que depuis l'introduction de la typographie à Lyon, la corporation des imprimeurs et des libraires de cette ville avait compté plusieurs échevins, et qu'en 4779, à l'époque où il écrivait, les hommes les plus honorables faisaient partie de cette corporation; c'était Benoît Dulain, connu par ses belles éditions des Poésies de Louise Labé et du livre d'Huet sur la Navigation des anciens; Périsse l'ainé et Périsse-Duluc; Bruyset-Ponthus; Roch Deville; Pierre Valfray, seigneur de Salornay, etc.

pales paroisses de la ville; et notamment dans ceux de Saint-Nizier. Il ne reste plus qu'une ressource, c'est d'avoir recours à une famille noble de Franche-Comté, dont le nom est Creccia (1): on m'a assuré qu'elle étoit alliée à celle des Buyers, et on présume même qu'elle en a recueilli les biens. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'un d'eux possède encore, comme parent du fondateur, la prébende fondée à Saint-Nizier par les Buyers... J'oubliois de vous dire que la mère des Buyers s'appelait Buatier, et qu'il y a eu, en 1529, un chamarier de S. Paul de cette famille, qui a donné aussi beaucoup de conseillers de ville dans le 15° siècle (Mss de la B. C.)... »— Voyez Pernettí, Lyonn. dignes de mém., I, 190, et notre Bibliogr., n. 1, 3; 281-2-3; 287, 289, 389, 392, 462 et 481.

BUYER (Jacques), en latin Buerius (2), était probablement parent de Barthelemy. Il s'est qualifié, comme lui, de «bachelier en chascun droyt» dans la souscription du Grant vita cristi de 1487, où son nom figure comme imprimeur avec celui de Matthieu Hus. On retrouve encore son nom, 1° dans la souscription de l'Opus distinctionum de Bouhic, impr. à ses dépens par Jean Sibert; 2° dans celle du Tractatus corporis Christi, s. d. et s. n. d'impr., publié vers 1480. Il fut conseiller de ville en 1497, 1505 et 1509. Voyez l'Alm. de Lyon pour 1767, p. 178, où il est qualifié d'impr.-libr. — Nous trouvons un Jean Buyer ou Bouhier, impr. à Paris, en 1495, et à Poitiers, en 1499. Voyez La Serna, Dict., I, 233 et 287; Lottin, I, 11, et notre Bibliogr., n. 15 et 185.

⁽¹⁾ Je présume qu'il faut lire Cressia. Voyez ce nom dans l'Hist. de Gigny, par B. Gaspard, passim. — On lit dans les notes inédites de M. Mercier de S.L. que le privilège pour l'impression des Propos mémorables des illustres hommes de la chrestienté, par Gilles Corrozet, daté du 40 avril 4556, est contresigné BUYER, secrétaire du roy.

⁽²⁾ En 1397, un Guillaume Buyer prêta serment pour la dignité de chamarier de Saint-Paul à Lyon. Dans la liste de ces dignitaires, il est nommé Guillelmus Buerii, et ce dernier nom est traduit Buer. M. de S. L. Voyez Pernetti, 1, 195.

* BUYET (Pierre), impresseur de livres, demeurant dans la maison de Pierre Riche, de Saint-Romain de Couzon, en Bourgneuf. Ses meubles et pratiques furent estimés 30 livres en 1493. C. B. Voyez infra Martin (Pierre).

CABILLER. Voyez SCHABELLER (Jehan)

CAMBRAY. Voyez MOYLIN (Jehan).

CARCANI (Janonus ou Johannes), impr. de 1488 à 1499. L'orthographe de son nom nous offre six variantes, mais il est à croire que la véritable est celle qu'il a prise dans la souscription du beau Breviarium ad vsum ecclesie Lugdun, n. 189 de notre Bibliogr.—Un Johannes Carchagni figure dans Maittaire, tome I, p.483, comme imprimeur d'un ouvrage publié à Paris en 1487; c'est sans doute le même que le nôtre, lequel était probablement de la même famille qu'Anthonius de Carchano, impr. à Pavie de 1477 à 1490. Voyez Panzer, II, 255-6, et notre Bibliogr., n. 38, 43, 45, 125, 182 et 189.

CATHELANUS (Nicolaus), sans doute le même que Nicolaus de Benedictis (voyez ce nom), lequel était Catalan.

CHAUSSARD ou CHAUSSART (Barnabé), impr., associé de Pierre Mareschal (v. ce nom) de 1493 à 1505 environ, époque de sa mort. Un autre Barnabé Chaussard, peut-être son fils ou son filleul, fut aussi l'associé de P. Mareschal de 1511 à 1515. Roth-Scholtz a reproduit, sect. XXV, n. 302, une de leurs plus belles marques datée de 1511. Ce Barnabé, deuxième du nom, imprimait encore vers le milieu du 16°S., et plusieurs de ses éditions s. d. ont été attribuées à son homonyme. Voyez Brunet, IV, 391; Van Praët, Vél. de la B. du R., I, 312. Nous avons cité les éditions de Mareschal et de Chaussard sous les n. suivants de notre Bibliogr.: n. 140, 162, 196, 202, 203, 249, 250, 265, 273, 307, 345, 371, 374, 377, 378, 382, 393, 397, 402, 406, 409, 411, 421, 422, 424, 431, 441, 443, 450, 466, 471, 480.

CLAUDE, Voyez DAVOST, DAYGNE; GIBOLET; HUSCHIN.

CLEIN ou CLEYN, alias SCHWAB (Johannes), Allemand, impr.-libr., de 1478 à 1519. Il acheva, après la mort de Trechsel, l'impression d'un Avicenne, que ce dernier avait commencée, laquelle fut achevée le 9 janvier 1498 (99, n.s.). Josse Bade qu'il paraît avoir eu pour un de ses correcteurs, lui fit pour son édit. de 1501 du Quadragesimale de Léonard d'Udine, une souscription en vers qui se termine ainsi:

Obtinet impressum tam bene Cleyn Jan opus.

Sa marque a été rapportée par Roth-Scholtz, sect. 6, n. 78. Voyez infra l'art. HIMEL, et notre Bibliogr., n. 8, 61, 71, 181, 183, 194, 198, 372 (note).

CYBER ou SYBER (Jehan), impr. dès 1482, logeait en 1493, rue Bourg-neuf, dans la maison de Me Jehan Thibaud, docteur en médecine, auquel il payait pour sa location 60 livres par an, outre un exemplaire de chacun des livres qu'il imprimait. C. B.

— Un Jean Siberch, 'qui a impr. le premier livre publié à Cambridge, Galeni de Temperamentis. Libri tres, 1521, avait, dit-on, appris son art à Lyon. — Cyber paraît être un nom allemand: Le pèré du fameux acteur colley Cibber était un sculpteur, natif du Holstein, établi à Londres, qui s'appelait Gabriel Ciber. Voyez la Biogr. lyonn., p. 288; Brunet, II, 351; Lud. Lalanne, Curiosités bibliogr., p. 97; notre Bibliogr., n. 21, 22, 185, 254, 465.

DAVID (Edmundus ou Hemo) ne nous est connu que par deux ouvrages impr. en 1495; n. 118 et 124 de notre Bibliogr.

* DAVOST alias DE TROYE (Claude), impr. près N. D. de Confort. Ses meubles et pratiques sont évalués à 150 livres dans un rôle de 1493. C. B. C'est lui qui impr., en 1502, les Scrmones Gabrielis Barelete, pet. in-8. goth. à 2 col. (1); en 1506. pour Jehan Dyamantier (voyez ce nom) la Mer des hystoires, et en 1508, le livre de Champier de Triplici disciplina, dont la souscription est ainsi concue: « Impressum est presens opus... industria « Claudii Dayost alias de Troye. Anno dni m.ccccc.viii, finitum « pridie Kal martii... anno ætatis meæ xxxvIII... » Ainsi en février 1508, 1509, n. s., Davost était dans la 36° année de son âge. En 1540, il impr. pour Estienne Gueynard, les Métamorphoses d'Ovide avec les Enarationes tropologicæ du dominicain Pierre Lavinius (2), Langrois, et les Commentaires de Raphaël Régius, in-4, goth., datées du xv Cal. maij, avec fig. en bois. Pierre Lavinius dédia cette édition à Claude de Longvy ou de Longvic (de Longovico), chanoine et archidiacre de Mâcon; cette dédicace est datée de Vienne en Dauphiné, 6 des calendes de mars 1510. M. de S. L. — La marque attribuée à Davost par Roth-Scholtz, n. 297 de ses Insignia, est celle de Simon Vincent reproduite par M. Brunet, IV, 86. Voyez infra l'art. HUGUETAN (Jacques).

DAYGNE (Claude), impr. en 1497. V. les n. 371 et 372 de notre Bibliogr.

* DEVILLIERS (Gilibert), impr. dont les meubles et pratiques furent estimés 48 livres dans un rôle de 1500. Il avait épousé la fille de Pierre Veysselier, cordonnier, et il eut d'elle une maison, rue Merchière, joignant celle de Pierre Grolée. C. B. — Il ne figure dans Panzer qu'à partir de 1510. Une de ses dernières impressions est le Missale secundum ritum ecclesie lugdun., 1524,

⁽¹⁾ Lorsque le P. Colonia a mis, tome 2, p. 426 de son Hist. litt., les Sermons de Barlette au nombre des bijoux de la B. des Jésuites de Lyon, il a sans doute voulu désigner l'édition de 4502 qui paraît être la première qu'on a publiée en France. Voyez les Singularités de D. Liron, III, 374, et la Biblioth. de David Clément, II, 426.

⁽²⁾ Voyez sur ce dominicain, Fabricius, B. med. et inf. lat.; Agrippa, Epist. IV-17, 19, 34, 45.

in-fol. goth. à 2 col. sur le titre duquel on lit au bas ces deux vers dont l'un pèche par la mesure, et l'autre par la chronologie:

Ante Iesum natum sex annis atque vigenti Munatius Plancus Lugdunum condidit vrbem.

On retrouve ces vers sur le frontispice d'une nouvelle édition de ce Missel... Lugduni impressum per Dionysium de Harsy calcographum probatissimum: Sumptibus et expensis honesti viri Michaelis de Pratellis bibliopole eiusdem ciuitatis... Au verso du dernier f. de ce Missel, daté de 1530, (sur le f. LXXI), est la marque du libraire avec son nom en français: M. DESPREAVLTS.

DUPRÉ (Jehan), en latin Johannes de Prato ou de Pratis (1). impr. à Paris, dès 1481, transporta ses presses, en 1485, à Salins, dans la Franche-Comté, et le premier ouvrage qu'il y imprima fut un Missel à l'usage de l'église de Besancon. L'année suivante, il était de retour à Paris. En 1487, il vint à Lyon où il impr. avec Nic. Phelip (voyez ce nom), les Vies des anciens saintz. pères, hermites, etc., datées du 15 janv. 1486 (87, n. s.). De Lyon il se rendit à Abbeville, où il impr. la trad. de la Cité de Dieu de S. Augustin par Raoul de Presles, datée du 12 avril 1486 (87, n. s.). En 1489, il était à Paris, où il impr. le Missel de Châlon; mais bientôt il reparut à Lyon, où il demeura jusqu'en 4494 ou 95, époque à laquelle il retourna dans la capitale. M. Brunet, qui a rapporté (III, 360) la marque que cet artiste a mise à la fin de sa belle édition de La Mer des histoires, Lyon, 1491 (2), et qui a reproduit (même tome, p. 370) la marque qui se trouve sur l'édition sans date des Lunettes des princes de J. Meschinot, fait observer dans sa Table, IV, 831, que

⁽¹⁾ En novembre 1474, un habitant de Saint-Just, Jehan Dupré, fut nommé par le Consulat trompette de la tour de l'église de Fourvière. Son père qui portait le même prénom, avait exercé le même office de 1450 à 1456. Voyez Notre-Dame de Fourvière, par M. l'abbé Cahour, p. 107.

⁽²⁾ La même marque, mais plus petite, se voit 4° au verso du dernier f. du Compotus, daté du 42 oct. 4489; 2° sur le f. a ij des Postilla Guilhermi parisiensis de 4487, petit in-4°, goth. à 2 col. avec grav. dans le texte, n° 32 de notre Bibliogr. B. N.

cette dernière marque est celle de Jehan du Pré, libr. et impr. à Paris. Il y aurait donc eu vers le même temps, deux impr. portant le même nom, l'un à Paris, l'autre à Lyon, ce quin'est pas impossible. Voyez notre Bibliogr. n. 32, 37, 41, 48, 49, 52, 55, 63, 68, 70, 77, 97, 99, 126, 264, 348, 361, 438. --Une note de Mercier de S. L. nous apprend que J. Dupré impr. à Lyon, en 1491, Institutionum opus cum summariis, in-fol., et qu'il en existait un exemplaire à la Cathédrale de Soissons. C'est un article de plus à joindre aux productions de ce typographe; il faut encore y ajouter l'édition qu'il a publiée des Auctores octo cum glosa, datée de M.CCCC.LXXXII decima die decembris; in-4. goth. signat. A-Z et A-D. Sur le frontispice de cette édition, est une marque qui diffère de celle donnée par M. Brunet; on y voit un dogue et un lion qui soutiennent le monogramme de l'impr. ; et sur la banderole qui le surmonte, on lit en lettres de forme JEHAN DU PRE (B. de M. Tollon, magistrat à Marseille.

*DUTEIL (Damas), libraire, tenait en 1493, partie d'une maison, rue Merchière, avec Anthoine de La Veue. Ses meubles et pratiq. évalués d'abord à 60 livres, furent réduits à 40 livres, parce qu'il avait sept petits enfants. C. B.

DYAMANTIER (Jean Genevey, dit), libraire, ne figure dans Panzer que pour deux ouvr. publiés à Lyon, le Propriétaire des choses (n. 387 de n. Bibliogr.), et le Tertium opus sermonum Bernardi de Senis, impr. par Nic. Wolf en 1501; mais ce dernier livre ne serait-il pas le même que celui cité par Maittaire, p. 731: Johannis Bromyardi Opus trivium, etc., Parisiis, apud Johan. Dyamantier et Engelb. Marnef, 1500, in-4? Son nom se trouve encore dans la souscription de la belle édition omise, je crois, par Panzer, de la Mer des hystoires, impr. à Lyon par Claude Davost, et qui porte la date du xiiii nov. 1506; à la fin du tome 1er, Dyamantier est qualifié « marchant libraire et citoyen de « Lyon, demourant en la grant rue du Puys Pelu. »— Une note de Mercier de S. L. nous apprend que par un acte du 3 déc. 1493,

où il prend la qualité de libraire à Lyon, Dyamantier acheta une rente des Jacobins; plus tard, par contrat du 21 juin 1498, il élit sa sépulture dans leur église, disposition qui se retrouve dans son testament daté du 1er janvier 1506 (1507, n. s.). M. de S. L.

EDMUNDUS ou HEMO. Voyez DAVID.

ENGELHARD. Voyez SCHULTIS. .

ESTIENNE. Voyez GAYNARD.

FABER ou FABRI (Johannes), Allemand, impr. de 1482 à 1493. Voyez notre Bibliogr. n. 77, 91, 107, 316, 342, 344. — Mercier de S. L. donne, dans ses notes inédites, la date du 13 février 1492 à l'édition de son Compotus; le P. Laire lui donne aussi la même date, tome 2, pp. 171 et 265 de son Index libror. Si nous ne nous sommes pas trompé quand nous avons écrit xiiii ianuarii (n. 91), Fabri aurait publié, la même année, deux éditions du Compotus. - Vers le même temps, un autre Johannes Fabri, qui était de Langres, impr. à Turin, puis à Casoli, en 1475, mais il revint exercer à Turin en 1477. Vovez Brunet, II, 568, 1re col.; Mercier de S. L., Suppl. à Prosper Marchand, p. 73-4, et Vernazza, Osserv. tipogr., p. 110. — Hain a décrit, sous le n. 7713, un traité de J. Gerson de Tentationibus diaboli in suecanam linguam traductus ab Erico Nicolai canonico upsaliensi, impr. à Stockholm, per Johan. Fabri, 1495. Voyez aussi Panzer, I, 467.

FRADIN (François), impr., associé de Jehan Pivart en 1497 et années suiv., et de Jehan Syroben en 1500. Voyez Van-Praët, Vel. de la B. du R., I, 153; la Biogr. lyonn., p. 160 et 267; notre Bibliogr., p. 14 de la préface, et les n. 160 et 237. Je présume que Constantin Fradin, qui a impr. en 1514, un Infortiat ou Corps de droit romain in-fol., était le frère de Fran-

cois, qui exerçait encore en 1536. C'est à Constantin que Louise de Savoye, mère de François I^{er}, accorda le 17 nov. 1525, une permission datée de Lyon, d'imprimer certains livres. Voyez les *Mélanges*. de C. Breghot, p. 324.

*GASCON (Pierre), libraire, possédait une maison, rue Merchière, du revenu de 25 livres, qu'il vendit à Martin Bouillon, libraire, moyennant une pension de 35 livres. Ses meubles et pratiq. sont évalués 160 livres dans un rôle de 1493. Devenu prêtre de Saint Nizier, il jouissait en cette qualité de plusieurs pensions. C. B. — Il était probablement de la même famille que le Jehan Gascon, que l'on présume avoir été un des relieurs du célèbre bibliophile Jean Grolier, vicomte d'Aguisy. Voyez Arnett, An inquiry into the nature and forms of the books, p. 137, et notre Bibliogr., n. 29, 258, 262 et 269 (p. 110). Toutefois nous ferons observer que M. Paulin Paris, tome 4, page 437 des MSS. franç. de la B. du roi, dit que le fameux relieur Le Gascon florissait en 1641, ce qui résulterait d'un fer dont il se servait alors pour la reliure des livres des fils de Jacq. Aug. de Thou, 1er du nom.

GASPAR. Voyez GREELIN, ORTUIN, VITERGES.

GAYNARD ou GUEYNARD alias PINET (Estienne), citoyen de Lyon, libraire dès 1493, mort vers 1530, demeurait rue Merchière, près S. Anthoine, devant l'image de S. Louis, Ante intersignium Sancti Ludovici. Il fut l'ami de Josse Bade, qui l'a loué dans une lettre qu'on lit en tête du Boethius, impr. par J. de Vingle en 1498. Nicolas Wolf, dans la souscription de son Juvénal, impr. la même année, le qualifie de bonus et fidus bibliopola. Voyez notre Bibliogr., n. 471,477, 237,248, 276,279.

GENEVEY. Voyez DYAMANTIER.

GEOFFROY, impr., rue Ferrandière, en 1493. C. B. GÉRARD. Voyez OZE. GIBOLETI (Claudius), impr. en 1497 et 98. Voyez notre Bibliogr., n. 157 et 184.

GILIBERT. Voyez DEVILLIERS.

GLOGKENGIESER (Sixtus), de Nordlingen, impr. vers 1500. Voyez le n. 280 de notre Bibliogr. — Le nom de cet artiste ne figure ni dans les tables de Panzer, ni dans celle de Hain. Nous ne trouvons au 15° s. d'autre typographe ayant pour prénom Sixtus, que Sixtus Riessenger, prêtre de Strasbourg, qui porta l'imprimerie à Naples, en 1471.

GREELIN (Gaspar), Allemand, impr. en 1493, était gendre de Claude Perrier, pelletier, et « tenoit, à cause de sa femme, partie d'une maison dudit Perrier, rue Neuve, traversant en Montrible. » C. B.

GROSSHOFER (Lazarus-David), impr. d'une Bible latine en 1489, n. 56 de notre *Bibliogr*. — Suivant une note de Mercier de S. L., Lyon est une des villes de France où l'on fit, au 15° et au 16° s., un plus grand nombre d'éditions de la Bible en latin. Les Tables de Maittaire et celles de Panzer confirment cette assertion.

GUILLAUME. Voyez BALZARIN, BERTHOLON, BRUCELLE-MENT, LEROY, SEIGNORET.

HAVART (Martin), impr. en 1499, rue Raisin, près N. D. de Confort. Voyez les n. 206, 259, 388, 403, 407, 448, 468.

HEMO. Voyez DAVID.

HERENBERCH (Jaques), impr., associé de *Michel Topie*, en 1488 et 90. M. Brunet, III,77, a reproduit la marque de leur édition du *Recueil des hist. de Troyes*. Voyez les n. 333 et 342.

HIMEL (Pierre). Son nom est joint à celui de J. Clein dans la souscript. d'un livre italien, impr. en 1490, n. 71.

HONGRE ou ONGRE ou le HONGROIS (Pierre), en latin, Ungarus, impr. dès 1482.—Panzer, XI, 446, cite un Perse latin de 1510, sur le titre duquel on lit: « Venundantur Lugduni a « Petro Ungre et Anthonio doulcet pfate ciuitatis bibliopola et « ciue in vico Mercuriali vulgariter: En la rue Merchiere.»

— On lit dans un acte consulaire du 23 juillet 1500: On quitte pour ceste foys Pierre Ongre, imprimeur, de sa taxe, à cause qu'il est pauvre, et qu'il sert la chose publique de tout ce royaulme, touchant son art de faire et composer des lettres d'imprimerie. » Mss de C. B., IV, 282. Voyez Van Praët, Vél. des B. publ. et part., IV, 191, et notre Bibliogr., n. 19, 20, 184, 214, 308 (avec Math. Husz), 483.

HUGUETAN (Jacques), libraire, qualifié tel dans un acte consulaire du 1er déc. 1497, demeurait rue Merchiere, in vico mercuriali ad Angiportum qui in Ararim ducit (Panzer, VIII, 701). Il figure parmi les libraires associés qui firent imprimer à Paris, l'an 1500, par Ph. Pigouchet, une édit. latine des sermons de Maillard. Sa marque a été reproduite par M. Brunet, IV, 247. — Ce qui suit est extrait des registres du Consulat: 20 avril 1507, « Honneste Jaques Huguetan, libraire de Lyon , prétend , en qualité de messager de l'Université de Paris, estre exempt de guet et garde, à la forme des priviléges dudit office de messager. On luy répond que, pour ceste fois, le Roy estant absent et par delà les monts, il ne sera pas exempt, et ledit Huguetan consent à faire son devoir en ce temps, sans préjudice de son privilége. » — Le 5 juillet suivant, on luy fait grace de son impost, attendu que sa maison, rue Merchiere, a esté bruslée ainsi que tous ses biens (1). - Le 20 juillet 1508, le Consulat char-

⁽⁴⁾ On lit dans le verbal de la séance consulaire du 6 nov. 1509, que Jacques lluguetan et le sieur Charreton voulant faire rebâtir le derrière de leurs maisons en rue Chalamont, on leur donna des alignements.

gea Barthélemy Bellièvre « d'obtenir un Significavit de Rome contre tous malfaiteurs qui détiennent titres, documents et autres instruments faits au profit de la ville. » — Le 19 octobre suivant, ou paya trois escus sol pour le Significavit obtenu à Rome à ce sujet; on en fit imprimer 100 exemplaires par Jacques Huguetan, ce qui coûta 100 s. t. » Mss de C. B., IV, 432, 455 et 507. — En 1502, il avait maison de librairie à Paris et à Lyon; il fit imprimer cette même année par Nic. Wolf, deux ouvrages, cités par Panzer, VII, p. 278. — Une de ses plus belles publications est le Missale ad usum Lugdunen ecclesie, impr. par Cl. Davost, daté du 27 avril 1510, in-4. L'exemplaire de la vente Barre (avril 1832), fut adjugé à M. Coste au prix de 201 fr. Ce Missel est souvent cité dans l'Explication des prières de la messe, par le P. Lebrun, Paris, 1726, 4 vol. in-8. La marque dont il se servait en 1505 a été reproduite par Roth-Scholtz, n. 83; elle est moins grande que celle donnée par M. Brunet, IV, 247.

HUGUETAN (Jehan), libraire, qualifié tel dans une délibération du Consulat, du 12 mars 1498 (1499, n. s.). Voyez sur d'autres libraires ou impr. de ce nom, la Biogr. lyonn., p. 450; Le Chasse-ennuy de Loys Garon, p. 519; la Lettre de Bayle, du 28 août 1692; les Arch. du Rhône, I, 473.

HUSHIN (Claudius de), impr., n'est connu que par une Bible latine, s. d. (n. 255). Maittaire, p. 744, l'a citée d'après la B. Sacra du P. Lelong, où l'impr. est appelé Claudius de Huschia. Panzer, après l'avoir enregistrée, I, 559, ajoute: Nomen hujus typographi est Claudius de Huschin, qui vero seculo demum XVI, Lugduni impressit.

HUSZ (Mathis, Mathias et Mathieu), Allemand, « maistre en l'art de impression », établi à Lyon dès 1482, associé de Jehan Schabeler en 1483, et de Jehan Battenschne (peut-être le même que Schabeler), en 1484. M. Brunet a reproduit deux de ses marques, II, 712, et IV, 326. — Le 24 septembre 1506, le Con-

sulat fit payer au roi des coulevriniers, nommé Math. Husz, Allemand, imprimeur, dix livres pour jouer quatre prix audit jeu. — Il paraît qu'il y eut alors des fêtes et des réjouissances à l'occasion du pardon de N. S. P. le Pape, pardon qui avait été demandé par le Consulat, et que Philibert Naturel de la Plaine, abbé d'Ainay, avait obtenu sans frais (notes de C. B., IV, 417). Voyez notre Bibliogr., n. 24, 25, 27, 31, 35, 75, 79, 90, 94, 96, 101, 103, 105, 108, 158, 286, 298, 300, 303, 304, 306 (avec J. Schabeler), 308 (avec P. Hongre), 312, 313, 315, 317, 319, 321, 324, 326, 329, 330, 332, 335, 338, 348, 351, 356, 360, 380, 383, 443, 453.

HUSZ (Martinus), de Botward, impr. de 1478 à 1485, associé de J. Syber en 1478. Voyez les n. 4, 5, 7, 17 et 246.

I. G., marque d'un impr. ou d'un libr., que nous avons soupconné être celle de Jehan Gascon. (Voyez ce nom et le Rapport de M. Hubaud, sur les Osservazioni bibliografiche de M. Gazzera, Marseille, 1851, p. 22).

JACOBINUS. Voyez SUIGO.

JACQUES. Voyez ARNOLLET, BUYER, HERENBERCH, HU-GUETAN, MAILLET, MARESCHAL, MYT, SACON.

JANONUS. Voyez CARCAN.

JEHAN. Voyez BACHELIER, BATTENSHNE, CLEIN, CYBER, DUPRÉ, DYAMANTIER, FABER, GASCON, GENEVEY, HU-GUETAN, LAFONTAINE, MARESCHAL, PIVARD, PLACE (de la), SCHABELER, SYROBEN, TRECHSEL, VINGLE.

JODOCUS BADIUS. Voyez BADE (Josse).

JOHANNES ALLEMANUS, de Mayence, ne nous est connu que par son *Missale* de 1487 (n. 33). Cet imprimeur ne serait-il pas

notre Johannes Trechsel, dont le nom commence à figurer l'année suivante dans nos annales typographiques? La Serna, t. I, p. 376 de son Dict., mentionne un Johannes Allemanus, de Medemblick, qui, en 1478, imprima un Dioscoride en latin, à Colle, petite ville du Florentin. - Cette même année 1478, un Johannes, sans autre désignation, imprima à Vienne en Dauphiné, le 5º livre du Lotharii Compendium. - Un Johannes Teutonicus. que La Serna, t. I, p. 386 de son Dict., soupçonne être le même que J. Trechsel, imprima en 1479 et 1480, deux ouvrages latins datés de Tholose (Hain, n. 1,614 et 10,959). - Qu'il nous soit permis à cette occasion de rappeler que M. Aldeguier et ensuite MM. Cayla et Perrin-Paviot ont allégué dans leurs Histoires de Toulouse publiées, l'une en 1834 et l'autre en 1839, que la capitale du Languedoc n'avait point cu d'imprimeurs avant le 16° siècle, parce que les Dominicains n'auraient pas souffert qu'on y introduisit un art (1), qui pourrait fournir un jour des armes aux ennemis de la sainte Hermandad. Cette singulière assertion a été mise à néant par M. Desbarreaux-Bernard dans ses Quelques recherches sur les débuts de l'imp.à Toulouse. Quant à moi, tout en imitant la sage réserve de M. Brunet, notre maître à tous, je ne puis me figurer que ce soit dans la petite ville de Tolosa en Espagne, si petite qu'on l'appelle aussi Tolosetta, et qui ne nous est guère connue que par ses lames d'épées, qu'aient été imprimés au 15° s. les Gesta Tolosanorum de Nicolas Bertrand, les Ordonnances de Charles VIII et de Louis XII, et la plus ancienne version française de l'Imitation de J. C. Les premières lignes de cette version, où on lit Tholose et Tholouse avec l'h après le T, me semblent trancher la question. M. Hubaud, de Marseille, qui a plus d'une fois fait ses preuves en fait de bibliographie, ne partage pas les opinions de M. Desbarreaux-Bernard, et se propose de prouver que la capitale de la Biscaye a vu gémir la presse à la fin du 15° s.; s'il en est ainsi, nous sommes persuadé

⁽i) Les Dominicains! Mais à Lyon ce sont eux qui, de concert avec les Augustins, ont favorisé l'établissement de l'imprimerie dans cette ville.

qu'il fera, en juge impartial, la part des deux villes. Voyez la *Biogr. toulousaine*, art. MAYER, et le *Manuel* de M. Brunet, art. BURBATIA, BOETHIUS, JEAN d'ARRAS (II,712), MAINE, et VORAGINE.

LAFONTAINE (Jehan de), impr. en 1488 et 90. Voyez notre Bibliogr., n. 332 et 346.

LAMBILLON (Anthoine), impr., associé en 1491 de Marin Sarrazin. Leur édition latine des tragédies de Sénèque (n. 81 de notre Bibliogr.), est citée par M. Brunet, comme la plus ancienne avec date. Lambillon a imprimé seul, en 1492, un Virgile avec des caractères fabriqués à Venise. Voyez les n. 78, 84, 89, 92, 93, 109.

LAPORTE (Aymon de), Aymo de Porta, ne nous est connu que par son Infortiat (2º partie ou 2º tome du Digeste), publié en 1498, et cité par Maittaire, d'après Loescher. On le retrouve à Lyon de 1515 à 1519 (Voyez Panzer, XI, 115 et 610; TRÉVOUX au mot Infortiat). D'autres impr. ou libr. du même nom figurent dans la Biogr. Lyonn., p. 234; ils avaient pour marque, Samson emportant les portes de Gaza, avec cette devise: Libertatem meam mecum porto. Scipion et Jean de Gabiano, frères, impr.-libr. à Lyon, au 16° s., eurent aussi la même marque.

LASCARIS (André-Jean), si célèbre à tant de titres, n'avait pas dédaigné de remplir les fonctions de correcteur d'imprimerie en Italie et en France. Il paraît avoir séjourné à Lyon, en 1498, et il y aurait été un des correcteurs de J. Trechsel (voyez le n. 181 de notre Bibliogr.). C'est probablement en cette ville qu'il fit la connaissance de Claude de Seyssel, pour lequel il traduisit du grec en latin, la Cyropédie de Xénophon, que le laborieux prélat voulait translater en français. Voyez Zeltner, Corrector. centuria, p. 316, et les Mss franç. de la B. du R., par Paulin Paris, V. 383.

LATHOMI (Perrinus), de Lotharingiis, impr. à Lyon, en 1479, et à Venise, en 1494. Voyez le Journal des Sav., avril 1776, p. 561 (article de Mercier de S.-L.), et notre Bibliogr., n. 9 et 113. — D. Calmet, p. 561 de sa Biblioth. lorraine, a consacré une notice à Barthelemy Latomus ou Le Masson, un des plus savants hommes de son siècle, qui florissait en 1510.

*LAUVERGNAT (Pierre), impr. de livres, rue Ferrandière; ses meubles et pratiques sont évalués, en 1493, à 24 livres, dans un rôle où on lit: « Il est homme de petite pratique. » C. B. — C'est peut-être lui que désignent les initiales P. L., qu'on lit sur le titre des Auctores octo de 1494 (95, n. s.), n. 113 de notre Bibliogr.

LAZARUS-DAVID. Voyez GROSSHOFER.

LE PRINCE. Voyez NOURRY (Claude).

LEROY (Guillaume), Guilielmus Regis, impr., dès 1473, vivait encore en 1493, car il figure dans un rôle de cette année comme imprimeur de livres, mais non taxé; ce qui nous porte à croire qu'il avait alors cessé d'exercer son art. A lui appartient l'honneur d'avoir mis au jour, le premier livre imprimé à Lyon avec date, le Lotharii Compendium; honneur qu'il partage avec Barthelemy Buyer, dans la maison duquel cette édition fut faite aux dépens de ce dernier. Panzer, tom. XI, p. 339 de ses Annales, décrit un livre intitulé : Opusculum presbyteri Simonis dalmate ex ciuitate pharensi, in quo tractatur de baptismo sancti spiritus, etc., Impressum. Venetiis per magistrum Guilielmu Gallum, etc. M. CCCC. LXXvii. die. XIIII. octobris, in-4. goth. de 44 ff. Le savant bibliographe, qui en possédait un exemplaire, fait cette remarque: Typographus opusculi hujus rarissimi forte Guilielmus le Roy vel Regis est, qui Lugdunum 1477 impressit. Si notre Guillaume Leroy est réellement l'imprimeur de ce li vre, il est probable qu'il serait allé à Venise pour y acheter du papier ou des caractères. Cette conjecture paraît d'autant plus fondée

qu'il est à remarquer que, pendant l'année 1477, G. Leroy n'a point imprimé de livres à Lyon, où on le retrouve au mois de janvier de l'année suivante. Voyez la Préface de notre Bibliogr., p. 9, et les n. 1, 3, 23, 26, 30, 44, 302, 309, 318, 322, 325, 328, 400, 401, 402, 404, 432, 433, 448, 449, 452, 454, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 469, 475, 478, 479, 480, 481, 482, 482 et 484.

* LESPAGNEUL (Louis), libraire, rue Merchière, dont les meubles et pratiques furent évalués à 60 livres, dans un rôle de 1493. C. B.

LUPUS (Nicolaus). Voyez Wolf.

MAILLET (Jacques), Jacobus Malieti, impr. libr., de 1489 à 1515, et peut-être plus tard. Lottin et La Serna le supposent impr. à Paris, en 1490, sans doute par erreur, car, suivant Panzer, XI, 542, on ne connaît point de livre de lui dont la souscription porte qu'il a été impr. à Paris, du moins ce bibliographe n'a pu en découvrir aucun. Voyez Brunet, III, 501, et notre Bibliogr., n 170, 191, 197, 217, 314, 337, 339, 351, 358, 360, 362, 363. — En 1540, il y avait à Lyon, un Estienne Maillet qui impr. les Expositiones sive declarationes omnium titulorum iuris ciulis et canonici per Sebast. Brandt collectæ et reuisæ; Lugd., apud Steph. Maillet, in vico Mercuriali, in-8, goth. Au frontispice est sa marque telle que l'a donnée Roth-Scholtz, n. 466. Le maillet qu'on y remarque, servait en 1643, d'enseigne à Jacques Crozet, libraire, rue Mercière.

MARC. Voyez REINHARD.

MARESCHAL (Pierre), impr. dès 1490. — Il était associé, en 1493, de Barnabé Chaussart, et, cette même année, leurs meubles et pratiques sont évalués 48 livres dans un rôle où ils sont qualifiés d'impr. de livres Compaignons, rue N.-D. de Confort. — En 1496, leurs meubles et pratiques sont portés à

60 livres. C. B. — Ils ont aussi demeuré « en la grant rue du Puys-Pelu, à l'imaige Sainct-Pierre. » Voyez Brunet, IV, 595, et pour leur marque, I, 762. — Pierre Mareschal figure jusqu'en 1515 dans les Annales de Panzer. — Un autre Pierre Mareschal, impr. à Lyon, vers 1532, le Mirouel des appothiquaires de Simph. Champier, petit in-4. s. d. C'est aussi à lui que l'on doit probablement l'édition in-fol. s. d. de la Disputation de Claude de Seyssel, contre les erreurs et sectes des Vauldois, décrite par M. Brunet, IV, 273. Voyez notre Bibliogr., n. 140, 162, 196, 202, 203, 249, 250, 265, 273, 307, 345, 371, 374-5, 377-8, 382, 393, 397, 402, 406, 409, 411, 421-2, 424, 431, 444 (1), 443, 458, 466, 471-2, 475, 480.

MARESCHAL (Jehan), impr. dès 1493. Je ne saurais dire si c'est lui qui exerçait encore en 1532, et dont la marque datée de 1531, se trouve dans Roth-Scholtz, n. 453. Quelques-uns de ses frontispices sont ornés d'un fleuron représentant des forgerons avec cette devise: Ferrum ferro acuitur. M. de S. L. — Un Jehan Mareschal, imprima à Basle, en 1554 et en 1561, deux livres calvinistes cités par du Verdier, II, 378. Voyez notre Bibliogr. n. 357.

MARESCHAL (Jacques), alias ROLLAND, a été désigné par erreur, comme impr. à la fin du 15° s. dans la Biogr. lyonn.; il paraît n'avoir exercé qu'à partir de 1510. Deux autres typographes de ce nom, Eustache et François Mareschal, appartiennent également au 16° siècle.

*MARTIN (.....), impr., ne nous est connu que par l'autorisation que le Chapitre lui donna en 1478, v. s., d'impr. un Missel d'après la copie qui lui serait donnée; mais il paraît, comme nous l'avons dit dans la préface de notre Bibliogr., qu'on

⁽¹⁾ N. 441, Le liure des quatre choses. M. Yémeniz possède deux exemplaires de ce rarissime opuscule.

ne la lui donna pas. Cet imprimeur était peut-être Martin Husz (voyez ce nom).—De 1511 à 1516, un Louis Martin était libraire à Lyon. Voyez du Verdier, IV, 239 et Panzer, VII, 298, et XI, 449.

* MARTIN (Pierre), impresseur de livres, demeurant en la maison de Pierre Riche, de Sainct-Romain-de-Couzon. En 1493, ses meubles et pratiq. furent évalués à 24 livres, C. B. Voyez supra BUYET (Pierre).

MARTIN. Voyez BOUILLON, HAVART, HUSZ, SARAZIN.

MATHIAS. Voyez HUSZ.

MICHEL de Basle, Michael de Basilea, ne nous est connu que par deux ouvrages impr. à Lyon, en 1494 et 95 (n. 106 et 116). Cet artiste est peut-être le même que Michel Wensler, qui était aussi de Basle, et qui imprima, plus affectu deuotionis quam lucrandi causa, un Missel daté de Cluny, le 9 juin 1493, et l'année suivante à Mâcon, un Diurnale matisconense décrit par Van Praët, Vél. de la B.du R., I, 149. Voyez Panzer, I, 273; Vernazza, Osserv. tipogr. p. 18; Laire, De l'Impr. en Franche-Comté, p. 30.

MICHELET. Voyez TOPIE.

* MOYLIN (Jehan), alias CAMBRAY, aurait impr. à Lyon, en 1499, suivant La Serna, Dict., I, 366; mais on ne le trouve à Lyon qu'à partir de 1511. On lit à la fin du Pontificale qu'il y impr. cette année: Venundantur Lugduni in vico Mercuriali, vel in vico Thomassini sub intersigno nomine Jesus. Cette enseigne fut aussi celle de Michel Jove et de Jean Pillehotte. C'est à Moylin que l'on doit l'édition la plus estimée de la Silva nuptialis, de Jean de Nevizan.

MYT (Jacobus), impr. de 1500 à 1527 circa, fut un des contrefacteurs des éditions aldines. Voyez infra. l'art. Trot, et notre Bibliogr. n. 228 et 234.

NICOLAS. Voyez PISTORIS et WOLF.

NICOLAUS de BENEDICTIS, Catalan, associé en 4496 et 97, de Jacobinus de Suigo. Il avait imprimé à Venise en 1481, puis à Turin où on le retrouve en 1495 et 1499. Il revient à Lyon, vers 1500, et paraît y être resté jusqu'en 1513, époque à laquelle il retourne à Turin. Roth-Scholtz a rapporté deux de ses marques, n. 421 et 422. Voyez notre Bibliogr., n. 225, et 230.

NOURRY (Claude), dit LE PRINCE, demeurait près N.-D. de Confort. Il ne paraît pas avoir imprimé avant 1501, date de son édition de la Grant danse macabre (1), à moins que l'on ne puisse lui attribuer celle qui est datée du 18 février 1499 (v. s., n. 386 de notre Bibliogr.), et quelques autres livres sans date de la fin du 15° s. M. Brunet a reproduit deux de ses marques, III, 553, et IV, 611. Nourry avait eu de son mariage avec Glaude Carcand, une fille mariée à Pierre de Vingle; c'est ce que nous apprend un acte consulaire du mois d'avril 1533 dans lequel ce Pierre de Vingle, imprimeur à Genève, est qualifié gendre de Claude Nourry. — En cette même année 1533, florissait un autre imprimeur, Pierre de Sainte Lucie, également surnommé Le Prince, qui demeurait, comme Claude Nourry dont il avait épousé la délaissée (2), près N.-D. de Confort. — La maison située à l'angle méridional de la Grande rue de

⁽⁴⁾ M. Yémeniz possède un bel exemplaire de ce livre dont l'explicit est ains; « conçu : « Cy finist la danse macabre des homes et des femmes hystoriée et aug-« mentée de personages et beaulx dictz en latin. Le debat du corps et de lame. La « complainte de lame dampnee. Exortation de bien viure et de bien mourir. La vie « de antecrist. Les xv. signes. Et le jugement. Imprimé à Lyon sur le rosne par « Claude Nourry le dernier jour daoust mil cinq cens et ung. » — Le Catalogue de la Bibliothèque de l'abbé Perrichon (Lyon, 4794) nous offre, sous le n. 477, un livre impr. par Nourry, qui mérite d'être signalé; c'est un Regimen sanétatis en français, daté de 4503, in 4, goth.

⁽²⁾ Le nom de cette veuve se trouve dans la souscription de l'édition qu'elle a donnée de la traduction du Peregrin de Caviceo, datée du 20 oct. 1533, décrite par M. Brunet, I, 597.

l'Hôpital et de la rue Raisin était connue, avant 1789, sous le nom de *Maison de Monsieur le Prince*; on y voyait, dans une niche, la statue d'un prince richement costumé et empanaché; c'était probablement celle où Claude Nourry avait son atelier. Cette maison a été détruite par un incendie pendant l'émeute de 1834; elle appartenait alors à M. Couet, ancien notaire, et à l'auteur du présent Catalogue.

OLIVIER. Voyez ARNOULLET.

ORTUIN (Gaspard), associé de Pierre Schenck, avec lequel il impr. vers 1500, le roman de Melusine (n. 434). On lui attribue les édit. s. d. des Expositions des euangiles (n. 429) et de Lhistoire de Ponthus et de la belle Sidoine (n. 454). Voyez les Lettres lyonn. de C. Breghot du Lut, p. 23.

- * OZE (Gérard), impr., marié à Benoîte Romanet, tenait une maison, dans la rue tendante de l'Hôpital au Pont du Rhône, du revenu de 15 livres. En 1500, ses meubles et pratiques furent évalués 36 livres. C. B.
- * PERRIN (Guillaume), impresseur de livres en la rue tirant de la Grant rue à St.-Paul. En 1493, ses meubles et pratiq. furent estimés 30 livres tournois. C. B.

PERRINUS. Voyez LATHOMI.

PHELIP. Voyez PISTORIS.

I

- * PIERRE l'imprimeur, rue du Pont du Rhosne. Ses meubles et pratiques furent évalués 30 livres en 1500. C. B.
- * PIERRE N..., impr. de livres, rue du Puys-Pelu. Ses meubles et pratiques furent évalués 30 livres en 4496. C. B.

PIERRE. Voyez BALLU, BARTHELOT, BOUTE, BOUTEIL-LER, BUYET, GASCON, HIMEL, LAUVERGNAT, MARESCHAL, ROBERJOT, ROHAULT, SCHENCK.

PISTORIS (Nicolas-Philippe ou Phelip), de Bensheim, associé de Marc Reinhard de 1477 à 1488. Sa marque, tirée en rouge, se trouve à la fin de l'édition imprimée par lui seul, en 1488, des Decreta basiliensia, sur un f. séparé, après la table des rubriques. Voyez notre Bibliogr., n. 16, 18, 36, 39, 261, 299, 320, 326 (avec J. Dupré) et 439.

PIVARD (Johannes), imprimeur, a publié, en 1497, avec François Fradin une Bible latine, n. 160; et seul, en 1498, v. s., un Térence latin, n. 190.

PLACE (Jehan de La), Joannes de Platea, impr.-libr. de 1500 (environ) à 1527 (voyez le n. 234 de notre Bibliogr., et Renouard, Annales des Aldes, p. 313). Roth-Scholtz lui attribue une marque datée de 1514, représentant un Saint-Suaire tenu par S. Pierre et S. Paul, au-dessus duquel, et sur un ruban, sont les lettres P. V. qui appartiennent sans doute au libraire pour lequel le livre a été publié. — Le Saint-Suaire tenu par les deux apôtres se trouve aussi sur le Cicéron de Officiis, impr. par Jacq. Mareschal en 1512. (Voyez Panzer, IX, 530). Roth-Scholtz le donne encore avec la date de 1539 à Denys de Harsy, et avec celle de 1543, à Ant. Vincent.

PORTA (Aymo de). Voyez LA PORTE.

PRINCE (Le). Voyez NOURRY.

REGIS (Guilielmus). Voyez LEROY.

REINHARD ou REINHART (Marc), de Strasbourg, associé de *Pistoris* (voyezce nom) de 1477 à 1488. C'est par erreur que Lottin le fait impr. à Paris en 1481.

- * ROBERJOT (Pierre), dit CARDILLON, libraire, rue Merchière; ses meubles et pratiques furent évalués 48 livres en 1496. C. B.
- * ROHAULT (Pierre), imprimeur rue Vendran, dont les meubles et pratiques furent évalués 36 livres, en 1493. C. B.

ROLLAND. Voyez MARESCHAL (Jacques).

SACON, SACCON, SACHON et ZACHON (Jacques), Jacobus Zachoni de Romano (1), Piémontais, impr.- libr. à Lyon de 1498 à 1522. Il termina sa carrière typographique par des Bibles latines qu'il imprimait pour Antoine Koburger, de Nurenberg (2). En 1500, il occupait une petite maison vers N.-D. de Confort, et il vivait encore en 1538 (C. B.). Roth-Scholtz a reproduit deux de ses marques. Voyez son art. dans la Biogr. lyonn., et notre Bibliogr., n. 172, 179, 195, 199, 233, 235 et 240.

SARAZIN (Marin et non Martin), associé, en 1491, d'Antoine Lambillon (voyez ce nom). Il avait imprimé à Venise en 1478 et années suivantes.

SCABELLER, SCHABELLER ou CABILLER, alias WESTEN-SCHIRE (Jehan), impr.-libr. de 1483 à 1503 circa. — On lit dans une délibération consulaire du 9 février 1502, v. s. : « Attestation est donnée à Jehan Scabeller, marchand libraire allemand, qu'il est résident à Lyon, y tenant seu et lieu, et pour ce réputé du nombre des citoyens. » On lui donna aussi des lettres de recommandation auprès des échevins de Nantes (C. B.); mais en

Suivant Malacarne, il était d'Ivrea (Delle opere de medici e cerusici di Savoia p. 261).

⁽³⁾ La Bible de 4524, décrite par Panzer, VII, 230, a conservé une certaine célébrité parce que Luther s'en est servi pour faire sa traduction allemande. La Broyale de Stockholm en possède un exemplaire où le fameux réformateur a écrit quelques notes sur les marges. Le Bulletin du bibliophile belge, tome 7, p. 433, la cite comme imprimée à Leyde; cette erreur est d'autant plus excusable que l'on a donné plus d'une fois aux presses de Lyon des livres imprimés à Leyde.

chemin il s'arrêta à Paris où il exerça la profession de libraire jusqu'en 1518. Voyez supra l'art Battenshne, et les n. 24, 306 et 310 de notre Bibliogr.

SCHENCK (Pierre), Allemand, associé vers 1500 de G. Ortuin (voyezce nom). Il avait imprimé à Vienne en Dauphiné, en 1481, 82 et 83. Voyez les Mélanges de MM. Colomb de Batines et Ollivier Jules, p. 104.

SCHULTIS (Engelhardus), Allemand, impr. en 1491, n. 80.

SCHWAB. Voyez CLEIN.

* SEIGNORET (Guillaume), libr., possédait une maison, rue N.-D. de Confort, du revenu annuel de 7 livres. En 1493, l'état de ses biens fut fixé à 64 livres. C. B.

STEPHANUS. Voyez GAYNARD.

SIXTUS. Voyez GLOGKENGIESER.

SUIGO (Jacobinus), de Sancto Germano, en Piémont, impr. d'abord à Verceil, puis à Civasso, ensuite à Turin de 1487 à 1494 circa. De Turin, il vint à Lyon, et eut pour associé Nicolaus de Benedictis (voyez ce nom). De Lyon, il alla à Venise où on le trouve en 1498. Voyez les n. 147, 153, 156, 164, 173.

SYBER (Jehan). Voyez CYBER.

SYROBEN (Johannes), Allemand, associé, en 1500, de Franç. Fradin (voyez ce nom), pour l'impression d'un Sacramentarium, à l'usage de l'église d'Usez (n. 221). Ce livre a échappé à Panzer, qui ne cite qu'une impression de cet artiste (VIII, 458), le Duellum epistolare de Symphorien Champier, Impressum... per Iohannem phiroben (sic) et Iohannem diuineur Alemanos sumptibus honesti viri Iacobi Deionta Florentini bibliopole Veneti. Anno... M.CCCCCXIX. die decima Octobris; in-8, caract. ronds (B. Coste).

TOPIE (Michelet), de Pymont, associé en 1488 et 90, de Jacq. de Herenberch (voyez les n. 333 et 342.) La Serna dit qu'il était peut-être Piémontais, mais nous ferons observer qu'il y a dans le Mâconnais, sur la route de Tournus à Châlon, au pied de la montagne qui sépare Tournus du Grand Senecey, un village nommé Pimont.

TRECHSEL (Johannes), Allemand, impr. dès 1487 ou 88, mort en 1498 (voyez supra l'art. CLEIN). Sa fille Thalie fut mariée à Josse Bade (1), et deux de ses fils, Melchior et Gaspar vinrent s'établir à Lyon vers 1530; Gaspar imprimait à Vienne en Dauphiné, en 1541 et 42, mais on le retrouve à Lyon en 1544. M. Brunet, II, 675, a reproduit la marque de J. Trechsel, voyez supra, l'art. JOHANNES ALLEMANUS; la Biogr. lyonn., p. 299, la Revue du Dauphiné, VI, 374, et notre Bibliogr., n. 47, 50, 51, 54, 58, 64, 67, 84, 85, 88, 98, 102, 104, 110, 114, 115, 119, 128 à 131, 134 à 139, 145, 151, 152, 154, 163, 180, 181.

TROT ou TROTH (Barthelemy), en latin de Trottis, en italien de' Trotti, nérà Borgo Franco, près de Pavie, libraire à Lyon, de 1492 à 1532 environ, éditeur d'un grand nombre d'ouvrages, et notamment de classiques latins, dans l'impression desquels, il s'étudiait à imiter ou plutôt à contrefaire les éditions aldines, de format petit in-8. Un rôle de 1492, dans lequel il est nommé Barthelemy Trope, et qualifié de libraire, rue Merchière, nous apprend que ses meubles et pratiques avaient été évalués 120 livres, du temps qu'il était serviteur de Benoîst de Bonin, et que, à présent qu'il faict pour luy, cette évaluation est modérée à 60 livres. (Mss de C. B.) Nous avons dit qu'il était de Borgo Franco, c'est ce que prouve une lettre de Jérome de Pavie, chanoine régulier de Saint-Augustin, à Symphorien Champier

⁽¹⁾ Voyez plus haut son article, et ajoutez aux sources que nous y avons indiquées, LAMBINET, Origine de l'Imp., tome 2. p 212, et HAIN, art. OCKAM n. 14938.

datée du 16 des calendes de février 1519, dont voici les propres termes: Citius item scripsissem ad te per Bartholomeum Trotum, bibliopolam conterraneum meum Burgensem: sed in iis diebus, etc. Cette lettre fait partie du Duellum epistolare cité plus haut (art. SYROBEN). La même lettre nous apprend que les relieurs se nommaient alors librarii; Jérôme de Pavie écrit à Champier qu'il a reçu son livre de Mirabilibus Scripturæ sanctæ, qu'il ne l'a pas encore lu, sed (inquit) tradidi librario concinnandum, expoliendumque ac litteris inauratis superficie tenus inurendum, quò mihi illum præ oculis in pluteo semper habenti atque spectanti, simul cum Platonis tui atque Aristotelis Symphonia, Symphoriani munus elogiumque pariter extet — munera perpetuum sic et testentur amorem.

TROYE (Claude DAVOST, alias de). V. DAVOST.

VINGLE ou WINGLE (Jehan de), Picard, impr. de 1494 à 1511. Sa marque a été reproduite par M. Brunet, III, 884. — Un Jehan de Vingles était impr. à Pau en 1552 (est-ce le nôtre?) Voyez Brunet, art FORS). Nous avons parlé, dans l'art. NOURRY, du gendre de cet imprimeur, Pierre de Vingle, qui était sans doute de la même famille que Jehan de Vingle, et qui avait ajouté à son nom celui de Pirot Picard. C'est lui que l'on trouve à Genève en 1533, et qui impr. en 1535, s. n. ni d., la Bible d'Olivetan (voyez ce nom dans la Biogr. univ., et l'Hist. kit. de Genève, par Senebier, I, 31). Nous avons mentionné les édit. de J. de Vingle, sous les n. 117, 120, 122, 149, 150, 155, 159, 161, 168, 169, 171, 175, 192, 193, 200, 201, 211, 218, 220, 223, 234, 236, 275, 364, 366, 370, 375, 376, 381 de notre Bibliographie.

* VITERGES (Gaspar), impr., marié à la sœur de Claude Perier, pelletier; il en avait eu un quart de maison rue Neuve, du revenu de 14 livres. En 1493, ses meubles et pratiques furent estimés 36 livres. C. B. Voyez l'art. GREELIN.

WENSLER. Voyez MICHEL de Basle.

WESTENSCHIRE. Voyez SCHABELLER.

WOLF (Nicolas), en latin Lupus, de Lutter (Luttriensis), dans le duché de Brunswick, impr., de 1492 à 1512. Plusieurs livres sortis de ses presses ont été imprimés pour Estienne Gueynard; un des plus recherchés est le Juvénal de 1498, qui a eu pour correcteur Josse Bade, lequel y a joint un commentaire dédié Henrico Valuphino, artium bonarum professori, et disertissimo apud lugdunenses grammatico, nec non D. Nicesii canonico (voyez sur cette édition, le Juvénal de Ruperti, p. CLXXIX). — Orlandi a donné la marque de Wolf. Lottin le fait libraire à Paris, en 1500 et en 1512. Voyez les n. 177, 210, 212, 216, 226 de notre Bibliogr.

ZACHON. Voyez SACCON.

P. S. Je m'étais d'abord proposé de joindre ce Catalogue à la nouvelle édition de ma Bibliographie lyonnaise du 15° siècle; si j'en ai différé la publication, c'est que j'espérais le rendre plus complet en recourant une dernière fois aux nombreuses sources dans lesquelles j'avais puisé. Les notes de l'abbé Mercier de Saint-Léger (1) et celles du conseiller Breghot du Lut m'avaient été d'un grand secours, mais il m'a fallu les vérifier avec le plus grand soin, afin de ne pas reproduire les erreurs qui pouvaient s'y être glissées.

A la suite de quelques tracasseries, l'abbé Mercier de Saint-Léger s'était démis, en 1772, de la place de bibliothécaire qu'il occupait depuis une douzaine d'années dans la maison de Sainte-Geneviève (2). Après avoir visité les principales bibliothèques de la Belgique et de la Hollande, il voulut faire une excursion dans celles de sa ville natale. Il y vint en 1779, et fit une ample moisson de documents qui, pour la plupart, devaient entrer dans la troisième édition qu'il se proposait de publier de son Supplément à l'Hist. de l'Imp. de Prosper Marchand; mais nos premiers troubles ne lui laissèrent pas des loisirs assez calmes pour exécuter ce projet. Avant son voyage à Lyon, Mercier avait en cette ville pour correspondant l'abbé Dominique Perrichon qui l'avait vivement pressé de faire ce pèlerinage bibliographique. Le chanoine de Sainte-Geneviève n'eut qu'à se louer de l'accueil qu'il reçut dans toutes les bibliothèques publiques, monastiques et particulières de notre ville. Aucune n'échappa à ses investigations. Il put même faire une station dans celle que Pierre Adamoli avait léguée à l'Académie et qui n'était pas encore ou-

⁽⁴⁾ Cet illustre bibliographe naquit à Lyon le 4 avril 1734. Il était fils de Jean-Baptiste Mercier., employé dans la marine, et d'Antoinette Riche. Il fut baptisé le même jour dans l'église de Saint-Nizier, mais, par une omission que l'on ne saurait expliquer, l'acte de naissance n'indique pas le domicile des mariés Mercier.

⁽²⁾ Mercier avait alors pour ami le docteur Hyacinthe-Théodore Baron, dont la famille était originaire de la Côte-Saint-André. Ce médecin bibliophile et bibliographe mournt à Paris le 27 mars 4787. Le catalogue de sa bibliothèque, vendue l'année suivante, figure parmi ceux que Brunet cite dans son Manuel.

verte au public (1). S'il eut à se plaindre de l'abbé Mongez, qui en était alors le conservateur, ce ne fut que plus tard. Cet académicien lui avait promis un exemplaire sur papier sin de l'édition des OEuvres de Louise Labé publiée en 1762 par les frères Duplain (2); mais, soit négligence, soit mauvais vouloir, il n'avait pas tenu sa promesse, et Mercier lui en garda rancune. C'est ce que nous apprend l'abbé Perrichon, qui, le 12 février 1784, écrivait à son savant ami: « ... L'abbé Mongez, qui vous « avait manqué de parole, est mort; vous voilà vengé... » Un heureux hasard avait mis le conseiller Coste à même d'acquérir une partie des notes que l'abbé Mercier avait prises durant son séjour à Lyon, et cet excellent ami, qu'une mort prématurée m'a ravi, s'était empressé de me les communiquer. Sa bibliothèque, si riche en éditions lyonnaises du 15° et du 16° siècle, était à ma disposition comme si elle eût été la mienne. Pouvait-il en être autrement? N'est-ce pas moi qui lui avais suggéré l'idéc d'entreprendre cette belle collection, et qui plus que tout autre l'avais aidé à l'accroître?

Quant au regrettable Breghot du Lut, qui, durant un demisiècle, participa sans interruption à tous mes travaux historiques et littéraires comme je participais aux siens, je lui suis redevable d'un certain nombre de notes extraites en majeure partie des manuscrits de M. l'abbé Sudan. Pourquoi faut-il qu'une mort non moins prématurée que celle de M. Coste m'ait privé de son utile et bienveillante collaboration? Quelques amis lettrés me sont restés; ils me sont souvent venus en aide pour la rédaction de ma Bibliographie; je leur ai la même obligation pour ce nouvel essai, et j'ajouterai que je n'ai jamais connu de plus agréable et de plus douce confraternité que celle qui existe entre de véritables bibliophiles.

(2) L'un d'eux, Jean-Baptiste Duplain de Sainte-Albine, mourut à Paris, victime de la Terreur, le 6 juillet 1794.

⁽¹⁾ Le legs d'Adamoli, décédé le 3 juin 1769, fut confirmé, après de longs débats, par arrêt du Parlement du 2 juin 1779; mais la délivrance provisoire de la bibliothèque léguée avait été faite à l'Académie longtemps auparavant.

MISCELLANEA

BIOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES.

* * L'abbé Dominique Perrichon, que nous avons eu plusieurs fois occasion de rappeler, notamment à l'article de Barth. Buyer de notre Catalogue, naquit à Lyon, vers 1722 d'André Perrichon (1) et d'Agathe Estienne, fille de Raymond Estienne, échevin en 1720. Il était licencié de Sorbonne, et fut élu, en 1743, chanoine de l'église collégiale de Saint-Paul; plus tard il fut nommé vicairegénéral de l'archevêché de Vienne, et, vers 1765, il succéda comme chamarier (2) de Saint-Paul à Jean-Claude Croppet de Varissan. Il était, comme nous l'avons dit, un des correspondants les plus actifs de l'abbé Mercier de Saint-Léger, et lorsque, en 1779, cet illustre bibliographe vint revoir sa ville natale, ce fut lui qui l'accompagna partout où il y avait un livre rare ou précieux à connaître et à décrire. Mercier ne pouvait avoir un ami plus digne de lui, car le bon chamarier partageait ses goûts, et possédait une bibliothèque bien choisie, dont le catalogue rédigé par lui-même fut imprimé en 1791. On lit dans l'Avertissement placé en tête de ce catalogue : « Ce n'est pas

(2) Chamarier; c'était le premier officier du chapitre de Saint-Paul. Ce mot n'est pas dans le dict. de l'Acad.; celui de Trévoux l'explique ainsi : « Dignité de l'Eglise « de Lyon; c'est ce qu'on nomme plus communément Cham brier. » On lit dans une lettre patente aux gens des Comptes, p. 648, de l'Hist. du Roy Charles VIII, édit. du Louvre, 1684: Ayons au chamarier et Chapitre de Saint-Paul de Lyon, amorty et quitté la finance, etc. Ménage, Dict. étym.

⁽⁴⁾ Audré Perrichon était frère de Camille, prévôt des marchands de 4730 à 4739. Veyez son article dans la Biogr. lyonn, et ajoutez-y ce qui suit : Camille Perrichon, filleul de Camille de Neufville archevêq. de Lyon (mort en 1693), était fils de Plerre, avocat au Parlement et socrétaire de la ville de Lyon, et de Marguerits Severt. Il est grandement loué dans la dédicace que lui fit, en 1740, Jacques Certes, libr. à Lyon, de l'Hist. de Venise par Amelot de la Houssaye. Voyez l'Hist. de l'Acad. de Lyon, par J.-B. Dumas, passim.

a sans quelque regret que le possesseur de ce cabinet (lorsqu'il « se rappelle combien il lui a fallu de temps, de recherches, de « soins et de dépenses pour le former) se détermine à s'en « défaire ; mais, entraîné par des circonstances qu'il n'était pas « dans la prudence humaine de prévoir, il en fait le sacrifice « en se disant à lui-même : Il est venu ce temps où il faut « se détacher de tout et repousser jusqu'au souvenir de ce qui « nous a été le plus cher...» L'abbé Perrichon fut du nombre de ces vénérables ecclésiastiques qui pensèrent qu'il ne leur était pas permis de prêter serment à la constitution civile du clergé, et comme il entrevoyait tout ce que son refus aurait de périlleux pour sa vie, il vendit, moyennant 21 mille livres, son cabinet à un libraire, et alla se réfugier en Suisse. L'imprimeur de son catalogue, Jean-Baptiste Delamollière (1), condamné à mort comme contre-révolutionnaire, périt sur l'échafaud le 10 décembre 1793. La même hache, trois jours après, fit tomber la tête du libraire François Bret (2), qui avait acheté la bibliothèque de notre respectable chamarier (3). Beaucoup d'autres, parmi ses amis et ses proches, furent aussi, pendant son exil, victimes de la Terreur. A son retour, il eut pourtant la consolation de revoir ceux des bibliophiles avec lesquels il avait eu les liaisons les plus intimes, et qui n'avaient échappé

⁽⁴⁾ Cet imprimeur-libraire a publié, en 1791 et années suivantes, une édition des OEuvres de Voltaire en 100 volumes in-12. Il y a dans une lettre de Chardon de la Rochette à Caussin de Perceval, datée du 4 mars 1792, un témoignage qui mérite d'être relevé. Le savant philologue, après avoir dit à son ami qu'il vient de lui ; trouver en Delamollière un éditeur pour sa traduction d'Apollonius de Rhodes, ajoute que c'est « le seul libraire de France peut-être qui soit aujourd'hui « en état de faire des spéculations d'une certaine étendue. » La traduction d'aussin ne vit pas le jour à Lyon, où le jacobinisme avait déjà commencé à paralyser toutes les industries; ce fut à Paris qu'elle fut imprimée en l'an V.

⁽²⁾ François Bret naquit à Grenoble en 1745; il est qualifié de bouquiniste dans son arrêt de mort. Avec lui périrent plusieurs Lyonnais, et de ce nombre M. Barou du Soleil.

⁽³⁾ M. Colomb de Batines a signalé, dans son Moniteur de la Librairie du to juin 4843, les livres les plus rares et les plus curieux de la bibliothèque de l'abbé Perrichon. M. le conseiller Coste en possédait un certain nombre; il s'en trouve aussi quelques-uns dans le riche et splendide cabinet de M. Yemeniz.

commeluique par la fuite; et de ce nombre étaient les médecins Pitt et Rast, l'avocat Riolz, le pharmacien Raynal, le commercant Souchay, le libraire Bernuzet. Mais il ne jouit pas longtemps du bonheur de se retrouver avec ces hommes estimables, qui, mieux inspirés que lui, avaient conservé leurs trésors littéraires; car il s'éteignit le 3 février 4798, à l'âge de 76 ans. Ainsi que la plupart des bibliophiles vraiment dignes de ce nom, l'abbé Perrichon se distinguait par sa tolérance et son urbanité; comme quelques-uns d'entre eux, il savait allier au culte de Minerve celui de Comus, et plusieurs de ses contemporains m'ont certifié que son caveau n'était pas moins fourni en bons vins que sa bibliothèque en bons livres.

* J'ai signalé, dans la préface de ma Bibliographie lyonnaise du 15° siècle, les principaux hommes lettrés qui florissaient à Lyon vers la fin de ce siècle; mais il en est deux qui m'ont échappé et qui méritent cependant une mention : le premier est Jean Josserand, obéancier de Saint-Just, official de l'église primatiale de Lyon, docteur in utroque jure, loué dans la souscription du livre d'Henry Bouhic, que nous avons décrit sous le n° 185; le second, Guillaume Cretin, poète très-célèbre alors, qui paraît être né à Lyon (1), où il a composé plusieurs de ses Epistres, dont la plus remarquable est adressée à une dame de Lyon, et commence ainsi:

Tant ai-je ouy parler de tes beaulx faictz Et des gaillards escriptz que tu as faictz, Par le pinceau de ta plume dorée, Femme d'esprit, que doibs estre honorée Des orateurs florissans en ce cours....

(i) Cretin mourut en 1525, et, s'il faut en croire Rabelais (Ill,24), il serait mort dans un age fort avancé. Paisque tous les biographes s'accordent à dire qu'il a fleuri sous les rois Charles VIII, Louis XII et François I^{or}, on peut conjecturer qu'il est né avant 1460.

Mais quelle est cette dame dont le poète a cru devoir taire le nom? Serait-ce Jeanne Gaillard, qui ne laissa pas sans réponse le Rondeau que Marot fit à sa louange, le 22° dans l'édition de 1731 ? Ne serait-ce pas plutôt Jacqueline de Stuard, à laquelle on doit un charmant dizain anacréontique inséré parmi les poésies de Bonaventure des Periers? Jeanne Gaillard ne nous est connue que par son Rondeau; il n'en est pas de même de Jacqueline de Stuard : elle était fille de Catherin de Stuard et de Sibylle Cadière, chez laquelle mourut Louis de Savoie le 19 janvier 1465; mais cette Jacqueline de Stuard est-elle bien la même qui épousa, le 20 janvier 1527, George Grolier, trésorier général de Crémone? C'est une question que nous soumettons à M. le Roux de Lincy, qui probablement ne tardera guère à nous faire jouir de ses recherches sur Jean Grolier et les membres de la famille de cet illustre bibliophile. Voyez la Biogr. lyonn., p. 286, et nos Notes et Docum. pour servir à l'hist. de Lyon, au 19 janvier 1465.

**, Pierre Lavinius (1), que nous avons mentionné dans notre Dict., art. DAVOST, a fait sur Lyon les vers latins suivants, qui nous ont été conservés par Symphorien Champier, fol. Lj. de son Duellum epistolare;

Celtica regna regens hanc Lugdus condidit urbem,
Mixtus ubì Rhodano nomina linquit Arar.
Tertius his Gallos moderavit ab Hercule, needum,
Troja, tibi nomen Dardanus indiderat.
Structa prius fuerat quæ summo vertice montis
Vrbs Araris ripas mitis utrasque tenet.
Mercaturus ad hanc jam totus confluit orbis:
Vrbibus ære suas læta ministrat opes:

(4) Voyez sur ce dominicain la Biblioth. des écrivains de son ordre; Fabricius, B. med. et inf. lat., lettre P.; Chorier, Recherches des Antiquitez, l. IV, C. x, p. 281, de l'édit de N. Cochard; Panzer, Annal., VII, 294, n. 453. — Aulu-Gelle, XX, x1, mentionne un P. Lavinius, qui avait fait un livre assez curieux de Verbis sordidis; ne serait-ce point à cet ancien philologue que l'ami de Champier aurait emprunté son nom?

Non opus coas jam nunc percurrere terras;
Huc Ægyptus opes, huc sua mittit Arabs.
Quidquid diverso terrarum nascitur orbe,
Hic venale suo tempore comperies.
Inviolata, jugum sævi non passa tyranni,
Gallorum semper paruit imperio.
Denique Lugdunum vocitatur; plura referre
Quid juvat? hoc solo nomine nota foret.

Ces vers ne donnent pas une haute idée du talent poétique de Lavinius; en voici d'autres que je crois inédits, et qui nous ont été communiqués par le dernier traducteur d'Ausone, M. E.-F. Corpet, qui les a extraits des poésies manuscrites d'Alexandre Neckam ou Nequam (1) conservées à la B. nat.:

Lugdunum repetit primam sibi Gallia sedem,
Quæ tot, sed tantis est decorata viris.

Vrbe lupus custos ovium fidissimus ista
Dormit; sæpe lupos efficit agnus oves.

Lugdunum lucis donum (2) tibi, Gallia, quondam
Præbuit, ut fidei prima magistra tuæ.

Quæ tibi jura fori dederat civilis, honeste
Vivendi formam contulit atque fidem.

Sed quid? magnatum quos lex romana probarat
Damnandos, carcer horridus ista fuit.

Ergo Lugduno luctus (3) nomen dedit. Ossa
Herodis dicto sunt tumulata loco.

Ces vers ne sont pas les seuls que Neckam ait composés sur Lyon; ceux-ci ne sont pas moins bizarres que les précédents :

(4) Voyez sur ce moine anglais l'Onomasticon de Saxius, II, 288.

(2) Voilà une étymologie que n'ont pas soupconnée les trente ou quarante historiens ou archéologues qui ont proposé chacun la leur, depuis Clitophon jusqu'à M. l'abbé Jolibois; toutefois nous ferons observer que le moine Hericus avait dit plusieurs siècles avant Neckam:

Lucduno celebrant Gallorum famine nomen lmpositum quondam quod sit mons lucidus idem.

Voyez Menestrier, Elog. hist., p. 11; Ménage, Dict. étym., art. Lyon; C. Breghot Melanges, p. 20 et 24; Rapport de M. de Belloguet à l'acad. de Dijon, séauce du 6 mars 1850, in-8., p. 5.

(3) Cette étymologie a été aussi proposée par Paul-Emile. Voyez Menestrier , loco laud.

Sed jam Lugdunum, dum tempora prisca revolvo,
Excursus revocat, atque Vienna meos.
Polluit hanc hostis Baptistæ, polluit illam
Pilatus (1) sceleris dux homicida sui.
Præscripsit formam Neroni, qui sibi vitam
Abstulit, atque orbis hostis et ultor erat.
Quis fædare manus miseras in corpore fædo,
Fædo, tam fædo, dignior esset eo?...

- ** Le Consulat, vers les derniers jours de décembre 1492, ayant été informé que le roi des Romains (Maximilien 1.17) approchait de Gray avec une grande armée, s'empressa de prendre des mesures pour la garde et la défense de la ville. Dans sa séance du 1.17 janvier, il arrêta entre autres dispositions, « de « faire mettre hors la ville les estrangers, mesmement les im« primeurs comme Allemands et autres de pays suspects, ou de « leur défendre non porter baston ne harnoys ». Mss. de C. B., IV, 9.
- ** Ce fut, comme nous l'avons déjà dit, un Lyonnais, Etienne Coral, qui, le premier importa l'imprimerie à Parme. Trompé par les biographes italiens, La Serna Santander a cru que le plus ancien typographe de Parme était André Portilia, qui a imprimé le Comento di Fr. Filelfo ai Trionst di Fr. Petrarca, avec la date du 6 mars 1473; mais ce livre ayant été imprimé avant Pâques, c'est-à-dire en 1474, la priorité reste à Coral dont le Catulle est daté du 30 octobre (secundo cal. septembris) 1473 (voyez Assont Mem. degli scrittori e letterati Parmegiani, etc.) Il est à présumer que Benoît Coral, qui imprimait à Lyon dans la seconde moitié du 17° s., était de la même samille qu'Etienne Coral.
- * Nous croyons devoir ajouter à la liste des livres sans date imprimés à Lyon vers la fin du 15° siècle, l'édition s. d. et s. n. d'impr. des Sermones dominicales a venerabili doctore de

⁽²⁾ Voyez sur Hérode et sur Pilate nos Notes et Documents pour servir à l'histoire de Lyon, années 39 et 1602.

Haqueuille conditi et a magistro Iohanne Quintino nouiter revisi, emendati, etc., pet. in-4 goth., de 138 ff à 2 col. Le caract. est le même que celui qu'ont employé Trechsel et Clein pour l'impression des sermonnaires qu'ils ont publiés. Nous avons sous les yeux une autre édition de ces Sermons; c'est aussi un pet. in-4 goth., mais à longues lignes, et elle n'a que 118 ff.; nous la soupconnons plutôt parisienne que lyonnaise. Le docteur de Haqueville et son reviseur Johannes Quintinus nous sont tout à fait inconnus. Comme les prédicateurs du vieux temps, Haqueville savait que « le conte fait passer la morale avec lui; » aussi trouve-t-on dans ses sermons quelques apologues, et entre autres (au fol. d. vi de l'édit. à 2 col.) celui-ci, dont nous offrons à nos lecteurs ces deux imitations inédites:

VULPES ET CANCER.

Viderat amnicolam reptantem in littore Cancrum Vulpes: Ire novum quale, ait, hocce tibi? Tun' prorsum nequeas incedere, dumque moveris Cunctator dici, cammare, poscis iners? -Parcius illudas, cum sim te, Vulpe, reponit Octipes undarum transfuga, præpetior. Vis celeri inter nos gressu quid possit uterque ex ploretur? metam quamlibet esse jube. --Hinc ut turris erat stadio vix dissita bino , « Meta sit , heus! nepulæ strenua progenies. » Exsilit hoc dicto Vulpecula nescia post se Quid fieret, cursu vincere tantus amor. Correpto spatio turrim prope substitit, atque Respexit comiti pars quotuma acta viæ. At quasi telluris subitus glutisset hiatus, Cancrum sorte vorans, Amphiarae, tua, Visus nemo sequi; sed turri cancer ab ipsa: - Et meta hac pigris tangitur arte nepis. -Vulpinæ ignoratus eques caudæ hæserat, ex qua Delabens tantùm dicere posset : Io!

LE RENARD ET LE CRABE.

Un Renard, peu normand sans doute, sur la plage. Fit rencontre d'un Crabe; et lui dit eu raillant: D'où vient qu'à reculons tu vas ainsi marchant? C'est, tu me l'avoueras, un fort bizarre usage.

— Ami, tu vois ce phare à trois cents pas d'ici?
Lui répondit le Crabe, eh bien! partons ensemble.
Avant toi j'y serai, je t'en fais le pari:
Tu ris; de ma raison tu doutes, ce me semble.

— Moi? nullement. J'accepte le défi;
Partons. — Et le Renard a franchi la barrière.
Déjà tout près du but, il se tourne, et ses yeux
Cherchent de tous côtés le Crabe audacieux.
A son épaisse queue (il ne s'en doutait guère)
Le Crabe s'était attaché,
Et puis, se laissant choir d'une adroite manière,
Sans peine au phare avait touché.

Nous ferons observer que M. Walckenaer n'a pas fait mention d'Haqueville dans son commentaire sur la fable de La Fontaine, le Lièvre et la Tortue.

**, Nous avons décrit, sous le n. 176 de notre Bibliogr., un opuscule de Symphorien Champier sur lequel nous croyons devoir revenir, parce qu'il a été depuis sous nos yeux.

Janua logice et phisice (1er f. recto). — Impressu Lugduni per mgrm Guillermu balsarim (sic). V die octobris anno dni mil iiij. cc (sic). iiij. xx. et xviij (dernier f. verso). In-8 goth. de 60 ff. non chiffrés, signat. A. ij — H. ij. Au verso du 1er f. est une table des chapitres ou petits traités contenus dans le volume, lesquels sont dédiés à des personnages plus ou moins notables dont voici les noms: Andreas Rabotus (Rabot), gratianopolitanus patricius, senator optimus, etc.; — Andreas Victonius (Victon), Lugdunensis, doctrina multa splendidissimus, sacro sanctæ disciplinæ præceptis ornatissimus; — Andreas Briellus (Briau), physicus, etc.; — Durandus de Grangia et Andreas Botivus, deux noms que nous laissons à traduire à M. Paul A., qui se propose de nous donner une nouvelle biographie de Symph. Champier.

* L'édition des Sermones dormi secure inscrite sous le n. 128 de notre Bibliogr., a une seconde partie ainsi datée : « Lugduni impressit Trechsel benc tersa Johannes. Anno dni

- M. CCCC XCV. die XIV Martij. » Comme on le voit, il y a un vers dans cette souscription, et ce vers doit être de la façon de Josse Bade. M. de S. L.
- ** L'auteur de l'Arbre des batailles dont il existe trois éditions lyonnaises, est appelé Honoratus Boncti alias Carobonis de Selon (sic) dans l'acte par lequel il fut élu abbé de l'Ile-Barbe, en remplacement de Johannes de Sogneto. Cet acte, dont la minute sur parchemin existe aux archives de la préfecture du Rhône, porte la date du 6 octobre 1399. C'est par erreur qu'à la p. 63 de notre Bibliogr. on lit que l'élection d'Aynard (et non Aymard) de Cordon, concurrent d'Honoré de Bonet, ou de Bonnor fut confirmée en 1493; Le Laboureur avait écrit avec Guichenon, 1393, en faisant observer qu'il pouvait y avoir erreur dans ce chiffre.
- ** S'il faut en croire Prosper Marchand, l'édition des Sermons de Léonard de Utino (n. 130 de notre Bibliogr.) a été publiée aux frais de Josse Bade. Hain qui l'a décrite, n. 16139, dit que l'on y trouve une lettre du savant belge adressée à Jean de Genas, et datée de Lyon, ad quintum idus Jul. 1496.
- ** Un acte du 14 juillet 1492, transcrit dans l'inventaire des titres de l'église collégiale de Saint-Nizier, nous apprend que Marie Buyer, épouse de Pierre de Greysieu (Petrus Greysiaci), fonda une messe basse qui devait être dite chaque année, à perpétuité, pour feu Barthélemy Buyer, son frère, dans la chapelle de cette église, dédiée à saint Barthélemy. Nous regrettons de n'avoir pas connu cet acte assez tôt pour en faire mention dans notre notice sur Buyer. Maintenant, il nous paraît donc certain que cet honorable citoyen a été inhumé dans un des caveaux de Saint-Nizier.
- * Les trois notes suivantes sont encore extraites des feuillets mss. de Mercier de Saint-Léger :

- « On trouve dans le chartier des Jacobins de Lyon (3° sac Stephanus, A, n. 1): 1° une quittance datée du 25 janvier 1542, de 300 livres tournois, pour loyer d'une maison tenue à bail par Hugues de la Porte, Jacques Junte, Antoine Vincent et Luxembourg de Gabiano, seigneur de Vourles, citoyens de Lyon, compagnons (c. a. d. associés) en fait de marchandises; 2° d'autres pièces qui prouvent que Philippe Tinghi a payé le loyer de cette maison jusqu'à la Saint-Jean 1577, et que Philippe Beraud, libraire, a payé le même loyer jusqu'à la Saint-Jean 1586; qu'après lui, Etienne Michel, Jean et David Gabiano ont payé le loyer de la même maison, dite de Clermont, près les Jacobins, laquelle était ordinairement habitée par des libraires.»
- ** « Le 9 juin 1642, par contrat passé entre les Jacobins de Lyon, d'une part, et Claude Cayne, Jean-Aymé Candy, Irenée Barlet, Pierre Gautherin, Guillaume Valfray, Etienne Mouton, Scipion Jasserme, Antoine Vallansot, Jacques Carteron, Jean-Pierre Chancey et Michel Liberal, tous maîtres imprimeurs de ladite ville, et Pierre Bouillaud et Antoine Viard, maîtres fondeurs de lettres, d'autre part, les Jacobins acceptent l'offre que les susnommés leur avaient faite de célébrer pour eux l'office divin moyennant une rétribution stipulée.»— Cet établissement, ajoute Mercier, ne dura que jusqu'en 1658.
- ** « Le P. Ramette (Siméon-André), jacobin de Lyon (1), a fait une compilation en 4 volumes in fol. du plus grand format, écrits de sa main. C'est une copie de tous les titres, bulles, chartes, transactions, etc., en un mot de toutes les pièces qui sont conservées dans les archives de ce couvent... Le P. Ramette,

⁽i) Le P. Ramette était archiviste de son couvent; il est qualifié de bachelier de Paris dans l'almanach de Lyon, où il cesse de figurer en 1761.

Depuis que la préfecture du Rhône a été installée dans les bâtiments des Jacoblus, nous citerous parmi les archivistes les plus recommandables MM. Franç-Nicolas Cochard, Jacques Vincent et Claude-Charles Chelle, élève de l'École des Charles.

mort vers 1769, avait employé trente ans à ce travail, auquel il s'était livré tout entier. Son recueil peut être fort utile pour les généalogies, même pour une multitude de dates qui ne se trouveront pas ailleurs. Afin d'en faciliter l'usage, on a dressé une table alphabétique des noms de tous ceux dont il est fait mention dans ces quatre grands volumes (1). Or, comme il y a beaucoup de gens enterrés aux Jacobins (2) et bien des fondations faites chez eux, comme leur censive dans Lyon est assez étendue, on conçoit aisément que ce recueil est bon à consulter dans tous les cas où l'on a des recherches à faire sur les familles lyonnaises, ou sur celles qui ont résidé à Lyon, et qui peuvent avoir eu des relations spirituelles ou temporelles avec les Jacobins. Ces moines, qui sont sur la paroisse de Saint-Nizier, ont souvent été préférés à la paroisse pour la sépulture; ils ont eu maille à partir en bien des circonstances avec cette paroisse, qui leur a suscité des querelles assez étranges. Elles sont rapportées fort au long dans la compilation du P. Ramette, qui copie toujours les pièces avec exactitude. » MSS. de la B. Coste.

*** Avant notre Jean Grolier, Pierre Sala, seigneur de l'Antiquaille, Lyonnais aussi, s'était distingué par son amour pour les livres; il avait formé, s'il faut en croire nos anciens bibliographes, une fort belle *librairie*.

On lit en tête d'un Ms. sur vélin, petit in-4, contenant un poème sur la peste, écrit en 1425 : « Pierre Sala : espoir en Dicu », et plus bas : « Le 8° jour de decembre ledit sieur la doné a moy « Antoine de Tolede (3) : present madame sa femme et le

⁽⁴⁾ Ces quatre volumes existent encore parfaitement conservés; mais la table manque. Le 4º volume contient une biographie par ordre chronologique des Dominicains les plus renommés qui ont appartenu à la maison de Lyon.

⁽²⁾ Plusieurs imprimeurs ou libraires, Italiens de naissance, furent enterrés aux Jacobins; un des plus célèbres, Jacques Junte, y fut inhumé en décembre 1516. On lisait sur sa tombe: Jacobo Junctæ C. Florentino cum re industria parta fide aucta carus suis desideratus omnibus decessisset Johanna et Jacques ville hæredes relictæ parenti optime de se merito P.P. moritur anno atalis ad LX. M. DXLVI. IX Call. Januarii. Chap. des Sépultures, fol. cxxxv.

⁽³⁾ Antoine de Tolède était probablement de la même famille que le médecin Gonsalve de Tolède, un des amis lettrés de Symphorien Champier.

sieur.... Borgoys de Lyon (2). » — La B. de L. possède (cabinet du 15° siècle., n. 445), un exemplaire du Miroir historial de Vincent de Beauvais, portant sur la garde de queue du dernier volume ces mots : « Ce livre est à Pierre Sala varlet de cham-« bre du roy nostre sire. » Du Verdier cite plusieurs fois, notamment aux articles Albert Durer, Bernard de Breban et Cæsarius, des Mss. qui existaient dans la librairie du capitaine Sala, sieur de Montjustin, fils ou neveu de Pierre Sala. - Sous le n. 1308 du Catalogue des livres du feu roi Louis-Philippe figure le Ms. d'un Abrégé en prose du Roman de Tristan, que M. Potier, rédacteur de ce Catalogue, attribue à Guillaume de Sala, clerc de la chambre du roi François Ier. Si ce Ms. est le même que celui dont La Monnoye avait eu connaissance, nous ferons observer que, dans sa note sur du Verdier (V., 343), le savant Dijonnais dit que Sala n'y prend aucun nom de baptême; toutefois nous avons lieu de croire que l'Abrégé du Roman de Tristan est; non de Guillaume, qui a possédé aussi des Mss., mais de Pierre Sala, auquel on doit d'autres abrégés ainsi que des compilations en vers et en prose du commencement du 16e siècle. Voyez et conférez la Biblioth. de l'École des Chartes, II, 282-5, P. Paris, Manuscr. franç. de la B. du R. II, 213, et V., 93; la Biogr. lyonn., p. 268, et nos Notes et Docum. pour scrvir à l'hist. de Lyon, année 1573.

**Il est à présumer que c'est pour l'usage de ses élèves, et peutêtre durant son séjour à Lyon, que Josse Bade composa un Manuale vergitianum dont Panzer (XI, 540) a décrit une édition in-8 oblong, s. d. et s. n. de l. ni d'impr. Cette édition, suivie des Centons de Proba Falconia, est ornée d'un portrait de Virgile gravé en bois, accompagné de ce distique:

Subduxit morti vivax pictura Maronem, Et quem Parca tulit, reddit imago virum.

(2) Ce Ms. appartient à l'Académie de Lyon, et provient du legs de Pierre Adamoli; il a été décrit par Delandine, Mss. de la B. de Lyon, n. 651. — Le docteur Ozanam a rapporté quelques vers de ce poème dans le 4° tome de son Hist. gên. des Epidémies

* L'abbé Pernetti mentionne, dans ses Lyonnois dignes de mémoire, I, 168, un Jacques Pape qu'il présume être le petit-fils ou le petit-neveu du célèbre jurisconsulte Guy Pape, né à Lyon vers la fin du 14° siècle, et mort à Grenoble en 1475. Ce Jacques Pape fut probablement un des amis lettrés de Josse Bade; car, lorsque ce typographe publia, en 1516, une édition de l'Ars versificatoria de Despautère, il mit au verso du titre de ce livre la pièce que voici:

In laudem Artis versificatoriæ doctissimi Io. Niniuitæ Carmen Iacobi Papæ ad lectorem.

66 1 35 to 10

Quisquis es Ausonios cupiens contexere versus,
Hoc eme metrificæ nobile legis opus.

Syllaba quanta docet, vel qualis rite locanda,
Et qua jam versus arte regendus erit.

Confiteor: fuerant doctorum seripta virorum
Manca; sed hæc studio sunt stabilita bono.

Quicquid habent saeræ congesta volumina frugis,
Hanc novus ingenti fœnore reddit ager.

Contrectare diu decet, omni euolvere noctu:
Versibus utilior non liber esse potest.

Hunc lege ne vanis excedant tempora rebus;
Et data sub memori dona reconde sinu.

Sur le titre de ce livre, et au-dessous de la marque de Josse Bade, est ce vers, qui pourrait bien être aussi de la façon de Jacques Pape:

Astra Niniuitæ Badio meret æra minuta.

L'explicit de cette édition, omise dans Panzer, est ainsi conçu: Ex officina nostra chalcographa ad Idus Martias. M. D.XVI. ad calculum Romanum.

* ll est à remarquer que la Table méthodique par laquelle nous terminerons ce supplément à notre Bibliogr. lyonn. du 15° siècle, ne contient aucun livre ayant trait aux sciences mathématiques; cependant il y avait alors à Lyon un Estienne de La

Roche, dit Villefranche (1), qui figure dans le rôle d'impositions de 1493, conservé dans nos archives municipales; où l'on voit qu'il est qualifié maistre d'argorisme (2), et qu'il possédait une maison, rue Neuve, et quelques biens au-dessus de Villefranche. Cet Estienne de La Roche est probablement le même auquel on doit un traité d'arithmétique et de géométrie dont on ne connaît que les deux éditions lyonnaises de 1520 et de 1538, décrites dans le Manuel, tome 3, p. 49; mais auparavant, et en 1515, il avait paru à Lyon, une traduction de l'ouvrage d'Ortega sur le même sujet, traduction qui pourrait bien être denotre Estienne de La Roche. Qu'il nous soit permis à cette occasion de rappeler que l'arithméticien, François Barrême, si célèbre par ses Comptes faits, n'est pas né, comme plusieurs bibliographes l'ont cru, à Lyon, où il a fait un assez long séjour, mais en Provence. Je soupçonne qu'il était de Barème, dép. des Hautes-Alpes, et, comme il était protestant, il substitua sans doute à son nom celui de cette ville. Voyez la Biogr. lyonn., art Rev (Hugues), p. 250,

(4) En 1480, Jean de La Roche, peut-être de la même famille qu'Estienne, fit don à l'Hôtel-Dieu d'un petit hôpital qu'il avait fondé près de l'église de Saint-George, pendant l'épidémie de 1478. Ne serait-ce point par reconnaissance pour ce généreux citoyen que l'on donna le nom de place de M. de La Roche (nom qu'elle a conservé jusqu'à nos jours), à la petite place où l'on voyait la statue en bois d'un guerrier, remplacée, depuis quelques années par la statue en pierre de Jean Cléberger. Voyez Dagier, Hist. du grand Hôtel-Dieu, 1, 62.

(2) Ce maistre d'argorisme était sans doute le directeur des ouvriers employés à tirer et à dégrossir l'or et l'argent. On sait qu'il existe à Lyon, de temps immémorial, un atelier destiné à cette œuvre, et qui s'appelle Argue, mot qui, suivant les lexicographes, vient du grec ergon, travail, ouvrage, ou d'arguros, argent. Nous ferons observer que, dans la seconde partie de son livre, Est. de La Roche traite des monnaies, et des alliages et essaiz tant de l'or que de largent.

TABLE MÉTHODIQUE

DE:

LIVRES CONTENUS DANS LA BIBLIOGRAPHIE LYONNAISE DU XVº SIÈCLE.

THÉOLOGIE.

Ecriture sainte.

BIBLIA latina. 1479, 82, 89, 94, 98, 1500, s. d., n. 254 et 255.

La BIBLE en franç., trad. par Julien Macho. s. d. (Cf. Barbier, 3260, et Brunet, art. Julien Macho).

Le NOUVEAU TESTAMENT, par le même, s. d. (2 éditions.)

Le Grant Vita Cristi, par Ludolphe, trad. par Lemenand. 87, 94, n. s. La VIE de nostre benoist Sauveur J. C. 95, s. d.

La PASSION de nostre Saulveur 90.

Le MIROUER de la Redempcion, trad. par Julien Macho. 72, 79, 82, 83, 94. — Corrigé par Lemenand. 88.

Le LUCYDAIRE. s. d.

NIC. DE LYRA. Postilla super Psalterium. 93.

GUILHERMUS Parisiensis. Postilla Evangelior. 87, 93, 500.

JO. DE TURRECREMATA. Quæstiones sup. Evangel. totius anni. 500. EXPOSITION des Evangiles. s. d.

AUGUSTINUS (Triumphus) de Ancona. Tract. de laud. Virginis... s. d.

Liturgie, Synodes.

DURANDI Rationale divinor. officior. 81, 99, 500.

ODO Cameracensis. Expositio canonis Missæ. 99.

MISSALE romanum. 500.

ORDO Missalis sec. usum eccl. rom. 85.

BREVIARIUM ad us. eccl. Lugd. 99, 500.

MISSALE eccl. Lugd. 87.

PASCALIA sec. usum eccl. Lugd. 85.

LIBER ad administr. Sacramenta. 98.

STATUTA eccl. Lugd. s. d.

MISSALE ad usum Cabilon. eccl. s. d.

RITUALE Uticense. 500.

SACRAMENTARIUM sec. us. Uticens. 500.

BREVIARIUM Viennense. 89.

OFFICIUM divine Virginis. 500.

MICHAEL FRANC. de Insulis. Quodlibet de verit. fraternit. Rosarii.88.

SYNODALE dioc. Albien. 99. CONSTITUT. SYNODALES eccl. Laudan. 94.

SS. Pères.

AUGUSTINUS (D.). Opus quæstionum. 97. CASSIANUS (Johan.). Opera. 97. GREGORIUS MAGNUS. Trentenarius. 500. BERNARDUS (S.). Meditationes. s. d. — En franç. s. d. BONAVENTURA (S.). Sermones de tempore. 96.

Théologie scholastique, dogmatique, mystique, etc.

LOTHARII Compendium, 73.

OCKAM. Centiloquium theol. 94.

ALBERTUS MAGNUS. Compendium, s. d.

RAYM. LULLI Liber quæstionum, 90.

DISPUTATIO Heremitæ et R. Lulli, 90.

TRACTATUS alienationum, 88.

OCKAM. Summaria. 95. — Quæstiones. 97.

GUILL. DE VORILONG. Opus sup. IV libr. Sententiar. 89.

ROB. HOLKOT. Sup. IV libr. Sententiar. 97.

JO. DE TURRECREMATA. Flores sententiar. 96.

PERALDI (Guill.) Summa. 500. — Suivant quelques critiques, celle Somme ne serait pas de Guillaume Perauld; elle aurait pour auteur Guillaume de Broux, archevêque de Sens. (P. Paris, Manuser. franc. de la B. du R., II, 195.)

REGINALDETI (Petri) Speculam, 92, 95, n. s.

RAYM. SEBUNDE. Liber creaturarum... s. d.

DIALOGUE des creatures, 83 (voyez la Table méthod. de M. Brune!, n. 1233 et 16943.)

XIMENEZ. Le Livre des saincts Anges. 86.

TRACTATUS corporis Christi, circa 1480 (n. 15).

Le CORDIAL. 80. (voyez Brunet, III. 885.)

GUIDO DE MONTE ROCHERII. Manipulus curator. 83, 90.

JAC. DE THERAMO. Procez de Belial. 81, 84, 85, 87, 90, ...

ANGELUS DE CLAVASIO. Summa angelica. 94,

GERSON. Le Thresor de sapience, s. d.—Opus tripartitum (en franc.). 90.
— De meditatione cordis. 89, s. d.

VIA salutis presbiterorum. 98.

STELLA clericorum. s. d.

BARTH, DE MANSO, Confessionale, s. d.

VILLENEUVE (Toussaint de). Le Directoire de la conscience. 1488 (article omis dans notre Bibliogr., et qui aurait dû être place après le n. 331). Voyez Brunet, IV, 634. ARTICULI fidei, s. d
De IMITATIONE Christi, 89, s. d.
INTERNELLE consolation, s. d.
ANIMA fidelis, 86, 97.
ARS moriendi, s. d.
ARTE del ben morir, 90 (n. 71).
ALPHONSUS A SPINA, Fortalitium fidei, 87.

Théologie parénétique.

GRITSH (Johannes). Quadragesimale. 89, 92, 46.
GUILLERMUS DE AQUISGRANO. De Passione Christi sermo. 89.
HEROLT (Jo.). Serm. Discipuli de tempore; de sanctis. 89, 90, 92.
JO. DE S. GEMINIANO. Serm. funcbres. 99.
LEONARDUS DE UTINO. Serm. quadragesimales. 94. — De Sanctis. 96,
— Quos prædicavit Florentiæ. 98.
OLIV. MAILLARDI Serm. 98, 99, 500.
MICHAEL DE UNGARIA. Serm. 95.
PELBARTUS DE THEMESWAR. Pomerium sermonum. 89.
PETRI DORBELLI Serm. 91 (n. 80).
SANCTII PORTÆ Serm. 500 (n. 242).
ROBERTUS DE LITIO (Caraccioli). Quadragesimale. 79, 89, n. s., 500.
SERMONES dormi secure. 88, 91, 92, 96, n. s., 97.
VINCENTII FERRARIENSIS Serm. 90, 93, 97, 99. — En franç. (?). 77.
JAC. DE VORAGINE. Serm. quadrag. 94.

JURISPRUDENCE.

Droit romain.

ANGELUS ARETINUS. Sup. IV lib. Institut. 500.

ANGELUS DE PERUSIO. Lectura sub secundo usque ad nonum librum Codicis. S. d.

BALDUS DE UBALDIS. Rubricæ Institut. 78.

BARTH. CEPOLLÆ. Cautele juris. 91, 93, 95. — Ejusd. De Servitutibus. s. d.

DIGESTORUM... Tomi III. 82. (v. la B. de Droit de Camus et Dupin, n. 547.)

INFORTIATUM (peut-être une réimpression de la Lectura in primam Infortiati de Claude de Seyssel, citée par Hain, n. 4713). 98.

JO. FABRI. Breviarium sup. Codice. 80.

J. P. DE FERRARIIS. Practica. 77, 87, 99.

ODOFREBUS. Lectura sup. Codice. 80.

PANDECTÆ juris civilis. 82.

PETRUS JACOBUS. Aurea practica. 93.

Droit français.

BOUTILLIER (Jehan). La Somme rural 94. — Jacques Arnoullet a donné, en 1503, une réimpression de cette Somme avec des augmentations de Jehan des Degrés et non des Grès; (voyez le Dict. de Prosper Marchand, I, 209).

Droit canonique.

ALEXANDER CARDINALIS sup. Decret. 90. ALEXANDER DE S. ELPIDIO. Tract. de eccl. potestate. 98-ALVARUS PELAGIUS. De Planctu eccl. 500. BAGUYON (Jo.). Tract. potest. dominor. 87. BERNARDUS PARMENSIS. Casus longi sup. Decret. 97. BOUHIC (Henr.). Opus distinctionum... sup. quinque Decret. libris. 98. CAROLI VII Pragreatica sanctio. 88, 97, 500. CLEMENTIS V Constit. cum apparatu Jo. Andreæ. 82. DECRETALIUM (lib. sextus) cum glossa Jo. Andreæ. 82. DECRETALIUM (sexti libri) Compilatio illustrata comment. Hieronymi Clarii. 94. DECRETOR. Breviarium. 84. DEFENSIONES curator. (a Rich. Philoradulphi) et privilegiator. seu mendicantium a Rogerio Chonoe. 96-EXTRAVAGANTES Johannis XXII. s. d. OCKAM. Dialogus contra Johan. XXII. 88. - Ejusd. Super potestate summi pontificis Decisiones. 96. GAUFREDUS (Jo.). Collectarius juris, 500. GREGORIUS IX. Decretales. 95. JO. DE TURRECREMATA. Summa de ecclesia. 96. NICOLAUS TUDESCHI. Sup. quarto Decretalium; 500. PAULUS FLORENTINUS. Juris breviarium. 84. PETRUS BRIXIENSIS. Repertorium juris. 80. Le SONGE du vergier. 91. VOCABULARIUM juris. 82, 90, 99. ZARABELLA. Super Clementinis. 99-

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie, Logique, Métaphysique, etc.

ALBERTANUS. Liber de doctrina tacendi, etc. 1489 et s. d. ARISTOTELES. Textus abbreviatus super octo libris physicorum... a Thoma Bricot. 1487, 95, 500. — Expositio Georgii Bruxellensis in logicam. 300. — Expositio Petri Tartareti. 500. (Voyez le n. 191.) — Johannis Versoris in Philosophiæ libros Glosulæ, 89.

ARMANDUS DE BELLO VISU. De Declaratione terminor. theologiæ, philosophiæ, etc. 500.

BAPTISTA MANTUANUS. De Patientia. 98.

BOETHIUS. De Consolatione. 88, 89, 93, 94, 97, 98, 99, s. d. — En franç. s. d. — Disciplina scholar. 500. (Voyez sur ce dernier ouvrage, qui n'est pas de Boèce, Tiraboschi, Storia della lett., l. I, c. Iv, n. 2.)

CHAMPIER (Symph.). Janua logicæ. 98. (Voyez, pour d'autres opuscules portant la même date, le n. 176, et notre Catal. des impr. et des libr. lyonn. du 15° siècle, p. 31 et s.)

CHAPPELLET (le) des vertus. 98 et s. d.

CICERON. Offices en franç. 93, 96.

DOCTRINAL de sapience (par Guy de Roye). 86, 97.

GEORGIUS BRUXELLENSIS. Interpret. in Summulas Petri Hispani. 96.

TARTARETUS. Expositio super Summulis ejusdem. 98.

LIVRE des vertus... s. d.

JACOBI MAGNI Sophologium. 95.

MICHAELIS Argumenta communia. 97.

PETRARCHA. De Vita solitaria. s. d.

RODERIC. Speculum vitæ humanæ. 77. — Miroir de la vie humaine. 77, 82.

Sciences physiques, naturelles, médicales, etc.

ÆGINETA (Paulus). Opera. 89.

AVICENNÆ Canonis liber I... 98.

CAULIAC (Guy de). La Practique en cirurgie, trad. par Nic. Panis. 78, 90, 99.

COMPOTUS. 88, 89, 92, s. d.

GANIVETI (Johan.) Amicus medicor. 96.

GAZIUS (Ant.). Florida corona. 500.

GORDON (Bern.). Practica medic. 91. — En franç. 95.

GUILL. DE SALICET. La Cirurgie, trad. par Nic. Prevost. 92.

JACOBUS DE PARTIBUS. Opera quædam medica. 96.

JO. DE TORNAMIRA. Opus seu Clarificatorium.... 90. — Tractatus de febribus. 500.

LANFRANC. La Cirurgie practique, trad. par Guill. Yvoire. 90.

MESVÆ. Liber de Consolat. medicinar. simplicium solutivar. 78-TRAICTE des eaux artificielles. 83.

VERTU des eaues et des herbes, s. d.

VALESCUS DE TARENTA. Practica. 78, 90, 96.

VERSORIS Physica. 89.

BELLES-LETTRES.

Grammaires, Traités, Dictionnaires.

DIOMEDES et alii grammatici. 98.

ALEXANDER VILLA DEI. Grammatica, cum glossa Monachi. 95.

EBERHARDUS BETHUNENSIS. Græcismus. 90, 93.

PEROTTUS (Nicolaus). Grammatica. 89.

NEBRISSENSIS (Ælius Ant.). Introductiones grammaticæ. 500.

GUARINI VERONENSIS Ars diphthungandi. 82.

JO. DE JANUA. Catholicon. 89, 93, 96, 500. — Catholicon parvum (?).

99.

GAGUINI (Roberti) Ars versificatoria. s. d.

CICERO. Rhetorices novæ ad Herenn., et Rhetorices vet. libri H. 97.

BEROALDI (Phil.) Orationes. 92.

CARA (Petrus). Orationes. 86, 97.

Poètes latins anciens.

AUCTORES OCTO. 82 (voyez notre Catal., art. DUPRÉ), 88, 90, 92, 94, 96.

SYLVÆ morales. 92. — Ce recueil contient, ainsi que celui qui précède, quelques pièces de poètes latins modernes.

VIRGILIUS. 92, 99.

HORATIUS. 99, v. s.

OVIDIUS. Metam. 97. — De Arte amandi. 87, 95, 97.

CATHO moralizatus. 97, v. s.

Le CATHON franç. 92, s. d. — Il est présumable que celte version des Distiques attribués à Caton est celle de Jean Le Fèvre, qui a traduit aussi en vers français l'Eclogne de Théodulus. (Voyez Paulin Paris, Manuscr. franç. de la B. du R., V, 40 et 12, VII, 237).

AVIANUS. Fables en franç. 84.

TERENTII Comœdiæ. 88, 93, 97, 99, v. s.

SENECÆ Tragosdiæ. 94.

Poètes latins modernes.

PRUDENTIUS. De Conflictu virtutum et vitior. s. d.

ÆGIDIUS CORBOLIENSIS. Opus de urinis, s. d. BRANDT (Seb.). Navis stultifera. 98. — En fr., la Nef des folz. 98. FLORETUS... 94, 99. VILLANOVA (Arnaldus de). Regimen sanitatis. s. d.

Poètes français.

L'ABUSÉ en court, attribué à René d'Anjou. s. d.

Le CHASTEAU de labours, par Gringore. s. d.

Le CHAMPION des dames, par Martin Franc s. d.

Le CHEVALIER déliberé, par Olivier de la Marche. s. d.

La COMPLAINTE de François Garin. s. d.

Le CONGIE prins du siecle seculier, par J. de Bugnyn. 80.

Les CONTENANCES de la table. s. d.

Le CORDIAL. 80.— C'est probablement une traduction du Quatuor novissimor. liber... quem plerique Cordiale compellant, peut-être celle de Thomas Le Roy. Voyez Brunet, III, 885, et P. Paris, Manuscr. franç. de la B. du R., VII, 422.

La DANCE des aveugles, par Michault. s. d.

Le DEBAT de l'homme mondain, s. d.

Le DEBAT des deux bons serviteurs, s. d.

Le DEBAT du jeune et du vieux, s. d.

Le DEBAT du vin et de l'eaue. s. d.

La DESTRUCTION de Troye la grant, par Jacques Milet (auteur omis dans la Biogr. univ.). 85, 86, 91.

Les DITZ des bestes, s. d.

Les DITZ joyeux des oiseaulx. s. d.

Les DITZ et autoritez des sages, par Gringore. s. d.

Le DOCTRINAL des filles, s, d.

Le DOCTRINAL des nouveaulx mariez, s. d.

Le DOCTRINAL du temps present, par Michault. s. d.

La DOCTRINE du pere au filz. s. d.

La DOCTRINE et instruction que baillent les p'res, s. d.

L'ESTRIF de fortune, par Martin Franc. s. d.

Les FAINTISES du monde, par Gringore. s. d. (16° s., suivant Brunet.)

Le GIROUFFLIER aux dames. s. d.

Le GRANT BLAZON des faulses amours, par Guillaume Alexis, 97 (attribué par erreur à Guillaume Cretin par La Fontaine dans ses Stances, Janot et Colin).

La GRANT DANCE macabre. 99, v. s.

L'HOSPITAL d'amours, attr. à Alain Chartier. s. d.

LETTRES nouvelles de Milan, par Gringore. s. d.

Le LIVRE des quatre choses, s, d.

LUNETTES des princes, par Meschinot, s. d.

PATHELIN, par Blanchet. s. d.

Le PELERIN de vie humaine, par Guilleville. 85, 99.

Le QUATERNAIRE sainct Thomas, s. d.

Le RECUEIL des Repues franches, par Villon. s. d.

Le ROMAN de la Rose, par Guillaume de Lorris et Jean de Meun. s. d.
Le SONGE dore de la pucelle. s. d.
La SUPPLICATION à N. D., par Pierre de Nesson. s. d.
Le TESTAMENT du pere. s. d.
La VIE de saincte Katherine. s. d.
La VIE de saincte Marguerite. s. d.

Fictions en prose.

ALFONSE. Fables. 84 (à la suite d'Esope, n. 310). ESOPE. Fables en franç. 84, 86, 98, 99, s. d. (Subtilles fables.) L'ARBRE des batailles, par Honoré de Bonnor. 77, 81, s. d. BAUDOYN (le livre de). 78, s. d. CLAMADES (le livre de). 88, s. d. ENEYDES (le livre des). 83. FIERABRAS, 86, 89, 96, 97, s. d. GRISELIDIS, s. d. JASON ET MEDÉE (par Raoul le Fèvre). 91. Le RECUEIL des histoires de Troye (par le même). 84, 90, 94. MELIBÉE (l'histoire de) et de Prudence (par Christine de Pisan). s. d. - Suivant M. Paulin Paris (Manuscr. franc. de la B. du R., V, 58), ce livre a été composé en latin par un avocat de Brescia, nommé Albertano, et traduit en français par Regnauld de Louens. MELUSINE, par Jehan d'Arras. s. d. PIERRE DE PROVENCE. s. d. PONTHUS ET SIDOYNE. s. d. PROUESSES (les) d'Hercules. s. d. Les QUATRE FILS AYMON. 93, 95, 97, s. d. ROBERT LE DIABLE. 96. VALENTIN ET ORSON. 89, 95. Les CENT NOUVELLES nouvelles. s. d. Les FACETIES de Pogge. s. d. Le LIVRE DES CONNOILLES. 93 et s. d. La MATRONE d'Ephèse, Note du n. 310. Les PROVERBES communs. s. d. Les QUINZE joyes de mariage. s. d.

Epistolographes et Polygraphes.

ÆNEAS SILVIUS (Pius II). Epist. div. 96, 97, s. d. CICERO. Epist. ad fam. 96. SENEQUE. Epistre sur l'incendie de Lyon. In n. 434. ANTONII MANCINELLI Opera. 500.

CHAMPIER (Symphorien). Varia opusc. Note du n. 176, et p. 109 de notre Bibliogr.

HISTOIRE.

Le LIVRE de Mandeville. 81, 87, s. d.

BREYDENBACH. Sainctes peregrinations, trad. par Nicole le Huen. 88.

- Sainct voyage de Hierusalem, trad. par J. de Hersin. 89.

La MER des histoires. 91.

Le FARDELET, trad. par Farget. 83, 90, 98.

Le MIROIR historial. 79. — Cet ouvrage est probablement la traduction du Speculum historiale de Vincent de Beauvais par Jacques de Vignay. (Voyez les Manuscr. franç. de la B. du R., par Paulin Paris, III, 328).

Les MERVEILLES du monde. s. d., n. 445.

JACQUES DE VORAGINE. Legenda aurea. 83, 86, 87, s. d. — En franç. 76, 97. s. d.

La LEGENDE des saincts nouveaulx. 77.

Les VIES des anciens peres hermites. 86.

La VIE de saint Antoine. s. d.

La DESTRUCTION de Hierusalem et la Mort de Pilate. 94, s. d.

SALLUSTIUS. Bellum Catilin. et Bellum Jugurth. 97.

GAGUIN. Compendium de orig. et gest. Francor. 97.

BERTRAND DU GUESCLIN. s. d.

CRONIQUE des roys... de Bourgongne. s. d.

La VIE de sainct Albain. 83 (n. 483).

J. BOCCACE. Ruyne des nobles hommes. 83.

VALÈRE MAXIME en franç. 85, 89.

Mélanges encyclopédiques.

GLANVILLA. De Proprietatibus rerum. 80, 82. — Le Proprietaire des choses. 82, 85, 86, n. s., 88, n. s., 92, n. s., s. d. (voyez sur cette édition, qui est peut-être la première de toutes, les Manuscr. franç. de la B. du R., par Paulin Paris, II, 221).

TABLE.

CATALOGUE des Imprimeurs et des Libraires de	Lyo	n d	epu	is	
1473 jusqu'en 1500			Pag		1
Post-scriptum.				•	35
Notice sur Dominique Perrichon					37
Jean Josserand et Guillaume Cretin			:		39
Vers de Lavinius et de Neckam sur Lyon		٠			41
Arrêté du Consulat du 1er janvier 1493					42
Estienne Coral , imprimeur à Parme					42
Sermons de Hacqueville					42
Janua logice et phisice de S. Champier					44
Sermones dormi secure					44
L'auteur de l'Arbre des Batailles					45
Sermons de Léonard d'Udine					45
Service anniversaire pour Barthélemy Buyer.					45
Les Jacobins et les Imprimeurs					46
Le P. Ramette, archiviste des Jacobins					47
Pierre Sala et sa librairie					47
Distique sur un portrait de Virgile					48
Vers de Jacques Pape sur l'Ars versificator					49
Estienne de la Roche, maistre d'Argorisme.					49
TABLE MÉTHODIQUE des éditions lyonn, du 45					51

FIN.



Chanoine, imprimeur à Lyon.

TABLE.

			the to engographic arts mionority
1	Page		
35		4 4 /	The state of the s
87			Voting seed of the land to be a light on
89			healt winderthall be failed any onth-
14			And that is the beautiful the least
42			THE ST MY DESCRIPTION OF STREET
12			Relative these transfellations of the
23			
44			
24			
7.2			
63			
			that may whenly it for all
			Asimum tight of the back the sent
17			
			The second second second
		F.	And suretain and the constraint,
			systems of the state of the

mer Change to be a company of the

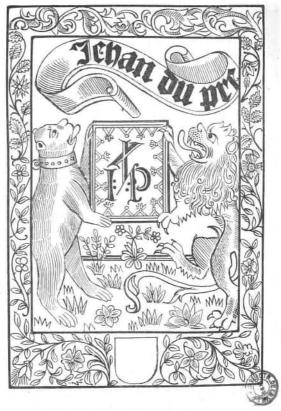


BIBLIOGRAPHIE LYONNAISE

DU XVe SIÈCLE

TROISIÈME PARTIE

PRIX: 1 FR. 50.



Auctores cum glosa octo libros Subscriptos continentes : Videlicet. Carbonis-Theodoli-Faceti.....

Impressi Lugduni per Johannem de Prato. Anno Domini M. CCCC. lxxxxij. decima die decembris.

Chanoine, imprimeur à Lyon.

BIBLIOGRAPHIE

LYONNAISE

DU XV° SIÈCLE

TROISIÈME PARTIE

ANTOINE PÉRICAUD L'AINÉ

Membre non résident du Comité de l'histoire, de la langue et des arts, institué près le Ministère de l'Instruction publique; un des fondateurs de la Société littéraire de Lyon, etc., etc.



Hec quoque nos Patrie scribere jussit amor ..



PARIS

CHEZ J.-F. DELION

CHEZ P. JANNET.

LYON

CHEZ P.-A. SUIFFET

CHEZ AUGUSTE BRUN.

1853.

BIBLIOGRAPHIE LYONNAISE

DU XV° SIÈCLE.

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES IMPRIMEURS ET DES LIBRAIRES DE LYON

DE 1473 A 1500.



- 1473. BARTHELEMY BUYER; Guillaume Leroy.
- 1477. Nicolas-Philippe Pistoris; Marc Reinhart.
- 1478. Martin Husz; Jean Clein, alias Schwab.
- 1479. Perrinus Lathomi.
- 1482. Pierre Le Hongre; Mathis Husz; Jean Faber; Jean Syber ou Cyber.
- 1483. Jean Schabeller, alias Westenschire.
- 1484. Jean Battenschne, peut-être le même que le précédent.
- 1487. Jean Dupré; Pierre Bouteiller; Jacques Buyer; Johannes Allemanus; Jean Trechsel; J. G. monogramme d'un imprimeur ou d'un libraire dont le nom est resté inconnu.
- 1488. Michelet Topie; Jacques Herenberch; Janonus Carcani; Jean de Lafontaine.
- 1489. Lazare-David Grosshofer; Jacques Maillet.
- 1490. Pierre Mareschal; Pierre Himel.
- 1491. Engelhard Schultis; Antoine Lambillon; Marin Sarazin; Josse Bade, correcteur.
- 1492. Barthelemy Trot.
- 1493. Guillaume Balsarin; Guillaume Bertholon; Pierre Boute (?); — Guillaume Brucellement; — Pierre Buyet; — Claude Davost, alias de Troye; — Damas Duteil; — Jean

- Genevey, dit Dyamantier; Pierre Gascon; Gaspar Greelin; Pierre Lauvergnat; Louis Lespagneul; Jean Mareschal; Pierre Martin; Guillaume Perrin; Pierre Rohault; Guillaume Seignoret; Gaspar Viterges.
- 1494. Jean de Vingle; Michel de Basle.
- 1495. Jacques Arnollet; David Edmundus ou Hemo.
- 1496. Barnabé Chaussart; Nicolaus de Benedictis; Jacobinus Suigo; Etienne Geynard, alias Pinet; Jean Bachelier; Pierre Barthelot; Pierre N.; Pierre Roberjot, dit Cardillon.
- 1497. Claude Daygne; Jean Pivard; François Fradin; Claude Gibolet; Jacques Huguetan.
- 1498. Jacques Sacon; Nicolas Wolf; Aymon de Laporte;
 Jean Huguetan; André-Jean Lascaris, correcteur.
- 1499. Martin Havart; Jean Moylin, alias Cambray.
- 1500. Balthazar d'Ast; Boninus de Boninis, en français Benoît Bonnyn; — Jacques Myt; — Claude Nourry, dit Le Prince; — Jean de La Place; — Gérard Oze; — Jean Syroben ou Phiroben.
- Sans date. Olivier Arnoullet; Sixtus Glogkengieser; Gaspar Ortuin; Pierre Schenck.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DRS

AUTEURS ET DES OUVRAGES

CONTENUS DANS LA

BIBLIOGRAPHIE LYONNAISE DU 15° SIÈCLE

Les noms précèdés d'un astérisque sont ceux des auteurs lyonnais.

ABBA'S PANORMITANUS. Voyez Tudeschi. Abuzé (L') en court, attribué à René d'Anjou, s. d. Acro. Voyez Horatius. Ægidius. Opus de Urinis, s. d. Ægineta (Paulus). 1489. Ælius (Ant.) Nebrissensis. Introd. grammat. 1500. Æneas Silvius. Voyez Pius II. Æsopus. Voyez Auctores octo. Alanus de Insulis. Voyez Auctores octo et Silvæ morales. Albertanus. Liber de doctr. tacendi. 87, et s. d. Albertus Magnus. Compend. theol. verit. s. d. n. 258. Albertus Trottus. De Horis canon., s. d. Alexander cardinalis. Super decret. 90. Alexander Fassitelli de S. Elpidio. Tract. de eccl. potestate. 98. Alexander Villadei. Monachi glosa. 95. Alexis (Guill.). Le grant Blason. 97. Alfonse. Fables. 84, n. 310; s. d., n. 476. Alpharottis (Jac. de). 78. Alphonsus de Spina. Fortalitium fidei. 87. Alvarus Pelagius. De Planctu eccl. 500.

Amarchanus. Voyez Richardus.

Ancona (Augustinus de). Tractatulus, s. d.

Andreas (Johan.). Voyez Decretalium (Lib. sextus), et Clementis Constitut.

Angelus de Clavasio. Summa. 94.

Angelus de Perusio. Lectura, s. d.

Anglicus (Barthol.). Voyez Glanvilla.

Anima fidelis. 98. Voyez Leonardus de Utino.

Antoninus (Beatus). Summa. 500.

Antonius. Voyez Gazius et Mancinellus.

Aquisgrano (Guill. de). De Passione Christi. 89.

Arbre des batailles. Voyez Bonnor.

Arctinus (Angelus). Super Instit. 500.

Aristotelis Textus abbrev. Voyez Bricot (Th.), Georgius Bruxellensis, Tartaretus et Versoris.

Amarchanus (Archiepiscop.), i. e. Richard. Philoradulphus, 96. Argumenta communia. Voyez Michael.

Armandus de Bello Visu. De declarat. diff. term. 500.

Arnaldus de Villanova. Regimen sanitatis, s. d.

Ars moriendi, s. d.

Arte del ben morir. 90.

Articuli fidei, s. d.

Artus (Histoire du chevalier). 96.

Auctores octo. 91, n. s., 92, 94, 96. — C'est par suite de l'omission d'un x que l'édition des Auctores octo, décrite dans la notice sur J. Dupré, p. 14 de notre deuxième partie a été datée de m. cccc. L.xxx. II; elle est de m. cccc. L.xxxII (1492). — Ce recueil contient: Liber Cathonis, — Liber Faceti, — Liber vel Egloga Theodoli, — Liber de Contemptu mundi, — Liber Floreti, — Liber Alani de Parabolis, — Liber Fabularum Esopicar., — Matthæi Vindocinensis Liber Thobiæ.

Augustinus (Divus). Opus questionum. 97.

Augustinus Triumphus de Ancona. Tractatus, s. d.

Aureliano (P.-J. de). Voyez Petrus Jacobus.

Avian. Fables trad. par Julien Macho. 84, n. 310.

Avicenna Canonis lib. I et III, etc. cum expositione Jac. de Partibus. 98.

Avienus. Compotus. 92.

Aymon (Les quatre filz). 93, 95, 97, s. d.

Badius (Jodocus). Voyez Persius, n. 210 de notre Bibliogr. — Juvenalis, n. 177; — Silvæ mor. n. 192; — Comment. in Boethium, n. 171, 192, 197.

Baguyon (Johan.). Tract. de potest. 1487,

Balbi (Johan.). Catholicon. 89, 94, 96, 500.

Baldus de Ubaldis. Rubricæ Instit. 78, 97.

Baptista Mantuanus. Libri de Patientia. 98.

Bartholomeus Anglicus. Voyez Glanvilla.

*Bathallier (Jehan) V. Vinc. de Beauvais et Voragine (Jac. de).

Bernard (Saint). De Imit. Christi, s. d. — Meditationes, s. d. — Méditacions, s. d. Voyez *infra* Floretus.

Bernard de Treviez. Voyez Pierre de Provence.

Bernardus Parmensis. Casus longi. 97, 500.

Beroaldus (Ph.). Orationes. 92.

Biblia. 82, 89, 94, 98, 500. — En franc., s. d.

Blanchet (Pierre). Pathelin, s. d.

Blason des folles amours. Voyez Alexis.

Boccace (Jehan). Dechier des nobles hommes. 83.

Boethius. De Consolatione philos. 89, 90 (note du n. 63), 93, 94, 95, n. s.; 97, 98, 99, s. d. (voyez les Addit. et Correct. ci-après, p. 25). — En franç., s. d.

Bonaventura (Sanctus). Sermones de tempore. 96.

Bonnor (Honoré de). Arbre des batailles. 77, 81, s. d.

Bouic ou Boyc (Henr.). Opus distinct. 98.

Boutellier (Jehan). Somme rural. 94.

Brandt (Seb.). Stult. navis. 88, 98. — En franç. 98.

Breviarium viennense. 89.

Breydenbach (Bern. de). Sainct voyage, trad. par N. Le Huen. 88; par J. de Hersin. 89, v. s.

Bricot (Th.), Aristotelis Textus abbrev. sup. octo libr. physicor. 86, 94, 95, 500. — Textus supposit. Logicæ Petri Hispani. 94.

Brixiensis (Petrus). Voyez Petrus Brixiensis.

* Buerii (Jac.). Tract. corporis Christi. 1480 (n. 15).

* Bugnyn (Jacq. de). Congie. 80.

CANONIS AVICENNÆ LIB. I... cum explanatione Jac. de Partibus. 99, n. s.

Cara (Petrus). Orationes. 96 (?); 97.

Carolus VII. Voyez Pragmatica Sanctio.

Caraccioli. Voyez Robertus de Litio.

Cartula. Voyez Auctores octo.

Cassianus. Opera. 97.

Catho. Vovez Auctores octo.

Catho moralizatus. Voyez Phil. de Pergama.

Catholicon. Voyez Balbi.

Catholicum parvum. 99.

Cauliac (Guy de). Pratiq. en cyrurgic, trad. par N. de Panis. 78, 90, 99.

Cavaillon (L'évêq. de). Voyez Villeneuve (Toussaint de).

Cent Nouvelles nouvelles (Les), s. d.

Cepolla (Barth. de). Cautele juris. 91, 94, n. s., s. d.

* Champier (Symph.). Janua logice, etc. 98. — Voyez notre 1re partie, pag. 109, n. 176, et la 2e, pag. 44.

Champion des Dames. Voyez Franc (Martin).

Chappellet des vertus, 98; s. d.

Chartier (Alain). Voyez Hospital (L') damours.

Chasteau (Le) de Labour. Voyez Gringore.

Chevalier (Le) délibéré. Voyez Lamarche.

Chonoe (Rogerius). Voyez Defens. curator., édit. de 96.

Christine de Pisan. Voyez Melibée.

Chroniques. Voyez Croniques.

Cicero. Epist. fam. 96, 99; — Rhet. ad Heren, 97; — Offices en franc., 94, n. s., 97.

Clamades (Le livre de). 88, s. d.

Clavasio (Ang. de). Voyez Angelus.

Clementis V. Constitut. cum apparatu Jo. Andrew, 95.

Columna (Guido de). De Casu Trojæ, s. d.

Compendium Lotharii. Voyez Lotharius.

Compendium theol. veritatis. Voyez Albertus Magnus.

Compotus. 88, 89 (n. 48 et 53), 92, s. d.

Congie prins du siecle. Voyez Bugnyn.

Connoilles (Le livre des), attribué à J. Dupin. 93, s. d., n. 443.

Constitutiones Synod. eccl. Laudan., 94.

Corbichon. Voyez Glanvilla.

Cordial (Le). 80.

Croniq. des roys de Bourgogne, s. d.

Cuchermois (J. de). Voyez Breydenbach.

Cyrurgie (La). Voyez Guillaume de Salicet.

Dance des Aveugles, par Michault, s. d.

Dance macabre (La Grant). 500, s. d.

Débat de l'Homme mondain, s.d.; — des deux Serviteurs, s. d.;

— du Jeune et du Vieux amoureux, s. d.; — du Vin et de Leaue, s. d.

Dechier des nobles hommes. Voyez Boccace.

Decreta basiliensia. Voyez Pragmatica.

Decretale Gregorii IX. 95.

Decretalium liber sextus cum glossa Jo. Andreæ. 82; — cum Comment. Hieronymi Clarii. 94.

Decretorum Breviarium. 84.

Defensiones curator. (a Rich. Philoradulphi).. et privilegiator. seu mendicantium a Rogerio Chonoe. 96, n. 139.

* Degrés (Jehan des) et non des Grès. Voyez infra Gradibus (Magister de).

Demandes damours, s. d.

Denys le Chartreux. Voyez Cordial (Le).

Despars (Jacq.). Voyez Jacobus de Partibus.

Destruction (La) de Jherusalem et la Mort de Pilate. 94, s. d.

Dialogue des Créatures (traduction attribuée à Colard Mansion par Van-Praet). 83.

Digest. seu Pandect. libri. 82.

Diomedes et alii Grammatici. 98.

Directoire de la conscience. Voyez Villeneuve.

Disciplina scholarum. Voyez Boethius.

Discipuli Sermones. Voyez Herolt.

Disputatio Heremitæ et R. Lulli. 91.

Ditz (Les) des bestes, s. d.

Ditz (Les) et autoritez des sages (par Gringore), s. d.

Ditz (Les) des oiseaulx, s. d.

Doctrinal (Le) de Sapience. Voyez Guy de Roye.

Doctrinal (Le) des Filles, s. d. — des nouveaux Mariez, s. d.

- du Temps présent. Voyez Michault.

Doctrine du Père au Fils, s. d.

Dorbellus (Petrus). Sermones. 91.

Droyn (Jean). Nef des folz. 98.

Dupin. Voyez Connoilles (Le livre des).

Durandi (Guill.). Rationale. 81, 99, 500.

EBERHARDUS. Græcismus. 90, 93.

Encydes (Le livre des). 83.

Ennius. Voyez Silvæ morales.

Epistolarum formulæ. Voyez Carolus Viruli.

Estrif de fortune. Voyez Franc (Martin).

Esope. Fables trad. par Frère Julien. 84, 86, 98, 99. — Subtilles fables, s. d.

Exposition des Evangiles, s. d.

Extravagantes Johan. XXII, s. d.

FABRI (Jo.). Breviarium sup. Codice, 80.

Facetus. Voyez Auctores octo, et Rainerius.

Faintises du monde. Voyez Gringore.

Fardelet. Voyez Rolewing.

* Farget ou Ferget (Pierre). Voyez Glanvilla; — Nouveau Testament; — Rolewing; — Theramo (J. de).

Fasciculus tempor. Voyez Rolewing.

Fassitelli (Alexander de S. Elpidio). Voyez Alexander.

Ferrariis (A. T. de). Voyez Albertus Trottus.

Ferrariis (J. P. de). Practica. 77, 99.

Fèvre (Raoul Le). Recueil des hist. de Troye. 85, n. s.; 90, 94; — Jason et Médée. 91.

Fierabras. 87, 89, 96, 97, s. d.

Florentinus. Voyez Paulus.

Auctores octo.

Flores sententiar. Voyez Thomas de Aquino, et Turrecremata. Floreti (Liber), 99; — cum Commento Jo. Jarson, 94. Voyez

Franc (Martin). Le Champion des dames, s. d. — L'Estrif de fortune, s. d.

GAGUIN (Robert). Orig. Francor. 97. — Ars versificatoria, s. d. Gallopez (J.). Voyez Guilleville.

Ganivetus (J.). Amicus medicor, 96.

Garin (Franç.). Complainte, s. d.

Garlande (J. de). Un de ceux auxquels on attribue le Liber Floreti.

Gaufredus (J.). Collect. juris. 500.

Gazius (Ant.). Florida corona. 500.

Geminiano (Jo. de Sancto). Voyez Johannes.

Georgius Bruxellensis. Interpret. in Summulas Petri Hispani, 96; — Exposit. in Logic. 500.

Gerson (Jean). De Medit. cordis, 89, s. d. — Opus tripartit. en franc. 90. — Libellus de Imitatione Christi, s. d. — Internelle consolation, s. d. — Thresor de sapience, s. d. Voyez Floreti (Liber).

Girouflier (Le) aux dames, s. d.

Glanvilla vel Bartholom. Anglicus, de Proprict. rerum, 80, 82; — trad. par Corbichon et Farget; 82, 85, 86, n. s.; 88, n. s.; 92, n. s.; 500; s. d.

Gonesse (Nic. de). Voyez Valère Maxime.

Gordon. Practica medica, 91; — en franç. 95.

* Gradibus (Magister Johan. de), en franç. Jean des Degrés, et non des Grès, comme nous l'avons écrit p. 9 de notre Préface. Voyez notre Bibliographie, n. 251; Panzer VII, 295, n. 163, et 320, n. 366.

Grand (Jacq. Le). Voyez Jacobus Magnus.

Grant (Le). Vita Cristi. Voyez Ludolphe.

Gregorius Magnus. Trentenarius; 500.

Gregorius X. Decretales, 95.

Gringore. Le Chasteau de Labour; — Ditz et Autoritez des sages, s. d.; — Lettres de Milan, s. d.

Griselidis (Hist. de), trad. de Pétrarque, s. d.

Gritsh (Jo.). Quadragesimale. 89, 92, 96.

Guarin ou Guerin. Voyez Garin.

Guarinus Veronensis. Ars diphtungandi. 82.

Guido de Columna. De Casu Trojæ, s. d.

Guido de Monte Rocherii. Manipulus curatorum. 83, 90.

Guido Juvenalis. Voyez Terentius.

Guidon (Le) en franç. Voyez Cauliac.

Guillaume de Salicet. La Cyrurgie, trad. par Nic. Prevost. 92, n. 352.

Guillelmus de Aquisgrano (Guillaume d'Aix-la-Chapelle). De Passione Christi Sermo. 89.

Guillelmus Parisiensis. Postilla Epistol. et Evangel. 87, 93, 500.

Guillelmus de Vorilong. Opus supra Sentent. 89.

Guilleville (Guillaume de). Le Pelerin de vie humaine converty de ryme en prose par J. Gallopez. 86, 99.

Guymier (Cosme), masque de Jacques Mareschal. — Voyez Pragmatica.

HAQUEVILLE (Le docteur de). Sermones dominicales. s. d. (p. 42 de notre deuxième partie). — Ce docteur est peut-être le Nicolas de Haqueville mentionné dans Moréri, V, 485.

Herold (Jo.). Sermones. 89, 90.

Hersin (J. de). Voyez Valère Maxime.

Holkot (Rob.). Super Sentent. 97.

Horatius. Serm. et Epistol. cum commentar. Acronis. 99. Voyez Silvæ morales.

Hospital (L') damours, par Alain Chartier, s. d.

Huen (Nicole Le). Voyez Breydenbach.

INITATIONE (De) Christi. — Voyez Bernard (Saint); — Gerson, — et Kempis (Thomas a).

Insulis (Fr. Mich. de). Voyez Franciscus. ACOBUS MAGNUS. Sophologium. 95.

Jacobus de Partibus. Voyez Avicenna.

Janua (Jo. de). Voyez Balbi.

Janua Logice. Voyez Champier.

Jason et Médée. Voyez Fevre (Raoul Le).

Jehan d'Arras. Mélusine, s. d.

Jérôme (S.). Vies des anc. pères hermites. 87.

Johannes xxI. Voyez Petrus Hispanus.

Johannes xxII. Voyez Extravagantes.

Johannes de Sancto Geminiano. Sermones. 99.

* Josserand (Franc.). Voyez le n. 185 de notre Bibliogr.

* Julien Macho. Voyez Macho.

Juvenalis. Satiræ. 90, 95, 98, 99. Voyez Silvæ morales.

Juvenalis (Guido), Guy Jouvenneaux. Voyez Terentius.

KEMPIS (Thomas a). De Imit. Christi. 89, n. 51.

LAMARCHE (Olivier de). Le Chevalier délibéré, s. d.

Lanfranc. La Cyrurgie, trad. par G. Yvoire. 90.

Lascaris (André-Jean). Cité, n. 181.

Lectura sup. Clementinis. Voyez Zarabella.

Lefevre. Voyez Fevre (Raoul Le).

Legenda aurea. Yoyez Vinc. de Beauvais et Voragine (Jacq. de.)

Legrand. Voyez Jacobus Magnus.

Lemenand (G.). Voyez Ludolphe.

Leonardus de Utino, de la famille des Mattei. Voyez ce nom dans Moréri. Sermones. 94, 96, 98.

Libellus de Imit. Christi. Voyez Gerson.

Liber ad administr. Sacramenta. 98.

Liber creaturar. Voyez Sabunde.

Liber de Consolat. simplic. solutiv. Voyez Mesue.

Liber de Doctrina dic. et tac. Voyez Albertanus.

Liber Faceti. Voyez Auctores octo et Rainerius.

Liber Floreti. Voyez Floreti (Liber).

Liber phisionomie. Voyez Scot.

Liber quæstionum. Voyez Lullus.

Liber Tobiæ. Voyez Auctores octo.

Libri Salomonis filii David regis Israel. — Impressum Lugduni

prope nostre dame de confort. per petrum mareschal et barnabam chaussart impressores et librarij (sic). Anno dni M. CCCCC. Die vero xviij Mensis septepris (sic). Pet. in-4. goth. de 52 ff. non chiffrés, y compris celui du titre et le dernier qui est blanc; signat. A ij. — M. ij. Au verso du 51° f. est une Oratio valde deuota ad beatam Virginem Mariam dicenda. — Ce livre, qui a été omis dans notre Bibliographie, aurait

dû être placé après le n. 221. Livre (Le) de maistre Aldobrandin, s. d.

Livre (Le) de Clamades. 1488, s. d.

Livre (Le) des Connoilles, s. d.

Livre (Le) des merveilles du monde, s. d.

Livre (Le) des quatre choses, s. d.

Livre (Le) des saints anges, s. d.

Livre (Le) des vertus, s. d.

Locher (Jacques). Nef des folz. Voyez Brandt.

Lorris (J. de) et J. de Meun. Le Romant de la Rose, s. d.

Lotharius (Innocentius III). Compendium. 73.

Louviers (Charles de). Voyez Songe du Vergier.

Lucidaire (Le), s. d.

Ludolphus. Le Grant. Vita Cristi trad. par G. Lemenand. 87, 93. Lullus (Raym.). Voyez Disputatio.

Lunettes (Les) des princes. Voyez Meschinot.

Lyra (Nic. de). Postilla super Psalterium. 93.

* MacHo (Julien). Voyez Alfonse; Bible; — Esope; — Mirouer de la redempcion; — Nouveau Testament; — Poggius; — Vincent de Beauvais; — Voragine (Jacq. de).

Magnus. Voyez Jacobus.

Maillard (Olivier). Sermones. 98, 99, 500.

Maisières (Philippe de). Voyez Songe du Vergier.

Mancinellus (Ant.). Opera. 500.

Mandeville (Le livre de). 81, 87, s. d.

Manipulus curatorum. Voyez Guido de Monte Rocherii.

Mansion (Colard). Voyez Dialog. des créatures.

Manso. Voyez Bartholomæus.

Mantuanus. Voyez Baptista et Silvæ morales.

Mareschal (Jacq.). Voyez Pragmatiq. Sanction.

Matthæus Vindocinensis. Voyez Thobias.

Melibée (Lystoire de) et de Prudence, s. d.

Melusine. Voyez Jehan d'Arras.

Mer des histoires. 91.

Meschinot (Jehan). Les Lunettes des princes, s. d.

Mesue (Joan.). Liber de Consolat. med. simpl. solut. 78.

Meun (Jehan de). Voyez Lorris.

Michael (N.). Argumenta communia. 97.

Michael de Ungaria. Sermones. 95.

Michael (Franciscus) de Insulis. Quodlibet, s. d.

Michault (Pierre). Dance des Aveugles, s. d. — Doctrinal du temps présent, s. d.

Milet ou Millet (Jacq.). Destruction de Troye-la-Grant. 85, 86, 91.

Miroer historial. 79 (n. 289). — C'est peut-être une traduction du Speculum historiale de Vincent de Beauvais. Voyez P. Paris, Mss. franç. de la B. du R. I, 57.

Mirouer de la redempcion, trad. par Julien Macho. 72, 79, 82, 83, 94. — Corrigé par G. Lemenand. 88.

Mirouer de la vie humaine. Voyez Rodericus.

Missale ad usum Cabilon., s. d.

Missale eccl. Lugd. 87 (n. 32); — 98 (n. 182); — 500 (nº 214).

— Ces trois Missels ont été omis, ainsi que le suivant, dans notre Table méthodique.

Missale romanum. 500 (n. 240).

Monte Rocherii (G. de). Voyez Guido.

Mort de Pilate. Voyez Destruction de Jherusalem.

Nef (La) des Folz du monde. Voyez Brandt et Droyn,

Nesson (Pierre de). Supplication, s. d.

OCKAM (Guillielmus de). Centiloquium. 95. — Dialogus contra Johan. XXII, 98. — [Quæstiones, 97; — Super potestate summi pontificis. 96. — Voyez l'art. de cet auteur dans le Repertorium de Hain.

Odo, Cameracensis episcopus. Expositio can. Missæ. 99.

Odofredus. Lectura sup. Codice. 80.

Opus tripartitum. Voyez Gerson.

Ordo Missalis sec. us. ecclesie rom. 85.

Ovidius. De Arte amandi. 87, 95. — Metam. 97.

PANDECTÆ juris civilis. 82.

Panis (Nic. de). Voyez Cauliac.

Papesse Jeanne (La). Voyez la note du n. 379.

Parabolis (Liber de). Voyez Auctores octo et Silvæ morales.

Partibus (Jac. de). Voyez Avicenna.

Paschalia sec. us. eccl. Lugd. 84 ou 85, n 26. — Voyez nos Additions et Correct., p. 107 de la 1^{re} partie de notre Bibliogr.

Passion de N. S. 90, 99, v. s.

Pathelin. Voyez Blanchet.

Patientia (De) Libri III. Voyez Baptista.

Paul (S.) hermite. Voyez Lucidaire.

Paulus Florentinus. Juris canon. — Breviarium. 84.

Paumier (Jean). Voyez Boccace.

Pelagus. Voyez Alvarus.

Pelbartus de Themeswar. Pomerium. 89.

Pelerin (Le) de vie humaine. Voyez Guilleville.

* Peraldus (Guil.). Summa. 500.

Pergamo (Phil. de). Voyez Philippus.

Perroti (Nic.). Grammatica. 89.

Persius. Satyræ. 98, 99, 500. Voyez Silvæ morales.

Petrarcha (Fr.). De Vita solitaria, s. d. Voyez Griselidis.

Pétrone. La Matrone d'Ephèse. Voyez la note du n. 310.

Petrus Brixiensis. Repertorium. 80.

Petrus Dorbellis. Sermones. 91.

Petrus Hispanus (Joan. XXI). Voyez Bricot.; — Georgius Bruxellensis; — Tartaretus.

Petrus Jacobus. Aurea Practica. 93, n. 92. Voyez Du Verdier, Supplément à Gesner.

Petrus Reginaldetus. Speculum finalis retrib. 92, 95.

Philoradulphus (Rich.). Voyez Defens. curator.

Philippus de Pergamo. Catho moralizatus. 98.

Phocas. Voyez Diomedes.

Pierre de Provence, s. d.

Pius II. Epist. 96, 97, s. d.

Planctu (De) eccl. Voyez Alvarus Pelagus.

Poggius. Opera. 97. — Fables (Subtilles), s. d. — Faceties, s. d.

Ponthus et Sidoine, s. d.

Porta (Sanctius). Sermones.

Postilla Epist. et Evangel. Voyez Guill. Parisiensis, et Lyra.

Practique de cyrurgie. Voyez Cauliac et Lanfranc.

Pragmatica sanctio. 88, 97, 500, n. s.

Premierfaict (Laurent de). Voycz Boccace.

Prevost (Nicole). Voyez Guillaume de Salicet.

Procès de Belial. Voyez Theramo.

Proesses d'Hercules, s. d.

Propriétaire (Le) des choses. Voyez Glanvilla.

Proverbes (Les) communs, s. d.

Prudentius. De Conflictu virtut. et vitior. s. d. — Ce livre, dans les Œuvres de Prudence, a pour titre : Psychomachia.

Psalterium, seu Breviarium. Lugd. 500.

QUADRAGESIMALE. Voyez Dorbellus, Gritsh, Robertus de Litio.

Quaternaire (Le) Sainct Thomas, s. d.

Quatre Choses (Le Livre des), s. d. n. 441. Voyez Brunet, 111, 150 et 885; P. Paris, Mss. franc., VII, 422.

Quatre (Les) filz Aymon. Voyez Aymon.

Quinze (Les) Joies de mariage, s. d.

Quodlibet. Voyez Franc. Mich. de Insulis.

RAINERIUS, allemand auquel on attribue le Facetus.

* Rameze (Guillaume). Note du n. 137.

Recueil des hist. des repues franches. Voyez Villon.

Recueil des hist. troyennes. Voyez Fevre (Raoul Le).

Regimen sanitatis. Voyez Arnaldus de Villanova.

Reginaldus (Petrus). Voyez Petrus.

René d'Anjou. Voyez Abuzé (L') en court.

Repertorium Juris. Voyez Petrus Brixiensis.

Reuchlin (Joan.), auteur présumé du Vocabularium Juris.

Richardus Philoradulphus, archiepiscop. 'Amarch. Defensiones curator. 96, n. 139. — Cet auteur a deux articles dans le Supplément de Du Verdier à la B. de Gesner, p. 26 et 214 de l'édit. in-4.

Rituale uticense. 500.

Robert-le-Diable. 96.

Robertus de Litio. Quadragesimale. 79, 89, n. s. 500.

Rodericus (Rodriguez). Speculum vitæ hum. 77. — Miroer de vie hum. 77, 82.

Rosarium. Voyez Franç. Mich. de Insulis.

Rolewinck. Le Fardelet, trad. par Farget. 83, 90, 98.

Romant de la Rose. Voyez Lorris.

Roye (Guy de). Le Doctrinal de Sapience. 86, 97.

Sabunde (Raym. de). Liber Creaturar., s. d.

Sacramentarium sec. us. uticens. 500, n. 221.

Sacrobosco (Joan. de), auteur présumé du Compotus.

Saintes Peregrinations. Voyez Breydenbach.

Salicet. Voyez Guillaume de Salicet.

Sallustius. Bellum Catilin. - Jugurth. 97.

Salomonis (Libri). 500. Voyez supra, p. 12.

Scottus (Mich.). Liber Phisionomie, s. d.

Seneca. Tragediæ. 89, 90.

Sermones. Voyez Guill. de Aquisgrano; — Joan. de Sancto Geminiano; — Leonardus de Utino; — Maillard; — Mich. de Ungaria; — Pelbartus de Themeswar; — Petrus Dorbellus; — Rob. de Litio; — Vinc. Ferrar; — Jac. de Voragine.

Sermones discipuli (Jo. Herolt.). 89, 90.

Sermones dormi secure. 88, 91, 96, 97.

Silvæ morales cum interpret. Jo. Badii. 92. — Ce livre contient des extraits de Virgile, d'Horace, de Perse, d'Ennius, de Juvénal, du Mantouan, de Caton et d'Alain de Lille.

Silvaticus (Matth.). Liber Pandectar. 78.

Sinodale dioc. Albien. 99.

Somme rural. Voyez Boutillier.

Songe dore de la Pucelle, s. d.

Songe du Vergier. 92.

Sophologium. Voyez Jacobus Magnus.

Speculum humanæ redempt. Voyez Lémenand et Macho.

Speculum vitæ humanæ. Voyez Rodericus.

Sulpitii Carmen de moribus. Voyez infra, p. 26.

Summa Virtutum. Voyez Antoninus et Peraldus.

TARENTA ou Tharanta. Voyez Valescus.

Tartaretus (Petrus). Expositio sup. Summ. Petri Hispani. 99; — Sup. textu logices Aristotelis. 500. — Voyez sur Tartaretus le Suppl. de Du Verdier à la B. de Gesner, lettre P.

Terentius. Comædiæ. 88, 93, 97, 99. — Cum interpret. Guidonis Juvenalis, n. 95.

Testament (Le Nouveau), s. d.

Testament (Le) du Père, s. d.

Theodulus. Voyez Auctores octo.

Theramo (Jac. de). Processus Luciferi, s. d. n. 272; — Procès de Belial, trad. par Farget. 81, 85, 87, 90, 94.

Thomas de Aquino. Flores sententiar. 96.

Thomas (Le Quaternaire Saint), s. d.

Thomas Bricot. Voyez Bricot.

Thobiæ (Liber) Matthæi Vindocinensis. Voyez Auctores octo.

Tornamira (Jo. de). Opus, sive Clarificatorium. 90. — Tractatus de febribus. 500.

Torquemada. Voyez Turrecremata (Jo. de).

Tractatus alienationum. 88.

Tractatus corporis Christi, n. 15.

Tractatus de Imit. Christi. Voyez Kempis (Thomas à).

Traicté des eaues artificielles. 83.

Thresor de sapience, par J. Gerson, s. d.

Triumphus. Voyez Augustinus.

Tudeschi (Nic.), alias Abbas Panormitanus. — Super quarto Decretal. 500.

Turrecremata (Jo. de). Summa. 96; — Flores Sententiar. beati Thomæ de Aquino, 96; — Quæstiones. 500.

Utino (Leonardus de). Voyez Leonardus.

Valentin et Orson (L'Histoire de). 89, 95.

Valère Maxime, trad. par S. de Hesdin et Nic. de Gonesse. 85, 89.

Valescus de Tarenta. Practica. 78, 90, 96.

Versoris (Jo.). In Aristotelis libros Glosule. 89; — Physica. 89.

Vertu (Jean de). Voyez Songe du Vergier.

Vertu (La) des eaues et des herbes, s. d.

Via salutis presbiteror. 98.

Vie de nostre benoist Sauveur, s. d.

Vie de S. Albain. 83 (n. 483).

Vie de S. Anthoine, s. d.

Vie de sainte Katherine, s. d.

Vie de sainte Marguerite, s. d.

Villeneuve (Toussaint de). Le Directoire de la conscience. 88.

Villon (François). Rec. des hyst. des repues franches, s. d.

Vincent de Beauvais. Legende (La) des saints, trad. par Julien Macho et Jean Bathallier. 77. Voyez Miroer historial.

Vincentius Ferrariensis. Sermones. 77 (n. 285), 90, 97, 99.

Vincentius Metullini in Eberhard. 93, n. 99.

Virgilius. Opera. 92, 99. Voyez Silvæ morales et Eneydes.

Viruli Carolus. Epistolar. formulæ. 88, 93, 95. — Voyez lø Suppl. de Du Verdier à Gesner, lettre C.

Vita Cristi (Le Grant). Voyez Ludolphe.

Vocabularium Juris. 82, 90, 99.

Voragine (Jac. de). Legenda aurca. 86, 87, s. d., n. 262 et 263.

— trad. de Bathallier. 76, 97, s. d. — Sermones. 94.

Vorilong (Guill. de). Opus sup. Libr. sententiar. 89.

Voyage et Pelerinage d'outre-mer. Voyez Breydenbach-

WILLELMUS. Voyez Guillelmus.

XIMENES. Le livre des saints Anges. 86.

Yvoire (Guill.). Voyez Lanfranc.

ZARABELLA. Lectura super Clementinis. 98.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

« Il y a de la gloire à reconnoître ses manquemens, et de la justice à désabuser le public des crreurs qu'on lui a communiquées. » Le P. MENESTRIER, Addit. et Correct. au Véritable art du Blason, Lyon, 1659.

PREMIÈRE PARTIE.

PRÉFACE. Page 9. Jean de Genas était sans doute de la même famille que l'échevin François de Genas, chez lequel mourut le cardinal de Bourbon, le 13 septembre 1488.

Même page. Jacques d'Amoncour, bourguignon, fut recu chanoine-comte de Lyon, en 1475, et devint ensuite précenteur: c'est pendant qu'il exerçait cette fonction qu'il fit brûler, à cause du culte superstitieux que les femmes lui rendaient, une ancienne statue que le peuple appelait Ferrabo, représentant une femme chargée de fruits et d'animaux, qui était dans l'église de Saint-Etienne. Il mourut le 20 avril 1526, et fut inhumé en l'église de Saint-Jean, dans la chapelle de Saint-Etienne, où gisaient les sieurs Champier et de Montmartin, ses oncles. Le château de Beauregard, qui fit partie de sa succession, et qui était situé à Saint-Genis-Laval, fut vendu 2,200 écus d'or à Pierre de Gadagne, négociant florentin, établi à Lyon. J.-B. de Fisicat, qui le possédait en 1789, mourut victime de la terreur; deux de ses frères, Thomas, chanoine d'Ainay, et le marquis de Fisicat, le vendirent, vers 1812, à différents particuliers, qui, préférant l'utile à l'agréable, ont fait disparaître peu à peu les belles salles d'ombrage, principal ornement de cette villa. Jacques d'Amoncour était un des amis lettrés et peut-être le parent de Symphorien Champier, qui lui dédia son livre de Authoribus legum, et son traité de Claris Lugdunensibus, publiés en 1507. Voyez le Lugdunum priscum de C. de Bellièvre, fol. 62; Paradin, Histoire de Lyon, livre I, chap. 41; Spon, Recherches

des antiquités de Lyon, p. 196; Menestrier, Div. caract., p. 533; l'abbé Jacques, Eglise de Saint-Jean, p. 218; nos Notes et documents, pour servir à l'Histoire de Lyon, année 1564, p. 42.

Même page, ligne 47. Au lieu de Charles VII, lisez Charles VIII, et ajoutez qu'en avril 1496, Jean Bouchet vint de Poitiers à Lyon, avec plusieurs de ses compatriotes, et offrit à ce prince quelques Légières fantaisies rithmées. « Il y a lieu de croire, dit l'abbé Goujet, tome XI, p. 244 de la Biblioth. franç., qu'une de ces pièces était sa Complainte sur le voyage et guerre de Naples. »

Même page. Jehan Perreal, dit de Paris. Cet artiste, dont le nom revient souvent dans nos archives municipales, avait accompagné Charles VIII dans l'expédition de Naples, en 1495. La lettre suivante, adressée aux échevins de Lyon, est une preuve de la faveur dont ce prince l'honorait:

- « De par le Roy de France, de Cecille et de Jérusalem;
- « Très-chers et bien-aimez, nous avons jà piecà retenu en nostre cirurgies et varlet de chambre ordinaire, Jehan de Paris, que bien cognoissez, et pour ce qu'il est présentement en nostre continuel service et à l'entour de nostre personne, il nous fait plusieurs bons et agréables services, et que, à cette cause, il doive estre frayé, quitte et exempt de toutes tailles et subsides, et que nostre vouloir est tel, nous voulons et vous mandons bien expressément que dorénavant vous ne l'imposiez et faictes impo ser aux tailles et subsides mis et à mettre sus, en quelque manière que ce soit, et le facilitiez jouir de tels et semblables priviléges que font nos autres serviteurs ordinaires et domestiques, sans y faire faulte ou difficulté: et afin que, en ce, n'ait aucune contradiction, avertissez-en nos élus du Lyonnois.... car tel est nostre plaisir. Donné à Verceil, le 22° jour de septembre (1495). Signé, Charles; et plus bas, Briçonnet. »

Cette lettre fut présentée au Consulat, le 15 octobre 1495, par Jean Girard, parcheminier, et Jean Archimbaud, parents et alliés de J. de Paris. — Le 11 septembre de l'année suivante, le Consulat, « bien informé que maistre Jehan de Paris est valet de chambre du Roy et commensal dud. seigneur, et aussi en faveur des bons et agréables services qu'il a toujours faits à la ville, le décharge et exempte des deniers mis sus et autres charges. »

J. de Paris figure parmi les signataires des statuts des peintres de Lyon, confirmés par une ordonnance de Charles VIII, du mois de déc. 1496. - Il est qualifié peintre du Roy dans la délibération consulaire du 21 juillet 1501. — On lit dans le procès-verbal de la séance du 28 août 1509 : « Messire Jehan de Paris, valet de chambre du Roy, s'étant rendu au Consulat, a fait rapport que la Royne, qui partit hier matin de ceste ville, luy dit avant son partement qu'elle estoit très-contente de la ville et de ce qu'elle y avoit demeuré; elle a trouvé ladite ville et les habitants en icelle « si bons et de si bonne sorte, qu'elle « en aura longtemps mémoire ; et quand ceux dud. Lyon vou-« droient quelque chose devers le Roy ou elle, elle sera con-« tente que l'on s'adresse à elle, à cause du vouloir qu'elle « a de faire plaisir à ladite ville. » — Les conseillers, par la voix du sieur Bourcier, président, remercient ledit Paris, et l'ont prié, quand il sera en cour, d'avoir toujours ladite ville et ses affaires pour recommandées (C. B., IV, passim). — J. de Paris figure parmi les maîtres de métiers dans le verbal de l'élection des conseillers de la ville de Lyon, du mois de décembre 1510. - En recueillant ces documents, nous avons pense qu'ils ne seraient point inutiles à celui qui voudrait faire une notice sur ce personnage. Outre les sources indiquées dans la Biogr. lyonn., p. 222, on devra consulter les Recherches sur l'église de Brou, par M. Baux, p. 204 et suiv.; La Croix du Maine, art. André de LA VIGNE.

Même page. A la fin du 15° siècle et au commencement du 16°, florissait à Lyon Jean Richier, natif de Paris, grand rhétoricien. « Je n'ay point vu de ses écrits, dit La Croix du Maine, encore qu'il en ait composé plusieurs. » Le 27 avril 1502, le Consulat lui fit payer 8 livres tournois pour la facture de la rhétorique, et autres services par lui faits pour l'entrée de l'archiduc Philippe (plus tard roi d'Espagne). Le 3 août 1507, il reçut « six

« escus pour ses vacalions et peines d'avoir fait la facture des « ystoires jouées à l'entrée du Roy (le 17 juillet précédent) et « avoir fait les Recors et autres choses. » La relation de l'entrée de Louis XII à Lyon, à son retour de la conquête de Gênes, a été insérée dans le Recueil de 1752, mais on n'y a pas reproduit les vers de notre grand rhétoricien; récités par les personnages, sur les quatre échaffauts devant lesquels le Roy devait passer. Clerjon en a donné quelques-uns dans son Hist. de Lyon (IV, 120); mais ils sont si plats, si mal tournés et si vides de pensées, que nons n'avons pas cru devoir en donner un second échantillon.

P. 10. André Victon, un des membres de la société qui se réunissait chez M. de Langes, était docteur en théologie, et habitué en la grande église Saint-Jean; il prononça l'Oraison de la Saint-Thomas, en 1510, et reçut du Consulat 30 sols.

BIBLIOGRAPHIE. P. 2, ligne 2. Ces mots mon maître, ne désignent pas M. de Méjanes, mais l'abbé Rive, qui, dans sa Chasse aux Bibliographes, fait parler un de ses élèves. L'exemplaire que lord Grenville possède du Compendium Lotharii fut, après la mort de l'abbé Rive, porté avec ses autres livres à Marseille. On le trouve dans le Catalogue publié, en 1793, par Achard, sous le n. 2384, et il est indiqué comme relié en maroquin vert, filets, d. s. tr. Le libraire David l'acquit pour son compte, et, à sa vente, qui eut lieu à Paris, en 1803, M. Pontier, son parent, libraire à Aix, s'en rendit adjudicataire au prix de 66 francs. Ce dernier le vendit, moyennant un bénéfice assez modique, à la sœur de lord Grenville, pendant le séjour que cette dame fit à Aix, en 1816 ou 1817 (Note de M. Tollon, magistrat à Marseille).

P. 5, n. 14. Guido de Monte Rocherii. Manipulus Curatorum.—Grillet, t. II, p. 68 de son Dict. de la Savoie, attribue à Hugue de Saint-Cher le Manipulus Curatorum, imprimé à Savigliano, en 1470, et ajoute que c'est la première édition faite dans les Etats de Savoie. Voyez Panzer, III, 4; — Hain, n. 8170; — Brunet, III, 441.

- P. 8, n. 29. Alphonsi a Spina. Fortalitium fidei...—Il serait très-possible que le chiffre I. G., qui est sur le dernier f. de ce livre, et qui se retrouve à la fin des trois ouvrages décrits sous les n. 258, 262 et 269, soit celui de Jean Genevey, dit Dyamantier.
- P. 9, n. 33. Missale... Un exemplaire sur vélin de ce Missel (mis en ordre par Pierre Jacquet, chapelain perpétuel de S. Paul), se trouvait dans la B. du comte d'Albon, vendue en octobre 1788.
- P. 10, n. 39. On lit à la fin de la *Pragmatica*, imprimée à Paris en 1507 :

Stet liber hic donec fluctus formica marinos Ebibat, aut totum testudo perambulet orbem.

Ces deux vers sont aussi à la fin, 1° de la Bibliothèque de Du Verdier, 2° et du Trésor de Borel. Is se lisaient autrefois dans la Basilique de Saint-Jean-Baptiste, à Paray; mais au lieu de Liber hic, il y avait Domus hæc. Voyez la Descript. du duché de Bourgogne, tome III, p. 54, édit. de 1848.

- P. 12, n. 51. Tractatus de Imitatione Christi... Il est à remarquer qu'une des plus anciennes éditions des OEuvres de Thomas à Kempis, peut-être la première de toutes, car elle est sans date, ne contient pas l'Imitation de J.-C.; Panzer, qui l'a longuement décrite (IV, 150), pense qu'elle est antérieure à l'édition publiée à Nuremberg, en 1494. Le même bibliographe (p. 37) cite une édition de l'Imitation, s. n. de l., dont le titre est ainsi conçu: Liber de Imitatione Ihesu-Christi conscriptus a quodam viro religioso.
- P. 15, n. 63. L'explicit du Boetius de Consolatione philosophie, dont M. Yemeniz possède un exemplaire, est ainsi conçu :
- « Impressum Lugduni, per *Ioannem deprato*, anno Domini « Millesimo cccc.xc., die xviii decembris. »
- P. 18, n. 77. Auctores octo... S'il fallait s'en rapporter à la Biographie de MM. Didot, art. Alain de Lille, une édition des Paraboles de cet auteur aurait été publiée à Lyon, en 1491, sous ce titre : Doctrinale minus, in-4.

P. 25, n. 107. Floretus... — On lit, p. 33 du Ducationa: a Le Floretus est un recueil de Dits moraux en vers léonins. On l'a mal à propos attribué à S. Bernard, parce que les fleurs dont il est composé semblent tirées des Œuvres de ce saint. Il commence ainsi:

Nomine *Floretus* liber incipit ad bona cœptus : Semper erit tutus, hujus monumenta secutus.

Voyez Fabricius, B. med. et inf. lat., art. Rainerius Alemannus.

P. 29, n. 130. Leonardi de Utino Sermones floridi, etc. Prosper Marchand, art. Léonard de Utino, dit que cette édition a été publiée aux frais de Josse Bade: Hain, qui l'a décrite, n. 16139, fait observer que l'on y trouve une lettre de ce savant adressée à Jean de Genas, datée de Lyon, ad quintum idus Jul. 1496.

Même p., n. 134. Summa de Ecclesia... — Hain, n. 1422, art. Aquino (Thomas de), a donné une description de ce livre, qui appartient plutôt à ce dernier qu'à Jean de Torquemada. Nous ferons observer, à cette occasion, qu'il est très-probable que plusieurs éditions s. d. et s. n. de l. des nombreux ouvrages de saint Thomas d'Aquin, sont sorties des presses lyonnaises.

Le Catalogue des livres vendus à Bruxelles, en mars 1852, nous offre l'article suivant: « Prima pars Sume Theologie Angelici D. Sancti Thome Aquinatis, etc., in-8, édit. s. d. ni nom d'impr. mais avec la vignette de J. Fabri, qui imprimait à Lyon, de 1478 à 1494. » Mais est-il bien vertain que cette vignette soit celle de l'allemand Jean Fabri, qui n'a exercé à Lyon que de 1482 à 1493? Car, outre le Jean Fabri, de Langres, et celui de Stockholm, mentionnés p. 15 de la 2° partie de ma Bibliogr., il y a encore un Joannes Faber, qui exerçait à Fribourg, en 1532, et dont Roth-Scholtz a reproduit la marque.

P. 40, n. 180. Après Trechsel, ajoutez: 1498. — Ce livre est probablement le même que celui qu'a décrit Hain sous le n. 11938, et qui aurait dû être placé à l'année 1494, à la suite du n. 110.

- P. 41, n. 181, ligne 10. Au lieu de n. 144 (?), lisez : n. 145.

 La Biogr. univ. donne à l'Avicenne de Despars, 4 vol.
- P. 42, n. 187. Infortiatum. C'est peut-être une réimpression de la Lectura in primam Infortiati, de Claude de Seyssel, citée par Hain, n. 14713. Ce Jurisconsulte, qui était conseiller d'état de Louis XII, dut se trouver à Lyon avec ce prince, qui fit son entrée en cette ville, le 16 juillet 1499, et y séjourna jusqu'au 21 juillet de l'année suivante.
- P. 48, n. 214. Missale... La Mure, p. 202 de son Hist. de Lyon, s'est trompé quand il a dit que ce Missel fut imprimé à Lyon par Claude Davost.
- P. 50, n. 221. C'est après ce n. qu'aurait dû être placés les Libri Salomonis décrits ci-dessus, p. 12.
- P. 50, n. 225. Summa... G. Peraldi... Suivant quelques critiques, cette Somme ne serait pas de Guillaume Perault; elle aurait pour auteur Guillaume de Broux, archevêque de Sens. Voyez P. Paris, Mss. franç., 11195
- P. 51. L'article suivant aurait dû être placé après le n. 255: Summa maioris beati Antonini. Impressa Lugduni cura... M. Johanis Clein alemani. Anno Domini M. quingentesimo. xvi nonis decembris. In-fol. goth. n. 318 du Catal Verbeyst. Paris, Jannet, 1852. La B. de L. possède la 4° partie de cette Somme.
- P. 56. Après le n. 255, ajoutez l'édition suivante, dont M. Saint Loup de Boissieux possède un exemplaire :

Boetius de consolatione philosophica et de disciplina scholarium quæ olimiudicio falso autori nostro ascripta est cum commentariis ab infinitis fere erroribus emaculatis. Additum est Carmen iuvenile Sulpitii de moribus in mensas servandis : et Quintiliani præceptum de officio scholasticorum erga præceptores. — Titre encadré sur lequel est la marque de J. Clein. Au recto du dernier f., après le Carmen de Sulpitius, est une pièce en vingt vers élégiaques intilulée Aper Ascensianus, laquelle commence ainsi:

> Nec satis est mundum comemque accedere mensam Ni probus in cunctis conspiciare locis.

Suit un avis précédé de cette suscription: Antonius Duuelandus studiosis salutem, lequel se termine ainsi: « ... Erratulis « nostris facile parcet spero quicunque hunc nostrum Boetium « cum illis qui hactenus impræssi (sic) sunt conferet: si tamen « aliqua non expiabilia inuenerit. Valete. » Puis vient cet explicit: « Ex calcographia Johanis Clein alemani nulli impressorum « Lugdunensium secundi. nono Kalendas octobris. » Petit in-fol. goth. sans millésime; signat. a, ij, — p, ij. — A ij, — C v. — Schweigher a enregistré cette édition dans son Handbuch, et l'a placée entre celles de 1500 et de 1501. Je ne l'ai trouvée ni dans Panzer ni dans Hain; mais elle a été décrite par Polyc. Leyser, p. 97 de son Hist. poetar. medii ævi. Sulpitius a un article dans la B. med. et inf. lat. de Fabricius, et Tiraboschi en a parlé dans la Storia della lett., III, III, 31 et 61. Voici quelques vers extraits de son Carmen:

Seu spuis aut mungis : nares mundasve memento :
Post tua concussum vertere terga caput.

Mucorem haud tangas digitis : sputumve resorbas
Panniculo nasum mungere nempe decet.

Et ructare cave quin ora in terga reflectas :
Stringe os et crepitum coge tenere nates...

Nec sis vinosus quamvis potasse Catonem
Fama refert : fugias sumere vina mera...

Ce dernier distique nous rappelle l'heureuse imitation faite par J.-B. Rousseau des deux vers souvent cités du lyrique latin :

> La vertu du vieux Caton, Chez les Romains tant vantée, Fut bien souvent, nous dit-on, De Falerne enluminée.

Suivant Mazzuchelli, l'auteur de la *Disciplina scholarium*, que l'on a mise sous le nom de Boëce, serait Thomas de Cantimpré. Voyez Tiraboschi, I, IV, 2.

P. 60, n. 278. Statuta eccl. Lugd. — Mercier de Saint-Léger avait vu en 1799, dans la B. de l'Acad. de Lyon, un exemplaire de ce livre dont il a donné la description suivante dans ses notes

inédites (B. Coste): « Statuta et constitutiones synodales diœcesis Lugdunensis ab Antonio Bertrandi officiale Lugdunensi collecta sub archiepiscopo Carolo de Borbonio, anno 1466. Sine ulla editionis nota. Pet. in-fol. avec signat. Les lettres grises au simple trait, représentent des masques, des animaux, des fleurs, etc., en caract. goth. (doit être de 1500, environ). » — On lit, p. 199 de l'Hist. eccl de Lyon, par La Mure : « Ce grand prélat (le cardinal de Bourbon), sur la fin de ses jours, fit imprimer un Epitome de tous les Statuts avant lui donnés au diocèse de Lyon par ses prédécesseurs depuis Philippe de Savoye, et même y fit insérer les deux conciles provinciaux qui furent tenus par Rodolphe de la Torette et Henry de Villars, et fit distribuer ce livre aux curés de son diocèse aussi bien qu'un autre où il sit ramasser et compiler les ordonnances qu'il avait faites et qui avaient été données sous son authorité. » — Panzer, IV, 155, cite, d'après Maittaire, parmi les éditions, s. d., s. n. de l. ni d'impr., un Liber ordinationum synodalium ecclesiæ Luqdunensis; in-4. Si nous l'avons omis, c'est que nous avions pensé, et que nous pensons encore que le titre n'en est pas exact, et que ce livre pourrait bien être le même que celui décrit dans notre Bibliogr. sous le n. 112 ou sous le n. 278.

- P. 64, ligne 20 de la note, au lieu de quatre éditions de Boëce, lisez neuf, non compris une traduction en français.
- P. 69, n. 304. Dialogue des Creatures... Voyez la Tuble méthodiq. de M. Brunet, n. 16943.

Même page, n. 306. J. Boccace, du Dechier des nobles Hommes.

La B. nat. conserve le ms d'une traduction abrégée de ce livre, par Laurent de Premierfaict, dans l'explicit duquel on lit:

"..... et fit escrire ce présent extrait sire Jehan Paumier, receveur à Lyon pour le Roy nostre sire, par Boniface de Remenant, estant à Bourges la cité... » Ce ms est de la fin du 15°s. Voyez P. Paris, Mss de la B. du R., 11, 235.

- P. 70, ligne 2 du n. 308. Au lieu de 1683, lisez 1483.
- P. 74. L'article suivant aurait dû être placé après le n. 331 :
- Le Directoire de la Conscience (Cy finist)... composé par mon-

seigneur de Cavaillon (François Toussaint de Villeneuve). Imprimé à Lyon, le vingtiesme de may, l'an mil cccc.lxxx.viij. In-fol. goth. de 31 ff. à longues lignes. Brunet, IV, 634.

- P. 79, n. 352. La Cyrurgie de maistre G. de Salicet.... M. Giraud, de Romans, m'a communiqué une souscription de ce livre, qu'il a prise sur un exemplaire qui lui a passé par les mains, et qui diffère un peu de celle que j'ai empruntée à M. Brunet. Elle porte pour date le XVI° jour de novembre, au lieu du XX°.
- P. 80, n. 358. Somme rural... Jacques Arnoullet a réimpr. ce livre avec des additions ou des commentaires de Jean des Degrés, 1503, in-fol. Voyez Prosper Marchand, I, 209.
- P. 83, n. 371. Sensuyt ung... liure nome Marcus Tullius Cicero des offices... La B. royale de Bruxelles possède un exemplaire de cette édition. La description que m'en a donnée M. de Reume diffère peu de celle que je devais à M. Weiss. J'ajouterai seulement que sur le titre du livre est une gravure en bois représentant Marcus Tullius et Marcus Cicero.
- P. 88, n. 392. La Bible en françois. Nous l'avons déjà dit ailleurs, c'est à Lyon, vers 1470, que Pierre Valdo, fondateur d'une secte qui subsiste encore, fit faire par un grammairien nommé Estienne d'Anse, qui la dictait à un prêtre nommé Bernard Ydros, la première version en langue vulgaire d'une partie des saintes Ecritures, et, chose assez remarquable, c'est à Lyon, trois siècles après, que furent imprimés les premiers essais en français de nos livres sacrés. Voyez Lelong, B. sacra, I, 313; Barbier, Anonym., n. 3260; P. Paris, Mss. franç., VII, 189; nos Notes et docum. pour servir à l'Histoire de Lyon, années 1160 et 1380.
- P. 89, n. 395. Les Cent nouvelles nouvelles... Deux de ces historiettes, l'Evêque espagnol et le Testament du chien, imitées en vers français par Rosel de Beaumont, se trouvent dans ses OEuvres mélées, Amst. 1722, pet. in-8. Je ne serais pas éloigné de croire que le Testament du chien doit son origine à l'anecdote sur l'intendant Licinius, rapportée par Dion Cassius, LV1, 21.

Parmi les conteurs de ces Nouvelles, figurent un bailli de Mâcon, messire Michault de Changy, et un sénéchal de Lyon, Jean d'Estuer de La Barde, qui paraît avoir eu pour successeur dans cet office, Gilbert de Chantelot, écuyer, seigneur de La Chaise ou de La Cheze, maître d'hôtel du cardinal de Bourbon. Une délibération des échevins de Lyon, du 23 mai 1493, nous apprend que Laurent Spinelli, banquier italien, résidant à Lyon, était créancier de la ville d'une somme de 300 livres, que lui avait cédée M. de Saint-Magrin, frère et héritier de feu M. de La Barde, « jadis seneschal de Lyon. » Voyez l'édition des Cent nouvelles nouvelles, revue par M. Le Roux de Lincy, tome II, p. 314 et 317; l'Hist. de Lyon, par Clerjon, tome IV, p. 74; nos Notes et documents, 1er fascicule, p. 4.

P. 92, n. 412. Le Debat du vinet de l'eaue. — Beughem attribue un livre portant ce titre à George d'Esclavonie, mort à Tours en 1416. Voyez Chalmel, Hist. de la Touraine, IV, 212.

P. 99, n. 451. Melibée (Histoire de). Ce roman, qu'on attribue à Christine de Pisan, a été composé en latin, suivant M. P. Paris, par un avocat de Brescia, nommé Albertano, et traduit en français par Renaud de Louens. Mss. franç., V, 58.

P. 95 et 110, n. 434. Ajoutez aux versions du passage de Sénèque sur l'incendie de Lyon, celle du seigneur de Pressac : « Il n'y a eu qu'une seule nuit entre sa grandeur et son anéan-« tissement. »

DEUXIÈME PARTIE.

P. 3, ligne 20. Guillaume Totain. — Il est probable que le livre de ce dominicain, de Bello hæretico, 1487, in-fol., s. n. de l. ni d'impr., est sorti des presses lyonnaises, car il habitait alors au couvent de Lyon. Panzer fait observer qu'on n'en trouve aucune mention dans Quétif. Le savant annaliste, tome IV, p. 126, cite, d'après Denis, parmi les édit. s. d. et s. n. de l., le livre suivant que nous aurions peut-être dû comprendre dans notre Bibliographie: Eucherii episcopi Lugdunensis Epistola ad Valerium (lisez Valerianum) de philosophia christiana; in-4.

- P. 5-6. Ajoutez à la notice sur B. Bonnyn: C'est à lui que l'on doit l'édition de la Pragmatica sanctio de 1532 citée par Panzer, qui ne donne pas le nom de l'imprimeur. Sur le titre est un saint Suaire, et, au-dessous, le nom de S. Vincent, libraire, pour lequel cette édition a été faite. (B. d'A. de Lagrevol.)
- P. 9. Ajoutez à la notice sur Barthelemy Buyer: On lit dans le procès-verbal de la séance tenue par le Consulat de Lyon, le 8 janvier 1459 (1460, n. s.): « Barthelemy Buyer, fils et coheritier pour le tiers de messire Pierre Buyer, justifie de sa résidence aux estudes de la faculté de Paris en la faculté des arts, et demande, en vertu des priviléges des estudians, d'estre exempt des tailles pour sa part, et modération des imposts de la délaissée et des autres enfans dudit Buyer, etc. » Mss de C. B., tome, II p. 255. Nota. Pierre Buyer, Licencié ez loix, était conseiller de ville en 1447 et 1448.

Même page, art. Buyer (Jacq.), ajoutez à son article: il demeurait à Lyon sur le Rhône, et fut un des douze bons personnages qui se joignirent au Consulat pour aller au devant du roi, le 8 mars 1494, jour de son entrée à Lyon. Act. cons. du 26 février.

- P. 10, art. Chaussart, ligne 2. Au lieu de 1493 à 1496, lisez': De 1496 à 1505.
- Même page, même article, ligne pénultième. Au lieu de 307, 345, 371, 377, 378, 382, lisez : 370, 373, 376, 377, 381.
- P. 11, ligne 3. Au lieu de 1478 à 1519, lisez : 1478 à 1520. Panzer, IV, 326, cite deux ouvrages impr. par Clein en 1520.
- P. 14, ligne 11. Au lieu de m. cccc. L. xxxit, lisez: m. cccc. L. xxxxit (1492), et ajoutez à la fin de l'alinéa: En 1496, un Jehan Dupré avait son hostel entre la porte S. Paul et la chapelle S. Eloy. Actes consul. du 13 février 1495, v. s.
 - P. 20, l. 8. Au lieu de 306, lisez : 307.
- P. 22. Après ces mots: la part des deux villes, sjoutez: C'est ce qui a été fait par Amati, tome V, p. 677 et 704 de ses Ricerche, Milano, 1830.
 - P. 25, l. 3. Au lieu de 345, lisez : 344.

P. 34, l. 3. Au lieu de 1492, lisez: 1498.

P. 50, note 2°. L'explication que j'ai donnée, dans cette note, du mot argorisme, est erronée. Un maître d'argorisme ou d'algorisme n'est autre chose, suivant Du Cange et Carpentier, qu'un maîstre d'arithmétique: Algorista, supputandi et calculandi peritus. Le distique suivant, extrait du traité de Versificatione d'Eberhard de Béthune, justifie cette définition:

Non poterunt algorismi bis, terve figuræ Causas offensæ dinumerare tuæ.

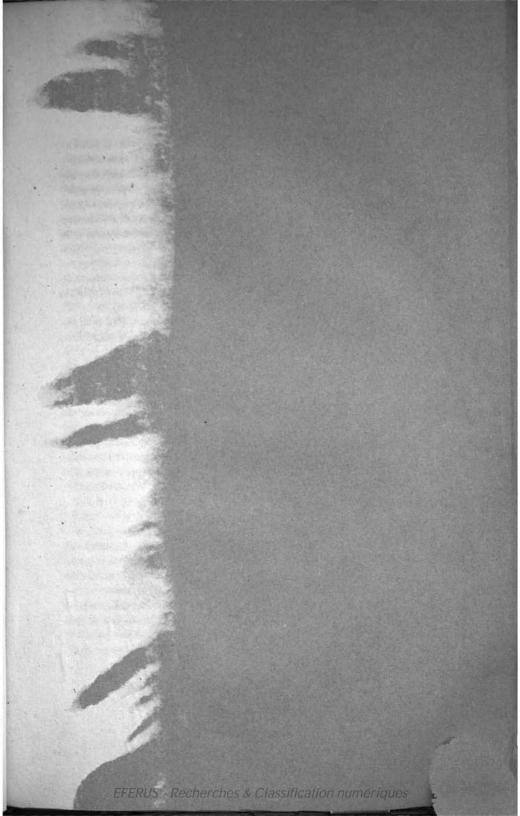
Voyez les tables de Panzer, au mot Algorismus, tome V, et au mot Algorithmus, tome X; le Suppl. au Glossaire de Roquefort, au mot Algorisme.

Même page. Ajoutez à ce que j'ai dit sur Barrème, qu'il existe encore en Provence une famille de ce nom. Voyez la Vie de M. Olier, par M. l'abbé Faillon, II, 171.



FIN DE LA TROISIÈME ET DERNIÈRE PARTIE.

CHANOINE, IMPRIMEUR A LYON.





BIBLIOGRAPHIE

LYONNAISE

DU XV* SIÈCLE

PAR

ANTOINE PÉRICAUD L'AINÉ

QUATRIÈME PARTIE

ADDITIONS ET CORRECTIONS

LYON
IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE DE CHANOINE
PLACE DE LA CHARITÉ
4859

BIBLIOGRAPHIE LYONNAISE

DU XVe SIÈCLE

QUATRIÈME PARTIE

TIRÉ A 200 EXEMPLAIRES.

Prix	de la première Partie	7 f.	50 c.
_	de la seconde	4	
	de la troisième		
	de la quatrième	3	50

SE TROUVENT:

A PARIS, chez MM. Delion, Dumoulin, Durand, Potier et Techener.

BIBLIOGRAPHIE

LYONNAISE

DU XV[®] SIÈCLE

PAR

ANTOINE PÉRICAUD L'AINÉ

QUATRIÈME PARTIE

ADDITIONS ET CORRECTIONS



LYON

MPRIMERIE ADMINISTRATIVE DE CHANOINE

PLACE DE LA CHARITÉ

1859

En Bibliographie, comme en bien d'autres choses, on n'a jamais fini. Le temps amène toujours quelques nouvelles découvertes. Le hasard et d'obligeantes communications nous ont mis à même de réparer quelques omissions et de faire disparaître quelques erreurs dont nos premières notices n'avaient pu être exemptes. Nous remercions ceux de nos amis et de nos correspondants qui nous sont venus en aide dans ce travail.

BIBLIOGRAPHIE LYONNAISE

DU XVe SIÈCLE

QUATRIÈME PARTIE

ADDITIONS ET CORRECTIONS



1. Lotharii Compendium.... 1473.

L'exemplaire de cet incunable que possédait l'abbé Rive, fut, après sa mort, porté avec ses autres livres à Marseille, et en le trouve inscrit sous le n. 2384 du Catalogue de la Bibliothèque du savant abbé. La vente se fit à Paris, en 1803, et ce fut M. Pontier, libraire à Aix en Provence, qui devint l'acquéreur du Compendium. Après l'avoir offert à plusieurs amateurs de Paris et de Lyon, avec lesquels il ne put s'entendre, il finit par le vendre à la sœur de lord Grenville pendant le séjour que cette dame fit à Marseille en 1817. Telle est au vrai l'histoire de cet exemplaire, que nous avons extraite d'une lettre que nous a écrite M. Hubaud, de l'Académie de Marseille. — Voici en quels termes M. Gaullieur a parlé du Compendium et de ses éditeurs, p. 19 de ses Etudes sur la typographie genevoise: « ... C'est un petit in-4° de 82 ff., en caractère gothique, qui a beaucoup de rapport avec celui de l'imprimerie de Munster, dans l'Argovie; sa souscription nous apprend qu'il fut imprimé « par maître Guillaume Régis (Kœnig « ou Le Roi), expert dans l'art typographique, sur l'ordre et aux frais de « Barthélemy Buyer. » « On ignore, continue M. Gaullieur, le lieu de naissance de Régis, qui est appelé Le Roy dans plusieurs éditions lyonnaises en français; mais Buyer était citoyen de Lyon, et le bailleur de fonds, le patron ou l'associé de Régis. Comme Elie de Lauffen, Buyer, fils d'un conseiller de la ville de Lyon, conseiller lui-même en 1482 et 1483, ayant étudié lui-même à Paris, était déjà d'un certain âge quand l'imprimerie fut établie à Lyon..... »

2. J. P. de Ferrariis Practica nova... 1477.

Quatre années environ se sont écoulées entre l'impression de ce livre et celle du *Lotharii Compendium*, mais, dans l'intervalle, Buyer a publié la *Légende dorée*, datée du 18 avril 1476, et probablement quelques-unes de ses éditions sans date, soit en latin, soit en français.

9. Biblia... 1479.

Un second exemplaire de cette Bible, inconnue à Panzer, existe dans la Bibliothèque du Palais des Arts de Lyon; elle a deux séries de signatures: la première, a-2 = y-4; la seconde, I-18-6. La lettre de S. Jéròme est sur le f. a-2; le volume se termine avec l'Apocalypse.

18. Biblia sacra... 1482.

La souscription de cette Bible doit être ainsi rectifiée: « Per Marcum » reinardi de Argentina ac Nicolaum Philippi sotios (sic) sub anno Dom. « M. CCCC, LXXXII. »

23 bis. Jacobi de Voragine legenda aurea... Lugduni per magistrum Petrum Ungarum. 1483 (1484, n. s.), die xx mensis Ianuarii. In-fol. goth. à 2 col. (Catal. Coste-Potier, n. 1236).

24 bis. Malleus Maleficarum... Opus Henrici Institoris, una cum Jacobo Sprengero. Lugduni, 1484.

Cette édition, citée sans désignation de format dans la B. med. et inf. lat. de Fabricius, est omise dans Panzer et dans Hain.

31. Legenda Sanctorum... 1487.

Un exemplaire de cette Légende figure sous le n. 263 d'un Catalogue publié à Bruxelles par M. Heussner, qui l'a accompagné de la note suivante : « Volume orné de belles et nombreuses gravures en boss. On parle beaucoup, ajoute-t-il, de l'invention du clichage, et on cite ce procédé comme ayant été employé pour la première fois au 16° siècle; or, en comparant les deux gravures (placées vis-à-vis) à la signature jiij et jiij de ce livre, et représentant le même sujet, on verra que l'une a été tirée sur un cliché. L'invention est donc française. »

33. Missale... eccl. Lugd. 1487.

Cette même année, fut imprimé à Lyon le plus ancien Bréviaire à l'usage de Chalon, par ordre d'André Pouget, évêque de cette ville, et par les soins de Jean Dupin, bachelier et habitué de la cathédrale. Un Missel à l'usage de la même église fut aussi imprimé à Lyon, par ordre du même évêque, en 1500. Voyez Courtépée, Duché de Bourgogne, III, 220.

36 bis. Catho de moribus. Lugduni, 1487, in-4. Edition citée par Hain, n. 4731.

- 48. Compotus... 1488 (1489, n. s.).
- « On sait que la forme barbare du mot Comput est Compotus; Jean de Gênes nous donne dans son Catholicon une singulière raison pour expliquer cette altération: Antiqui dicebant Computus, sicut exigit derivatio, quod nos abhorremus propter vocis obsonantiam. Le bon religieux pense que la syllabe put dans Computus a blessé les oreilles pudiques, et que pour s'épargner cette consonnance déshonnête, on a dit Compotus. » Hist. litt. de la Fr., xxii, 15.
 - 55. Joannis de Janua Catholicon... 1489.

Le 14 juillet 1452, le Chapitre de Saint-Paul de Lyon envoya un exprès à Toulouse pour recouvrer son manuscrit du *Catholicon*, qui s'était perdu ou avait été enlevé, et que l'on disait être entre les mains de l'archevêque de Toulouse.

76. Sermones S. Vincentii Ferrariensis... 1490.

Cette édition, sur 2 col. et sans pagination, est divisée en deux parties; la première contient l'Avent et le Carême; la seconde, les Panégyriques. A la fin du volume est ce quatrain:

Hic est ille tuus pater, Valantia (sic), pro quo Non cessas moesto spargere rore genas. Par priscis Vincentius est patribus pietate, Qui scripsit quidquid littera sacra docet.

En 1513, une nouvelle édition de ces Sermons fut imprimée à Lyon, chez Jean Moilin, aux dépens du libraire Simon Vincent, qui annonce à la fin de la première partie que, s'ils peuvent être agréables aux lecteurs, il en donnera d'autres colligés « non sans beaucoup de peine, « par frère Simon Berthier, de l'ordre des Frères prêcheurs, profes- « seur d'Ecriture sainte, Sacræ paginæ professor bene meritus. » Voyez la Vie de saint Vincent Ferrier, par M. l'abbé Bayle (Paris, 1855, in-12).

85. Speculum... Petri Reginaldeti... 1492.

Les deux vers léonins placés à la suite de la marque de l'imprimeur doivent être ainsi restitués :

Edua, Lugdunum, regalia vos facit unum: Nam tenet antistes morientis jura superstes. 88 bis. Auctores octo...Lugd. Johan. de Prato. M. CCCC.LXXXXII. In-4, goth. Catal. Walckenaër, n. 1081.

L'Eglogue de Théodule, qui se trouve dans ce recueil, a été analysée par le P. Daniel, p. 197 des *Etudes classiques* dans la Société chrétienne; Paris, 1853, in-8. Voyez aussi Le Duchat sur Rabelais, I, xIV.

102. Quadragesimale Jacobi de Voragine... 1494.

Le premier vers du Carmen cité doit être lu ainsi :

Arte et expensis vigilique cura...

104. Sermones Leonardi de Utino... 1494.

Le premier vers du distique cité doit être ainsi restitué:

Non ere (ære) exiguo nec sollicitudine parva...

110. Dialogus magistri Guilhermi de Ockam... Io. Ba. Ascensius religioso ac doctissimo viro: Ioani de Trittenhem... Salutem plurima(m) dicit. Data est ep.: ex Lugduno pridie ydus septembrias: hujus anni m. cccc. xcliiij (sic). In-fol. — Après une longue description de ce livre, Hain, n. 11938, ajoute en la terminant: Lugduni, Io. Trechsel a. 1494, ut ex dedicatoria patet.

M. Delprat, auteur d'une Dissertation sur l'imprimerie (Harlem, 1816, in-8, assure que, dans la préface (c.-à-d. la dédicace) de ce livre, Badius attribue l'invention de l'imprimerie à Laurent Coster; on ne trouve absolument rien de semblable dans la préface en question, et l'on sait, au reste, que Trithème s'est montré dans ses écrits favorable à la cause de Gutenberg. M. Delprat, dit M. Helbic, en citant un livre rare, espérait sans doute que son dire ne serait pas examiné de plus près; il avait oublié que Lambinet avait déjà parlé du livre d'Ockam et de la préface de Badius dans ses Recherches sur l'origine de l'imprimerie, p. 369 de l'édition de Bruxelles (t. 2, p. 213 de la seconde édition). Voyez le Bulletin du Bibliophile belge, t. 2, de la 2° série, p. 450.

112 bis. Catho moralizatus, alias Speculum regiminis quoad utriusque hominis reformationem. Lugduni, 1494, in-4. — Edition citée dans l'Hist. litt. de la Fr., t. IX, p. viij, avec renvoi à la Biblioth. Fayana.

117. Juvenalis... 1495.

Le distique latin cité dans la note sur ce numéro contient une pensée qui se trouve aussi dans ces vers de Dante (Inferno, xxxiv, 47-54):

Seggendo in piuma, In fama non si vien, ne sotto coltre; Senza la qual, chi sua vita consuma: Cotal vestigio in terra di se lascia, Qual fumo in aere, ed in aqua la schiuma.

120. Sophologium Jacobi Magni... 1495.

Jacques de Magni était, à ce qu'on croit, de Toulouse, et mourut trèsagé en 1422. Il avait résidé longtemps en Bourgogne, auprès de l'évêque d'Auxerre, dont il était le chapelain. Voyez saint Paul et Sénèque, par Amédée Fleury, t. I, p. 321. — C'est par erreur que M. Gaullieur, p. 42 de ses Etudes sur la typogr. genevoise, dit que la première édition du Livre des bonnes mœurs (titre de la traduction du Sophologium) est « de Lyon, 1478, par Pierre Lerouge. » Cet imprimeur exerçait à Troyes, et l'on ne connaît aucune édition lyonnaise du Livre des bonnes mœurs publiée au 15° siècle. Voyez le Manuel de M. Brunet, III, 232.

126 bis. Pauli (Warnefridi) diaconi de Origine et gestis Longobardorum Libri VI. Lugd., 1495, in-8.

Edition suspecte, citée par Panzer, d'après Maittaire; c'est probablement celle de Leyde, 1495, citée par M. Brunet, III, 660.

440 bis. Magistri Goneti de Prato loquendi Facetia... In-4, goth., sur le titre duquel est la marque de Pierre Mareschal et Barnabé Chaussart. — M. Brunet, dans la table de son Manuel, n. 3698, donne pour date à ce livre 1496 circa. Voyez aussi son Manuel, art. Gonetus de Prato.

158. Sermones S. Vincentii Ferrarii... 1497.

Ne serait-il pas permis de lire ainsi les deux derniers vers ajoutés au Carmen cité dans la note sur ce livre :

Dumque abis Husz curis solertibus emendatus, Edua Lugduni sceptra decusque tulit.

169. Catho moralizatus... 1497 (1498, n. s.).

Cette édition a été décrite par Hain, sous le n. 4712.

171. Commentum duplex... in Boetium de consolatione philosophie... Item de Disciplina scholarium... 1498.

Quel est l'auteur du second traité contenu dans ce volume? Voyez sur cette question le livre déjà cité du P. Daniel, Des Etudes classiq. p. 142.

176. Janua Logice et Phisice (auct. Symph. Champerio)...

Au lieu de Paconix, a la 13º ligne de la note, lisez Paconix. — C. Breghot du Lut a consacré à Symphorien Champier, dans ses Nouveaux Mélanges, une notice plus exacte et plus complète que celles qu'on lit partout ailleurs. Voyez sur ce fécond polygraphe, nes Documents sur Lyon, août, 1497, décembre 1658, et les publications de 1648.

188. Liber valde requisitus ad ministrandum sacramenta....

Jehan de Chaney, que l'on présume avoir été prêtre, et qui paraît avoir imprimé à Lyon, est peut-être l'auteur de ce livre. On a de lui, entre autres ouvrages, un Commentaire en latin sur le *Textus sacramentorum*, imprimé à Lyon par Claude Nourry, 1505, in-8 goth. Le style nous offre des vers trop curieux pour que nous n'en citions pas quelques-uns:

Nix, glacies, aqua, tres sunt res: res est tamen una:
Sic in personis trinus Deus, et tamen unus.
Si cupis uxorem, non propter carnis amorem
Sit, sed eam prende pro causa prolis habende.
Vulpis amat fraudem, lupus agnum, femina laudem:
Vulnus amat medicus, presbiter interitus.
Quod retrahis ori, da Christo de meliori:
Sacrum pingue dabo: nec macrum sacrificabo:
Sacrificabo macrum: non dabo pingue sacrum.

Les deux derniers vers sont anacycliques; Bayle, qui a cité le second, à l'article Cain, dans son *Dictionnaire*, l'attribue à Politien; mais La Monnoye le croit beaucoup plus ancien (*Ménagiana*, 1, 248). Le savant Dijonnais aurait pu ajouter que Politien n'est jamais descendu à ces puérilités scolastiques.

206. Catholicum paruum. — Impressum Lugduni p. Martinum Hauard. M. xcix (sic), iiij me(n)sis martis. Pet. in-4, goth. à 2 col.

Un exemplaire de ce Dictionnaire en latin et en français, provenant de la bibliothèque de M. Delorme, conservateur du musée de Vienne, a été vendu à Lyon 2 fr. 50 c., mais il y manquait le f. α ij, qui contenait sans doute un avis au lecteur. Le livre finit à la 9° page du f. o iiij, qui se

termine par la souscription. Quant à la date, où les quatre c indiquant le 15° siècle sont omis, voyez, dans le Bulletin du bibliophile de juillet 1835, un article où, à propos d'une Bible latine imprimée à Lyon, in officina Jacobi Mareschal, anno decimo quarto supra milesimo duodecimo, calendas aprilis, on explique la singularité de cette date, et on établit qu'elle est de 1514, avant Paques n. s. (1515). — Quoique ce vocabulaire paraisse avoir été fait pour des écoliers, on y rencontre quelques mots qui sembleraient aujourd'hui une offense à la pudeur, mais qui apparemment n'éncouraient pas ce reproche dans un siècle plus grossier.

214. Missale ad usum Lugdunens... 1500.

Ce Missel, qui avait sans doute été tiré à petit nombre, fut imprimé en 1510 par Claude Davost. M. l'abbé Boué, curé d'Ainay, possède un exemplaire de cette réimpression, qui se trouve aussi à la B. de Lyon.

221 bis. Libri Salomonis filii David regis Israel... Impressum Lugduni prope nostre dame de confort per petrum mareschal et barnabam chaussart impressores et librarij (sic). Anno dni m. ccccc. Die vero xviij septepris (sic). Pet. in-4 goth. de 52 ff. non chiffrés.

225. Summa virtutum ac vitiorum G. Peraldi... 1500.

Suivant quelques critiques, cette Somme ne serait pas de Guillaume Perault, mais elle aurait pour auteur Guillaume de Broux, archevéque de Sens. Voyez Paulin Paris, *Manuscrits françois* de la B. du R., II, 195.

232. Alvari Pelagii de Planctu ecclesie, lib. 11... 1500.

L'édition lyonnaise publiée par J. Clein, 1517, in-fol., est terminée par ce distique :

Plurima qui latuit vix ulli sæcula notus, Exerit è tenebris Alvarus ecce caput.

244. Eneas Silvius. Opusculum de duobus amantibus. S. d.

Olivier Arnoullet a publié une traduction française de cet opuscule, décrite par M. Brunet, I, 24; mais comme elle est sans date, nous ne pouvons dire si elle appartient au 15° ou au 16° siècle. Cette traduction, en vers mélés de prose, est d'Anthitus, « chapellain de la sainete chapelle aux ducz de Bourgongne, » qui la fit « à la prière et requeste des dames. » L'histoire tragique qui fait le sujet du livre de Piccolomini est arrivée à Sienne en 1434; c'est ce que nous apprend l'auteur de la version espa-

gnole, imprimée à Séville en 1530. Voyez Lenglet Dufresnoy, de l'Usage des romans; Papillon, Biblioth. de Bourgogne; la Biogr. univ. art. Pir II.

253. Beati Bernardi... de Imitatione xpi et contemptu mundi qd Iohanni Gerson... attribuitur, s. d.

Le prieur des Célestins de Lyon, Jean Gerson, n'a pas compris l'Imitation dans la liste qu'il a donnée des ouvrages de son frère. Trithème l'a inscrite en tête des ouvrages de Thomas a Kempis, dans son Catalogue des écrivains ecclésiastiques, dont la première édition fut publiée en 1494, soixante-cinq ans après la mort du pieux chancelier de l'église de Paris. Voici sa mention, fol. CL, verso: De contemptu mundi li. iiii. Qui sequit(ur) me non.

254. Biblia latina cum postillis Nicolai de Lira... per Johan Siber. In-fol. goth. s. d.

On trouve inscrite sous le n. 7 d'un Catalogue de livres publié par M. François, libraire à Paris, en décembre 1856, une Bible qui pourrait être celle que Panzer a signalée, I, 559.

Nic. de Lyra. Postilla in Biblium (sic) sacrum: cum additionibus Pauli Burgensis et replicis Math. Doringk (Lugduni). Joan. Syber (absque not.), 4 vol. in-fol. goth.

259 bis. Eucherii episcopi Lugdunensis Epistola ad Valerium (i. e. Valerianum) de Philosophia christiana. In-4, s. l. n. d.

Edition citée, d'après Denis, par Panzer, IV, 126; mais est-elle lyonnaise? Je ne saurais le dire.

271. Opus magistri Eqidii... s. d.

Au lieu de Bentilis, à la seconde ligne de cet article, lisez Gentilis.

274. Regimen sanitatis... s. d.

Ce livre a pris plus tard le titre de Scola salernitana.

278 bis. Sermones dominicales a venerabili doctore de Haqueville conditi a magistro Johanne Quintino noviter revisi... Pet. in-4 goth. s. d., de 38 ff. à 2 col. — Même caractère que celui qu'ont employé Trechsel et Clein pour l'impression des Sermonaires qu'ils ont édités.

Il est à présumer que le reviseur des Sermons du docteur de Haqueville est le Jean Quentin, pénitencier de Paris, qui refusa d'accueillir les six disciples de François de Paule, et qui, quelque temps après, revenu de ses préventions, les reçut dans sa maison, où ils restèrent jusqu'en 1493, époque à laquelle Jean Morhier leur fit don d'une vieille tour près de Nigeon. Voyez Piganiol de la Force, *Descript. de Paris*, art. Bons-Hommes, ou Minimes de Challot.

286. Le mirouer de la redempcion... 1478.

Ce livre, suivant M. Dussieux, est le premier livre français orné de vignettes sur bois. Voyez l'Art considéré comme symbole de l'état social, p. 33.

301. Le procès de Belial... 1482 (1483, n. s.).

G. Peignot a donné une analyse de ce livre dans son *Prédicatoriana*. Voyez aussi Barbier, n. 14884.

304. Dialoque des creatures... 1483.

Voyez Lambinet, Origine de l'impr., Il 227.

305. Petit Fardelet des Faitz... 1483.

Le mot fardelet, omis dans Roquesort est employé dans le sens de petit fardeau par Villon, Débat du cueur et du corps:

D'où vient ce mal? Il vient de mon malheur, Quand Saturne me fit mon fardelet.

322. Le Doctrinal de Sapience... 1485 (1486, n. s.).

L'anteur de ce livre, Guy de Roye, archevêque de Sens, dit qu'il l'a écrit en français pour les simples prêtres qui n'entendent pas le latin. L'année d'après qu'il fut composé, un moine de Troyes, de l'ordre de Cluny, le farcit et l'entrelarda de plusieurs exemples, apparitions, visions, miracles. Groslev, Mém. sur Troyes, II, 509. Voyez aussi Salgues, Litt. des Offices divins, p. 144 et suiv.

333. Les sainctes peregrinations de Ierusalem... 1488.

Les planches de cuivre dont ce livre est orné, dit M. Dussieux (ouvr. déjà cité, p. 33), ont probablement été gravées par Jean de Herenberch. Suivant Catherinot (Annales typogr. de Bourges), Jean de Cuchermois, frère de Henry, auteur des Sainctes peregrinations, « fut chevalier de la « Table ronde, à Bourges, échevin de la même ville, et y fit bâtir un « superbe hôtel en la rue des Auvents, surnommé le Petit Louvre. » Catherinot donne pour date de l'impression de Guerin Meschin, l'année 1510; il y aurait donc eu une édition antérieure à celle de 1530 a décrite par M. Brunet.

345. La cirurgie practique de maistre Alenfranc... 1490.

Un exemplaire de ce livre figure sous le n. 123 du Catalogue des livres du docteur Rigollot, d'Amiens, rédigé par M. Delion (Paris, 1826). En voici la souscription, telle que l'a donnée l'estimable bibliopole: « Icy

- « est consupmi la cirurgie du tres fameux et excellent philosophe docteur
- « en médicine maistre Alenfranc de la cité de Mylan. Veu et corrige sur
- « le latin par honnorable homme maistre Guillaume Yvoire cirurgien
- « practiquant à Lyon sur le Rosne. Et imprime audit Lyon par Jehan de
- « la Fontayne le VII jour de fevrier 1490. Pet. in-4 goth. à 2 col. 4 ff.
- « liminaires et signatures de a-t-vi. » V. la Biogr. univ., art. Lanfbanc.

354. Les quatre filz aymon... 1493.

« Quatre ou cinq siècles ignorans, a dit le P. Menestrier, ont rempli le monde de fictions impertinentes. » des Quatre fils Aymon, d'Huon de Bordeaux, de Robert le Diable, et de pareilles fadaises. » Eloge hist. de Lyon, p. 29 de la Préface.

358. La Somme rurale... 1494.

Une autre édition lyonnaise du 15° siècle figure dans un Catalogue de livres vendus à Amiens, en décembre 1856: — La Somme rural compilée par M° Jehan Boutillier; Lyon, Jacques Arnollet, 30 juillet, 1500, in-4 goth.

408. La dance des aueugles... s. d.

Les personnages de ce drame satirique, en prose et en vers, sont la Fortune, l'Amour et la Mort, trois aveugles « devant qui chacun doit dancer. »

446 bis. Dialogue d'un sage et d'un fol, imprimé à Lyon par Barnabé Chaussard, s. d.

Edition citée par Du Verdier, sans indication de date ni de format, et qui pourrait bien être du 15° siècle, puisque Chaussard imprima dès 1493.

429. Les expositions des euangiles... s. d.

La première édition de ce livre (si toutefois c'est le même ouvrage) fut imprimée à Chambéry, par Anthoine Neyret. C'est une version des Instructions sommaires ou Prônes sur les Evangiles des dimanches et des fêtes, composés en latin par Maurice de Sully, évêque de Paris. Ce premièr né sorti des presses de Chambéry nous offre, dit M. Leber, t. 4, p. 8 de son Catalogue, une version faite d'après une traduction romane du

13° siècle (du 12°, suivant M. Brunet). De même que celui décrit par M. Brunet, l'exemplaire de M. Leber est incomplet de 2 ff., « mais, dit le spirituel bibliophile, une pièce d'or, limée par le juif ou par le temps, est toujours de l'or. »

434 bis. S'ensuyt l'histoire des deux vrays amans Eurial et la belle Lucresse...

Voyez ci-dessus, n. 244.

440 bis. Le Libelle des cinq villes dytallye contre Venise... fait et compose par maistre André de La Vigne... s. l. ni d., in-4 goth. de 8 ff. non chiffrés (Brunet, III, 64). Goujet, (X, 298), cite, d'après Du Verdier (I, 78), une édition sans date de cet opuscule, imprimé à Lyon par Noël Abraham. Il est à présumer qu'elle parut pendant le séjour que Louis XII fit à Lyon en 1498 et 99. S'il en est ainsi, il faut ajouter Noël Abraham aux typographes lyonnais du 15° siècle.

445 bis. Le miroer de mort (en vers, par Olivier de Lamarche). Pet. in-fol. goth. de 16 ff.; mêmes caractères que ceux du Procès de Belial (n. 301 de notre Bibliogr.).

Voyez les Nouv. Mél. de C. Breghot du Lut, et le Manuel de M. Brunet, p. 55.

458. Pathelin (Maistre Pierre)... s. d.

C'est d'après le texte de cette édition, dont M. Copinger possède un exemplaire, que M. Genin a publié celle qu'il a donnée en 1854. Il pense avec raison que l'édition de G. Leroy est antérieure à celle de Paris, datée de 1490. Il est en effet très-probable que le typographe lyonnais avait cessé d'imprimer depuis la publication de son Carolus Viruli, datée du 1er juin 1488. Voyez l'Athenæum français du 29 sept. 1855, et le Moniteur du 26 octobre suivant.

Ce n'est plus, suivant quelques critiques, Pierre Blanchet qui serait l'auteur du Pathelin, mais Antoine de La Salle, auquel on doit le Petit Jehan de Saintré, et probablement les Quinze joyes de mariage; cependant le premier de ces deux ouvrages ne fut composé qu'en 1459, et l'on est généralement d'accord que le Pathelin appartient à la première moitié du 15° siècle. Voyez le Traité de la Versification franç. par M. Quicherat, 1850, p. 581.

Qu'il me soit permis de terminer cette note par le passage suivant, extrait de la Doctrine curisuse du P. Garasse, p. 456 de l'édition de 1623:

".... Nos vieux romans, quoyqu'ils ne fussent pas doctes ni polis comme ceux des Arabes anciens, ont eu néantmoins des inventions en leur patois qui ne le cèdent en rien à celles des Grecs et des Arabes, comme quand le Roman de la Rose a introduit le berger Agnelet, si néantmoins il est le vray autheur de cette Comédie, pour faire voir un esprit court et solide; car ce pauvre garçon estant instruit par un habile homme, après l'avoir escouté, revient toujours au point dont il avoit la teste pleine: Ouy, Monsieur, dit-il, mais mes moutons. Quoy qu'on lui puisse dire, il ne sort jamais de là, Tanty a, dit-il, mes moutons, d'autant qu'ayant l'esprit rempli de cet objet, il ne peut songer à autre chose; et de là vient le proverbe gaulois, authentiquement remarqué par Maistre Pasquier dans ses Recherches de la France, par lequel on dit revenir à ses moutons...»

Le chapitre où Pasquier a remarqué le proverbe en question, est le 59° du 8° livre. En voici le début :

« Ne vous souvient-il point de la responce que fit Virgile à ceux qui luy improperoient l'estude qu'il employoit à la lecture d'Ennius, quand il leur dit qu'en ce faisant, il avoit appris de tirer de l'or d'un fumier? Semblable m'est advenu nagueres aux champs où estant destitué de compagnie, je trouvay sans y penser la farce de Maistre Pierre Patelin, que je leu et releu avec un tel contentement que j'oppose maintenant cet eschantillon à toutes les comédies gracques, latines et italiennes ... »

467. Le Quartenaire sainct Thomas... s. d.

La petite pièce qui suit est une de celles qui se trouvent à la fin du Girart de Rossillon, publié par M. Mignard (Dijon, 1858):

De quatre choses Dieu me garde:
De petit mingier (diner) qui trop tarde,
De char salée sans moutarde,
De toute femme qui se farde,
Et de varlet qui se regarde.

473. Le romant de la rose... s. d.

Panzer, après avoir donné le titre d'une édition s. d. et s. n. de l. de ce livre (t. 4, p. 184), ajoute : Cf. Matagon de Matagonibus Monitoriale, p. 423, ubi inter alia : Tu sois quid evenerit Magistro Joanni de Meung qui composuit suum Romanum de la Rosa contra feminarum honorem, de quo Gerson, quondam cancellarius parisiensis, dixit in Tractatu contra ipsum, quod nisi egerit posnitentiam, est damnatus in inferno. Sed

eum pœnituit, ut patet ex ejus Testamento,... ubi dolet quod composuerit illud in juventute. »

'Simon de Pharès, auquel on doit un Recueil inédit de quelques astrologues célèbres, a consacré dans ce livre une Notice à J. Gerson, qui se termine ainsi: « Cettuy (Gerson) cuida faire condamner à Paris le livre de M. Jehan de Meung; mais il trouva tant d'opinions contraires à la sienne qu'il demeura confus et ahoury. » On lit encore à la fin de son article sur Jehan Clopinel: « Cettuy eut des emuleurs,... et encore que fut mort, M° Jehan Gerson voulut deffendre ses livres; mais ahoury abiit. » Voyez Joly sur Bayle, p. 804, et la Biogr. univ. art. Pharès, t. 77.

473 bis. Sermon joyeulx et de grande value
A tous les foulx qui sont dessous la nue
Pour leur monstrer a saiges deuenir...

A Lyon, chez Jehan La(n)bany. Pet. in-8 goth. s. d. Brunet, IV, 264.

Si nous plaçons ici cette édition, qui appartient probablement plutôt au 16° siècle qu'au 15°, c'est pour faire observer que Lambany ne figure pas dans les Tables de Panzer. On a encore de cet imprimeur deux livres sans date: 1° l'Histoire de Morgant le Géant, in-4, citée par Du Verdier, t. 3, p. 103; — 2° Lepistre du Cheualier gris, petit in-8, cité par M. Brunet, II, 192.

479 bis. Le Vergier d'honneur.... par Octavien de Saint-Gelais et André de La Vigne...

Il existe plusieurs éditions de ce livre, sans lieu ni date, et sans nom d'imprimeur, qui ont, du moins une, été publiées à Lyon, où les deux poètes ont fait un assez long séjour, soit avant, soit depuis l'expédition de Naples, sous Charles VIII; toutefois il parait qu'André de La Vigne en est le seul auteur, et que c'est à lui que l'on doit la Ballade des dames de Paris, de Lyon et de Tours, sur le retour des gentilshommes de l'armée de Naples (en aoust ou septembre 1495). P.-M. Gonon a reproduit cette Ballade dans l'Hystoire de la conqueste de Naples, extraite de la Mer des hystoires (Lyon, 1842, in-8). Voyez Goujet, X, 289, La Monnoye sur La Croix du Maine. I, 22, et ci-dessus, n. 440 bis.

ADDITIONS AU CATALOGUE

DES

IMPRIMEURS ET DES LIBRAIRES DE LYON

DU XVe SIÈCLE

ABRAHAM (Noël). Du Verdier lui attribue une édition s. d. du Libelle des cinq villes dytallye (V. supra, n. 440 bis). — Il imprima en 1506 le Rationale divinor. officior. de Guillaume Durand, in-4 (Panzer, XI, 444); — en 1507, un Ovidius de Arte amandi et de Remedio amoris, in-4; (le même, VII, 287): — en 1509, pour Claude de Troys, les Epistres envoyées au roy très chrestient de là les monts, composées par frère Jehan Danton, in-4, Brunet, II....

ARNOLLET (Jacques). Voyez, sur cet imprimeur, les *Etudes* de M. Gaullieur sur la typographie genevoise, p. 43.—On trouve à la page 99 de ce livre un singulier document sur *Louise Labé*, extrait des registres du Consistoire fondé par Calvin à Genève:

« 11 juillet 1542. Estienne Robinet, libraire, dépose devant le Consistoire dans l'affaire de Jehan Ivart (1), chirurgien, qui plaidoit en divorce. parce que sa femme, amie de Loyse Labé, de Lyon, dite la Belle Cordière, avoit esté corrompue par ladite Loyse, au point qu'elle l'a abandonné et a voulu l'empoisonner, tant en un œuf que dans la soupe. Du présent, dit-il, il est à chacun notoire qu'elle se gouverne fort mal, et ordinairement fréquente la cousine la Belle Cordière, et tient fort mauvais train... » — Une pareille déposition vient à l'appui du jugement que Rubys a porté de Loyse dans les Priviléges, franchises et immunitez de la ville de Lyon, 1574, in-fol., où on lit, p. 27 : « Entre les martyrs (sous Antonin Vérus et sous « Sévère), furent la vertueuse dame Blandine que Paradin « devoit proposer à nos dames de Lyon pour mirouer et exem-« plaire de vertu et chasteté, et non ceste impudique Loyse « Labé, que chacun sçait avoir fait profession de courtisane pu-« blique jusques à sa mort... » Il est assez étonnant que Paradin, qui a survécu quinze ans à cette accusation, n'ait pas rompu le silence pour venger l'outrage fait à la mémoire de

⁽¹⁾ Probablement le fils de Guillaume Ivart, dit Yvoire, de quo supra, p. 16.

celle dont il avait dit: «..... Et ne s'est ceste nymphe seulement « faite cognoistre par ses escrits, ainçois par sa grande chas« teté. » Ce mot nymphe ne cacherait-il pas une véritable ironie? Voyez les Documents sur la vie et les mœurs de Louise Labé, par P.-M. Gonon; Lyon, 1844, in-8; nos Tablettes chronologiques pour servir à l'histoire de Lyon, année 1704, et notre opuscule sur Les deux Deshoulières, Lyon, 1853, in-8.

Bade (Josse). Voyez la notice que M. A.-F. Didot lui a consacrée dans son Essai sur la typographie, p. 742-745.

Buyen (Barthélemy). Voyez les Etudes déjà citées de M. Gaullieur, p. 19. — L'inscription que l'abbé Perrichon avait jointe à la lettre qu'il écrivit à Mercier de Saint-Léger le 1^{er} août 1779, existe encore dans l'église de Saint-Nizier; elle est incrustée dans le mur qui est en face de l'autel de la chapelle dédiée jadis à saint Nicolas, et maintenant à saint François de Salles. Il est assez étonnant que cette inscription ait échappé à M. Leymarie, auquel on doit la savante notice sur Saint-Nizier insérée dans le tome 2 de Lyon ancien et moderne. Elle nous a paru trop importante pour que nous hésitions à la reproduire d'après la copie que nous devons à l'obligeance de M. Steyert; toutefois nous la donnons sans abréviations pour en rendre

la lecture plus facile:

Lan mil cccc IIIIx et trois et le vii jour de juilet honorable homme bartholomy buyer marchant de draps fils de feu messire pierre buyer jadis docteur en loix par son testament ordonna faire construire et doter ceste chapelle a lhonneur de dieu et doulce vierge mere et de sainct bartholomy. Et pour ces choses faire ledict bartholemy donna pour une fois deux mille liures t. et pour une messe que doivent dire tous les jours les prebendiers deladicte chapelle pour le remede de son aue et de tous ses parents despuis le trespas dudict bartholemy. Jacques buyer son frere exequateur du testament de sondit frere a fait hedifier cette presente chappelle ainsi que voyez. Item lan mil cccc. x cv et le iiij iour de iung ledict Jaques a faict transporter dedans la cave de ceste chapelle les ossimens de feu son pere et dudict bartholemy son frere et de loise dalmese femme dudict bartholemy et de tous ses prédecesseurs. Item lan mil cccc octante et xi et le xiii de juilet dame marie buatier mere desditz buyers fut enterrée en ladicte cave et ordonna par son testament dire tous les sabmedis de lan une messe des morts et toutes les festes de nostre dame une messe dudict jour en cestedicte chappelle par ung aultre prestre que par le prebendier et pour ce donna trois escus dor

dannuelle pension. Item ledict Jaques buyer a fondé un anniversaire general de pain et de vin pour le remede des ames de ses parens et de luy perpetuelement sans reachat lequel anniversaire se doit dire tous les ans le premier jour de septembre au grant hostel et vigille des morts le jour d'euant. et a fait execuuteur le prebendier de ceste chappelle avec les perpetuels et simples prestres de ceans ez cas que les heritiers ou mess¹³ les chanoines de ceans ne voulussent pas faire ledit anniversaire ainsi que conste par lettres passées en chapitre receues par Pitaval (1) secretaire de ladite eglise de ceans. »

Les dernières lignes de cette inscription, masquées par un confessionnal, nous ont été données par un des conservateurs de la B. impériale, M. Richard, qui les a prises sur la copie que le P. Janin avait faite pour l'abbé Perrichon, copie qui se trouve parmi les manuscrits de Mercier de Saint-Léger, conservés dans la même bibliothèque.

Buyen (Jacques). Il était frère de Barthélemy; il fut un des douze notables qui se joignirent aux membres du Consulat pour aller au-devant de Charles VIII, lors de son entrée à Lyon (Actes cons. du 21 fèvr. 1494); il est qualifié échevin et imprimeur dans une délibération consulaire du 10 août 1508, où il est dit qu'il possédait dans le Capot Malpertuis une maison que le Consulat voulait enclaver dans la cour de Saint-Cosme.

CARCAFI (Jean). Voyez l'Essai déjà cité de M. Didot sur la typogr. page 744.

CHANEY (Jehan de). S'il imprima à Lyon avant que de s'établir'à Avignon, il est à présumer que, Vie de Jésus-Crist, Lyon, 1510, in-4 goth. inscrite sous le n. 150 du Catal. Lavallière, n'est pas le premier livre qui soit sorti de ses presses. Il ne figure que pour cette Vie dans les Annales de Panzer. Peut-être faut-il lui attribuer l'impression du Giroufflier aux dames, s. d. (n. 434 de notre Bibliogr.). Voyez la Biogr. de M. Barjavel, I, 362, et ci-dessus, n. 189.

CORAL (Estienne), en latin: Stephanus Corallus, né à Lyon. Il introduisit l'imprimerie à Parme en 1473; mais il est à croire qu'avant d'y aller, il fit quelques essais de son art dans sa ville natale; toutefois ce n'est la qu'une conjecture. Voyez son article dans la Biogr. univ. et l'Essai déjà cité de M. Didot.

⁽¹⁾ Sans doute un des ancêtres de Gayot de Pitaval, auteur de la Bibliothèque des gens de Cour, etc. — Une Claudine Giraud, veuve d'Etienne Pitaval, notaire à Lyon, est nommée dans un acte consulaire du 4 juillet 1510

Durné (Jehan). — « D'après les Marques typographiques du « libraire Sylvestre (1853), Jehan Dupré n'aurait imprimé « que depuis 1483 jusqu'en 1495. » Voyez l'Introduction de MM. Moland et d'Héricault, à la nouvelle édition du Livre de l'internelle consolacion (1856), p. LXXX VIII.

HUGUETAN (Jacques). Déjà imprimeur en 1497, il exerçait encore cette profession en 1529; témoin le livre suivant, qui figure sous le n. 854 du Catalogue de J.-J. de Bure, Paris, Potier, 1853; les quatre fils Aymon. On les vend à Lyon, à l'enseigne de la Sphère, cheuz Gilles et Jacques Huguetan frères, 1529, in-4 goth., fig. sur bois.

JOHANNES ALLEMANUS. A la 33° ligne de son article (p. 21 de la 2° partie de notre Bibliogr.), au lieu: de la Biscaye, lisez: du Guiposcoa. — Dans son Examen critique d'un opuscule intitulé: Quelques recherches sur les debuts de l'imprimerie à Toulouse, par M. Desbarreaux-Bernard (Marseille, 1858), M. Hubaud persiste à donner aux presses de Tolosa, en Espagne, le livre de l'Imitation, imprimé par Henric Meyer, en 1488.

Mareschal (Jacques). On lit dans un acte consulaire du 13 juin 1524: « Jacques Mareschal, imprimeur, quartenier du quartier de la rue Thomassin, à l'Hospital, faisoit le picquet hier au soir avec ses voisins, dans la nuit; ils prirent un nommé Guillaume Sarron, imprimeur, qui portoit une épée, et qui étoit avec deux garçons. Survint le capitaine des imprimeurs, nommé Roberquin, accompagné du petit Normant, Guillaume Charreton, et d'autres imprimeurs, qui fondirent le bicquet et lui ôtèrent ledit Sarron, en les menaçant de les battre, à cause de quoy les voisins ne veulent plus faire le picquet. On ordonne au procureur de la ville d'informer contre les assaillans et de les poursuivre pardevant le gouverneur ou le seneschal pour les faire prendre et punir. » Mss. Sudan.

Nourry (Claude), dit le Prince. Pierre de Vingle, son gendre, imprimait pour lui en 1529 et 1531. Voyez sur ce dernier typographe les Etudes déjà citées de M. Gaullieur, p. 59.

TOPIE (Michel), de Pymont. Il n'était peut-être ni Piémontais ni Français; mais il est plus vraisemblable qu'il était de Pyrmont, petite ville d'Allemagne, dans le diocèse de Munster. — Note de M. R.

TELOS.

NOTICE

DES

OUVRAGES IMPRIMES ET MANUSCRITS

D'ANTOINE PÉRICAUD L'AINÉ

EXTRAITE DU TOME SECOND DE L'HISTOIRE DE L'ACADÉMIE DE LYON PAR J.-B. DUMAS (LYON, BARRET, 1839, 2 vol. in-8°).

- Ciceroniana (avec C. Breghot du Lut). Lyon, Ballanche, 1812, in-8.
- Essai sur Martial, etc. Lyon, Ve Buynand, 1816, in-8.
 Discours de Cicéron sur l'amnistie, etc. Lyon, Ve Buynand, 1818, in-8.
- III. Bibliographie cicéronienne (avec M. Breghot du Lut).
 Paris, Lefebvre, 1821, in-8. Réimprimée avec des additions, dans le tome 1^{er} du Cicéron de J.-V. Le Clerc; Paris, 1827, gr. in-18.
- IV. —Calendrier de Thémis, suivi d'une Notice sur Saint Yves, etc. Lyon, Guyot, 1821, in-8.
- V. Notice sur Claude Brossette, de l'Académie de Lyon, suivie d'une lettre inédite du président Bouhier. Lyon, Brunet, 1821, in-8.
- VI. Notice sur le Formulaire fort récréatif de Bredin le Cocu (par Benoît du Troncy). Lyon, Brunet, 1821, in-8.
- VII. Calendrier des Muses. Lyon, Kindelem, 1822, in-8.

- VIII. Discours sur la traduction considérée comme exercice (lu dans la séance publique de l'Académie du 31 août 1822). Lyon, Barret, 1822, in-8.
- L'Octavius de Minucius Félix, trad. en français, avec le texte en regard. Lyon, Durand, 1823, in-8.
- X. Notices sur Charles Bordes, de l'Académie de Lyon; —
 sur Sidoine Apollinaire; sur Leidrade, Agobard et Amolon;
 sur saint Jubin; sur Charles Emmanuel de Savoie, duc
 de Nemours; sur Emond Auger; sur François de
 Mandelot; sur Pierre d'Espinac; sur Camille de
 Neuville; sur Alphonse Louis du Plessis de Richelieu; sur
 saint Nizier. Lyon, Barret, 1824-1830, in-8.
- XI. Plaidoyer de S. Sulpicius contre L. Muréna, traduit d'Aonius Paléarius. Paris, Lefebvre, et Lyon, Barret, 1826, in-8.
- XII. Le Songe de saint Jérôme. Lyon, Barret, 1826, in-8.
- XIII. Essai sur la vie et les écrits du P. Du Cerceau. Lyon, Rossary, 1829, in-8.
- XIV. Testament de M. Grunnius Corocotta Porcellus, traduit du latin en français. Inséré dans le Choix de Testaments, etc. publié par G. Peignot. Dijon, 1829, in-8.
- XV. Fragment historique. 1793. Lyon, Barret, 1829, in-8.
- XVI. Notice sur la Bibliothèque de la ville de Lyon. Lyon, Barret, 1829, in-8. — Rusand, 1835, même format.
- XVII. Catalogue des livres doubles de la Bibliothèque de la ville de Lyon, etc. (avec MM. Janon, Breghot du Lut, Chouvy, Coste, Duplessis, Gauthier, Hodieu, Rostain, etc.). Lyon, Rusand, 1831, in-8.
- XVIII. Les Philosophes en contradiction, discours satirique, traduit d'Hermias. Lyon, G. Rossary, 1831, in-8.
- XIX. Tablettes chronologiques pour servir à l'histoire de la ville de Lyon. 1700-1825. Lyon, Rusand, 1831-1835, in-8.
- XX. La Prinse de Lyon et de Montbrison par les protestants, en 1562. Lyon, Barret, 1831, in-8.
- XXI. Séjour de Cagliostro à Lyon, de 1784 à 1785. Lyon, Rossary, 1832, in-8.

- XXII. Notice topographique sur la ville de Lyon, etc. (avec MM. Coste et Breghot du Lut). Lyon, Rusand, 1834, in-8, reproduite avec des additions dans le tome 36 du Dictionnaire de la Conversation. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée. Lyon, Pélagaud, Lesne et Crozet, 1838, gr. in-8.
- XXIII. Recherches sur la date précise de la réunion du comté de Lyon à la couronne de France. Inséré dans le tome 1^{et} de l'Athénée, 1835, dans le tome 2^e du Bylletin de la Société de l'Histoire de France, etc.
- XXIV. Molière à Lyon. 1653 et 1659. Lyon, Rossary, 1835, in-8.
- XXV. Invectives de Salluste contre Cicéron, etc. Paris, Panckoucke, 1835, in-8.
- XXVI. Notice sur l'ancien autel d'Avenas. Lyon, Boitel, 1835, in-8.
- XXVII. Précis de l'histoire de Lyon depuis 1600 jusqu'en 1643, publié d'après un manuscrit attribué à D. Thomas. Lyon, Rossary, 1835, in-8.
- XXVIII. Mémoire pour servir à l'histoire de Lyon pendant la Ligue, etc. par D. Thomas (publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque de M. Coste) avec des notes, etc. Lyon, Boitel, 1835, in-8.
- XXIX. Éphémérides lyonnaises. Lyon, Rusand, 1835, in-8.
- XXX. Récit touchant la comédie iouée à Lyon par les lésuites au mois d'août de l'an 1607 (publié avec M. Coste). Lyon, Boitel, 1836, in-8.
- XXXI. Notice sur Louis Garon et sur la fête du cheval fol (publiée avec M. Coste). Lyon, Boitel, 1837, in-8.
- XXXII. Nécrologe lyonnais. 1826-1835 (avec M. Breghot du Lut). Lyon, Rusand, 1836, in-8.
- XXXIII. Tablettes chronologiques pour servir à l'histoire de Lyon, depuis l'avenement de Louis XIV, jusqu'en 1700. Lyon, Pélagaud, Lesne et Crozet, 1836, in-8.
- XXXIV. Lettre du P. Ménestrier à Marc Mayer, sur une pièce antique. Lyon, L. Perrin, 1836, in-8.

- XXXV. Variétés historiques, biographiques et littéraires. Lyon, Boitel, 1836-1837, in-8.
- XXXVI. Notes et documents pour servir à l'histoire de Lyon, depuis l'origine de cette ville jusqu'à l'année 1349. Lyon, Pélagaud, Lesne et C°, 1838, in-8. 2° partie. 1350 à 1483. Lyon, les mêmes, 1839, même format.
- XXXVII. Les Celestins de Lyon. Lyon, Boitel, 1839, in-8. XXXVIII. — Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire (avec M. Breghot du Lut). Lyon, Boitel, 1839, in-8.
- M. Péricaud a fourni plusieurs articles à la Biographie universelle, aux Archives du Rhône, à la Revue du Lyonnais, au Bulletin du Bibliophile (publié à Paris, par Charles Nodier), et à d'autres recueils périodiques.

Il a en portefeuille :

- Notices et extraits des M^{ss}. de la Bibliothèque de la ville de Lyon (avec MM. Monin, Chelle et Breghot du Lut).
- II. Notices sur les livres imprimés à Lyon au XV siècle.
- III Nouvelles variétés historiques, biographiques et littéraires, etc. etc.
- IV. Lexique cicéronien, ou Dictionnaire des biographes, des éditeurs, commentateurs et dés traducteurs de M.T. Cicéron, suivi d'un catalogue des bustes et des portraits de cet orateur, des dialogues et des ouvrages dramatiques dans lesquels il a été mis en scène.
- V. Traductions et imitations en vers français de Martial, d'Owen, de Voulté, de Ducher et plusieurs autres poètes latins anciens et modernes. Quelques-unes de ces pièces ont été insérées dans les Almanachs des Muses, et dans divers autres recueils.

SUPPLÉMENT

A LA

LISTE DES OUVRAGES D'ANTOINE PÉRICAUD L'AINÉ '

insérée dans le tome il de l'histore de l'académie de lyon ,
par J.-B. Dumas (Lyon , 1839, in-8°)

- XXXIX. Notes et documents pour servir à l'histoire de Lyon (depuis l'avénement de Charles VIII jusqu'à la mort de Louis XIII). 1840-1846. Sept fascicules in-8.
- XL. Bibliographie lyonnaise du XV° siècle, 1840. Nouvelles recherches sur les éditions lyonnaises du XV° siècle. 2° édition, 1841. (La première a été supprimée par l'auteur.)
- XLI. Les Gouverneurs de Lyon. 1841.
- XLII. De la Gréle et du Tonnerre, par saint Agobard (trad. du latin avec le texte en regard, 1841 (2).
- XLIII. L'Homme de la Roche. 1842.
- XLIV. Démosthéniana, ou Recueil de bons mots, sentences et apophthegmes de Démosthènes. 1842.
- (1) M. Péricaud est né le 4 décembre 1782, et non en 1792 cemme on l'a dit dans la Biographie Rabbe; mais c'est par un singulier prochronisme que l'abbé Simonin, dans son nouveau Feller, l'a supposé mort en 1846. Si l'on n'indique pas le format des publications de M. P. c'est parce qu'elles sont toutes in-8. On les trouvera à Lyen chez les principaux libraires; à Paris, chèz MM. Delion, Dumoulin et Durand.
- (2) L'Avertissement est signé Secula nudo pristina, anagramme d'Antonius Pericaldus.

- XLV. Érasme dans ses rapports avec Lyon. 1843.
- XLVI. L'Octavius de Minucius Félix, trad. avec le texte en regard et des notes. 2° édition augmentée du Discours d'Hermias contre les philosophes, et de quatre Dissertations de M. l'abbé Greppo.
- XLVII. Minuciana, ou Supplément aux notes de la trad. de l'Octavius. 1847.
- XLVIII. Florent Wilson, Guillaume Postel et Louis Castelvetro, 1849.
- XLIX. Fragments biographiques sur Jacques Sadolet, évêque de Carpentras. 1849.
- L. Notice sur Sante Pagnini. 1850.
- LI. Bibliographie lyonnaise du XV^e siècle, nouvelle édition.
 1851. Deuxième partie, 1852. Troisième partie, 1853. Quatrième partie, 1859.
- LII. Les Deux Deshoulières. Le Marquis de Coulanges. 1853.
- LIII. Notice sur André d'Espinay; sur François de Rohan, archevêque de Lyon. 1854.
- LIV. Notice sur Charles de Bourbon, cardinal archevêque de Lyon. Tiré à part de la Revue du Lyonnais (avec des additions).
- LV. Notice sur Philippe de Savoye, archevêque élu de Lyon. 1855.
- LVI. Encore un mot sur l'autel d'Avenas (en réponse au baron de La Roche La Carelle). 1855.
- LVII. Notice sur Guillaume de Thurey, archevêque de Lyon. 1856.
- LVIII. Notice sur Amédée de Talaru; sur Louis de Villars, archevêque de Lyon. 1857.
- LIX. Cinquante épigrammes de l'Anthologie grecque, traduites en vers français, par ***, avec un Avant-Propos. 1857.
- LX. Notice sur Jehan Perréal dit Jehan de Paris. 1858.
- LXI. Notice sur Pierre de Savoye et sur Guillaume de Surc, archevêque de Lyon. 1858.

- LXII. Notice sur Raymond Sacchetti; sur Raoul de La Roche-Aymon, — et sur Aymeric de Ripes, archevêque de Lyon. 1859.
- LXIII. Lyon sous Louis XIV. Tiré à part de la France littéraire, recueil hebdomadaire public à Lyon par M. Adrien Péladan.
- M. P. a fourni un certain nombre d'articles aux Nouvelles Archives du département du Rhône, publiées en 1832, par MM. Alphonse de Boissieu et Savagnier; aux Mémoires de la Société littéraire de Lyon; à la seconde édition de la Biogr. universelle, etc. etc. Il est encore auteur d'une centaine de petites pièces de vers originales ou traduites qui ont été insérées dans les Almanachs des Muses de Paris et de Lyon, sous les initiales A. P. ou E. D. quelquesois sous le nom de Dupasquier. Ses imitations d'Owen se trouvent dans les Épigrammes choisies de ce poète, Lyon, 1819, in-18, et ses imitations de Martial dans le tome 3° du Martial de Simon.

MANUSCRITS.

- Tableau chronologique des chanoines-comtes de Lyon, avec leurs blasons et des notes biographiques.
- II. Nouvelle polyanthée, ou Recueil de maximes et de pensées en prose et en vers.
- III. Secunda Minuciana.
- IV. Supp'ément à la Biographie lyonnaisc.
- V. Thémidiana (1), ou Recueil d'anecdotes, d'apophthegmes et de bons mots compilés par un ancien membre du barreau de Lyon.
- (i) Il a été publié sous le titre de Themisiana, un Recueil d'Aventures plaisantes du Palais, réparties singulières, gasconnades, etc. rédigé par M. B. Lyon, Chambet, 1813, in-18. C'est par erreur qu'on attribue ce petit volume à notre célèbre agronome Mathieu Bonafous; il a été composé par Marc Maurin Bié, auteur dramatique, né en 1779, à Lyon, où il est mort le 12 mai 1852.

VI. - Supplément au Ménagiana.

VII. - Notes sur les œuvres des deux Deshoulières.

VIII. — Lettres inédites de savants contemporains sur différents points d'histoire et de philologie.

XI. — Bibliographie lyonnaise du XVI^o siècle, suivie d'un catalogue des imprimeurs et des libraires de Lyon du même siècle.

X. - Commentaire sur ces paroles de l'Ecclésiaste, XII, 12:

Faciendi plures libros

nullus est

FINIS.



Chanoine, imprimeur a Lyon. - 1859.